camera VIDEO
camera VIDEO
& MULTIMEDIA
n° 196 Septembre 2005



Bricolage
Fabriquez votre perche audio

8 PAS-A-PAS
Des idées astucieuses pour monter, titrer, truquer, stocker ses images

BANC D'ESSAI
Final Cut Studio, la suite musclée d'Apple

TOURNAGE
Prévoir et utiliser les plans de coupe

SON
3 méthodes pour encoder les fichiers audio

DOSSIER PRATIQUE
Donnez un look cinéma à vos vidéos







TEST SONY HDR-HC1, L'EVENEMENT DE LA RENTREE !
Le HDV grand public qui décoiffe à moins de 2000 €



L 12169 - 196 - F: 5,50 €



-FRANCE MÉTRO. : 5,50 € - DOM : 6,50 € - BEL : 6,50 €
CH : 11,00 FS - CAN : 14 $CAN - ESP : 7,60 € - GR : 6,00 €
LUX : 6,50 € - MAR : 70 DH - TUN : 8000 DTU

SOMMAIRE

n° 196 camera VIDEO MULTIMEDIA

PHOTOS COUVERTURE : THIERRY CONCORD, SÉBASTIEN FRANÇOIS. PHOTOS SOMMAIRE : THIERRY CONCORD, ABRAMS DJ, SÉBASTIEN FRANÇOIS.

Pas de trêve estivale chez les constructeurs ! Bien sûr, juillet-août n'a pas vu les gammes de matériels « courants » chamboulées. Mais JVC, Canon et Sony ont choisi ces mois « creux » pour annoncer, voire lancer quelques joujoux explosifs, symptomatiques des tendances de la vidéo. Les choix majeurs de l'industrie du camescope tiennent en trois points : précipiter la fin de la cassette, simplifier la vie du vidéaste sans le frustrer en terme de qualité d'image et démocratiser le prix des nouvelles technologies pour leur permettre de conquérir de véritables parts de marché. Rien de vraiment neuf jusque-là. Ce qui l'est, c'est l'accélération du rythme. Fini la lenteur, les demi-mesures, oubliés les défricheurs, c'est au grand, voire très grand public que s'adressent les innovations. JVC ouvre le bal avec sa nouvelle série d'Everio G, dont la capacité de stockage du mini-disque dur embarqué atteint les 30 Go. Désormais, ce support constitue une alternative crédible au disque et à la bande magnétique. Car 30 Go, c'est l'équivalent de 21 DVD simple face de 1,4 Go ou de 7,5 cassettes DV de 60 minutes ! Canon, pour sa part, crée la surprise, on l'attendait sur le terrain du HDV et voilà que la marque s'offre un petit détour par le DVDCam… Enfin, chez Sony, on reparle cassette avec le HC1. Fort d'un prix raisonnable, le premier camescope HDV vraiment grand public joue des coudes pour s'imposer dans les foyers. Rencontrera-t-il le succès mythique qu'a connu en son temps le fameux TRV900 ? D'après nos tests, il semble bien le mériter.

Tendance à l'accélération

Danielle Molson



Le HVR-A1 pour les pros



Le camescope HDV HVR-A1 n'est autre que la version pro du Sony HDR-HC1 dont vous pouvez lire le test dans nos pages. Les deux modèles possèdent pour l'essentiel des caractéristiques communes à commencer par la compacité, 670 grammes, ou le capteur CMOS trimégapixel. Les différences : une série de réglages plus fins, mais surtout le HVR-A1 enregistre en DVCam en sus du DV et du HDV. Il dispose aussi d'un adaptateur doté de prises XLR avec alimentation Phantom à deux entrées (pour micro, ligne ou micro atténué). Son time code est paramétrable et, comme pour la HVR-Z1, le viseur couleur peut commuter en noir et blanc. On retrouve aussi le marqueur de cette dernière, pour filmer en 16/9 en conservant à l'écran le tracé d'un cadre 4/3 afin de voir ce qui sera coupé dans ce format. Au moment de la downconversion de la HD en SD, une fonction *Edge-Crop* transforme, si désiré, le 16/9 en 4/3 en supprimant les bords latéraux. En revanche, l'appareil perd le flash pour accueillir à sa place un micro externe fourni. A noter, la A1 bénéficie d'un contrat de garantie Silver Support.

Sony HVR-A1
Prix : 2 660 euros HT
Disponibilité : fin septembre

Report



D'aucuns seront déçus de ne pas trouver dans ce numéro le test promis du JVC GY-HD100. D'autant que ce camescope commence à être livré par les revendeurs. Eh bien nous sommes aussi frustrés que vous. La raison de ce retard : nous n'avons tout simplement pas pu obtenir le camescope assez longtemps pour réaliser un test à la hauteur de vos attentes. Car, nous sommes d'accord, les vidéastes ne filment pas des mires, c'est sur le terrain, dans des situations variées et en rencontrant des imprévus que se prend la mesure d'outils aussi conséquents.

LA RÉDACTION

Du DVDCam chez Canon

Inspiré par le succès de Sony avec le DVDCam, Canon se lance à son tour dans la conception de camescopes de ce type. Ses premiers modèles enregistrent sur disque DVD-R et -RW de 8 cm. On retrouve donc les avantages liés à ces supports : liste de lecture, effacement possible de certaines scènes, accès immédiat à la séquence recherchée à partir d'imagettes. Pas de compatibilité avec les DVD-Ram comme chez Hitachi ni les DVD+R auxquels Sony vient de s'ouvrir.



Pour le reste, les DC10 et DC20, qui constituent le duo de DVD-Cam Canon, se distinguent de la concurrence par un design et une compacité remarquables (47 mm d'épaisseur). Le DC10 totalise 1,33 million de pixels sur un capteur 1/4 de pouce, tandis que le DC20 compte 2,2 millions de pixels sur 1/3,9 pouce pour produire des photos de meilleure qualité (1 632 x 1 224 pixels). Canon marque par ailleurs sa différence avec son processeur Digic DV, qui traite distinctement photo et vidéo. Il intègre sur le DC20 un filtre RVB qui améliore la colorimétrie et insiste partout sur les fonctions *Photo* : autofocus AI-AF à 9 points, sélectionnables manuellement, pour éviter le flou sur un sujet décentré et impression via une simple touche, sans ordinateur, avec une imprimante compatible PictBridge. Enfin, une carte SD est fournie en sus pour le stockage et un port USB 2.0 assure le transfert rapide de photos et vidéos vers le PC.

Les deux camescoppes disposent d'un mode 16/9 haute résolution et d'un écran de 6,3 cm doté d'un revêtement anti-reflets. Leur zoom optique x10 débute, en équivalent 24 x 36, par un 46 mm en vidéo et 40 mm en photo. Ils sont fournis avec le logiciel de montage Windows My DVD. Le DC20 dispose en outre d'un mode *Super nuit*, d'un flash et d'une torche. A tester très vite !

Canon
Prix : DC10, 959 euros et DC20, 1 149 euros
Disponibilité : octobre

LE CHIFFRE DU MOIS

20 %

c'est le pourcentage des foyers équipés d'un camescope en 2004 alors que celui des appareils photo numériques s'élève à 30 %. (GFK)



Les salons de septembre

Apple expo
PARIS, FRANCE
20 – 24 SEPTEMBRE
2005

L'Apple Expo se tiendra du 20 au 24 septembre, au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris. Les visiteurs y trouveront, entre autres, un atelier iLife pour expérimenter la suite multimédia grand public. www.apple-expo.com



L'IFA, le plus grand salon européen d'électronique grand public, se déroulera, comme tous les deux ans, à Berlin du 2 au 7 septembre. Il y sera beaucoup question de TVHD. Ceux qui n'auront pas l'occasion de se déplacer, trouveront le mois prochain un compte rendu de son actualité dans ces pages.



Le Satis, enfin, Salon des technologies et des solutions audiovisuelles, connaitra sa 23e édition du 18 au 20 octobre au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris. Au programme la TVHD, bien sûr, mais aussi des focus sur l'ensemble des problématiques des professionnels, puisque c'est à eux que cette manifestation s'adresse en priorité. Une Nuit de la HD marquera le lancement du HD Film Festival prévu en 2006. A noter un tarif privilégié pour les étudiants le 20 octobre. *CV&M* sera présent pendant toute la durée du salon.

JVC, coup de Génie pour l'Everio



Commercialisé l'an dernier, l'Everio était le premier camescope à filmer sur MicroDrive, un mini disque dur intégré dans une carte mémoire. La contenance ? Une heure de film en qualité proche du DV. Fini la cassette. Deux ombres venaient toutefois ternir le tableau : d'abord une heure c'est encore un peu court quand il n'est pas question de multiplier les supports. Ensuite, l'appareil restait cher. Surtout quand un autre produit innovant, le DVDCam, commençait à voir ses prix se démocratiser.

10 h 30 d'enregistrement

Pour faire décoller son concept, JVC a pris le défi à bras le corps avec une nouvelle génération d'Everio. La série G. G comme Gigaoctet. Désormais, à qualité constante, vous pouvez choisir entre une durée d'enregistrement de 7 h ou de 10 h 30 (ou 25 ou 37 h en qualité VHS) selon que vous optez pour un disque dur de 20 ou 30 Go.

Des prix compressés

Quant aux tarifs, ils s'échelonnent de moins de 800 euros jusqu'à 1 000 euros. Du point de vue technique, JVC n'a changé qu'une chose importante. Désormais, le disque dur n'est plus amovible, mais fixe. Aussi, pour assurer la continuité de l'enregistrement en cas de secousses, le constructeur a prévu une structure flottante protégée par des coussinets en gel minéral. Il a même intégré un système afin de sécuriser le disque et éviter ainsi la perte des données en cas de chute du produit. Pour en faciliter l'exploitation lors de longs déplacements, le disque des Everio G peut se décharger sur un disque dur externe de forte capacité (en option) afin d'être réutilisé immédiatement. Par ailleurs, il se transfère et se copie sur DVD ou ordinateur...

Horizon haute définition

Cette évolution arrive à point nommé pour permettre à JVC d'anticiper le passage à la haute définition. En effet, dans un an, on trouvera des capacités de 60 Go sur les disques durs de 1,8 pouce exploités par les Everio G. Et en 2007, sur des disques de 100 Go, un système d'enregistrement perpendiculaire permettra de stocker 8 h 30 de haute définition et 25 heures en qualité standard.

La gamme actuelle

Mais il sera toujours temps de craquer de nouveau dans quelques années. En attendant, les quatre modèles proposés présentent des caractéristiques alléchantes. La gamme démarre avec le GZ-MG20 (799 euros) : capacité de stockage 20 Go, capteur 800 kp, écran 6,3 cm de diagonale, zoom optique x25, compatibilité Pictbridge. Même fiche technique pour le MC30, qui se distingue par un capteur de 1,33 million de pixels pour produire des photos en 1 152 x 864 pixels.

Avec le MG50, le disque dur grimpe à 30 Go pour un capteur qui reste à 1,33 mégapixels. L'objectif ouvre ici à f/1,2 pour une meilleure luminosité et le zoom descend à x15. Le MG40 lui ressemble fort, mais son capteur n'accueille que 800 kp. Comme sur les précédents Everio, on retrouve un accès direct aux séquences par imagettes. La lecture et la copie s'effectuent toujours en branchant les câbles S-vidéo ou vidéo composite au téléviseur ou aux lecteurs-graveurs DVD. Quant à la connexion à l'ordinateur, elle passe par la sortie USB 2.0. Des applications de montage (PC seulement) et d'authoring DVD sont fournies. Le poids n'excède pas 380 grammes avec batterie.

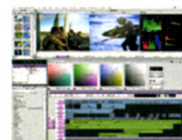
JVC
GZ-MG20, GZ-MG30, GZ-MG40, GZ-MG50.
Prix : de 799 euros, jusqu'à 1 000 euros.

Avid pour les Étudiants

Une réduction de prix substantielle pour les étudiants en audiovisuel jusqu'au 30 septembre 2005. C'est le cadeau de rentrée des classes d'Avid avec son logiciel Xpress Pro Academic (version complète du logiciel Avid Xpress Pro pour Mac et PC). L'idée, permettre aux étudiants de disposer de leur propre soft et s'affranchir ainsi des ressources parfois limitées de leur lieu de formation.
Prix jusqu'au 30 septembre : 215 euros HT.
www.avidstore.com

Pack Xpress Pro HD pour étudiant

Avid Xpress Pro



Cliquez ici pour agrandir

Livré avec des fonctionnalités complètes, Avid Xpress Pro
travailler en DV natif que d'économiser de l'espace disqu
maquette 15.1s, tout en mélangeant les deux résolutions a
Les monteurs disposent de 24 pistes audio et de 24 piste

Vidéo-photo, opération convergence

Un capteur 1/2,8 pouce de 4,29 millions de pixels, c'est le point fort du Canon MVX4i. Ce modèle vertical compact (410 grammes) franchit ainsi un nouveau cap en terme de convergence vidéo-photo. Au programme des images fixes en 2 304 x 1 736 pixels sur SD Card, l'enregistrement photo et vidéo simultané, un flash, une possibilité de bracketing, un mode de prise de vues continu (60 images à une cadence de 5 vues par seconde), un système autofocus à 9 points, un connecteur USB 2.0 et la compatibilité PictBridge pour une impression directe des clichés sans passer par l'ordinateur. Le processeur Digic DV développé par le constructeur est bien entendu de la fête, et un filtre couleurs primaires contribue à la qualité de restitution chromatique. Pour le reste, on remarque la présence d'une torche et surtout une fonction rare : le réglage manuel du niveau audio. On retrouve aussi la possibilité de commuter l'écran (6,3 cm) en 16/9 quand on filme dans ce mode. Le zoom optique x10 débute par un 44 mm en vidéo et 41,6 mm en photo, mais un convertisseur grand-angle est proposé en option.

Disponibilité : septembre.
Canon MVX4i
Prix : 1 499 euro.



Utilisez des micros pros

Voici une petite mixette permettant d'utiliser des micros professionnels, sur tous les camescopes grand public dépourvus de prises XLR, mais dotés de la classique entrée mini-jack. La DXA-2S de Beach Tek possède en effet deux entrées XLR symétriques. L'intérêt du câblage symétrique ? Supprimer le problème des parasites dus à la longueur des fils quand le micro n'est pas solidaire du camescope (placé sur une perche, etc.). Par ailleurs, un blindage et des transformateurs à haute bande passante préservent la qualité sonore. Une entrée mini-jack micro-Ligne permutable est également disponible pour employer au choix des micros grand public ou un niveau Ligne (magnétophone, lecteur de CD...). Deux potentiomètres permettent d'ajuster le gain de chaque entrée.
Enfin, pour éviter d'enregistrer les bruits de fonctionnement du camescope une mousse d'isolation s'insère entre ce dernier et la DXA-2S que l'on peut aussi fixer sur un trépied.

Beach Tek DXA-2S
Distributeur Monitoring Company
Prix : 367,20 euros



▶▶▶

La TNT embarquée sur notebook



ADS Tech enrichit encore sa gamme de tuners TV. Avec un nouveau modèle, l'Instant TV Card Bus DVB-TV, le constructeur s'est intéressé aux possesseurs de notebooks. Ceux-ci disposent désormais d'une solution pour recevoir la TNT (Télévision Numérique Terrestre) sur leur PC portable. Concrètement, le produit se présente sous la forme d'une petite carte qui prend place dans le compartiment PCMCIA de l'ordinateur. Cette manipulation suffit à transformer le PC en un téléviseur nomade. Accompagnent ce tuner, une antenne servant à recevoir les chaînes que compte la TNT mais aussi une télécommande pour gérer le visionnage à distance.

Et ce n'est pas tout de pouvoir visualiser ses émissions préférées, l'Instant TV Card Bus offre également de les enregistrer par l'intermédiaire du logiciel Insta Media fourni avec l'ensemble. Grâce à cette application, le PC peut, en effet, capturer les programmes tel un enregistreur classique. Les émissions sont ainsi récupérées au format mpeg-2, autrement dit en qualité DVD.

Pour améliorer son confort d'utilisation, le système intègre par ailleurs des fonctions propres aux appareils dédiés comme le Time Shifting ou encore la possibilité de lister des émissions et d'en différer l'enregistrement.

Instant TV Card Bus DVB-T
ADS Tech
Prix : env. 100 euros

Tests sur DVD



Saluons cette collection innovante de DVD consacrés à la vidéo numérique. Le volume 1, proposé à 15 euros (port compris) permet de comparer les images obtenues avec différents modèles de camescopes très récents, dans des conditions similaires. Le programme s'avère particulièrement utile pour les vidéastes en quête d'une nouvelle caméra qui pourront ainsi choisir en connaissance de cause, démonstration à l'appui. Dans ce premier opus, vous trouverez 15 tests de 45 minutes au total. Parmi les appareils qui livrent leurs images (fidèles), on rencontre le Panasonic triCCD NV-GS400 ou le modèle HDV Sony HDR-FX1.

Il est par ailleurs possible de visionner gratuitement certaines séquences sur le site de l'éditeur www.magazinevideo.com, mais les contraintes de la compression sur Internet empêchent de bénéficier de la fidélité de l'image d'origine, ce qui n'est évidemment pas le cas avec le DVD. En bonus sur la galette : des prises de vues nocturnes réalisées avec une Sony DCR-VX2100 et un test intéressant concernant les bruits de motorisation des différents camescopes. Le numéro 2 est en approche. Alors vivement la suite !

Les micro-films, Volume1
www.magazine-video.com
Prix : 15 euros

LES LIVRES DU MOIS

• De la théorie à la pratique, cet ouvrage offre un panorama complet de la vidéo numérique. Au travers du logiciel de montage grand public Pinnacle Studio Plus, il familiarise les vidéastes amateurs avec l'édition vidéo, et leur transmet tout le savoir-faire indispensable, de l'acquisition à la diffusion de films simples et plus élaborés.
Pinnacle Studio Plus. Editeur : Dunod. Prix : env. 15 euros

• C'est encore un ouvrage de référence que publie René Bouillot, spécialiste majeur de la photo et de la vidéo. Cette nouvelle somme, qui fait suite à son *Cours de photographie numérique*, s'adresse d'abord aux photographes. Mais tous ceux qui veulent comprendre les tenants et les aboutissants de l'image numérique y trouveront matière à réflexion. Les étudiants sont les premiers concernés par ce manuel fouillé et « costaud » du point de vue technique, qui n'hésite pas à mélanger les aspects théoriques et pratiques.
Cours de traitement numérique de l'image. Par René Bouillot. Editeur Dunod. Prix : env. 35 euros.



EN HAUSSE

La population internaute a progressé de 7% entre juin 2004 et juin 2005. 49,5% des français déclarent s'être connectés au cours de ce dernier mois. (Médiamétrie)

Le prix des téléviseurs LCD a subi une chute d'environ 13% en 2004 pour s'établir à un tarif moyen de 1 213 euros. (GFK)

EN BAISSE

Enregistreur DVD avec juke-box intégré



Le dernier-né des enregistreurs DVD de Pioneer associe la gravure sur DVD-R double-couche, à une fonction d'enregistrement longue durée qui permet de capturer jusqu'à 24 heures sur DVD9 et 227 heures sur le disque dur, dont la capacité atteint ici les 80 Go. A cela s'ajoute une qualité d'image encore améliorée par rapport aux précédents modèles grâce à l'alliance de plusieurs technologies. Parmi elles, un nouveau circuit d'encodage mpeg-2, un mode enregistrement XP+ (15 Mbps), un réducteur de bruit vidéo numérique 3D ou encore un traitement Picture Creation qui se charge de régler le niveau de qualité selon la source à capturer.

Mais ce n'est pas tout. L'appareil se distingue aussi par une nouvelle option dédiée non plus à l'image mais au son. Cette fonction exclusive, baptisée juke-box Numérique Audio et combinée au Dolby Digital Stereo Creator, profite de l'espace de 80 Go du disque dur pour transformer l'enregistreur en un juke-box de grande capacité.

Par ailleurs, le DVR-433H se démarque par une prise en main intuitive qui, grâce à la fonction Help, guide l'utilisateur au fil des étapes en affichant des informations pratiques.

Pour le reste, le DVR-433H reprend les caractéristiques de ses aînés, à savoir la possibilité de lire et d'enregistrer simultanément sur le disque dur et le DVD-R (Chase Play), mais aussi la compatibilité avec les DVD-Ram, +R et +RW, les formats mp3, wma pour l'audio et jpeg pour les images fixes.

Pioneer
Enregistreur DVD/ Disque dur DVR-433H
Prix : 549 euros

LE MÉLANGEUR EN HD

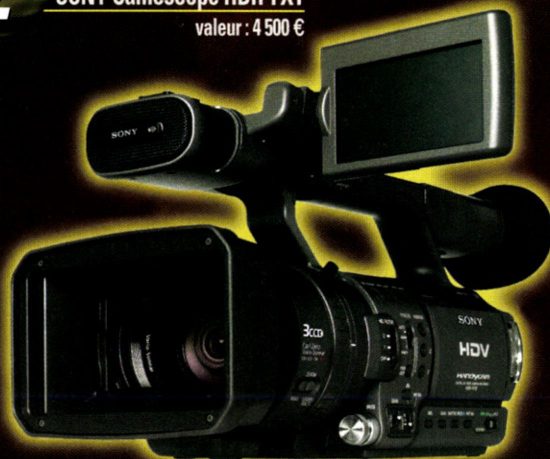
Certes, le nouveau mélangeur/switcher Edirol V-440-HD n'est pas à la portée du tout venant. Mais, il devrait intéresser plus d'un vidéaste pro ou passionné pour des concerts live ou autres événements en direct. Ce modèle sait en effet mixer des signaux en haute définition (HD), définition standard (SD) et informatiques (jusqu'en WXGA). Doté de 8 entrées séparées, et de deux sections, HD d'un côté, SD de l'autre, il dispose de nombreuses transitions et d'un PinP que l'on positionne par joystick. Notez que rien n'interdit de chaîner plusieurs V-440-HD afin d'obtenir du multi-écran. Par ailleurs, un système de V-Link permet de contrôler le mélangeur depuis d'autres matériels Edirol ou Roland, et une interface RS-232 autorise sa gestion par ordinateur. Le produit sera disponible à l'automne.
Edirol V-440-HD
Prix : env. 15 000 euros
Distributeur VideoNeill

camera VIDEO présente...

LE CLA

LE 16e CONCOURS

2e SONY Camescope HDR-FX1 valeur : 4 500 €





3e EDIROL Direct Linear DV7 DL PRO valeur : 3 990 €

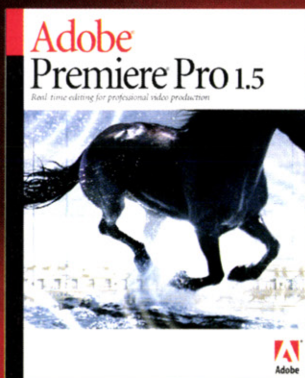




5e PANASONIC Camescope NV-GS 400 valeur : 2 000 €

4e CANOPUS Edius NX FOR HDV et carte Expansion Kit valeur : 2 100 €





6e SANYO Vidéoprojecteur PLV Z3 valeur : 1 900 €





7e ADOBE Premiere Pro 1,5 valeur : 895 €

8e JVC Camescope à disque dur GZMG 20 valeur : 800 €

9e ADS Tech Pyro Studio valeur : 749 €

P D'OR



25 900€ de prix à gagner !

Grand Prix
CANON
camescope semi pro
Valeur : 6 390 €





PLUS...
Les 20 premiers concurents classés recevront le logiciel
PINACLE STUDIO *PLUS* V9
(valeur unitaire 99 €)

+ PRIX SPÉCIAL DU REPORTAGE
Une place de stage Team Reporter (valeur 600€)

Photo non contractuelles

COMMENT participer ?

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 9 meilleurs films seront récompensés par les 9 lots ci-contre d'une valeur d'environ 24 000 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 201 daté février 2006.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre fim à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2005»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

Date limite d'envoi : 15 octobre 2005 minuit !

Lire le règlement en page 90

Bulletin de participation Clap d'Or 2005

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse complète : ....
....
....
Age : .... **Tél. (impératif) :** ....
E-mail : ....
Profession : ....
Titre du film : ....
....
Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :
Format de la K7 envoyée :
....
Piste son :
❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix
La cassette ci-jointe est-elle :
❑ un master ? ❑ une copie ?
Ce film a-t-il déjà remporté un prix ?
❑ ou ❑ non
Avez-vous déjà participé au Clap d'Or ?
❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....
....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 16se Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.
La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.
Le .... **2005** **Signature :**

par Philippe Masson/video@noos.fr

Notre sélection de sites sur le montage

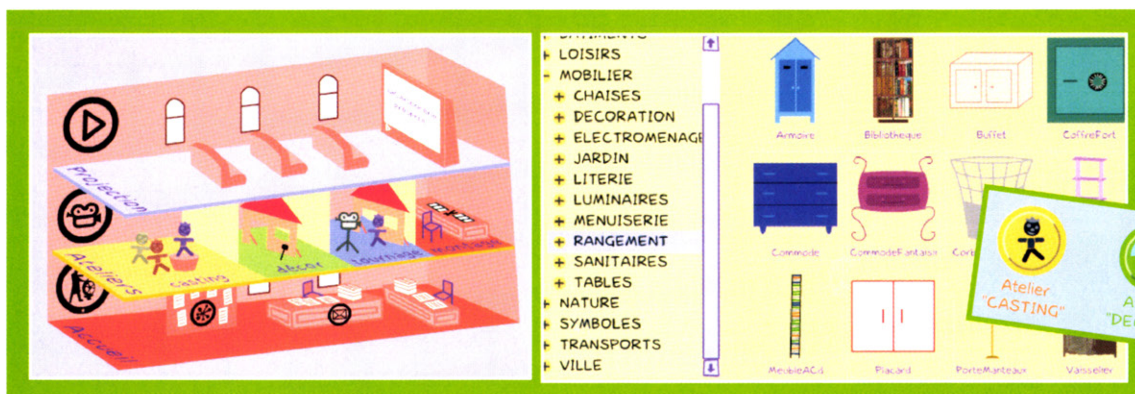
Animez !

www.lacartoonerie.com

Passionnés de cartoons, rejoignez les 4 000 inscrits du site de créations et de présentations de dessins animés. L'interface, charmante et ludique, dévoile un bâtiment virtuel dont le deuxième étage est dédié aux projections des œuvres. Le premier est consacré à la fabrication de vos projets, avec ses pièces contiguës : atelier de casting, salle des décors, plateau de tournage et studio de montage. Au rez-de-chaussée se situe l'accueil avec son forum et les liens vers des sites qui passionneront les aficionados. On navigue ainsi de salle en salle en déplaçant la souris dans les étages et les pièces requises. C'est un logiciel installé sur le site qui permet de créer ses propres dessins animés. Le site présente aussi les centaines de courts créés par les internautes, artistes en herbe ou confirmés de tous horizons.

Pour fabriquer son propre cartoon, on commence par s'inscrire gratuitement avec un pseudo et un mot de passe. On décide alors d'opérer dans un mode *Débutant* au sein de menus simplifiés, avec des positions prédéfinies, ou en mode *Expert* afin d'accéder à tous les paramètres manuellement. L'ensemble des outils proposé par le programme permet de créer une véritable animation, en modélisant simplement les personnages et leurs mouvements (visage, corps, membres) et les décors et accessoires. On peut ajouter des bulles de dialogues et même de la musique et des bruitages.



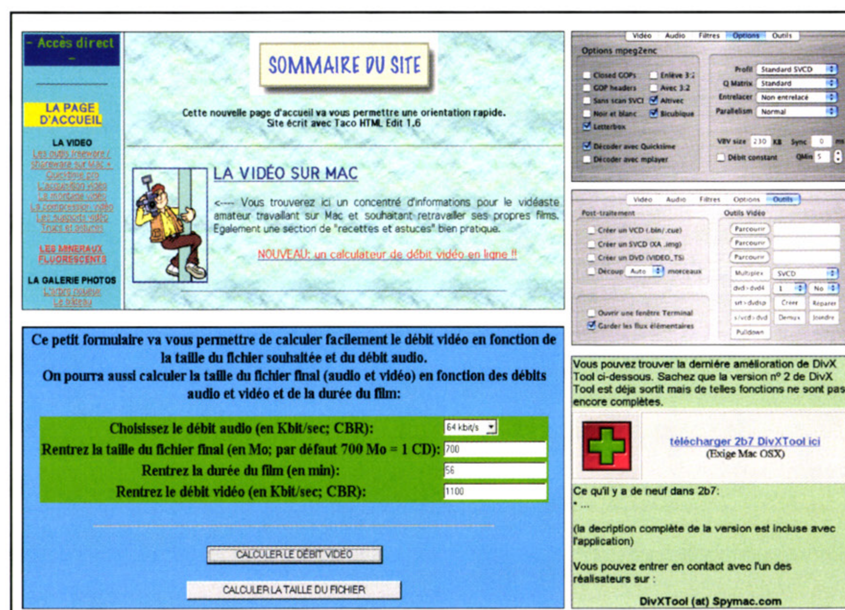


La vidéo sur Macintosh

http://videoandco.chez.tiscali.fr

Outre la large part faite aux minéraux fluorescents (intéressante mais loin de notre ligne de mire), le site regroupe de nombreuses infos pratiques, concernant la vidéo sur Mac. Les tutoriaux disponibles traitent d'acquisition, montage, compression, diffusion et, surtout, de logiciels spécifiques connus (QuickTime, iMovie), et moins connus mais tout aussi remarquables, performants, souvent faciles d'emplois et accessibles à toutes les bourses (Ffmpegx, Avitool, AVITOOL, DivXTool OSX, D-Vision).

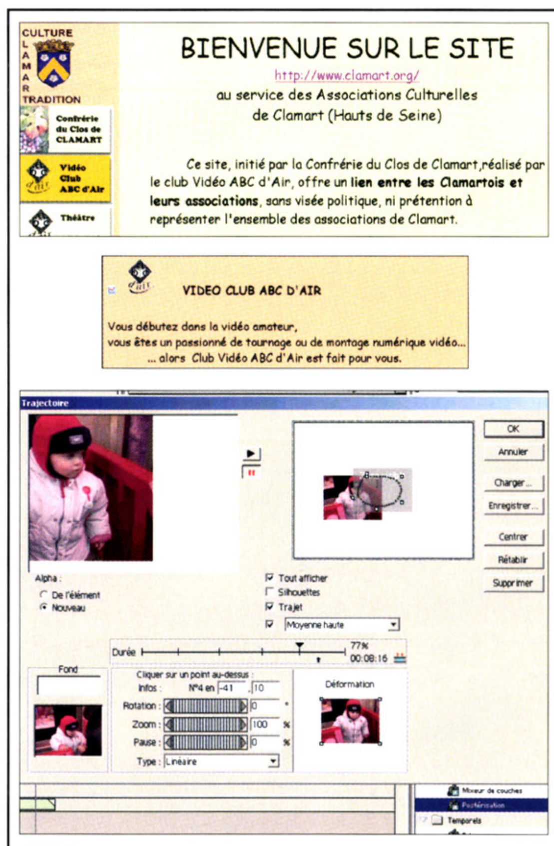
A noter la présence d'un programme gratuit très utile qui permet de calculer, en remplissant les champs requis, le débit vidéo à appliquer en fonction du débit audio et de la taille finale du fichier à fabriquer. On peut aussi déterminer la taille du fichier final à partir de son débit audio et vidéo et de sa durée.



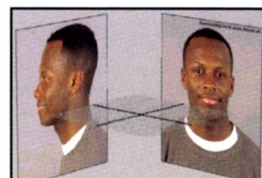
Bien conçu, bien énoncé

www.clamart.org

Initié voici huit ans par la Confrérie du Clos de Clamart et réalisé par le club vidéo ABC d'Air, ce site permet aux habitants de Clamart de mieux connaître leurs associations, et à nous tous de plonger encore dans notre passion de la vidéo.
Il ne s'agit certes pas d'un site à esbroufe et qui en jette (de la poudre aux yeux), mais les didacticiels proposés sont tout à fait réussis et intéressants. Ils dévoilent des astuces de montage dans Premiere : à propos de l'effet panoramique, des trajectoires… Comment « mosaïquer » un visage, encercler un sujet, plus quelques conseils valables sur le mixage audio, le filmage d'une interview et un exposé sur les capteurs CCD.



Une bonne synthèse



www.3d-station.com

Si le paradis de la 3D existe, il est ici… aussi. En effet, ce site communautaire et de ressources 3D est particulièrement bien approvisionné ! Des news, des interviews, des galeries, des tutoriaux, des tests, des trucs et astuces et de multiples conseils pratiques concernant les logiciels dédiés aux images de synthèse.
J'ai apprécié les tutoriaux, dont celui montrant en vidéo durant 20 minutes, comment on modélise un personnage, depuis l'étape du fil de fer jusqu'au « skinning » et au « mapping ». Dans la série des trucs épatants, on nous explique comment fabriquer Maître Yoda (*Star Wars*), animer un battement d'ailes, créer de la fumée, une explosion, une onde de choc, réaliser un morphing ou un effet « fish-eye ». La section téléchargement, cerise sur le gâteau, permet d'importer scripts et plug-ins pour 3DSMax.



La Centrale de la vidéo

www.nxtelevision.com

Pas très facile à retenir le nom du site des élèves de l'école Centrale. Il s'agit donc d'une Web TV étudiante fonctionnant grâce à un sympathique parc numérique de camescopes DVCam et DV, d'ordinateurs équipés de Premiere et Liquid Edition, et de quelques autres machines adaptées. L'équipe en place est particulièrement fan du freeware VideoLan (VLC Media Player : www.videolan.org) qu'elle utilise pour diffuser (en direct aussi) le signal depuis la régie jusqu'aux chambres des étudiants. Le tutorial correspondant se trouve sur le site. On peut visionner le journal hebdo sur l'actu de l'école. Un jeu est également disponible (Les Copiaules) et quelques émissions événementielles. Les didacticiels proposés ne déméritent pas : de comment réduire le bruit d'une piste son, à comment créer des lettres de feu avec Photoshop, en passant par les grands principes du montage virtuel ou, plus spécifique, le split screen avec Premiere Pro, l'effet Matrix avec After Effects (défilement des codes verts sur fond noir du générique) et la gestion des masques.







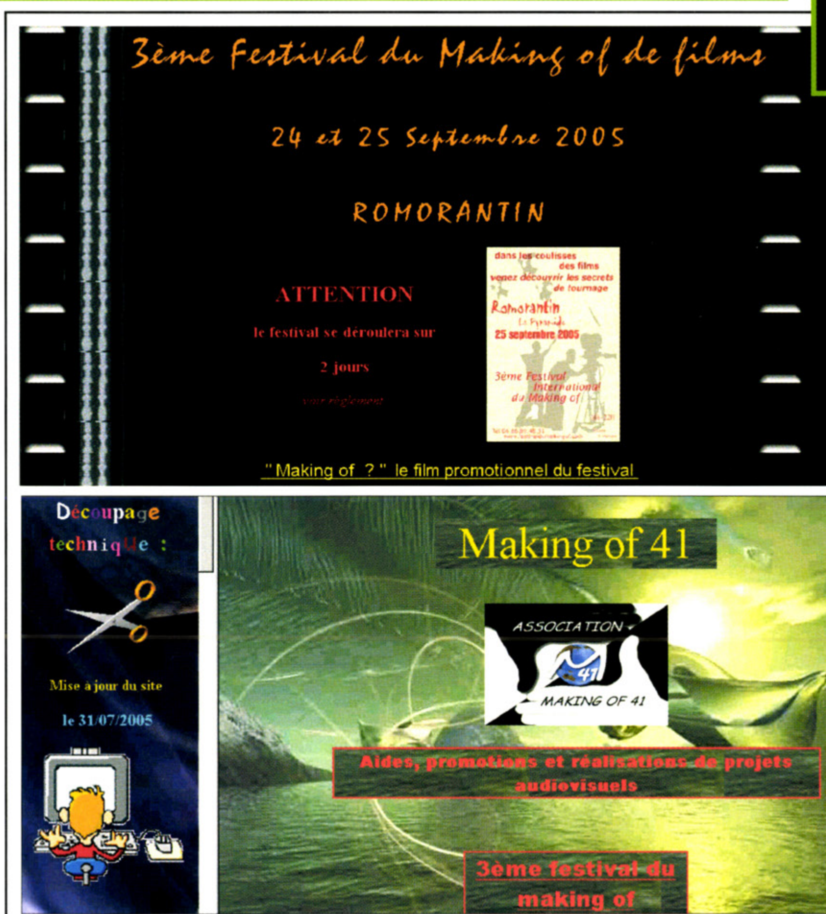
par Philippe Masson/video@noos.fr

Notre sélection de sites de courts métrages

Des vidéos sur des films

www.makingof41.com









Rendez-vous sur le site du festival du making-of dont la 3e saison se tient à Romorantin les 24 et 25 septembre 2005. Au programme du 24 : de nombreux et instructifs making-of de vidéos amateurs et d'étudiants en cinéma. Le 25 sera consacré aux pros avec les reportages sur *Deux Frères* de Jean-Jacques Annaud, *Les Choristes*, *Boudu* et de nombreux courts métrages. L'occasion de croiser les réalisateurs et techniciens présents. Pour info, l'entrée est à 2 euros.

Le site propose de nombreux autres contenus, et en particulier des vidéos à visionner ou à télécharger (Real ou wmv). A commencer par le remarquable *Making-of*, la vidéo de présentation du festival. Une fiction déjantée de 7 minutes, en DV, bourrée d'effets spéciaux et mise en abyme : une équipe filme une équipe de cinéma qui filme une équipe de cinéma qui filme etc. Il montre de manière ludique les différents métiers présents sur un plateau, avec la participation finale improvisée et amicale d'une vraie star. Une suite devrait être proposée sur le site courant septembre. A visionner encore le *Round Robin Video*, concept original d'un court de 12 minutes, commencé par un groupe, poursuivi par un autre, puis un autre et achevé par un dernier. Et si vous n'êtes pas rassasié, voyez le reportage du *Salon des créateurs de broderie*, des bandes-annonces inédites et deux courts métrages : *La Corrida de Noël* et *Au chant du coq*, un petit bijou qui revisite la Cène. Rendez-vous au festival. Moi j'y serai !

Ça tourne à Toulouse

http://matthieu.pinaud.free.fr









Graphiste et vidéaste toulousain, Matthieu Pinaud a la chance de vivre de sa passion au sein de sa sympathique entreprise qui propose des tournages événementiels et institutionnels, divers travaux numériques, la création de sites Internet. Mais sur son récent site perso, Matthieu ne parle jamais « boulot » et ne fait pas sa promo. Avec sobriété, il nous offre deux menus. le premier permet de visiter une dizaine d'autres sites de sa conception, et on n'y perd pas son temps. Le second menu permet de visionner sept vidéos de l'auteur au format Real : depuis le décollage de l'énorme Airbus A380, jusqu'à des descentes vertigineuses en « freestyle » sur la neige, en passant par ses essais de « bullet time », sa leçon de squash, et ses reportages pédago-ludiques. Très sympathique et frais.

▶▶▶

es bonnes affaires
est le 30 septembre
ez Visual Impact France
Venez Nombreux !

ual Impact France
présent à IBC
stand 9.233 / 11.724

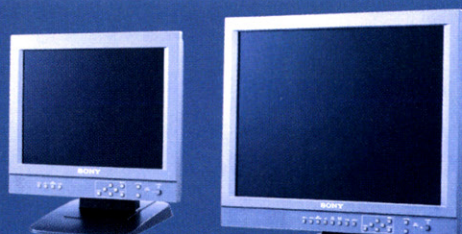
Visual Impact France

LES MEILLEURES SOLUTIONS POUR LE MONDE DE LA VIDEO PROFESSIONNELLE

VIDEO • AUDIO • SYSTEMES • VENTES • LOCATION • ASSISTANCE • FORMATION • REPARATION



DSR-450WSP Le nouveau caméscope 4 :3/16 :9 maintenant disponible !



Sony LMD-1420 / LMD-2020
Maintenant disponible en stock.
Venez-les voir dans notre Showroom

JVC SONY Canon Panasonic



Enfin un service location chez **Visual Impact France** - contactez nous par téléphone **(01 42 22 02 05)**



Steadycam – L'essayer c'est l'adopter !

JVC



Suivez le mouvement, achetez le DVRIG !

SONY



AIGLE
Nouvelle distribution ! Contactez-nous!



romotions Cassettes – 1/10-10/50- + 50 pièces
Contactez-nous !



Vous cherchez une boutique avec un stock d'accessoires, venez chez Visual Impact France



La nouvelle
caméra JVC-GY-HD100E/101 E! Passez vos commandes dès maintenant !



"HVR-Z1E"
Elle vous intrigue ? Vous voulez une demo vant de l'acheter ou de la louer? Appellez-nous pour prendre rendez-vous.



JVC SONY LG

Les prix des plasmas sont à la baisse, profitez-en !



SWIT®
Ne cherchez plus! Achetez SWIT!



www.visualsfrance.com

Inscrivez vous pour recevoir notre newsletter et nos promotions : vif@visualsfrance.com

72/74, boulevard de Reuilly 75012 Paris
Tel:+33 1 42 22 02 05
Fax:+33 1 42 22 02 85
Email:vifrance@visualsfrance.com

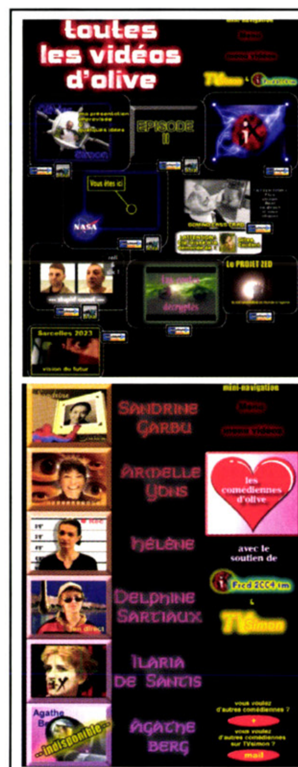
Toutes les informations nécessaires pour vos projets vidéos se trouvent sur notre site Internet – pour une approche plus personnelle contactez notre équipe commerciale par téléphone.

Artiste libre et multicarte

http://olivesimon.free.fr

Olive Simon est à l'image de son site perso : indéfinissable. C'est un artiste, et d'abord un comédien remarquablement doué. Il a été formé beaucoup par la vie, un peu au cours Florent, et par Oscar Sisto, avec une pincée de méthode Stanislavski, un nuage de théâtre Nô et Kabuki, lors d'un séjour au Japon et quelques masques de commedia dell'arte.

Olivier navigue entre théâtre, cinéma et postsynchro (série *Urgences*). Il pratique quelques arts martiaux, joue du saxo. Il est aussi chanteur et cascadeur, entre autres… Son site vaut le coup d'œil. Entre son journal intime illustré, une œuvre de près de 150 pages de tranches de vie multimédias sur TV Simon, et les incroyables vidéos de son cru à l'humeur et l'humour surréaliste. Un bric-à-brac inspiré qui part dans toutes les directions, à visionner en ligne ou à importer dans son ordinateur. Olive Simon n'est jamais en panne des sens !





Bon vidéaste repéré

www.workofmikl.tk

Mickaël Cohen et ses coéquipiers vont vous surprendre avec les 14 vidéos au format wmv proposées sur le site. Un bon tiers fait, sans exagération, partie du dessus du panier en matière de création dite amateur. Ici, on ne situe plus vraiment la frontière avec les pros.
Le point fort de Mickaël est de tester différents genres en gardant son propre style, déroutant et original, sans jamais repasser deux fois dans ses pas. Ne manquez pas *Car 01*, une ballade en voiture, d'Aix à Marseille, sur le rythme répétitif de la techno qui l'accompagne. *Intus et in cute*, autofilmé au NightShot, montre un vidéaste qui fonce, prend des coups et en distribue tout en s'interrogeant sur son prochain film. *Kubag* présente de la pixillation, *Mémoire collective* retrace le 20e siècle en 2 minutes, et *Semblable* reprend le principe des clones. Innovation suprême : les vidéos sont aussi disponibles au format psp (pour la PlayStation).



C'est du lourd !

www.chezwat.com

Vous débarquez sur le site des quatre têtes pensantes de ChezWat : Fred, LePhil, Biboule et Pichou, dont les CV, disponibles en ligne, ne peuvent être résumés ici. Cette joyeuse bande commet des vidéos qui ne vous laisseront pas indifférent, surtout si vous aimez l'humour qui ne fait pas dans la dentelle !
Dans ce cas, vous risquez d'apprécier les onze courts à visionner en streaming ou à télécharger : de nombreux pastiches, comme *Brice de Montestruc* (pour les « djeunes » qui ont goûté aux aventures de *Brice de Nice*. Les plus anciens, nostalgiques du noir et blanc et des héros à collant, préféreront *Thierry la blonde*. Quant aux internautes qui rient de peur (ou ont peur de rire), *Le Projet blairot witch* leur est destiné. Suivent une émission délirante de télé-achat : *Eurocom2000Multifonction*, et un faux-vrai journal : *Chezwat@6 minutes*. Plus encore cinq vidéos de la série Montestruc, 100 % loufoque.

DOSSIER PRATIQUE













Donnez un look cinéma à vos vidéos



Alors que les camescopes délivrent des images toujours plus parfaites, nous cherchons à en modifier l'aspect aseptisé pour nous rapprocher des « défauts » de la pellicule. Pourquoi ? Parce que le rendu du film est plus convaincant que celui des sitcoms. Pour faire du cinéma avec un appareil censé tourner des vidéos, il faut appliquer un ensemble de techniques à la prise de vues comme en postproduction. En voici un tour d'horizon.

par Sébastien François

Nous, vidéastes, ne sommes jamais contents. Alors que les camescopes produisent des images toujours plus fidèles à la réalité, nous recherchons sans cesse des solutions pour nous en éloigner… et faire du cinéma à moindre coût. Oui mais voilà, la technologie d'une caméra 35mm est diamétralement à l'opposé de ce que propose un camescope. En effet, la caméra de cinéma est directement dépendante du support sur lequel elle enregistre (la pellicule qui produit le grain et un ensemble de jeux de couleurs particulier), alors que le camescope ne dépend que de ses capteurs dont vont résulter autant de pixels symétriques qu'ils peuvent produire. Du coup, nous avons d'un côté une image très esthétique mais tronquée, et de l'autre des vues parfaitement fluides, réelles, mais si froides. Par association inconsciente, le spectateur a donc pris l'habitude qu'on lui montre la réalité en vidéo (reportages, informations…) et la fiction en cinéma : ce qui est réel est reproduit… avec réalisme et ce qui ne l'est pas laisse une part créative à l'auteur.
Résultat, voir des personnages de fiction filmés en vidéo n'est pas crédible pour le spectateur. Et cela explique que le vidéaste cherche à obtenir un rendu « film » dès lors qu'il veut « embellir » les scènes vécues ou montrer autre chose. Mais au fait, comment définit-on une image « film » ?

Qu'est-ce qu'une image cinéma ?

Un certain nombre de caractéristiques distinguent une image cinéma d'une prise de vues vidéo. La première donnée concerne la manière d'enregistrer les images. Le sujet a été maintes fois abordé dans *Caméra Vidéo* : un camescope enregistre 50 demi-images par seconde (une demi-image est composée de lignes horizontales paires, et l'autre, de lignes impaires pour former une image complète). Cela donne une fluidité supérieure à la vidéo par rapport au film qui, lui, n'enregistre « que » 24 images pleines par seconde.

Vidéo ou cinéma, les principales différences

Le rendu cinéma est donc moins précis. Et ce, d'autant que les caméras disposent d'une profondeur de champ très faible. Du coup, seul le sujet bénéficiant de la mise au point est net, alors que son contexte est flou. Il est ainsi « décollé » du reste de l'image.
En vidéo en général, et en numérique en particulier, on constate plutôt une très grande profondeur de champ et une image intégralement définie. Mieux, les constructeurs travaillent sur des appareils « multifocales » pour obtenir des images totalement nettes quelles que soient les conditions de tournage.
Autre facteur plus psychologique que réel : le format 16/9 et plus généralement les bandes noires qui l'habillent sont une marque de fabrique « film » par rapport au 4/3 « vidéo ».
Par ailleurs, la pellicule dispose d'une latitude d'exposition très étendue qui donne des résultats bien supérieurs au DV (qui brûle les blancs et ternit les noirs). L'image est donc plus riche en nuances (meilleure dynamique) et moins contrastée. De plus, elle affiche le grain caractéristique de la pellicule. Le grain se forme de manière aléatoire sur la vue alors que le camescope ne produit que du bruit vidéo (des fourmillements gênants en basse lumière).
Le dernier paramètre, sans doute le plus visible, concerne ce que l'on appelle l'étalonnage. En effet, chaque type de pellicule possède un rendu particulier qui donne des tonalités chaudes ou froides qui sont ensuite harmonisées pendant l'étalonnage (pour que les plans soient « raccord »).
En vidéo, seule la balance des blancs permet de changer la colorimétrie…

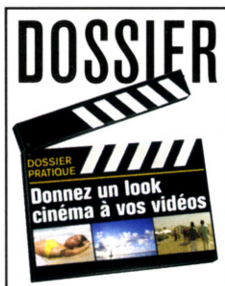
De l'astuce et du temps

C'est donc en s'attaquant à chacune de ces différences que l'on peut tenter de se rapprocher du rendu film. Certaines techniques tiennent du bricolage, d'autres font appel à l'expérience, et d'autres encore demandent beaucoup de temps de calcul sur ordinateur. Mais les résultats sont vraiment convaincants. ■

Les modes 24p qui font converger film et vidéo

Derrière le label « 24p », que Panasonic a été le premier à démocratiser avec son camescope AG-DVX100, se cache en fait une méthode d'enregistrement vidéo et des contrôles d'image associés. Conscients du fait que les utilisateurs cherchent à obtenir un rendu cinéma au tournage, les constructeurs proposent de plus en plus souvent ce mode qui permet d'enregistrer 24 images « pleines » par seconde au format DV (c'est-à-dire une cadence cinéma et pas d'entrelacement). De plus, l'utilisateur peut facilement modifier la colorimétrie de ses images grâce à l'accès à des contrôles comme la courbe gamma ou le niveau de détail… Mais pour profiter de ce mode au montage, il faut absolument un logiciel compatible.

▶▶▶

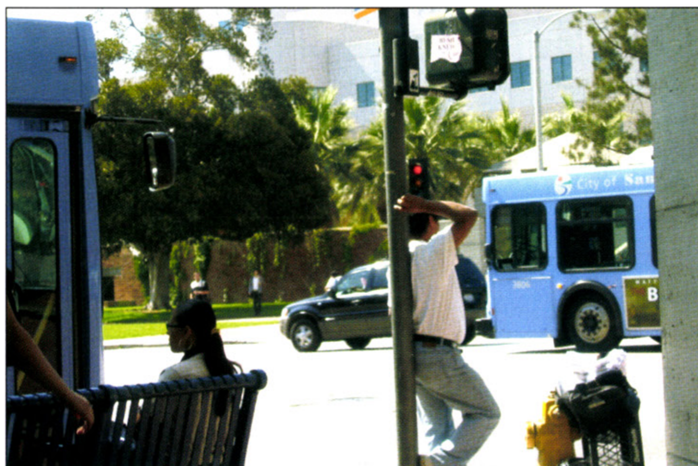


Préparez l'image dès le tournage

Beaucoup prétendent que la seule postproduction et l'utilisation de plug-ins spécifiques dans les logiciels de compositing permettent d'obtenir à partir d'une image vidéo un rendu 35mm. Faux. Le travail au tournage est déterminant, notamment en ce qui concerne l'éclairage et la profondeur de champ : ces paramètres ne peuvent pas être modifiés ultérieurement. Voici donc les quatre points importants à prévoir d'emblée. par Sébastien François









Voici la comparaison entre une image vidéo et son double en version cinéma. Le propre de ce type de rendu, qu'il faut penser dès le tournage, est d'embellir la réalité. Elle est plus floue, plus colorée et plus « grande » grâce au format 16/9 qui élargit le champ de vision.

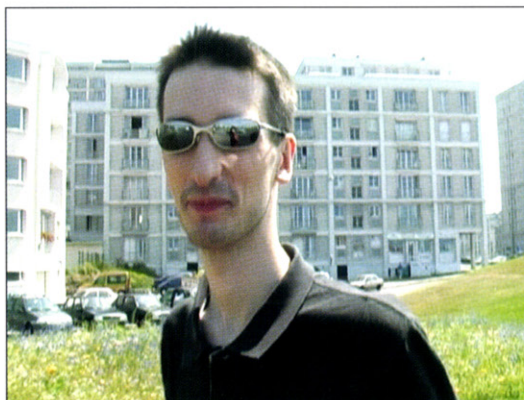
Nombreux sont ceux qui croient que toutes les modifications et autres trucages peuvent s'effectuer sur ordinateur. Certes, on peut en demander beaucoup à nos machines, mais il faut malgré tout être conscient que chaque opération de postproduction entraîne une dégradation de l'image, aussi infime soit-elle. Le désentrelacement, par exemple, qui consiste à recréer une seule image pleine avec deux trames vidéo, utilise, dans presque tous les logiciels, la technique de l'interpolation. Autrement dit, le programme va créer l'image pleine (progressive) en calculant la position des pixels à partir de la trame paire et de la trame impaire, ce qui entraîne obligatoirement une perte de netteté des contours.

C'est pourquoi les camescopes actuels et notamment la nouvelle gamme HDV, incluent presque tous des modes *Progressif* natifs afin d'enregistrer directement des images « pleines » qui n'auront donc pas besoin de subir d'altération en postproduction. Cet exemple montre à quel point il est déterminant de travailler au tournage en identifiant bien les limites du format numérique pour pallier ses faiblesses en terme de rendu cinéma. Il faut « contrarier » chacun des défauts (ou chacune des qualités) du DV dès la prise de vues pour faciliter le travail en aval et s'épargner des heures de calcul.

Ensuite, malgré les possibilités infinies de nos logiciels de compositing, il faut aussi être conscient que certaines erreurs de tournage sont irrattrapables. Il est impossible de flouter tout un arrière-plan en conservant le premier plan net sans effectuer une retouche image par image. Difficile alors d'obtenir un vrai rendu cinéma avec une vue intégralement nette.

Autre erreur, la surexposition. Le DV ayant tendance à « cramer » les blancs, il devient ensuite

improbable de récupérer les nuances de colorimétrie d'un ciel surexposé. Il faut donc vraiment s'inquiéter de tous ces paramètres avant même de poser sa caméra sur un pied.





Maîtriser la profondeur de champ On voit ici une scène tournée en portée à l'épaule pendant que le sujet marche. En nous contentant de passer du mode *Auto* au mode *Manuel* (f/2.8, ND4, 1/100), on arrive à rendre le fond flou et à décoller notre personnage de son contexte.





Même constat en studio. Notre affiche, à droite de l'image, est au premier plan. En *Auto*, tout est net (l'affiche, la rambarde, les immeubles), alors qu'en ouvrant l'iris à fond et en utilisant le filtre neutre de notre caméra, on parvient à augmenter la profondeur de l'image sur trois plans (l'affiche nette, la rambarde moins précise et les immeubles floutés).

1 Maîtriser la profondeur de champ

Quand on met son camescope en mode *Tout-automatique*, ce dernier va s'arranger pour choisir les meilleurs compromis entre vitesse d'obturation et ouverture du diaphragme (iris) afin d'exposer l'image de la manière la plus homogène possible. Ces automatismes conjugués à l'autofocus de l'appareil vont en général donner une image convenable, nette quasiment partout.

Dommage, car pour obtenir un rendu cinéma, nous recherchons presque l'inverse. Seul notre acteur, ou du moins le sujet central, doit en général être net et ainsi se détacher de son arrière-plan. Cet aspect est déterminant car rappelons qu'il ne peut pas être retravaillé ultérieurement une fois la scène tournée.

Il nous faut donc revenir aux bonnes vieilles règles de photographie. Plus un diaphragme est ouvert, plus la zone de netteté est petite. A contrario, plus on ferme l'iris, moins on a de chance de générer de zones floues. Il faut donc tourner avec un diaphragme le plus ouvert possible afin que la mise au point ne se fasse que sur la zone de notre choix et laisse l'arrière-plan dans le flou. Cependant, plus on ouvre l'iris, plus la quantité de lumière qui rentre vers le capteur est grande et plus on risque de surexposer ses images. Il faut donc utiliser les filtres neutres au maximum (ND1 et ND2), voire, si on ne dispose pas de telles fonctionnalités sur son camescope, augmenter la vitesse d'obturation *(Shutter speed)*. Voilà pour le premier principe.

Ensuite, pour augmenter encore cet effet, le réalisateur doit tourner en focale longue. Autrement dit, il vaut mieux placer le camescope sur pied et zoomer sur le sujet plutôt que de se rapprocher et rester en plan large. Pourquoi ? Parce que l'utilisation de focale longue réduit encore cette zone de netteté et décolle encore plus le sujet de son fond. Le respect de ces deux règles est essentiel pour obtenir une touche cinéma.

2 Diffuser la lumière

L'une des caractéristiques du DV – et l'un de ses principaux défauts – réside dans le fait qu'il est très difficile de ne

A retenir :
Le but est d'augmenter la « profondeur de l'image ». Une image intégralement précise donnant une impression de platitude, on va donc jouer sur la netteté du sujet et le flou de son arrière-plan.
- **Tournez toujours avec l'iris le plus ouvert possible (max f/4) quitte à utiliser les filtres neutres (du camescope ou qui se vissent sur l'objectif) ou, au pire, à augmenter la vitesse d'obturation.**
- **Placez le camescope sur pied et zoomez sur le sujet qui doit être net pour augmenter encore le flou de l'arrière-plan. Les très gros plans fonctionnent aussi : plus le sujet est près (presque en mode macro !), moins la zone de netteté est grande.**



Diffuser la lumière Un contraste trop fort n'offre pas les meilleures conditions pour le tournage en DV. Il faut donc ruser afin d'adoucir les lumières pour révéler les détails de toutes les zones de l'image (même celles censées être floues). Le plus simple consiste à utiliser des filtres. On voit ici qu'un filtre de diffusion associé au ND4 permet d'afficher les nuances du ciel.
A défaut de filtre du commerce, le bon vieux bas de Madame, couleur chair, donne des résultats de dépannage variables. A utiliser en focale longue seulement, sous peine de faire la mise au point sur les mailles…

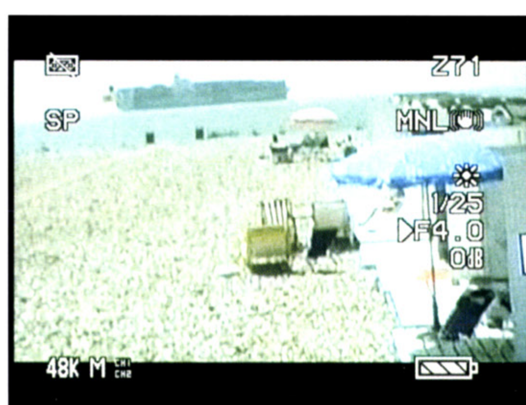


▶▶▶

Préparez l'image dès le tournage

A retenir :
Au tournage, il faut absolument éliminer les zones d'ombres (sauf volonté spécifique artistique) et les zones brûlées afin de tourner une image « complète ». Pour cela, on combine deux techniques : l'éclairage et les filtres.
- Débouchez systématiquement toutes les zones d'ombres en utilisant des éclairages ou des réflecteurs de fortune (drap blanc, parapluie, polystyrène…). Un angle de 45° par rapport au sujet (vertical et horizontal) est une bonne valeur pour les éclairages complémentaires.
- Tournez toujours avec une valeur de diaph de moins (sous-exposition légère), pour éliminer les contrastes trop forts : il est plus facile de « rééclairer » au montage que de diminuer la luminosité.
- Utilisez des filtres polarisants, neutres ou de diffusion pour adoucir encore l'éclairage. L'utilisation d'un bas couleur chair sur l'objectif est une solution de secours, mais le rendu obtenu tient plus des *Feux de l'amour* que du dernier De Palma.







Jouer sur la vitesse d'obturation Certains camescopes sont dotés de modes *Progressif* qui permettent d'enregistrer 25 images « pleines » par seconde plutôt que 50 demi-images composées de trames. Pour se rapprocher de ce mode *Cinéma*, on peut abaisser la vitesse d'obturation à 1/25 de seconde afin de générer juste ce qu'il faut de flou de mouvement *(Motion blur)*. L'utilisation d'une vitesse de ce genre permet de suivre un sujet en mouvement et de conserver sa netteté alors que le décor se floute naturellement.

pas brûler les hautes lumières. Le format écrête systématiquement les valeurs les plus hautes, sans détail, et donne donc un rendu discutable quand la lumière est trop forte. Tout est trop contrasté : le noir trop sombre et le blanc sans nuance. Dans une composition mixte (un sujet qui marche au soleil de midi, par exemple), il s'avère très difficile de trouver des réglages d'exposition qui offriront à la fois le bon éclairement du personnage (qui génèrent des ombres sur le visage) et celui de son contexte. En général, l'arrière-plan ou le ciel sont brûlés. C'est pourquoi, plus qu'avec n'importe quel autre format, il est important de travailler l'éclairage, même avec des moyens rustiques.
A défaut, le réalisateur doit choisir des cadrages différents afin d'éliminer absolument les situations de surexposition. On peut par exemple resserrer le cadre sur le sujet ou attendre une heure de la journée où la lumière est un peu plus rasante. On peut aussi employer des réflecteurs de fortune tels que des panneaux de polystyrène afin d'homogénéiser la lumière. L'idée est ici de se rapprocher le plus possible d'une lumière cinéma : le sujet est éclairé directement et indirectement de manière parfaitement uniforme. L'idéal est d'adoucir le contraste général en employant des filtres polarisants et des filtres de diffusion. L'ambition est ici de diminuer la quantité de lumière qui arrive au capteur pour éliminer les contrastes trop forts. On peut investir dans des filtres spécifiques (Cokin, par exemple) ou à défaut, plaquer un bas de Nylon couleur chair sur l'objectif du camescope… Cette solution de fortune ne fonctionne évidemment qu'en focale longue sous peine de voir apparaître… les mailles. A essayer en dépannage seulement.
En conclusion, la gestion d'un éclairage homogène contribuera grandement à éliminer l'aspect vidéo en permettant d'afficher uniformément toutes les zones de l'image.

3 Jouer sur la vitesse d'obturation

Le challenge suivant à relever pour se rapprocher encore du rendu cinéma concerne la vitesse d'obturation. Idéalement, les possesseurs de camescopes élaborés dernier cri peuvent directement basculer en mode *Progressif* pour capturer des images « pleines » plutôt que des vidéos entrelacées. Ce mode est de loin le plus probant puis-

A retenir :
Le fait de régler la vitesse d'obturation (quand le camescope ne dispose pas d'un mode *Progressif*), permet de jouer sur le flou des images. Bien ajustée, la vitesse donne des images à mi-chemin de l'effet *Stroboscope* (vitesse trop basse) et d'un rendu vidéo trop froid (vitesse élevée).
- Au tournage, arrangez-vous pour définir la vitesse d'obturation (*Shutter speed*) entre 1/25 et 1/125 de seconde. Vous obtiendrez juste ce qu'il faut de flou.
- Utilisez un jeu de filtres neutres pour rendre compatible une grande ouverture de diaphragme et une vitesse d'obturation basse.
- Avec ce type de vitesse, tournez toujours sur pied sous peine d'avoir des bougés vraiment disgracieux.







Biaiser la colorimétrie Doser la quantité de bleu ou de jaune-orange sur la feuille blanche qui sert de référence à la balance des blancs a pour effet de teinter les images de différentes manières pour donner une touche personnelle à son métrage ou pour s'adapter à une ambiance précise.

qu'il se rapproche du fonctionnement d'une caméra de cinéma. Cependant, si votre camescope n'en dispose pas, on peut toujours tenter d'atténuer le rendu vidéo des trames d'images en abaissant la vitesse d'obturation. La bande enregistrant (en norme Pal) 25 images/seconde (et donc 50 demi-images), l'idéal pour atteindre le rendu souhaité est de fixer la vitesse d'obturation à 1/25 de seconde. Cette valeur (qu'il ne faut pas confondre avec la cadence d'images) permet de simuler juste ce qu'il faut de flou (lors de mouvement de caméra ou de déplacement rapide des personnages). D'une manière générale, le fait de rester en dessous d'une valeur d'1/60 de seconde améliore grandement le rendu. Au-delà du 1/125 de seconde, les images sont parfaitement nettes et retrouvent leur cachet « vidéo ».

Il faut jongler avec deux paramètres a priori incompatibles : l'iris le plus ouvert possible et la vitesse d'obturation la plus basse. On se rend compte alors que l'utilisation des filtres neutres, qui permettent d'abaisser la quantité de lumière, et l'emploi simultané de ces deux types de réglages sont déterminants.

4 Biaiser la colorimétrie au tournage

Ce conseil se destine surtout à ceux qui veulent absolument éliminer les temps de calcul trop longs en postproduction. En effet, la modification de la tonalité générale d'un enregistrement sur ordinateur est assez gourmande en ressources à moins de disposer d'un système temps réel performant. Il existe un moyen de gagner du temps dès le tournage en biaisant légèrement la balance des blancs. Mais attention, ce (dé)réglage doit être le même pour chaque plan sous peine de ne pas être « raccord ». C'est pourquoi il faut procéder avec méthode. Le vieux truc qui consiste à faire une balance manuelle sur un carton de couleur bleu ou jaune donne de bons résultats, mais le rendu est en général trop exagéré et, surtout, le vidéaste est tributaire de la teinte de la feuille utilisée.

Pour effectuer un réglage plus fin et plus personnel, le mieux est de se munir d'une feuille blanche et de deux feutres de couleur (un bleu et un orange). Il suffit ensuite de tracer des lignes sur la feuille avec l'une des deux couleurs. Plus on trace de lignes, plus la balance est faussée dans un sens. On peut donc choisir sa tonalité une bonne fois pour toutes. On se sert en général du bleu pour « réchauffer » les couleurs (images qui vont tirer vers le rouge-orangé) alors que l'orange va permettre de refroidir les teintes (qui vont tirer vers le bleu). Ce choix permet de réaliser des plans homogènes, mais il faut garder à l'esprit une limite : le passage d'un éclairage naturel (soleil) à un éclairage artificiel (ampoule) peut tronquer le résultat. Il convient donc de tester les deux types de lumières au préalable pour s'assurer du rendu final. ■

Grain cinéma contre bruit vidéo

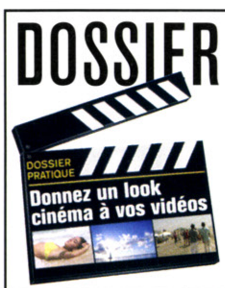
Comme on peut le voir, une grande partie des caractéristiques de l'image film peut être créée lors du tournage. Tous les soins apportés pour bien éclairer une scène, ouvrir son iris et abaisser la vitesse d'obturation vont grandement faciliter le travail de postproduction qui ne servira plus qu'à peaufiner le résultat final. Cependant, il est une limite qu'il est impossible de contourner sans ordinateur : le grain propre à la pellicule. Tout ce que les camescopes parviennent à produire, c'est du bruit constitué de taches rouges et vertes qui dansent à l'image en basse lumière. On est bien loin d'un quelconque esthétisme. Le bruit est à proscrire car il détruit l'image. Au-delà de la colorimétrie propre à la pellicule, le grain est un élément déterminant qui, par sa formation aléatoire, transforme l'image en tableau. Au tournage, on ne peut rien faire : il faut passer par la case ordinateur.



A retenir :

A moins de disposer d'un camescope spécial, la seule manière de choisir une dominante au tournage consiste à biaiser la balance des blancs. Le plus simple pour s'approcher d'un rendu cinéma standard est de réchauffer les couleurs. Les teintes seront plus saturées vers le rouge-orangé.

- Munissez-vous d'une feuille blanche et de deux feutres de couleurs (bleu et orange, le jaune étant peu visible) et tracez plusieurs lignes de la couleur choisie. Effectuez ensuite votre balance. Plus on trace de lignes, plus la balance est faussée et le rendu teinté.
- Une balance effectuée sur du bleu va réchauffer les couleurs alors qu'une balance faite sur du jaune-orange va les refroidir.
- Testez bien les deux types d'éclairages (naturel et artificiel) sur votre feuille de référence pour vérifier le rendu en intérieur et en extérieur.



Choisissez le bon

Les formats 16/9, ou plus larges encore, contribuent beaucoup à l'esthétique du cinéma. Une image de ce type est aussi plus adaptée au champ de vision humain. Le problème, c'est que nous disposons d'un parc de téléviseurs mixtes 4/3 et 16/9 et qu'il faut faire un choix technique dès le tournage afin de cadrer en conséquence ! Voici donc les différentes solutions et combines offertes au vidéaste pour jouer sur les formats.

par Sébastien François







A partir d'un tournage au format 4/3, voici les trois types d'images qu'un téléspectateur pourra afficher sur son téléviseur : une image 16/9 recadrée à laquelle on ajoute des bandes, une image 4/3 native et une image 16/9 sans bande (4/3 zoomée). A cela, on peut ajouter tous les modes qui déforment l'image (squeeze…).

Il suffit d'allumer son téléviseur pour se rendre compte que les bandes noires horizontales sont les premiers vecteurs d'identification d'un film. Les bandes arrivent bien avant les critères esthétiques de colorimétrie ou de profondeur de champ dans le hit-parade des marques de fabrique d'une image cinéma. Les monteurs s'en servent d'ailleurs à tout-va pour distinguer une fiction d'un sujet « réel ». Pourtant, ces bandes ne sont pas décoratives et servaient simplement à remplir le vide entre les formats larges de la pellicule et le ratio 4/3 des anciens téléviseurs. Elles posent d'ailleurs bien des problèmes puisque, paradoxalement, elles suppriment des zones d'images !

Il est donc important de comprendre les différents formats avant choisir comment réaliser son film. Il faut surtout trancher entre zone d'affichage maximale et impact purement psychologique des bandes, qui montrent que vous êtes l'auteur d'un « vrai » film.

Comme presque tous les camescopes actuels sont capables de produire une image en 16/9 (électroniquement ou nativement), et que les logiciels de montage savent zoomer/dézoomer sur une image, nous allons étudier les différents cas de figure pour envisager les résultats produits sur tous les types de téléviseurs ou de systèmes d'affichage.

Il faut noter que les cinéastes en herbe tournent encore majoritairement au format 4/3 pour la bonne raison qu'il est plus simple de composer une image dont les parties haute et basse seront retaillées (pour simuler un ratio 16/9), plutôt que de tourner nativement en 16/9, ce qui force à supprimer les parties gauche et droite du cadre pour une diffusion sur téléviseur 4/3.





Identifier le système d'affichage

Voilà ce qui se passe quand on tente d'afficher une image 16/9 sur un vieux téléviseur. Ce cas de figure, certes de plus en plus rare, nous force encore à tourner en 4/3 en utilisant de petites combines.

Identifier le système d'affichage pour choisir son format de tournage

En fait, il faut se soucier uniquement de trois types d'afficheurs. Les premiers sont les vieux téléviseurs 4/3 qui ne produisent que du 4/3. Ensuite, on trouve tous les tubes cathodiques 4/3 récents qui disposent d'un mode 16/9. Enfin, on a tous les systèmes 16/9 natifs.

La première catégorie constitue, pour le moment, la majorité du parc de téléviseurs et c'est elle qui nous force à faire de la gymnastique en nous empêchant de tourner en 16/9 natif. En effet, si l'on décide de raccorder directement un lecteur DV pour visualiser un montage 16/9, l'image sera obligatoirement déformée pour occuper toute la surface du tube. C'est pour ce cas de figure, et uniquement pour lui, que l'on est obligé de tourner en 4/3. En effet, si l'on raccorde un lecteur

format d'image

A retenir :
• Tournez au format 4/3 dans les cas de figure suivants :
- Vous ignorez où et comment sera diffusé votre métrage (majorité des cas).
- Le mode 16/9 de votre camescope est mauvais (électronique qui réduit la définition).
- Vous tenez absolument à ajouter des bandes noires pour faire « plus cinéma »
• Tournez en 16/9 dans tous les autres cas, à moins que, pour des raisons personnelles, ce type de cadre ne corresponde pas à votre sensibilité artistique.



DVD à ce vieux tube, il n'y a plus de problème. La platine dispose du circuit capable d'ajouter les bandes noires en haut et en bas pour afficher une image 16/9, certes plus petite, mais pas déformée.
En conclusion, si vous ne savez pas vraiment sur quel format d'écran sera diffusé votre film, vous devrez tourner en 4/3. Dans tous les autres cas (diffusion DVD ou sur téléviseurs récents), rien ne vous empêche de travailler directement en 16/9.

Tourner en 4/3 « zoomable » : la bonne solution

Nous venons de le voir, quand on ignore où et comment sera diffusé un métrage, il faut tourner dans le format traditionnel en trouvant une combine pour que le film soit compatible avec tous les nouveaux systèmes 16/9. En l'état, une image 4/3 diffusée sur un tube large laisse donc apparaître deux marges de part et d'autre de l'image à droite et à gauche. En partant du principe que tous les lecteurs DVD ainsi que tous les téléviseurs et autres écrans plasma « Wide angle » disposent d'une fonction *Zoom* qui permet d'agrandir l'image diffusée, on peut imaginer qu'en agrandissant justement cette image 4/3, on va lui faire occuper la zone noire, quitte à faire disparaître les parties haute et basse de l'image. Seule chose à respecter : garder à l'esprit, lors du tournage, que les bandes haute et basse de l'image filmée ne seront pas forcément affichées. On cadre donc en conséquence. Mieux, pour s'aider, on peut découper une feuille de papier calque au format de l'écran LCD du camescope et tracer simplement les deux lignes censées représenter le cadre 16/9. Ainsi, on est sûr de ne pas filmer d'éléments importants dans ces deux zones. Au montage, rien, il n'y a aucune opération supplémentaire à effectuer. On monte et on exporte en 4/3. A la diffusion, il suffit de zoomer pour obtenir une image 16/9 sans déformation mais amputée de ses parties haute et basse. Sur un téléviseur 4/3, l'image est complète.

A retenir :
Le principe est assez simple puisqu'on va tourner une image 4/3 qui pourra être agrandie pour occuper tout l'espace 16/9 quitte à établir des marges hautes et basses qui seront perdues.
• Placez une feuille de calque sur l'écran LCD de votre camescope. Vous aurez au préalable tracé des lignes horizontales comme repère du cadre 16/9 afin de ne rien filmer d'important dans ces zones.
• Montez et exportez tout votre métrage en 4/3. Sur une télé normale, l'image sera complète alors qu'en utilisant la fonction *Zoom* d'un écran 16/9, vous exploiterez tout l'écran, c'est la solution idéale.

Conserver à tout prix des bandes pour faire plus « cinéma »

La méthode du 4/3 zoomable cumule les avantages puisqu'elle est compatible avec tous les systèmes et qu'elle occupe toute la surface d'affichage, sans bandes noires. Cependant, certains réalisateurs préfèrent conserver ces fameuses bandes horizontales, quitte à perdre en superficie d'image. Ils pensent qu'une diffusion sans bande tient plus du téléfilm que du cinéma.
Ce point de vue trouve sa solution par l'emploi d'un format encore plus « large » que le 16/9. De cette manière, les bandes noires apparaîtront même sur une télé 16/9 puisque le ratio largeur/hauteur est plus important que celui du 16/9. Cependant, comme aucun camescope ne dispose de mode *Cinemascope* ou *VistaVision* capable d'enregistrer une image « ultra wide », il faut simuler.
Autrement dit, si une vue 16/9 est réellement plus large qu'une image 4/3, l'image que nous voulons produire ici ne l'est pas :



Tourner en 4/3 « zoomable »

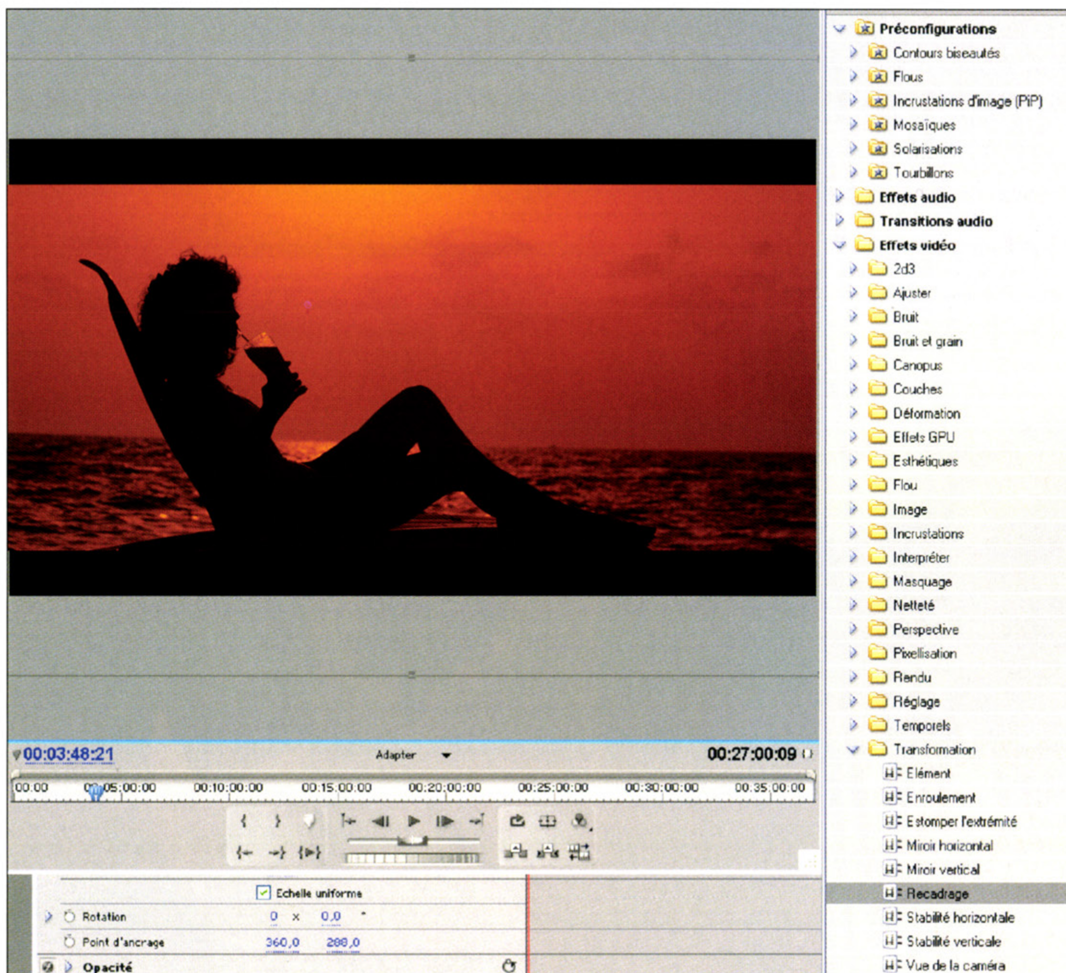
Ci-dessus, voilà ce qu'affiche une télé 16/9 lorsqu'on appuie sur la fonction *Zoom*. Cette dernière permet d'occuper tout l'écran. Il faut donc avoir prévu au tournage que l'image sera coupée en haut et en bas. C'est pourquoi il est très utile de tracer des repères, des guides 16/9 sur une feuille de calque que l'on fixe sur le LCD de la caméra.



▶▶▶



Choisissez le bon format d'image



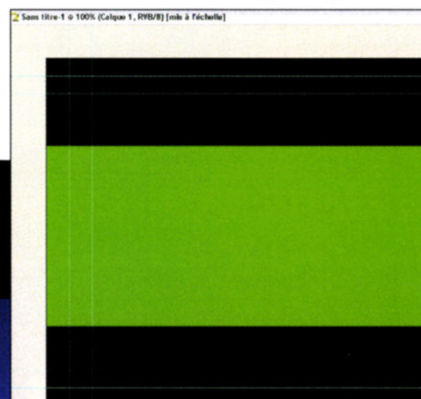
seul l'ajout de bandes plus grandes en haut et en bas donnera l'impression que le format natif de l'image est si large qu'il force l'apparition des bandes même sur afficheur 16/9.

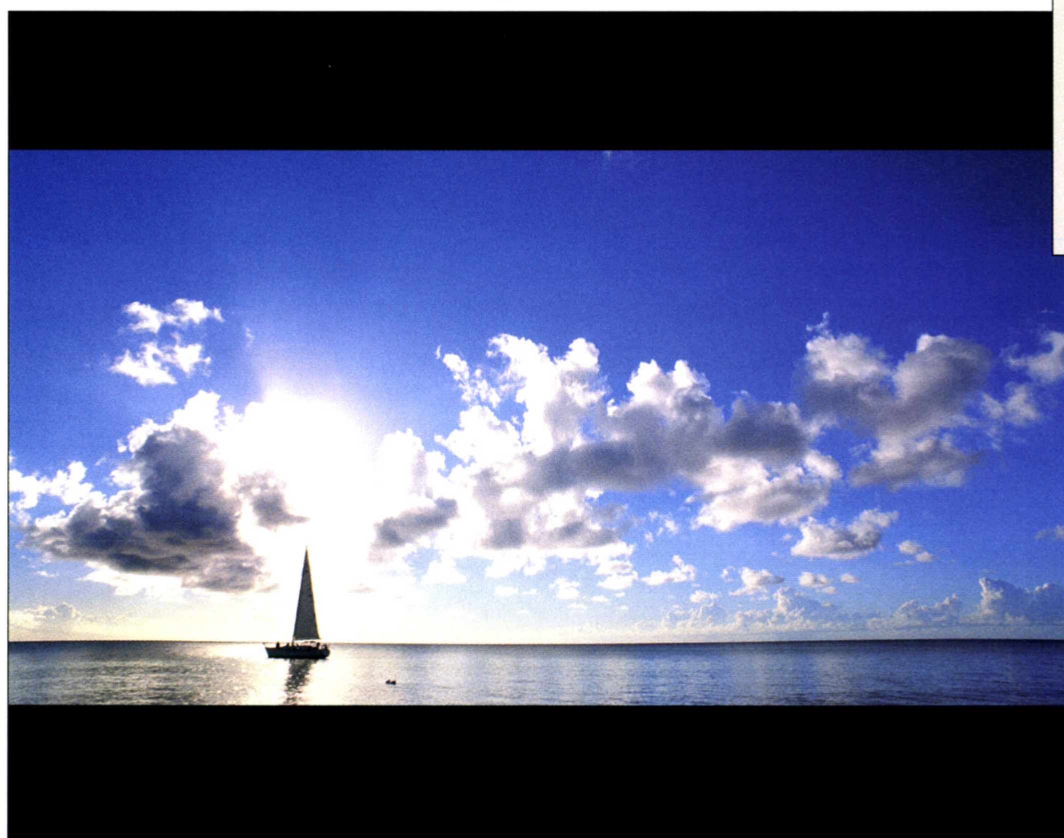
Rendez-vous dans votre programme de montage, choisissez entre le 4/3 zoomable et le 16/9 (comme nous l'avons vu précédemment). Glissez-déposez ensuite un filtre de recadrage sur votre métrage et faites en sorte de parvenir à un résultat identique à celui de notre illustration.

Si votre logiciel ne dispose pas de filtre de recadrage, vous pouvez vous en tirer grâce à votre logiciel de dessin. Créez un cache de la résolution de votre format vidéo (720 x 576 par exemple), dessinez les bandes noires grâce à l'outil de dessin rectangle, puis emplissez la zone d'image de bleu ou de vert.

Il ne vous reste qu'à glisser cette image sur la piste d'incrustation de votre logiciel et à utiliser un Chroma-key en éliminant la couleur pour afficher votre film. ■

Conserver à tout prix des bandes Que l'on ait décidé de monter en 4/3 zoomable ou en 16/9, le principe de simulation de bandes est le même : il suffit de recadrer l'image en glissant le filtre du même nom, vers le haut et vers le bas. On se rend compte alors que plus de 50 % de l'image originale est masquée.
Si vous disposez d'un logiciel très grand public, dépourvu de fonction de recadrage, créez un cache dans votre soft de dessin (ou dans le module de titrage du programme). Vous éliminerez la couleur de remplissage par un Chroma-key.





A retenir :
L'idée est ici de faire croire que l'on a tourné en *VistaVision* ou au format pellicule ultrapanoramique. Du coup, des bandes noires apparaîtront même sur afficheur 16/9 pour renforcer l'effet « film ».
• Utilisez le filtre de recadrage de votre logiciel de montage. Faites descendre le cadre vertical jusqu'à parvenir au résultat de notre illustration.
• Ou, dans votre logiciel de dessin, créez un cache qui comprend les bandes de votre choix et une couleur de remplissage. Celui-ci sera incrusté au montage grâce à un simple Chroma-key de la couleur de remplissage.

ABONNEZ-VOUS !

camera VIDEO & MULTIMEDIA
PLUS 36 PAGES POUR LES PROS
camera VIDEO PRO
LA HD PREND LE POUVOIR
n° 193 Mai 2005
SPECIAL COURRIER DES LECTEURS
Gravure et authoring DVD en pratique
Vos questions, nos solutions
TECHNOLOGIE
HD-DVD contre Blu-Ray Disc lequel succèdera au DVD ?
ENQUETE
Les bons plans pour financer un projet audiovisuel
MONTAGE : 10 méthodes pour raccorder vos images
TOURNAGE : des astuces faciles pour titrer original

- 18 numéros 103,50 €
- le sac Lowepro ORION TREKKER II 99,00 €

= ~~202,50 €~~

73,50 € d'économie !

Compartiment haut :
L 30,5 x P 16,5 x H 26,5 cm.
Compartiment bas:
L 30,5 x P 16,5 x H 14,5 cm.
5 cloisons ajustables rembourrées.

Pour vous 129€ seulement

BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE

A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

SD96

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides.

Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~202,50~~ **€**, soit une économie de 73,50 **€**.

Je recevrai mon sac Lowepro Orion Trekker II (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : └┴┴┴┴┘ Ville : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire ou postal

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┴┘ └┴┴┘ *

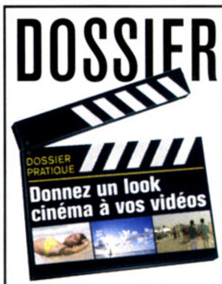
Date d'échéance : └┴┘ └┴┘

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

OFFRE SPECIALEMENT RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES EN FRANCE METROPOLITAINE ET DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Tarif Allemagne, Belgique, Italie : 164,27 € ; Espagne, Suisse, Grande Bretagne : 155,15 €. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 99 €, chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒



Montez en progressif

Place à la postproduction. Il faut maintenant s'attaquer à l'amélioration du rendu sur ordinateur. Le premier écueil à surmonter concerne la transformation des images entrelacées en images progressives. Une opération simple pour qui possède un outil de montage professionnel. Cependant, si vous disposez d'un logiciel grand public ou que vous souhaitez obtenir un résultat optimal, vous avez intérêt à utiliser un filtre spécialisé. Mode d'emploi.

par Sébastien François

Progressives, pleines, sans trame. Tous ces qualificatifs désignent des images vidéo dont on a mélangé les deux trames par différentes méthodes pour obtenir une image composée uniquement de pixels, comme s'il s'agissait d'une photo. Pourtant, quand on lance la lecture d'une bande vidéo, on ne constate pas de défauts : tout est net et fluide. Justement, ceci est un peu trop propre pour un rendu cinéma.

Nous allons donc faire en sorte que notre vidéo ait l'air d'être composée de 25 images pleines par seconde pour simuler la technique film (24 clichés par seconde). Avec ce procédé, les mouvements de caméra donnent un *motion blur* esthétique (un flou de mouvement). Bref, l'image est différente et correspond mieux à ce que l'on voit dans les salles obscures.

Le problème, c'est que les moyens d'obtenir des images progressives varient d'un logiciel à l'autre. La fonction porte le même nom, mais le résultat peut parfois souffrir d'une perte de définition très gênante. La méthode la plus répandue dans les logiciels évolués, et qui offre le meilleur compromis entre désentrelacement et netteté s'appelle l'interpolation : l'application analyse deux lignes (ligne paire et ligne impaire composant chacune une trame) et en crée une seule « médiane » à partir des informations récoltées. Le résultat est correct même si un flou apparaît sur les contours.

Autre méthode, bien plus mauvaise : la duplication que l'on trouve surtout dans les logiciels grand public. Le programme choisit les lignes impaires par exemple, et les copie à la place des lignes paires. On comprend pourquoi la définition est deux fois moins importante…

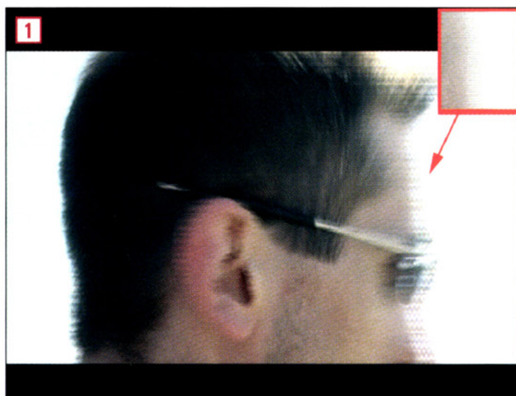
Selon le soft dont vous disposez, vous choisirez parmi les solutions décrites ci-dessous.

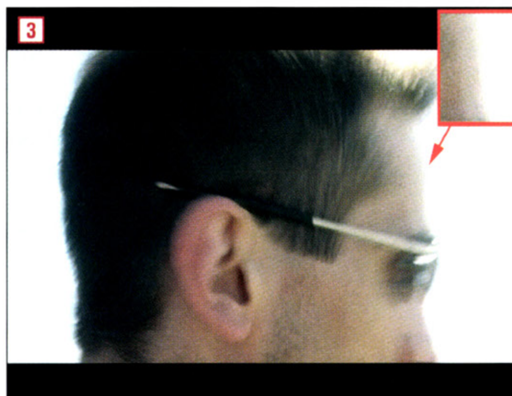
1 Désentrelacer dans les logiciels évolués

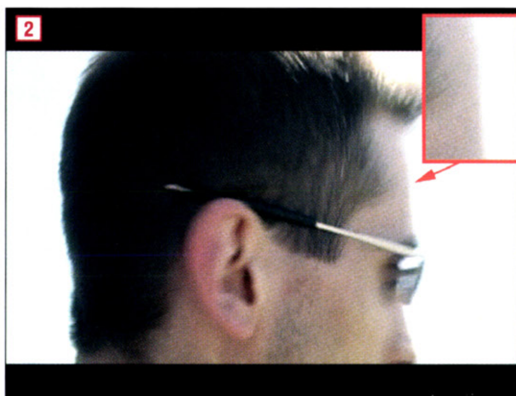
Contrairement aux logiciels grand public, tous les softs élaborés proposent une fonction de désentrelacement de la vidéo. Selon l'éditeur du programme, elle est plus ou moins performante. En outre, dans la plupart des cas, elle n'est pas paramétrable. Ainsi, il est impossible de choisir la méthode de désentrelacement (interpolation, combinaison, duplication…). Tout au plus peut-on indiquer quelle trame conserver. Mais, pour un usage courant et rapide, cette fonction est suffisante.

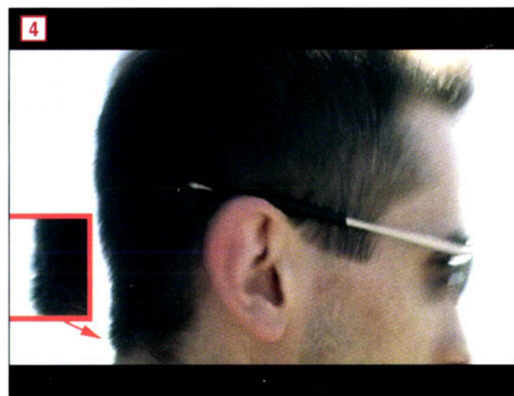
Dans Premiere Pro et Premiere Elements, vous la trouverez en effectuant un clic droit sur votre clip et en choisissant la commande *Options de Trame/Désentrelacer systématiquement*. Hélas, il n'existe pas, à notre connaissance, de moyen de désentrelacer tous les plans d'un coup. Vous devrez donc le faire manuellement. Dans Final Cut, le désentrelacement se présente sous forme de filtre vidéo à glis-

Les différentes méthodes de désentrelacement





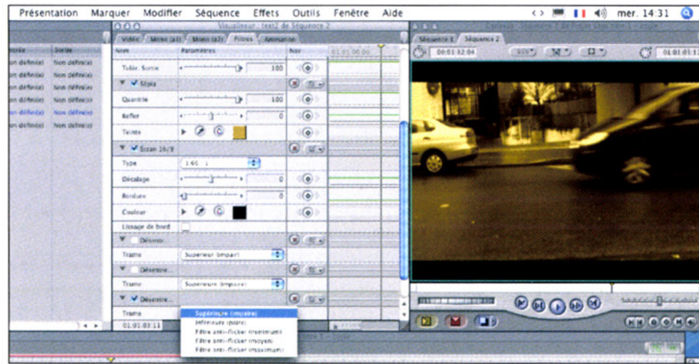




1 Voici une image vidéo normale d'un sujet en mouvement. On voit clairement les deux trames qui composent l'image dès que l'on effectue une pause.
2 La même image désentrelacée par le filtre de Premiere Pro qui fonctionne par interpolation. On note simplement que les contours de notre personnage sont un peu flous.
3 En utilisant la méthode de duplication (logiciels grand public), plus rapide, on observe immédiatement l'apparition de teintes fantômes : le contour de la peau est séparé en deux zones, blanche et chair. A éviter.
4 En utilisant le filtre spécialisé de Gunnart Thalin dans VirtualDub, on préserve les contours en éliminant les trames. C'est le meilleur des quatre rendus.

A retenir :
- Le désentrelacement est disponible dans tous les logiciels de montage élaborés.
- Cependant, les résultats divergent en fonction du programme ou du type d'image à désentrelacer.
- En général, le désentrelacement n'est pas paramétrable dans ce genre de softs. On ne choisit pas la méthode utilisée par le logiciel.

ser-déposer. Dans Liquid, vous devrez cocher une option dans le *Panneau de Configuration/Importation d'images/Le contenu est entrelacé*. Enfin, dans Edius, le désentrelacement est pris en charge par le filtre *Old movie/Film*. Pour améliorer le résultat, et si vous avez le temps, rien ne vous interdit d'utiliser en sus les procédures décrites ci-dessous.





Les filtres des logiciels évolués Les filtres ou options de désentrelacement ne se trouvent jamais au même endroit. Ils se situent soit dans les options de paramétrage du projet (Liquid), soit dans les options de clips (Premiere Pro et Elements), ou encore dans la palette d'effets vidéo (Edius, Final Cut).

2 Désentrelacer dans les logiciels grand public

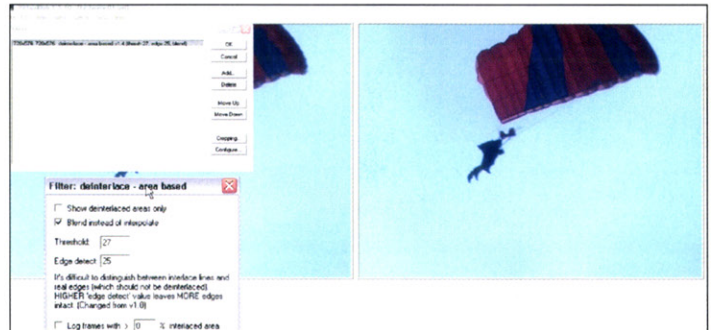
Que faire quand on monte avec un outil grand public dépourvu de la possibilité de désentrelacer ou qui duplique les lignes ? Eh bien, on se sert de VirtualDub qui offre gratuitement ce genre de traitement. Le principe est assez simple.



Les filtres des logiciels grand public
VirtualDub dispose d'une grande quantité de filtres dont celui de désentrelacement. Après l'avoir appliqué, votre montage peut à nouveau être exploité dans votre logiciel de montage.

A retenir :
Comme la majorité des softs grand public sont privés de fonctions de désentrelacement, vous devrez vous tourner vers un logiciel tiers (VirtualDub).
- Exportez votre montage comme fichier avi.
- Appliquez le filtre *Deinterlace* de VirtualDub en choisissant l'option *Blend.*
- Sauvez ce nouveau fichier : il est désentrelacé et prêt pour de nouvelles corrections.

Vous montez votre film entrelacé normalement avant de l'exporter sous forme de fichier avi. Lancez ensuite VirtualDub (téléchargez-le à l'adresse suivante : http://www.virtualdub.org/download). Cliquez sur *File/Open Video File* pour importer votre métrage. Cliquez ensuite sur *Video/Filters/Add*. Choisissez *Deinterlace (Internal)* dans la liste des filtres disponibles avant de valider par *Ok*. Enfin, sélectionnez *Compression* dans le menu *Vidéo* afin de définir votre codec d'export (MSDV...). Appuyez sur *F7*. Le logiciel va produire un fichier avi désentrelacé que vous pourrez réimporter dans votre logiciel de montage pour d'ultimes corrections, ou un export sur bande ou DVD.



Personnaliser le détramage Vous devrez répéter vos tentatives avant de trouver le filtre de désentrelacement et les réglages qui conviennent le mieux à vos images.

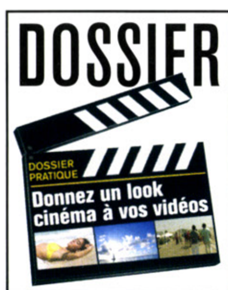
3 Personnaliser son détramage

Pour optimiser le détramage d'une séquence vidéo, vous pouvez télécharger sur le Web des filtres plus élaborés pour VirtualDub. C'est précisément le cas de ceux qu'a mis au point Gunnar Thalin (téléchargeables gratuitement à l'adresse suivante : http://biphome.spray.se/gunnart/video/). Une fois la collection rapatriée sur votre machine, copiez les fichiers *.vdf dans le répertoire *C:\Program Files\VirtualDub\plugins*. Ceux-ci sont ensuite disponibles dans le logiciel suivant la même méthode que celle décrite précédemment.
Ouvrez alors la séquence à désentrelacer et appliquez-lui le filtre le plus adapté. Comme VirtualDub est capable d'afficher le résultat en temps réel, faites plusieurs essais de paramétrage afin d'obtenir le résultat qui conjugue le meilleur rapport netteté/absence de trames. ■

A retenir :
VirtualDub dispose de filtres de désentrelacement assez « pointus » qu'il faut télécharger sur le Web.
- Téléchargez les filtres de Gunnar Thalin.
- Installez les fichiers *.vdf dans le dossier *Plug-ins* de VirtualDub.
- Importez votre vidéo et effectuez plusieurs essais afin de parvenir au meilleur résultat.

Progressive Scan et saccades panoramiques

Tous ceux qui se sont essayés à différentes méthodes de désentrelacement avant de diffuser sur un téléviseur classique vous le diront : en cas de panoramiques rapides, l'image saccade. C'est aussi ce qui se produit quand on tourne en 24 ou 25p directement depuis le camescope. Ce n'est pas réellement un défaut. La faute incombe au bon vieux tube cathodique qui est à l'origine conçu pour afficher deux trames en décalage d'une demi-image. Quand il est confronté à une image progressive, les deux trames sont donc « identiques » : la cadence visuelle est en quelque sorte ralentie de moitié, ce qui provoque cette impression de saccade quand on effectue un mouvement de caméra trop rapide. Si vous réalisez la même opération sur un téléviseur compatible Progressive Scan, ou sur l'écran plat de votre ordinateur, vous ne constaterez aucun dysfonctionnement.



Ajoutez du grain

Une des plus grosses différences entre l'image argentique et la vidéo : le fourmillement aléatoire du grain qui s'oppose à la symétrie ordonnée des pixels. Ce dernier donne un cachet unique au film et il est très difficile de le reproduire en vidéo. Cependant, on peut s'en approcher moyennant quelques combines dans les logiciels de montage et de retouche photo.

par Sébastien François



La comparaison de la même image avant et après l'ajout de grain montre que l'on perd en définition mais que l'on gagne en « esthétique ». La difficulté consiste à animer ce grain pour qu'il apparaisse non pas comme un cache mais comme un phénomène naturel.

La pellicule d'un film se compose de trois couches chimiques qui réagissent chacune à une couleur : le rouge, le vert et le bleu. C'est ce qui produit l'image couleur. Une couche contient en fait des millions de particules argentiques qui changent d'état en fonction de la lumière à laquelle elles sont exposées. Elles mesurent quelques microns et constituent un grain qui apparaît de manière parfaitement aléatoire à l'écran dans les zones peu lumineuses de l'image. En effet, moins l'éclairage est important, plus le grain est gros. Ce phénomène donne donc une empreinte absolument unique à chaque prise.

A contrario, la vidéo ne produit pas de grain. Tout au plus assiste-t-on à l'irruption d'un bruit disgracieux, dès que la sensibilité de la caméra est dépassée. Eh non, ces points rouges et verts qui fourmillent à l'écran n'ont pas grand-chose à voir avec le grain.

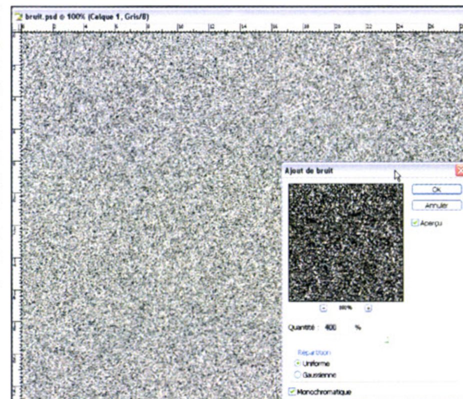
Pour obtenir un rendu cinéma, on doit donc fuir le bruit et reproduire le grain. Pour cela, il faut tout d'abord analyser une image de film pour « voir » à quoi ressemble ce grain. Il s'agit en quelque sorte de minuscules taches qui font sensiblement baisser le niveau de détail des sujets à l'écran. Ces sujets sont en fait constitués de milliers de points. Plus le grain est gros, plus les contrastes sont forts et les détails flous. C'est un peu comme si l'on avait dessiné les formes à l'aérosol dans un pochoir sans pour autant avoir passé suffisamment de couches de peinture : le fond transparaît.

Pour reproduire cet effet qui varie d'une image à l'autre, on va utiliser les filtres des logiciels de montage élaborés. Si votre programme est grand public, nous allons ruser en créant un cache spécial dans un soft de retouche d'image que nous incrusterons et animerons au montage.

1 Ajouter du grain dans un logiciel grand public

Comme les logiciels grand public sont très rarement dotés d'un filtre d'ajout de grain cinéma, nous allons contourner la difficulté et créer notre propre « effet » manuellement.

Pour ce faire, rendez-vous dans votre logiciel de retouche d'images. Créez un nouveau document dont les dimensions sont supérieures à celles d'une image vidéo : 1 000 x 800 pixels est une bonne valeur. Sélectionnez ensuite le mode *Monochrome*. Saisissez l'outil *Pot de*



Etape retouche

Dans le logiciel de retouche d'image, on commence par créer une image qui ressemble à un écran de télévision plein de parasites. C'est en animant ce nuage de petites taches que l'on obtiendra un rendu convaincant.

A retenir :

- Il s'agit de créer une image pleine de particules noires et blanches que l'on incrustera par un Chroma-key sur le montage en jouant aussi sur la transparence. On peut également animer cette image pour que le grain soit plus « mobile ».
- Créez un document de 1 000 x 800 monochrome sur fond blanc dans votre logiciel de photo. Appliquez-lui le filtre Bruit ou passez l'aérosol finement pour générer les points aléatoires.
- Importez ensuite cette image dans le logiciel de montage. Abaissez le curseur de transparence de la piste d'incrustation et glissez-déposez le Chroma-key afin d'éliminer le blanc. Si vous le pouvez, animez l'image comme s'il s'agissait d'un titre vibrant de manière aléatoire.

peinture et remplissez votre image de couleur blanche (si ce n'est pas la couleur par défaut). Recherchez dans les filtres de votre logiciel celui appelé *Bruit*. Appliquez-le afin de produire un « brouillard » de parasites noirs et blancs. Vous pouvez appliquer ce filtre plusieurs fois afin de faire en sorte que les particules obtenues rétrécissent. L'idée est ici de produire des grains très fins oscillant du noir au blanc. Nous allons jouer sur la transparence et l'incrustation pour transformer ces derniers en grain de pellicule.

Si votre programme ne dispose pas de ce genre de filtre, prenez l'outil *Aérosol* et pulvérisez délicatement de la peinture noire pour parvenir à un résultat équivalent (mais l'opération est plus fastidieuse).

Enregistrez votre image en lui donnant le nom *Grain à incruster*. Dans le logiciel de montage, importez l'image et déposez-la sur la piste d'incrustation au-dessus de l'intégralité de votre montage. Abaissez le curseur de transparence à 50 % et glissez-déposez un Chroma-key en choisissant le blanc comme couleur à éliminer : seuls les grains noirs transparents vont demeurer en place.

Il ne reste alors qu'à animer l'image dans toutes les directions afin que ce grain ne reste pas statique.



Une différence flagrante Le grain doit être discret mais bien présent. Pour le paramétrer, mieux vaut se servir d'un moniteur externe de contrôle. N'oubliez pas de régler son animation. La différence entre l'avant et l'après est flagrante.

2 Ajouter du grain dans un logiciel élaboré

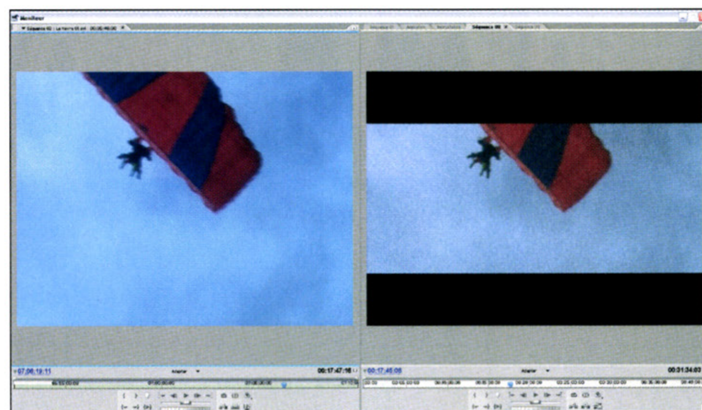
L'affaire est, ici, beaucoup plus simple puisque tous les programmes haut de gamme disposent de filtres servant à ajouter du grain. On peut aussi, au pire, employer des effets que l'on détournera de leur finalité. Il suffit d'appliquer sur les clips concernés le filtre sélectionné. Dans Premiere, par exemple, glissez-déposez un filtre *Bruit TLS*. Abaissez la *Saturation* à 0 % pour supprimer les couleurs du bruit. Il ne reste qu'à choisir la taille du grain (une valeur de 0,05 pixel convient tout à fait) et sa luminosité (qui doit se situer entre 5 et 10). Enfin, réglez la *Phase de déplacement du grain dans le temps*. Pour animer le tout, activez les *Chronomètres de taille et de phase* afin de donner un aspect aléatoire à votre grain.

Notez que vous pouvez conjuguer la méthode décrite pour les logiciels grand public à celle-ci afin d'améliorer encore votre rendu.

A retenir :

- Les logiciels professionnels disposent de filtres permettant de générer du grain. Au pire, on peut détourner les filtres de bruit.
- Choisissez le filtre de grain ou de bruit à utiliser. Rendez-le monochromatique. Réglez votre grain en choisissant sa taille, sa luminosité et son déplacement.
- Animez ces paramètres dans le temps grâce aux images-clés.

La solution ultime consiste à employer des logiciels de compositing comme After Effects ou Combustion. Ce dernier contient un filtre d'ajout de grain très élaboré. ■

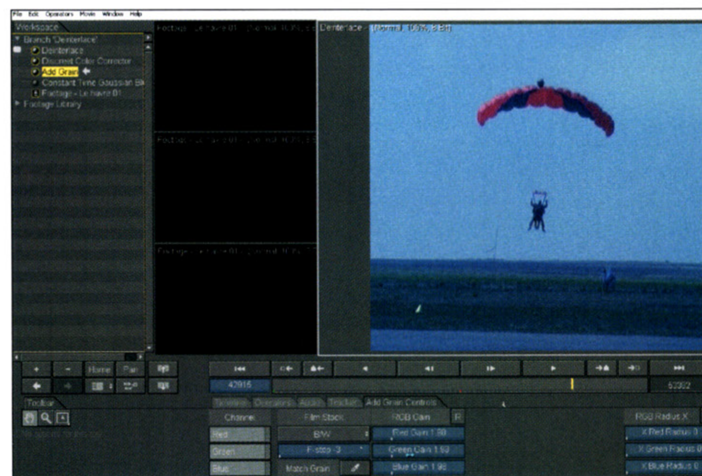


Ajouter du grain dans un logiciel élaboré

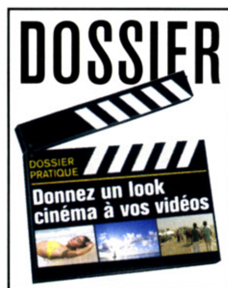
On incruste ensuite l'image dans le logiciel de montage au-dessus de la vidéo grâce à un Chroma-key. On anime enfin cette image grâce aux curseurs de position et aux images-clés.



Dans Premiere Pro, on peut utiliser le *Bruit TLS* pour créer du grain. Recopiez ces paramètres pour obtenir un résultat standard.



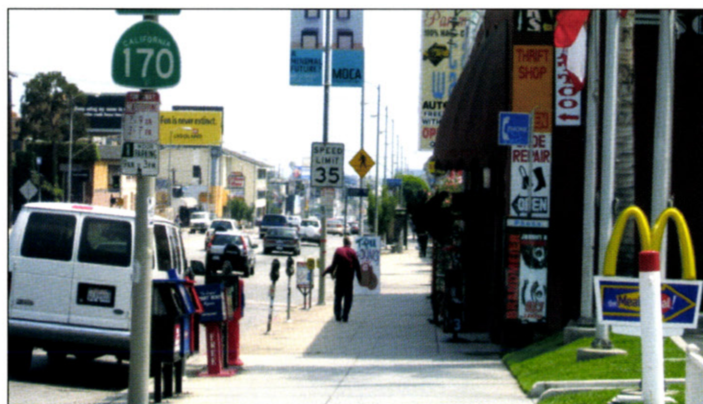
Les softs de compositing ont des fonctions de contrôle du grain très élaborées.

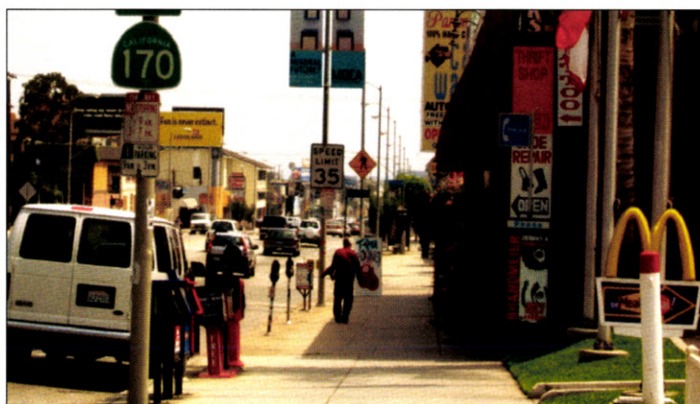


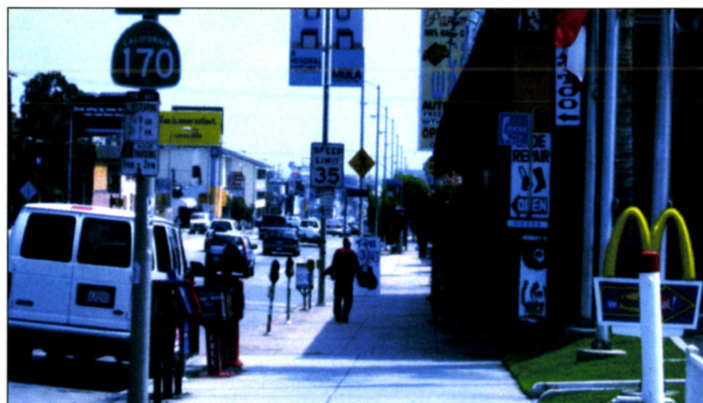
Changez la tonalité de votre film

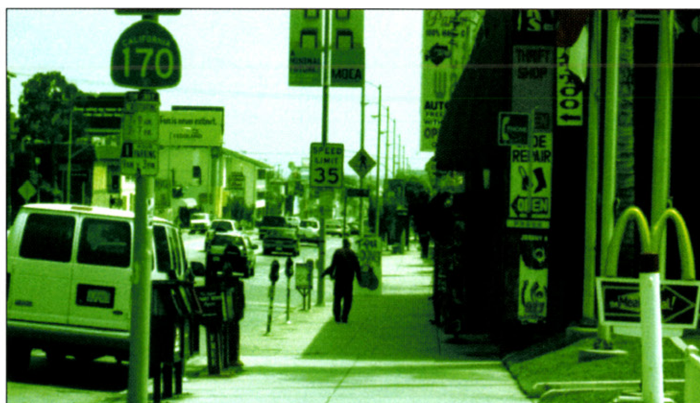
La colorimétrie générale d'un film, autrement appelée étalonnage, est un paramètre crucial qui influe sur l'ambiance d'une scène. Cette étape repose sur une combinaison de filtres destinés à régler la dominante colorée et le contraste par l'intermédiaire des « niveaux ». L'objectif est de donner une empreinte unique à votre réalisation.

par Sébastien François









Voici une palette d'exemples de retouches sur la même image de film. On passe d'un réchauffement léger (orangé), au bleu du petit matin ou d'un jour froid, ou encore au verdâtre version science-fiction.

Aucun film n'échappe à l'étape de l'étalonnage. Les corrections peuvent être très légères, notamment quand il s'agit de séries ou de téléfilms, ou volontairement lourdes quand on veut montrer une ambiance unique. *Matrix* (tons verdâtres), *Trafic* (trois couleurs, jaune, bleu, rouge), *Les Rivières pourpres* (tons bleutés glauques), tous ces films sont des exemples flagrants de bidouillages chromatiques qui apportent chacun de la force au ressenti du téléspectateur.

A l'origine, il ne s'agissait d'ailleurs pas d'une combine de cinéaste, mais plutôt d'un défaut de la pellicule film qui ne restituait pas fidèlement les tons. Ensuite, ce défaut est devenu une des caractéristiques de classification des pellicules (telle pellicule pour obtenir tel rendu…).

La manière la plus simple d'expérimenter ce type de modifications consiste en général à réchauffer légèrement les tonalités : c'est la méthode la plus employée dans les téléfilms. Plus chaudes, les couleurs sont plus belles – et votre film aussi. On peut, par ailleurs, diminuer un peu les contrastes pour adoucir les ombres et rendre les comédiens plus « séduisants ». Voilà pour ce qui se fait traditionnellement. Cependant, pour ajouter une touche plus personnelle à un métrage, les réalisateurs n'hésitent pas à jouer sur presque toute la palette de couleurs, quitte à dénaturer réellement la réalité.

L'autre paramètre déterminant pour obtenir un rendu personnalisé concerne le réglage très fin des « niveaux » de luminosité et de contraste. Enfin on peut jouer sur la saturation/désaturation des teintes. La sursatura-

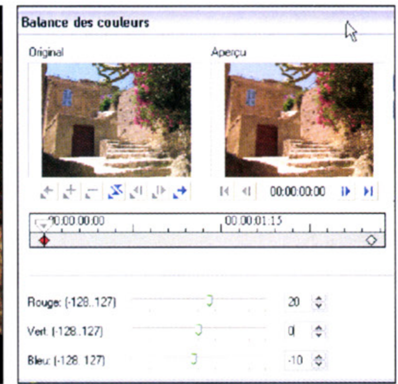
Réaliser un beau noir & blanc

Pour obtenir un bon noir et blanc qui ne ressemble pas à « de la soupe de gris » à partir de vos images tournées en couleurs, vous devrez, là encore, utiliser le filtre Correcteur chromatique pour réduire la saturation à 0 (et jouer sur les courbes de couleurs pour régler votre gris). Mais aussi sur le filtre *Niveaux* pour déterminer vos valeurs de contraste qui sont encore plus importantes que sur des images en couleur.









Réchauffer les tons **Ce type de modification nécessite des filtres simples et peut donc se faire dans tous les logiciels. Voici la subtile différence de rendu, entre l'image de départ et l'image modifiée.**

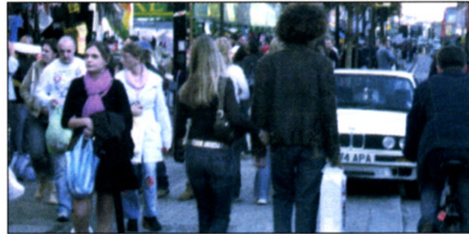
tion est illustrée par *Le Fabluleux Destin d'Amélie Poulain* tandis que la désaturation se constate dans *Fight Club* ou *L'Armée des douze singes*.

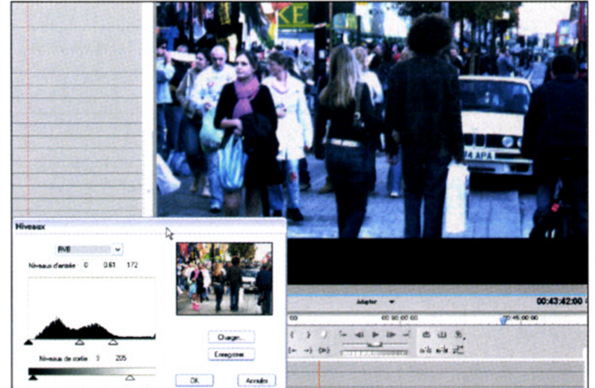
1 Réchauffer les tons comme dans les téléfilms

Il s'agit de la modification la plus simple, qui, conjuguée à l'ajout de bandes noires, au désentrelacement et à la création de « grain », achèvera de transformer votre vidéo en fiction cinématographique. La règle d'or est résumée par le mot « discrétion ». Cet étalonnage n'est pas destiné à marquer le téléspectateur, mais plutôt à rendre votre film « plus beau ». Toutes les modifications doivent donc être légères et subtiles. Vous devez éprouver le même sentiment que quand vous regardez un téléfilm : vous savez qu'il ne s'agit pas d'une vidéo, mais vous n'êtes pas pour autant saisi par une ambiance particulière.

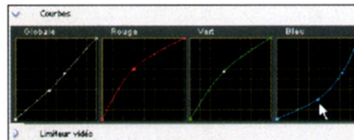
Pour parvenir à ce type de rendu, commencez par glisser un filtre classique de *Luminosité/Contraste*. A l'aide des curseurs de contrôle, abaissez ce contraste de 10 ou 20 %. Adaptez éventuellement la luminosité à cette nouvelle valeur. Ensuite, saisissez une *Balance des couleurs*, et glissez-la sur votre montage. Contentez-vous d'augmenter légèrement le rouge (+10 %), et d'abaisser le bleu (-10 %). Ne touchez pas à la valeur de vert. Eventuellement, si vous disposez d'un filtre de *Flou Gaussien*, utilisez-le en saisissant une valeur de 0,4 pixel pour adoucir encore l'image sans nuire à la netteté.

A retenir :
- Adoucir l'image et réchauffer les tons donne une impression de « plus beau ».
- Utilisez un filtre de *Luminosité/Contraste* et abaissez légèrement le contraste.
- Glissez une balance des couleurs en augmentant légèrement le rouge et en abaissant le bleu.





Modifications plus profondes **Autres ambiances : le jaune de la chaleur mexicaine ou le bleu glauque façon « seventies » La combinaison des filtres *Correcteur chromatique/Niveaux* permet de personnaliser totalement et finement une image. Attention cependant aux raccords de plans.**



En nous contentant de jouer sur les courbes, on peut obtenir un rendu à l'opposé de notre modification de départ.



2 Des modifications plus profondes avec d'autres filtres

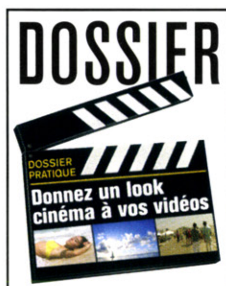
Si vous désirez impressionner un peu plus votre téléspectateur, vous aurez besoin d'un logiciel de montage avancé afin de disposer de filtres plus élaborés permettant de jouer sur les niveaux et les courbes ou offrant une correction chromatique.

Pourquoi ? Parce que ces effets autorisent des réglages très fins sur la saturation, les plages de contrastes. C'est ce qui « professionnalise » votre rendu en lui donnant une touche unique plus subtile qu'une simple modification des teintes.

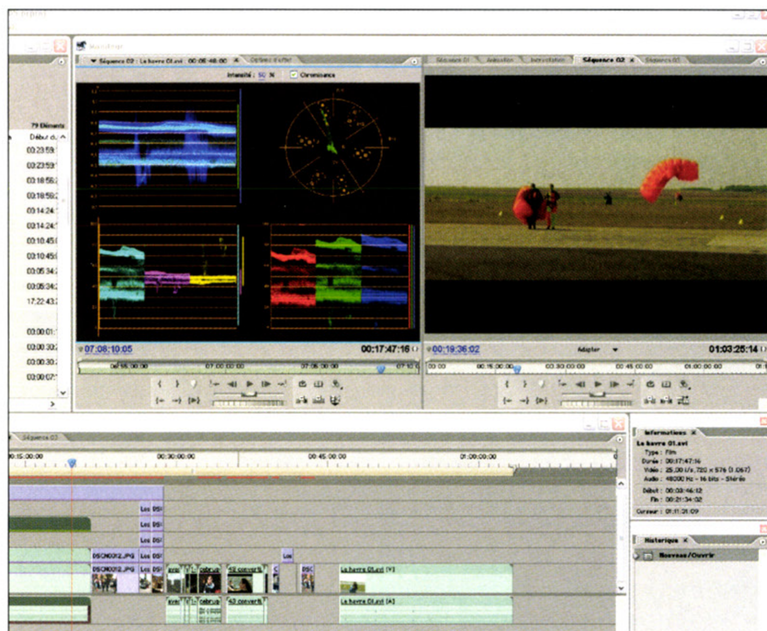
Pour illustrer cette manière de procéder, nous allons tenter de reproduire une ambiance « seventies » un peu « nostalgique glauque », teintée de bleu. Pour commencer, nous allons glisser le filtre *Correcteur chromatique* afin d'effectuer tous les réglages de couleurs et luminosité. Abaissez le contraste de 10 % et placez la saturation à 75 %. Ensuite à l'aide des *Courbes*, abaissez légèrement le rouge et augmentez le bleu.

Pour des modifications plus subtiles, vous pouvez créer plusieurs points de contrôle sur chaque courbe de couleurs : il suffit de cliquer dessus. Une fois satisfait, glissez-déposez le filtre *Niveaux*. Grâce à lui, vous allez accentuer ou adoucir les contrastes à votre guise. Plus vous rapprochez les curseurs de niveaux entre eux, plus les contrastes de zones connexes de l'image sont forts. Ajustez ce réglage en fonction du rendu souhaité. Enfin, vous pouvez ajouter un peu de flou. ■

A retenir :
- On emploie des filtres plus avancés pour effectuer des réglages de rendu très fins.
- Utilisez un filtre *Correcteur chromatique* pour abaisser le contraste et la saturation. Jouez ensuite sur les courbes pour donner votre dominante.
- Enfin, glissez un filtre *Niveaux* pour intervenir sur les plages de contraste et d'éclairage de l'image. Plus les écarts sont forts, plus l'image devient « trash ».



Glossaire cinéma



24p-25p Modes d'enregistrements offerts pas certains camescopes récents pour se rapprocher le plus possible du rendu cinéma. Il s'agit de capturer 24 ou 25 images pleines par seconde plutôt que 50 trames (demi-images). Pour monter des images 24p (progressives), vous devez cependant disposer d'un logiciel compatible.

Motion blur « Flou de mouvement » en bon français. Il s'agit d'un effet subtil propre à la cadence d'images du cinéma (24 images par seconde), qui a pour effet de rendre les mouvements de caméra trop rapides légèrement flous alors qu'ils resteraient parfaitement nets en vidéo.

Profondeur de champ C'est une notion que l'on trouve aussi en photo. La profondeur de champ désigne la zone de netteté autour du sujet que l'on a mis au point. Plus l'iris (le diaphragme) de la caméra est fermé, plus cette zone est « profonde ». Autrement dit, un iris fermé permettra de voir non seulement le sujet mais aussi tout son arrière-plan de manière parfaitement nette. En cinéma, il faut au contraire que tout soit flou sauf le sujet. On ouvre donc l'iris au maximum.

Etalonnage A l'origine, cette opération consistait à harmoniser la colorimétrie des différents plans d'un film. En effet, en fonction des conditions de tournage, toutes les séquences n'étaient pas « raccord ». Avec le temps, l'étalonnage a gagné encore de l'importance puisque l'on peut vraiment ajuster la colorimétrie en fonction des choix artistiques du réalisateur.

Désentrelacement Opération propre à la vidéo qui consiste à transformer des images entrelacées (composées de deux trames décalées dans le temps), en images pleines, progressives (comme une photo). On peut réaliser le désentrelacement soit avec un logiciel de montage évolué, soit avec des outils tiers comme VirtualDub.

Kinescopage Opération qui consiste à transférer de la vidéo sur pellicule. Evidemment, un tournage en mode *24p* facilite grandement les opérations puisque la cadence d'images est identique à celle de la pellicule.

Filtre neutre Les filtres neutres (ou *ND Filters*) permettent de réduire la quantité de lumière qui parvient jusqu'au capteur. On les utilise systématiquement en plein soleil ou en éclairage de studio (quand il est fort). Ces filtres, contrairement à leurs homologues « colorés », ne changent rien à l'image. Ils réduisent simplement la vitesse d'obturation ou ouvrent un peu plus le diaphragme en évitant que les images ne soient « cramées ».

Grain Le grain est en fait constitué par les millions de particules argentiques qui réagissent à la lumière sur une pellicule. Plus la sensibilité d'un film est basse, plus les grains sont fins, mais moins le film est sensible en basse lumière. On perçoit le grain quand un film est projeté sur très grand écran. La dispersion aléatoire de grain fait partie de l'esthétique du cinéma.

Ratio d'image Il désigne le résultat de la division entre la largeur et la hauteur d'une image. Une image 4/3 donne un ratio de 1,33, une image 16/9, 1,77 alors que les formats cinéma les plus courants (actuellement) sont 1,85 et 2,35.

Boîte à outils

VirtualDub Nous n'arrêtons pas d'évoquer cet outil gratuit qui rend tant de services, notamment si votre logiciel de montage est très limité en filtres. Vous pourrez non seulement l'utiliser pour désentrelacer, mais aussi pour corriger très précisément les couleurs, ajouter un *motion blur*… L'intérêt du logiciel réside dans la grande quantité de filtres disponibles que l'on peut appliquer au fil du temps. Voici donc l'adresse de téléchargement du soft, mais aussi celles de filtres utiles pour donner un rendu cinéma à vos images.



Les adresses

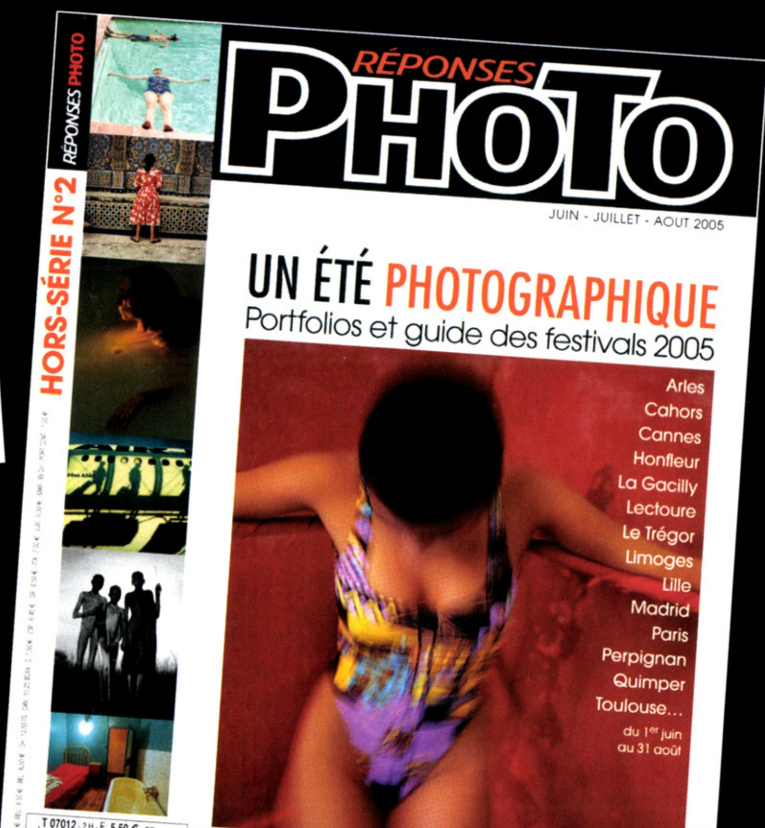
- La page officielle : http://www.virtualdub.org/
- Si vous avez besoin d'un codec VFW compatible avec VirtualDub : http://users.tpg.com.au/mtam/install_panvfwdv.htm
- Allez dans la rubrique *Mine* pour trouver les plug-ins de l'auteur : http://neuron2.net/
- Les filtres de désentrelacement évoqués dans ces pages : http://biphome.spray.se/gunnar/video/
- D'autres filtres de désentrelacement : http://www.geocities.com/cplarosa/video/

Vous ne les avez pas encore ... commandez-les !



« Où va la photo ? »

✔ D'où vient la photographie?
✔ Comment devenir collectionneur?
✔ L'interview de Gary Knight par Eric Bouvet
✔ Portfolio de Jean-Christian Bourcart *New York Traffic*
✔ Portfolio d'Alain Keler *Un regard engagé*
✔ Forum: où va la photo ? *30 grands noms répondent*
✔ Corbis et le photojournalisme



« Un été photographique »

✔ Portfolio de Miguel Rio Branco : *Couleurs sourdes*
✔ Pour ou contre les stages photo
✔ Portfolio d'Alain Willaume : *Là où le monde s'arrête*
✔ Dossier: comment réussir à être exposé?
✔ Portfolio d'Yves Gellie : *Proche-Orient. Fragments de réalité*
✔ Où va la photo ? Le marché et les tendances vus des Etats-Unis

N'hésitez pas à recopier ou photocopier ce bon de commande et retournez-le à :
Réponses Photo - B 804 - 60732 Ste Geneviève Cedex - Tél.: 03.44.62.43.55

Réf./Nom	Prix*	Quantité	Montant
750024 - Hors-série N°1	7,60 €		
750030 - Hors-série N°2	8,10 €		

Ci joint mon règlement de .... € (TTC) à l'ordre de Réponses Photo .

Délai de réception de 4 semaines (après enregistrement du règlement). *Port inclus : 2,60 €

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : ______ Ville : ....

❑ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Réponses Photo

❑ Carte bancaire dont voici le numéro : ____ ____ ____ ____ ___*

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration de ma carte : ____

Signature obligatoire :

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❑

Reportage dans l'Altiplano avec la Sony HVR-Z1E



Vidéaste passionné, abonné aux palmarès du festival Vidéo Nature de Namur et au concours du Clap d'Or, Pierre-Marie Hubert a sillonné la planète avec son équipe de globe-trotters et testé la crème des camescopes. Pour filmer à plus de 4 000 mètres d'altitude, sur les hauteurs de l'Altiplano bolivien, il n'a pas résisté à l'appel du HDV. Reportage sur le terrain avec une Sony HVR-Z1…

Texte de Pierre-Marie Hubert, images de Pauline Fournier, Pierre-Marie Hubert et Bernard Trumler

En débarquant à l'aéroport d'El Alto, à 4 200 mètres d'altitude, mon cœur s'emballe. Manque d'oxygène et appréhension d'un premier tournage en HDV. D'autant que le périple s'annonce très physique. J'espère que la Z1 ne lestera pas trop mon sac à dos, au cours des longues marches qui s'annoncent.

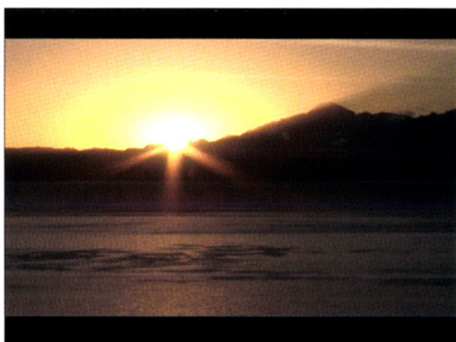
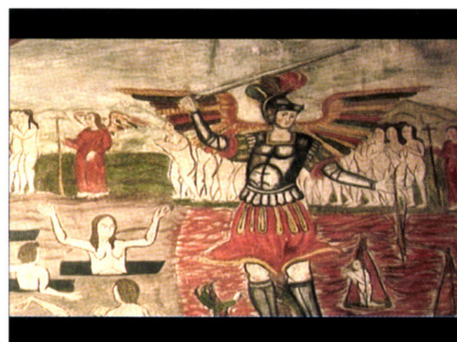
Avant le départ, j'ai configuré la caméra pour le reportage. Le son était au cœur de mes préoccupations. Le micro d'origine de la Z1 a, en effet, tendance à enregistrer les bruits parasites du moteur. J'ai donc installé un micro additionnel en veillant à l'isoler avec du scotch et un morceau de chambre à air de vélo au niveau de la vis de serrage. J'ai sélectionné, dans le menu, l'enregistrement en mono du micro « externe 1 » sur une voie, et j'ai réservé l'autre voie à un second micro « externe 2 ». Je compte employer, pour les interviews, un micro HF fixé sur la griffe porte-accessoires ou un autre micro monté sur une perche pour une prise de son optimale.

Le choc de la lumière

Outre l'air raréfié, ce qui frappe à cette altitude, c'est le déferlement de lumière. Une lumière aveuglante. De fait, les conditions sont réunies pour produire une forte surexposition. D'emblée, la caméra réclame le niveau 2 du filtre neutre. Et elle s'en satisfait pour produire des images parfaitement exposées… Ouf ! Le tournage peut commencer.

Cadrer en 16/9

Rapidement, une sensation de confort s'installe. Le poids de la Z1 ne pose pas de problème, ni pour le transport, ni au tournage. La prise en main est rapide, les fonctions facilement accessibles. En raison de l'éclairement intense, l'écran n'est pas toujours pratique. J'apprécie donc la couleur dans le viseur (il peut commuter en noir et blanc), un luxe auquel ne m'avait pas habitué mon ancienne




Des images bien exposées malgré une lumière du jour aveuglante en extérieur. Dans une église dépourvue de fenêtres et uniquement éclairée par un rai lumineux filtrant de la porte entrouverte, j'ai obtenu des images très propres en filmant les fresques au 1/6 de seconde.

DSR-PD170. Et je découvre le filmage en 16/9 ! Pour tout ce qui concerne les paysages, les balayages panoramiques et autres mouvements de caméra, ce format est formidable. C'est crucial pour moi qui suis un passionné de nature.

En revanche, je dois revoir mes fondamentaux pour cadrer des sujets plus rapprochés. J'en prends conscience sur un marché où Bernard Trumler, le photographe de notre équipe, interviewe un mineur se procurant de la dynamite. Je dois me rapprocher pour éviter que des passants s'interposent entre mon objectif et mes sujets. Et là, aïe, la différence de taille entre les deux hommes est telle que Bernard se retrouve coupé à mi-poitrine. Je dois l'exclure du cadre et renoncer à filmer ses réactions de surprise.

En fait, tourner en 16/9 s'avère plus délicat et nécessite une plus grande précision qu'avec l'habituel format 4/3 qui offre davantage de hauteur. Ainsi, dans l'action, les personnages trop serrés tendent à sortir du cadre. Il faut s'y faire, anticiper, mais cela vient relativement vite et j'acquiers sans tarder de nouveaux réflexes.

Températures extrêmes

Ici, les saisons sont inversées, c'est le début de l'hiver alors que nous sommes partis en juin. Les températures sont très rigoureuses la nuit (- 15°) tandis que le jour, le mercure peut atteindre les 20°C.

Ces écarts n'ont engendré aucun problème, la caméra tournant parfaitement quelle que soit l'humeur du thermomètre et sans rencontrer de problème de condensation, par exemple, en quittant un lieu chauffé le matin pour tourner dans l'air glacé ou l'inverse. En revanche, après une nuit passée sous la tente, je découvre que la batterie ceinture chargée d'alimenter ma torche d'appoint n'a pas supporté le froid. Elle m'abandonne au pire moment, alors que je dois filmer les mines du Potosi. Le plus incroyable gisement d'argent du monde. Un ogre qui depuis cinq siècles a tué plus de 8 millions de mineurs…

Filmer dans la mine

Les mines ? Quelque 400 galeries qui s'enfoncent dans la montagne. Des boyaux étroits et dépourvus d'éclairage dans lesquels circulent par intermittence des wagonnets remplis de tonnes de minerai poussés à la hâte par des hommes robotisés à la joue gonflée de feuille de coca…

L'air est irrespirable. Les vapeurs toxiques, la chaleur et surtout la poussière soulevée par les wagonnets rendent l'atmosphère suffocante… Dans le stress, pas question de réglages, il me faut cadrer vite, aller à l'essentiel. Mais voilà, c'est le noir dans le viseur ! Pourtant les lampes frontales de nos casques permettent à nos yeux de discerner clairement ce qui se passe autour de nous ! Alors, foutue la caméra ? Complètement aveugle ? C'est ici que me sauve le dieu des vidéastes. Ça me revient : mais oui, bien sûr ! Le filtre neutre dont ma Z1 était si demandeuse à l'extérieur, c'est lui le coupable ! Une fois débrayé, tout rentre dans l'ordre.

Curieusement, je me félicite de l'absence de torche d'appoint. En effet, les lampes frontales éclairent juste ce qu'il faut pour ne pas nuire au réalisme de la scène et, tout aussi important, noyé dans la pénombre, je ne me fais pas remarquer. Pour répondre à la question qui vient de vous traverser l'esprit : la différence de sensibilité avec mon ancienne PD170 ne m'a pas frappé. Quelques jours plus tard, j'ai pu tester la Z1 dans une église



▶▶▶

Reportage dans l'Altiplano avec la Sony HVR-Z1

presque entièrement obscure. Dans ces conditions extrêmes, la caméra était dépassée, mais la PD170 n'aurait pas fait mieux. En revanche, en tournant au 1/6 de seconde et en augmentant le gain de 9 dB, j'ai saisi des fresques splendides avec un rendu remarquable… Certes, dans ce cas, le pied est indispensable sinon l'image est floue.

Combiner écran et viseur

Dans l'Altiplano, chocs esthétiques et détresse humaine se côtoient sans merci. Me revoilà confronté à cette dernière sur la plus grande surface plane au monde, le désert du Salar de Uyuni. J'y découvre des enfants de 10 ans cagoulés, la pelle à la main, travaillant à décoller le sel qui les ronge plus de 10 heures par jour, pour un salaire de misère. Je filme difficilement, écœuré, révolté, et j'ai l'idée de retourner l'écran couleur (situé à l'avant de la caméra) vers les gamins. Ils se découvrent alors. Et j'ai droit à un merveilleux sourire qui me serre encore la gorge… Qui a dit que pouvoir retourner l'écran en conservant l'image dans le viseur de la caméra était inutile ?

La revanche du froid

Retour au bercail. Je bouillonne d'émotions contradictoires et ma Z1 d'images. Des images d'une qualité surprenante ! La différence entre HDV et DV/DVCam est flagrante, même une fois le HDV recopié en DVCam pour faciliter le montage. Plus de finesse, plus de relief, plus de dynamique dans les couleurs. Le rendu évoque davantage le cinéma. Et encore, je n'ai pas pu visionner le film sur un écran HD.
De fait, cette Z1 m'a emballé. Je l'ai trouvée maniable malgré des conditions de tournage difficiles et sa fiabilité m'a semblé remarquable sur les 12 heures de rushes engrangés ! Seul point faible, l'autofocus. Il n'a pas posé de problèmes globalement en cours de tournage, mais j'ai constaté une lenteur lors d'interviews. En effet, en général, on commence par cadrer le sujet en plan large, pour progressivement se rapprocher en jouant du zoom afin de varier les focales et obtenir différents cadrages qui seront alternés au montage. Or, à chaque fois que j'ai resserré le cadre, l'autofocus a mis beaucoup trop longtemps à réagir. J'ai dû le débrayer pour faire une mise au point manuelle en catastrophe. Très gênant avec des gants.
L'explication ? Je viens à l'instant de la découvrir en effectuant des vérifications pour ce témoignage. Elle tient en sept lettres : le froid ! En effet, dans mon jardin, l'autofocus réagit normalement ! En clair, la graisse du mécanisme a dû se figer sur les hauteurs boliviennes. Pas étonnant, quand on sait que les bouteilles d'eau stockées sur le toit du véhicule n'ont pas dégelé pendant deux semaines. ■







Un grand merci aux autres membres de l'équipe : Philippe Beaumois, Bernard Trumler et Pauline Fournier.
pmhubert@aol.com

Dans la mine de Potosi
Dans ces boyaux étroits, le seul éclairage provient des lampes frontales. Contre la poussière, j'ai pris la précaution de scotcher toutes les entrées de la Z1 et j'ai emporté un sac en tissu étanche équipé d'une fermeture Eclair pour protéger la caméra entre deux prises et déplacements périlleux… Un bon nettoyage au pinceau s'est toutefois imposé en sortant de cet enfer. A noter que l'objectif est protégé efficacement par un clap en plastique qui s'escamote facilement. Très pratique.





Gérer les plans de coupe

Vous montez votre film de vacances et constatez qu'un raccord passe mal ou qu'il lui manque un petit quelque chose. Plutôt que de le refaire, gratifiez-le astucieusement d'un plan de coupe approprié. Une solution pratique, efficace et moins « m'as-tu vu » que le sempiternel effet de transition (volet, fondu, etc.). Voici des images que vous pourrez filmer près de chez vous et qui sauront bluffer vos spectateurs. Nos conseils pour vous constituer une bibliothèque de plans passe-partout qui faciliteront vos futurs montages.

par Gérard Galès

Le plan de coupe « pansement »

Beaucoup de vidéastes utilisent le plan de coupe comme un pansement pour cacher un raccord boîteux. Il agit alors comme une transition ordinaire, mais d'une manière plus naturelle et plus discrète qu'un effet de type volet ou fusion. N'hésitez pas à l'appliquer lorsque vous détectez des symptômes de maladie du raccord comme : la mauvaise position du sujet, le hiatus visuel et sonore, l'opposition de mouvements ou la saute visuelle.

Mauvaise position d'un sujet

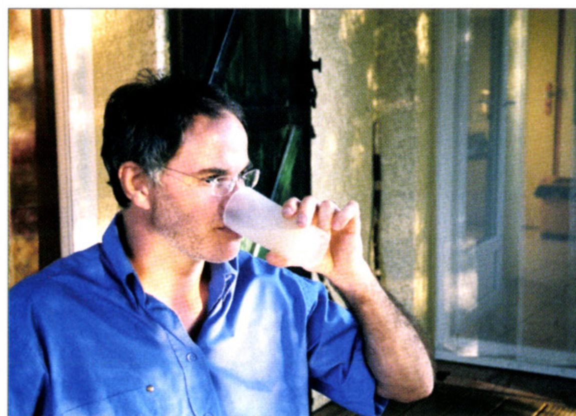
Il peut s'agir d'un sens de regard incorrect lors d'une séquence en contrechamp (par exemple règle des 180° non respectée) ou bien d'un manque de fluidité dans un raccord en mouvement. Le plan de coupe salvateur doit être court afin de ne pas perturber trop longtemps l'action principale mais se montrer quand même capable de détourner l'attention du spectateur pour qu'il oublie le plan amont. Une durée de 2 secondes suffit en général. Choisissez de préférence une image connue, c'est-à-dire représentative d'un détail déjà vu dans la scène amont afin de ne pas créer d'effet de surprise déstabilisant.

Hiatus visuel ou sonore

Les lumières, les ambiances sonores, certains accessoires ou éléments du décor sont trop différents d'un plan à l'autre et choquent l'œil ou l'oreille. Cela peut être aussi un passage trop brutal, trop dépaysant, d'un lieu à un autre. Pour résoudre le problème, insérez un plan de coupe assez long (3 à 5 secondes) afin d'adoucir ce choc. N'importe quelle image fera l'affaire, pour autant qu'elle se situe à mi-chemin visuel ou sonore entre ces deux plans. Elle doit constituer une sorte de tampon gommant psychologiquement les bordures amont et aval du raccord.

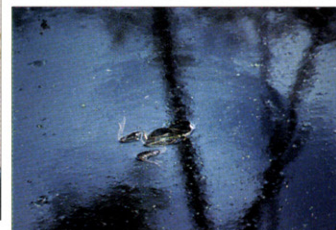






Mauvaise position d'un sujet : Le gros plan de ce verre d'apéritif sur la table, inséré au milieu du contrechamp, fait « passer la pilule » du changement de sens de regard du personnage en bleu.







Hiatus visuel ou sonore : Cette grenouille d'étang vient « noyer » efficacement la différence de couleur du ciel (blanc nuageux en amont, bleu en aval) entre ces deux plans paysagers assez semblables.

Opposition de mouvements

Votre narration filmique impose de monter bout à bout deux panoramiques ou deux mouvements de sujets dans le cadre. Mais le problème est qu'ils sont de sens contraire et que cela provoque une sensation visuelle déstabilisante. Plutôt que de céder à la facilité d'un fondu enchaîné de pis-aller, insérez entre ces deux mouvements un plan de coupe fixe de longueur moyenne (2-3 secondes) et d'une valeur d'échelle nettement différente (plan large ou au contraire gros plan). Vous allez ainsi créer une petite





Opposition de mouvements : L'effet visuel brutal du subit changement de sens entre ces deux plans serrés sur un même sujet est cassé par le plan fixe large. Ce dernier « coupe » véritablement la continuité de mouvement en obligeant le spectateur à poser son regard durant un instant.





Sensation de « saute » visuelle : Ces deux départs de planches à voile ont été filmés quasiment du même point de vue. Il en résulte un effet de saute visuelle, de substitution brutale des planchistes. L'insertion en tant que plan de coupe de cette image filmée sur la plage permet de « soulager » le raccord.

pause visuelle (dans le sens littéral du terme) permettant au spectateur d'accepter plus facilement un déplacement en sens inverse.

Sensation de « saute » visuelle

Le raccord est composé de deux plans sur un même sujet et dont les contenus sont trop similaires (échelle du cadre, axe de caméra, position des sujets). Cas typique : l'interview d'un personnage entièrement filmée en plan fixe et dont on veut éliminer certaines parties inutiles.
Le plan de coupe à appliquer, fixe ou animé, doit servir, là aussi, à faire oublier le plan amont. Il peut être visuellement absent de cette image amont mais doit toujours conserver un rapport très étroit (discursif, psychologique, visuel ou sonore) avec les plans aval. C'est ce rapport qui détermine sa longueur : court s'il est simplement illustratif, plus long s'il est explicatif.

Le plan de coupe pensé

Autre exploitation du plan de coupe, il est volontairement inséré dans le montage à un endroit précis qui n'est pas forcément un raccord à la base (bien que cela en devienne un du fait même de son insertion) et fait partie intégrante de la narration du film.
Son objectif est de servir de « poteau indicateur » afin de renforcer l'impact des plans amont et aval. Il est préférable qu'il soit préparé et engrangé durant le tournage lui-même mais avec un peu d'astuce sa fabrication « après coup » est également réalisable. Ce plan de coupe est particulièrement utile dans les cas suivants.

Décrire rapidement un lieu

On veut simplement montrer où se trouve le personnage, sans qu'il soit nécessaire de développer. Un plan de coupe typé de 3 secondes, par exemple l'image facilement reconnaissable d'un monument célèbre, suffit à préciser le lieu où va se dérouler l'action des plans suivants. Si vous n'avez pas la possibilité de vous déplacer auprès de ce monument, utilisez une simple photo (carte postale par exemple). Pour plus de dynamisme, animez-la avec les fonctions combinées *Panoramique* et *Zoom* qu'offrent désormais la plupart des programmes de montage virtuel afin de simuler un mouvement de caméra.





Décrire rapidement un lieu : Ici le premier plan peut être celui de n'importe quelle ville. Mais en introduisant simplement cette image de la célèbre Sagrada, le spectateur intègre instantanément l'idée que l'immeuble vu dans le plan suivant et l'action qui s'y déroule se situent à Barcelone.

▶▶▶

Gérer les plans de coupe





Créer une ellipse temporelle : Le voyage du personnage est aisément symbolisé par ce court plan de train entrant en gare. De plus l'ellipse qui en résulte réduit ici la « fracture » visuelle entre la sensation de promiscuité citadine du départ et celle de solitude campagnarde à l'arrivée.






Centrer le regard : Ici l'insertion de deux plans de coupe successifs entre le plan général statique du galion et le plan serré dynamique du matelot portant un cordage a permis au spectateur « d'embarquer » sur le pont du navire de manière fluide et quasi inconsciente.






Ouvrir une fenêtre : La description de ce château serait banale et longuette s'il n'y avait des plans de coupe pour relancer l'intérêt du spectateur. Le premier (de type centré) met l'accent sur un détail raffiné du bâtiment, tandis que le second (de type ouvert) par sa dimension onirique, suscite l'étonnement et ajoute une part de mystère (dévoilé ou non par la suite, peu importe).

Créer une ellipse temporelle

Vous voulez signifier au spectateur qu'un personnage du film effectue un voyage mais cette action serait trop longue à montrer en totalité ou inintéressante. Ce déplacement peut être facilement suggéré par un plan de coupe de 3 à 5 secondes montrant un avion qui décolle, le passage d'un train ou d'une auto, un bateau qui largue les amarres, etc. Attention ! Le tournage (même en vidéo légère) dans une gare ou un aéroport est strictement réglementé et nécessite une autorisation préalable à demander aux services compétents. Dans les ports, hormis au sein des zones professionnelles clôturées (pêche, commerce, ferries), la tolérance est plus grande.

Centrer le regard

Vous désirez mettre l'accent sur un point précis qui risquerait autrement de passer inaperçu car de petite taille ou à moitié caché dans le cadre. Ou bien pénétrer en douceur dans un univers particulier découvert dans le plan amont. Insérez au milieu de la séquence un plan de coupe rapide (2 secondes) qui peut porter sur un détail vestimentaire, un élément de décor ou sur le sujet lui-même. Par exemple sous forme de gros plan sur une main, un pied, etc. Si la scène est très dynamique (bagarre…), mettez aussi du mouvement dans le plan de coupe. A contrario, dans une scène calme, usez d'un plan fixe.

Ouvrir une fenêtre

Contrairement au plan de coupe de détail décrit précédemment, celui-ci apporte au spectateur une information nouvelle, totalement absente ou bien hors champ jusqu'à présent dans le plan amont. Elle reste cependant toujours en relation étroite avec la narration du film. Il peut s'agir d'un gros plan sur un visage uniquement vu de dos auparavant du fait de la position de la caméra ou bien d'une image symbolisant un flash-back, un rêve, un « message ». Quel que soit son objectif narratif, une telle ponctuation visuelle sporadique est toujours bienvenue dans une séquence longue car elle lui apporte ainsi une « bouffée d'air ». ■

STOCKER AU CAS OÙ...

Engranger un maximum de plans passe-partout à chaque tournage est un bon réflexe qui peut sauver bien des montages à venir. Dès que votre camescope est en service, même si vous n'avez pas de but filmique précis, posez-vous la question : cette image-là pourra-t-elle servir à plusieurs montages ? Si oui, n'hésitez pas et enregistrez-en au moins quelques secondes. Lors d'un tournage plus élaboré, profitez d'une pause pour aller « traîner » dans les environs et glaner des plans de ce type en vous posant la même question. Ensuite, de retour chez vous, triez ces séquences et copiez-les sur un DVD (avec un nom représentatif) ou sur une bande DV dévolue à cet usage. Allez également visiter les offices du tourisme (celui de votre région et systématiquement tous ceux des contrées que vous visitez) afin de récupérer des catalogues ou photos publicitaires de lieux et monuments exceptionnels. Enfin faites le tour de votre photothèque et scannez tous les clichés ou diapos propices à cet usage. Classez-les par genres et archivez-les sur disque dur, clé USB ou CD-DVD.

3 méthodes pour…

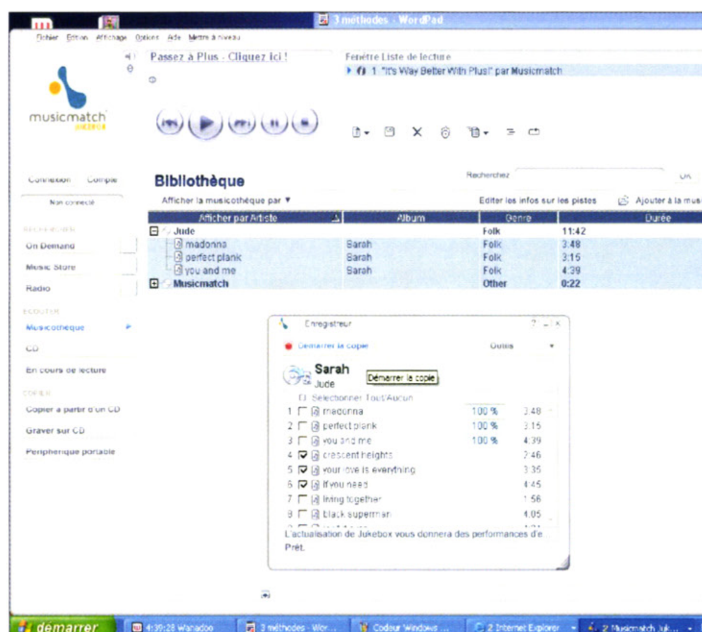
…encoder les fichiers audio

Que ce soit pour numériser votre CDthèque, faire des copies de sauvegarde de vos CD audio ou encore extraire une piste afin de l'intégrer à un montage vidéo, vous êtes contraint de convertir vos fichiers son. Voici comment encoder en mp3, wma et Ogg Vorbis, les trois formats les plus performants du moment, et quels outils utiliser.

par Nadia Ladjeroud

Il existe une kyrielle d'extensions audio. On en utilise certaines pour monter ou composer de la musique, d'autres pour graver des CD… Et il n'est donc pas forcément évident de savoir à quoi sert quel format. L'objectif est évidemment de trouver le meilleur compromis entre espace occupé et qualité restituée. Parmi la pléiade de formats, trois tiennent le haut du pavé et se concurrencent pour offrir la meilleure qualité d'encodage. Dans ce trio de tête, on trouve le mp3, le plus répandu, mais qui, aujourd'hui, est en passe de se faire doubler. D'une part, par le wma (Windows Media Audio), format propriétaire de Microsoft qui surpasse le pionnier du genre avec un rapport qualité/compression supérieur et un système de gestion des droits d'auteur qui plait beaucoup aux Majors. De l'autre, par un nouveau petit challenger, l'Ogg Vorbis, un format open source, dont on prédit qu'il deviendra le prochain standard : il s'avère techniquement le plus performant, mais est encore le moins utilisé.
Contrairement à la vidéo, dont on peut facilement percevoir à l'œil les pertes de qualité entraînées par l'encodage, dans le domaine de l'audio, la dégradation peut être absolument inaudible à l'oreille : nous n'entendons pas certaines hautes ou basses fréquences. Il faut cependant prendre garde au choix des paramètres d'encodage. Voici trois méthodes de compression balayant les trois formats que nous venons d'évoquer.

Le format mp3



On ne présente plus le format mp3 qui, depuis sa création au début des années 90, est devenu le standard universel de la compression. Il est le format le plus partagé et compatible avec la plupart des baladeurs auxquels il a donné son nom. Il peut aussi éventuellement être utilisé au montage. Le mp3 est capable de restituer une qualité de CD audio moyennant, cependant, un poids plus important que celui de ses rivaux.

Ce dont vous avez besoin

■ Vous pouvez convertir les fichiers d'un CD audio au format mp3 avec le freeware MusicMatch JukeBox à télécharger sur www.musicmatch.com/download/free/

La méthode à suivre

A- L'encodage au format mp3 est très simple avec MusicMatch. Pour extraire et convertir à la volée les pistes d'un CD, cliquez sur le bouton *Copier à partir d'un CD* de la rubrique *Copier*. Les pistes du CD apparaissent alors dans la fenêtre *Enregistreur*. Sélectionnez les morceaux à convertir en cochant les cases correspondantes ou cochez *Sélectionner Tout/Aucun* pour valider tous les titres ou effacer la sélection. Cliquez ensuite sur le bouton *Outils* puis sur *Paramètres…* Dans l'onglet *Enregistreur*, choisissez le format mp3 dans la liste intitulée *Format d'enregistrement* et indiquez la qualité souhaitée *(CD, quasi-CD…)* ou personnalisez-la en réglant les curseurs ad hoc. Cliquez ensuite sur le bouton *Répertoire des pistes…* afin de définir un emplacement pour les fichiers mp3, et choisissez de nommer le fichier par le *Nom de la piste*, l'*Artiste*, l'*Album*…
Vous pouvez, le cas échéant, procéder à une configuration de l'encodage plus poussée via le bouton *Avancé…* Cliquez sur le bouton *OK* puis sur *Démarrer la copie* pour lancer le processus de conversion.

Avantages et inconvénients

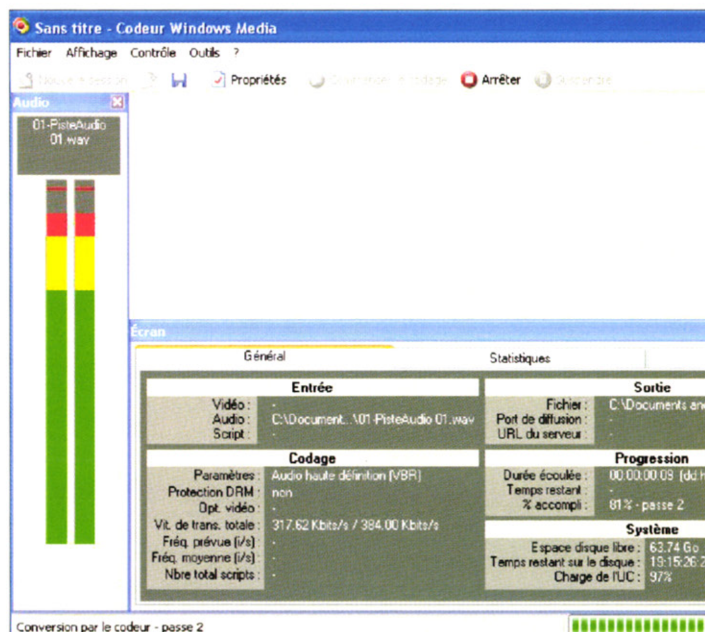
▲ Format universel, compatible avec les baladeurs, bon rapport qualité/compression, pris en charge par de nombreux logiciels de montage vidéo.

▼ Rapport qualité/poids de moins en moins intéressant, pas de gestion du son 5.1.

L'ASTUCE

Au-delà d'un débit de 192 kb/s, la qualité d'écoute d'un fichier encodé en mp3 est équivalente à celle d'un CD. Cela dit, si vous descendez à 128 kb/s, la perte est infime. Ce débit est d'ailleurs le plus fréquemment employé. Trois minutes de musique correspondent à un fichier d'environ 3 Mo.

Le format wma



Format propriétaire de Microsoft, le wma offre un encodage de grande qualité pour un niveau de compression très intéressant, meilleur que celui obtenu avec le mp3. Pour une qualité équivalente, il génère des fichiers environ 25 % plus légers que le mp3. Il est particulièrement employé sur les sites de vente de musique en ligne.

Ce dont vous avez besoin

■ Le Codeur Windows Media est logiquement le plus adapté pour convertir au format wma. Intégré à Windows XP, il est, par ailleurs, téléchargeable sur le site de Microsoft : www.microsoft.com/windows/windowsmedia/fr/default.aspx

La méthode à suivre

A- A l'ouverture du Codeur, la boîte de dialogue *Nouvelle session* s'affiche. Choisissez L'assistant *Convertir un fichier* et cliquez sur *OK*. La fenêtre suivante vous invite à sélectionner le fichier source à convertir. Cliquez sur le bouton *Parcourir* et recherchez le fichier sur le disque dur. Dans la zone *Fichier de sortie*, cliquez sur le bouton *Parcourir* et choisissez un emplacement et un nom pour le fichier wma qui va être généré. Validez ces paramétrages par un clic sur *Suivant*. Dans la fenêtre qui s'affiche alors, indiquez à quel mode de diffusion votre morceau se destine. Ainsi, selon qu'il sera lu sur ordinateur, Pocket PC, lecteur DVD… le Codeur adaptera les réglages de conversion. Cliquez à nouveau sur *Suivant*. Dans les *Options de codage*, configurez l'encodage en choisissant une qualité audio et une vitesse de transmission. Passez à l'écran suivant et renseignez les différents champs correspondant aux informations relatives au morceau (titre, auteur…). La dernière étape reprend les paramètres choisis pour une vérification avant le lancement de l'encodage. Cochez la case *Commencer la conversion quand je clique sur Terminer* et validez par *Terminer*.

Avantages et inconvénients

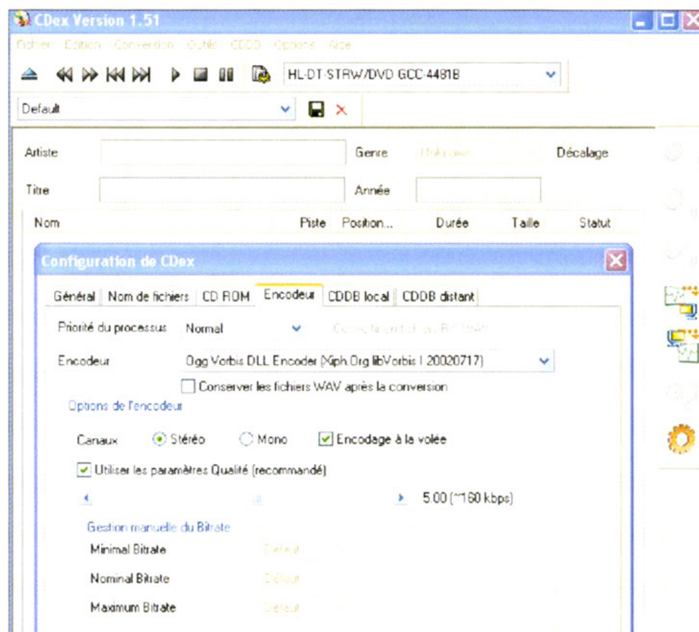
▲ La qualité d'encodage. Les fichiers encodés en wma sont sécurisés.

▼ Format propriétaire, pas encore compatible avec l'ensemble des lecteurs.

L'ASTUCE

Vous pouvez vous passer de l'assistant (pas toujours clair) en annulant la boîte de dialogue qui se lance au démarrage. Ensuite, cliquez sur le bouton *Propriétés* pour définir manuellement votre encodage audio. Vous pouvez aussi enregistrer tous les paramètres sous forme de *Profils* afin de les réutiliser ultérieurement.

Le format Ogg Vorbis



Le format Ogg Vorbis fait parler de lui depuis quelques temps. Et pour cause, il serait en passe de détrôner le mp3. Il surpasse aussi le wma grâce à un rapport qualité/compression encore supérieur. Autre point fort : contrairement aux autres, il est libre de droits, donc amené à être utilisé sur de nombreuses applications futures.

Ce dont vous avez besoin

■ Parmi les quelques encodeurs qui savent compresser en Ogg Vorbis, le logiciel CDex, disponible sur http://cdexos.sourceforge.net.

La méthode à suivre

A- Rendez-vous dans le menu *Options* puis cliquez sur *Configuration*. Dans l'onglet *Encodeur*, choisissez *Ogg Vorbis DLL Encoder* dans la liste *Encodeur*.
CDex passe d'abord par une conversion des pistes en wav avant de les compresser en Ogg. Si vous souhaitez conserver les fichiers wav créés, cochez la case *Conserver les fichiers wav après la conversion*. Dans la partie *Options* de l'encodeur, cochez la case *Encodage à la volée*. Vous pouvez aussi paramétrer le rapport qualité/taille souhaité. Par défaut, la case de la commande *Utiliser les paramètres qualité* est cochée indiquant que vous pouvez régler manuellement le niveau de qualité de l'encodage. L'échelle de valeurs s'étend de 1 à 10. 1 correspond à la qualité la plus faible et donc au fichier le plus léger et 10 à la qualité la plus élevée et au fichier le plus lourd. Déplacez le curseur jusqu'à la valeur souhaitée sachant que la qualité 5 correspond grosso modo à un fichier de 160 kbps. Vous pouvez aussi procéder à l'opération inverse, à savoir indiquer un poids (Bitrate) plutôt qu'une qualité. Pour cela, décochez l'option *Utiliser les paramètres qualité* pour activer les options de la zone *Gestion manuelle du Bitrate (kbps)* et choisissez parmi les valeurs proposées. Validez par *Ok*.

Avantages et inconvénients

▲ Il offre la meilleure qualité et est open source.

▼ Il n'est pas encore très répandu et par conséquent pas encore pris en charge par tous les lecteurs multimédias. Il est lu par Mplayer, Videolan, Quicktime 6.5 et iTunes.

L'ASTUCE

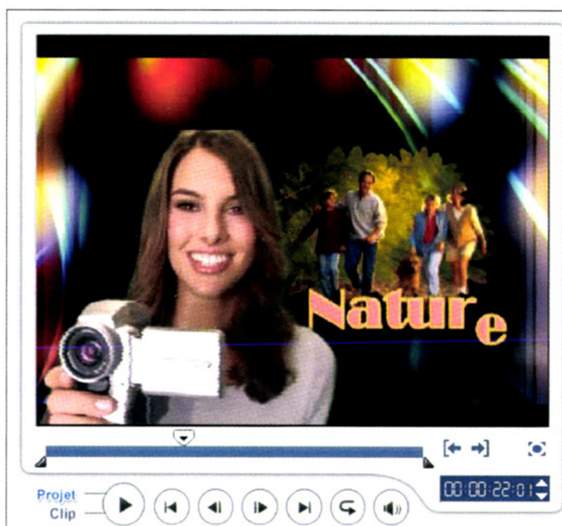
Si votre lecteur multimédia est Winamp, sachez qu'il existe un plug-in Ogg Vorbis Encoder à intégrer au lecteur. Vous pouvez le télécharger sur http://www.facquet.com/rubrique69.html dans la rubrique *Download* (Ogg Vorbis Encoder). Il ne fonctionne qu'avec Winamp en version 5 et supérieures.

LOGICIEL UTILISÉ
VideoStudio 9
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Composez un clip de présentation passe-partout

Même si vous ne montez que quelques films par an, il est intéressant de posséder une séquence vidéo générique toute faite à coller au début de chaque production. Outre la publicité que cela peut représenter pour vous-même, votre association, club ou société, ce type d'introduction apporte à chaque montage une touche pro. Voici un exemple de réalisation, à suivre à la lettre dans VideoStudio 9 ou à adapter à vos images dans votre propre programme de montage.

par Gérard Galès

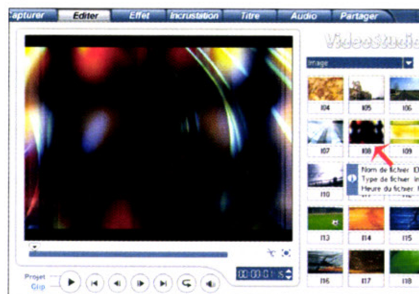


Repères

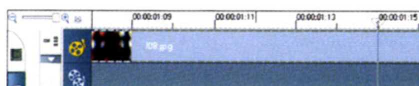
Presque tous les logiciels de montage amateurs actuels offrent la piste d'incrustation indispensable à la réalisation de ces effets. Mais le programme doit posséder en outre des fonctions de positionnement précis et surtout d'animation des incrustations vidéo et graphiques (titrages).
En dehors de VideoStudio 9, ces outils se trouvent dans les logiciels évolués tels que Ulead MediaStudio Pro 7, Adobe Premiere Pro 1.5, Avid Xpress DV, Canopus Edius Pro 3, Apple FCP, Sony Vegas 6, Pinnacle Liquid Edition 6…

1 Remplir le fond

• Le fond n'est qu'un support, destiné à mettre en valeur tout ce qui vient par-dessus, c'est-à-dire les diverses incrustations vidéographiques et textuelles. Il est donc préférable qu'il soit fixe et relativement neutre afin de ne pas perturber visuellement l'image composite que vous obtiendrez au final.



• Pour cet exemple, nous avons choisi un graphisme de la bibliothèque d'image de VideoStudio. Mais il est possible d'utiliser une simple couleur unie ou une photo personnelle. Posez ce fond en glissé-déposé sur la piste principale de l'éditeur de VideoStudio. Sur

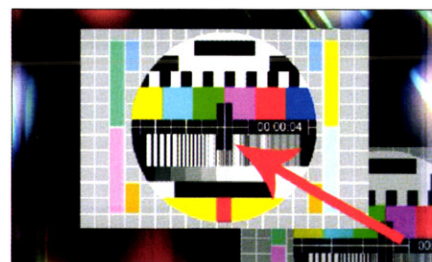


la ligne de temps, tirez sur l'extrémité droite du segment qui le représente afin de l'allonger à une durée moyenne de 30 secondes, correspondant à celle du clip de présentation.

2 Incruster et animer la mire d'introduction

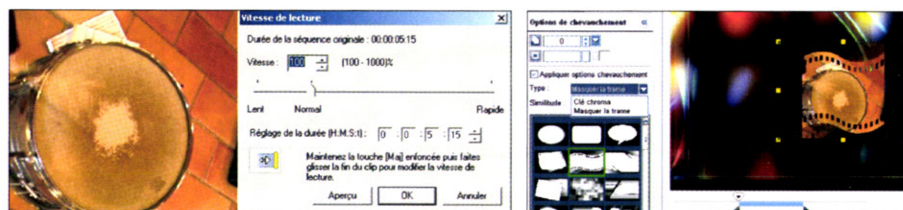
• Dans la bibliothèque vidéo, piochez la mire animée et posez-la sur la piste d'incrustation, à environ 2 secondes du début du clip. Double cliquez dessus pour ouvrir les onglets ***Modifier*** et ***Attributs***.

• Dans ***Direction / Style***, déterminez son sens de déplacement en entrée et sortie. Ici, nous avons choisi de la faire apparaître à partir du bas à droite, Et de l'arrêter au centre. Cliquez sur ***Fondu arrière*** pour qu'elle puisse ensuite s'effacer en douceur. Sous la visionneuse la barre bleue indique



le temps de pause durant lequel l'image reste statique entre son arrivée et son départ. Réglez-la à 3 secondes environ. Puis, dans la visionneuse, ajustez la taille de l'image par rapport au fond en tirant sur les petits carrés qui l'entourent.

3 Enrichir avec des extraits vidéo

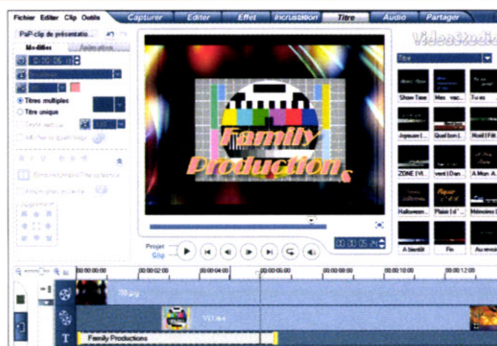


• Chargez les extraits vidéo de présentation préalablement sélectionnés et limités à 5-6 secondes chacun. Posez-les à la queue leu leu à la suite de la mire.

• Pour chacun d'eux, dans l'onglet ***Modifier***, vous pouvez inverser ou varier la vitesse de lecture (par exemple ralentir si l'extrait est trop court), modifier la colorimétrie et faire pivoter la vidéo de 90° (ici, pour le premier extrait, afin que l'instrument soit mieux visible). Dans l'onglet ***Attributs*** ajustez la taille et choisissez le sens de déplacement de chaque extrait. Si besoin, aidez-vous du quadrillage pour positionner précisément l'incrustation.

• Enfin cliquez sur ***Masque et Clé chroma***, cochez ***Appliquer options chevauchement*** et sélectionnez le mode d'incrustation (*Masque* ou *Clé*) et le style de bordure (façon pellicule de film dans l'exemple).

4 Habiller le tout de textes





• Double cliquez sur la piste ***Titre*** à l'endroit où vous voulez faire commencer le titrage. Avec VideoStudio 9 tapez celui-ci directement dans la visionneuse et calez sa position en fonction de l'incrustation visible en dessous. Le quadrillage bleu d'ajustage est ici aussi disponible.

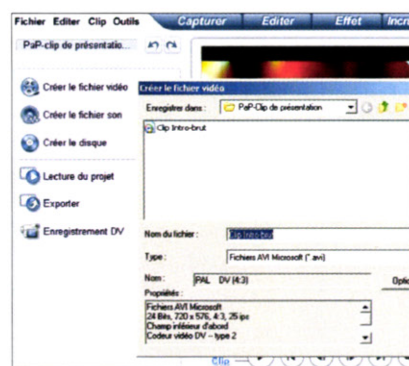
• Dans l'onglet ***Modifier***, déterminez les attributs du texte. Nous avons choisi : durée 3 secondes, police Broadway, taille 60, couleur orange, italique. Attribuez-lui ensuite une bordure jaune et un léger ombrage. Enfin, dans l'onglet ***Animation***, choisissez son mode de présentation : nous avons retenu ici le type ***Contextuel*** avec apparition lettre par lettre par le bas afin de renforcer l'effet dynamique de la succession des extraits vidéo traversant rapidement l'écran.

5 Produire un fichier vidéo provisoire



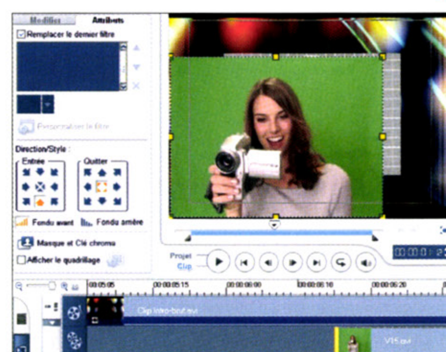
• Cette étape ne concerne que les vidéastes qui montent avec une seule piste d'incrustation, ce qui est le cas dans VideoStudio 9. Si votre programme en offre deux ou plus, vous pouvez passer directement à l'étape suivante.

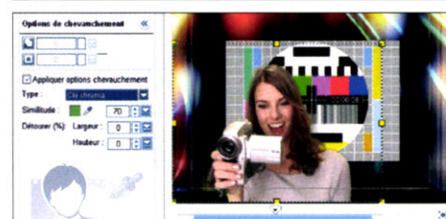
• Dans le premier cas, sauvegardez votre projet sous un nom spécifique, par exemple *Clip Intro-brut*, puis allez dans l'onglet ***Partager*** pour sélectionner ***Créer le fichier vidéo***. Choisissez ***Pal DV*** et enregistrez votre montage actuel dans le disque dur de stockage vidéo, sous forme de fichier avi avec de préférence le même nom que le projet.



• Dans le menu ***Fichier*** de VideoStudio, ouvrez un nouveau projet vierge auquel vous donnerez, par exemple, le nom de *Clip Intro-final*. Chargez votre fichier avi et posez-le sur la Time Line. Ainsi, votre piste d'incrustation est de nouveau libre pour ajouter de nouvelles superpositions.

6 Incruster et animer le personnage-clé



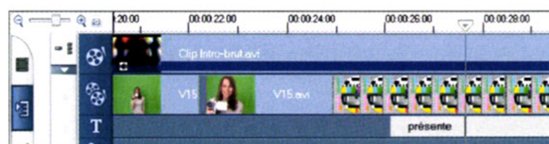


• La vidéo du personnage tenant le camescope a été tournée au préalable devant un fond uni afin de faciliter l'incrustation. Vous pouvez bien sûr utiliser une séquence personnelle tournée dans les mêmes conditions (devant un fond vert ou bleu). Chargez-la et posez-la sur la piste d'incrustation juste après la disparition du premier titre.

• Après avoir double cliqué dessus pour afficher les réglages ***Modifier*** et ***Attributs***, positionnez cette image à gauche de l'écran car ici les extraits vidéo ont été calés à droite. Pour plus de dynamisme, gratifiez-la d'un mouvement en cochant ***Entrer*** depuis le bas dans le panneau ***Direction / Style***.

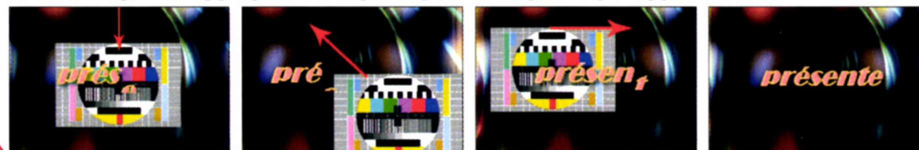
• Il s'agit à présent d'éliminer le fond vert. Pour cela, sélectionnez ***Masque et Clé chroma***, mais cette fois choisissez ***Clé chroma*** dans l'option de ***Chevauchement***. Seul le personnage reste visible en superposition. Copiez-collez plusieurs fois la séquence avec tous ses attributs ou usez du réglage d'accéléré-ralenti pour l'ajuster à la durée totale exacte du clip de présentation.

7 Créer le final de la présentation



• Pour terminer ce clip et montrer que la boucle est bouclée, réutilisez la mire de départ. Exploitez ses options de déplacement pour lui faire traverser plusieurs fois l'écran dans des directions variées en une succession de flashes rapides. Calez-la à 10 secondes environ avant la fin générale du clip. Réduisez sa durée à une demi-seconde. Dupliquez-la et collez à sa suite toutes les copies nécessaires pour atteindre la fin du clip. Puis appliquez à chaque copie (onglet ***Attributs***) une direction de déplacement particulière, en prenant soin de l'opposer à la précédente.

• Enfin, 3 secondes après le début de ce bouquet final, ajoutez sur la piste ***Titre*** le texte *« présente »*. Pour parachever le tout, sonorisez ce clip avec une musique rythmée mais assez neutre pour s'accorder avec n'importe quel type de film.

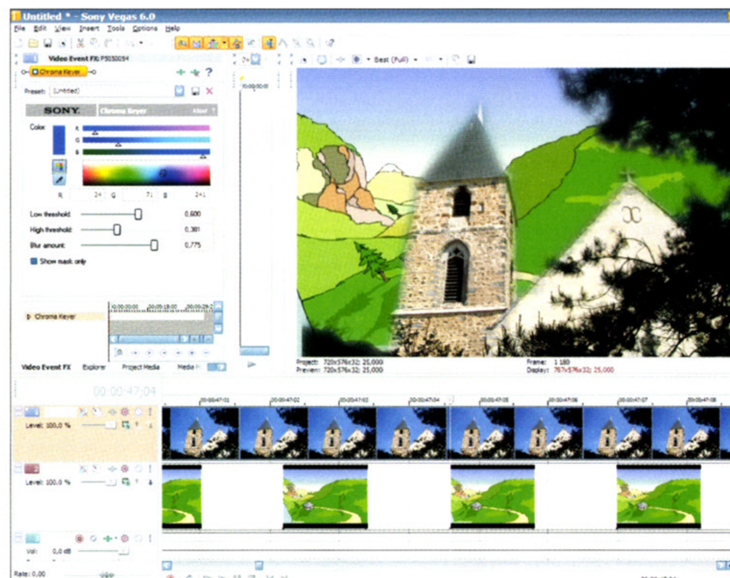


LOGICIEL UTILISÉ
Vegas 5.0 et 6.0
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Intégrez du Flash à vos montages vidéo

Vous voulez inclure directement des fichiers Flash dans vos productions vidéo ? Les logiciels de montage qui autorisent l'opération ne sont pas si courants. Parmi eux, on trouve Vegas 5 et 6.

par Sylvain Pallix



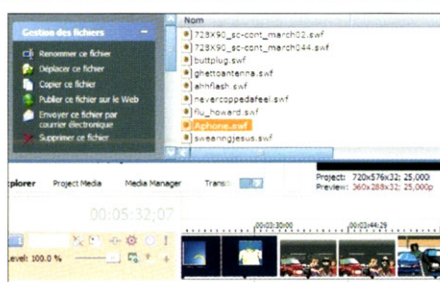
Remerciements à Didier Guyard pour les fichiers en Flash aimablement prêtés et extraits de sa création Aphone.

Le format Flash s'est développé pour créer des programmes interactifs : jeux, didacticiels, sites Internet… Tout repose sur un traitement vectoriel (qualité constante quelle que soit la taille de l'image) des dessins ou des éléments animés pour produire un contenu léger adapté au Web. On peut souhaiter recycler les fichiers Flash (à l'extension .swf) dans un montage vidéo : décor, logo animé, générique… Préférez toutefois les fichiers non interactifs car sinon Vegas peut refuser de les importer. De toute façon, une fois l'intégration effectuée, toute interactivité disparaîtra.

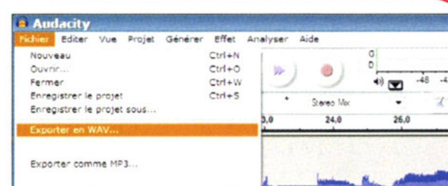
1 Assembler des éléments en Flash

• Pour assembler différents fichiers en un montage, cliquez avec le bouton droit souris dans l'espace vierge de la Time Line, afin de réclamer une piste vidéo ***(Insert Video Track)***. Faites glisser les fichiers Flash du répertoire de stockage depuis l'explorateur de Windows vers le chutier ***Project medias*** ou plaquez directement le fichier sur la Time Line. Sinon, partez de l'explorateur ***(Explorer)*** de Vegas pour naviguer parmi les différents répertoires de vos disques.

• Si plusieurs séquences sont amenées en glisser-déposer vers la Time Line, elles s'alignent en file indienne. Baladez la tête de lecture et vous verrez que la mise à l'échelle ne détériore pas la définition pour tout ce qui est nativement dessiné, vectorisation oblige. Se caler en 720 par 576, voire plus comme en haute définition, n'altère pas les fichiers même pour des sources de dimensions modestes.



• Moins gâté : un contenu vidéo préinséré dans le fichier Flash. A l'opposé de ce qui est dessiné en vectoriel, on remarque un effet de loupe sur les pixels de ce contenu. Pour provoquer une transition entre deux plans, faites juste glisser l'un sur l'autre, et vous les verrez se recouvrir en adoptant un fondu enchaîné par défaut.



• Le son n'est malheureusement pas pris en compte. Et il faut recourir à un réenregistrement. Différents logiciels dont Audacity (freeware) permettent d'enregistrer en interne des flux audio distribués par le PC. Après avoir utilisé le ***Mixer*** de Windows pour gérer le niveau du signal, cliquez sur le bouton rouge d'enregistrement dans Audacity, puis lancez la lecture du fichier Flash (via votre navigateur : FireFox ou Internet Explorer, par exemple). Une fois l'enregistrement sauvé en .wav, réalignez le fichier audio obtenu dans Vegas en créant sur la Time Line une piste audio (bouton droit souris : ***Insert audio track***).

Repères

Parmi les logiciels aptes à digérer le format Flash, notons Edius de Canopus qui est capable d'ouvrir certains de ces fichiers mais d'une manière plus restrictive que Vegas. Il fait aussi l'impasse sur le son. Final Cut Pro sur Mac saura également composer avec les séquences en Flash. Premiere 6.5 ou 1.5 Pro ignore ce format mais After Effects sait composer avec. Notez qu'Adobe s'est porté acquéreur de Macromedia créateur de la technologie Flash et de Flash MX, le programme de référence dans le domaine.

Deux solutions de secours avec les autres logiciels de montage :

• Si votre logiciel de montage ne permet pas d'importer le Flash, téléchargez sur le Web CamStudio 2.0. Ce soft peut définir une cible sur l'écran pour récupérer ce qui est affiché en définissant un espace fixe, variable ou en adoptant le plein écran. Le menu *Région* permet de choisir le type de capture et si vous cliquez sur *Région Fixe* vous pourrez déterminer la zone à capturer. Celle où est joué le film Flash. Avec *Région* (tout court), vous pouvez dessiner la zone après avoir actionné le bouton rouge, cela fait démarrer l'enregistrement une fois le cadre tracé. Choisissez une taille d'affichage adaptée à la cadence d'image recherchée. Une sélection trop vaste sur l'écran avec un processeur peu puissant pourra provoquer une fluidité de capture insatisfaisante. Les *Options* permettent de sélectionner le son diffusé en interne par le PC *(Enregistrer à partir des haut-parleurs)*. Mais aussi de fixer un volume : *Option audio/Option audio pour les haut-parleurs*. Attention, la version 2.1 de CamStudio n'enregistre plus en Flash ou avi mais en avi seulement. Cela dit, c'est bien d'avi dont vous avez besoin ici. *Options/Options vidéo* sert à choisir entre différents codecs présents sur votre PC.

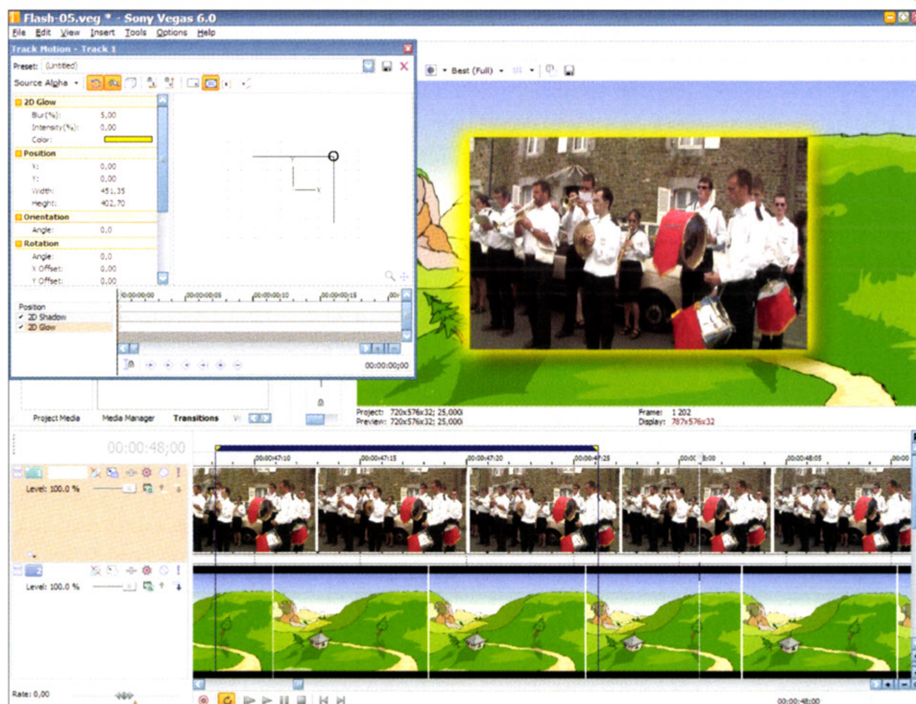
• Variante pour ceux qui veulent prélever séparément vidéo et audio d'un même fichier Flash : le freeware Swf2Avi qui, comme son nom l'indique, convertit le Flash en avi. C'est son unique fonction. La taille du fichier de sortie et sa cadence de restitution peuvent être précisées via l'icone *Manage Profiles*. Pour l'extraction, reprenez Audacity comme évoqué à l'étape 1.

2 Incruster la vidéo sur des images Flash

• Une fois les éléments d'animation mis bout à bout, utilisez-les en fond d'écran pour y incruster la vidéo. Sur la zone gris foncé de la Time Line et via le bouton droit de la souris choisissez, dans le menu, d'insérer une nouvelle piste vidéo ***(Insert Video Track)***. Glissez un plan ou une séquence vidéo à intégrer. Cliquez sur la tête de piste qui passe de gris à mauve. Faites alors glisser la piste au-dessus de celle comprenant la séquence en Flash puis pointez l'icone à double carré dont l'info-bulle signale *Track-Motion* au passage de la souris. C'est le gestionnaire de trajectoire qui va permettre d'incruster la vidéo en Picture in Picture (fenêtre PinP).

• Dévalidez les cases ***X*** et ***Y*** pour pouvoir réduire à volonté la taille de la vidéo en tirant celle-ci par l'un des angles. Positionnez l'image, aidé par le retour du mixage dans la fenêtre de monitoring. En bas à gauche du gestionnaire de trajectoire, vous pouvez valider ***2D Shadow et 2D Glow*** pour disposer d'une ombre portée et d'un liseré coloré autour de l'image incrustée.

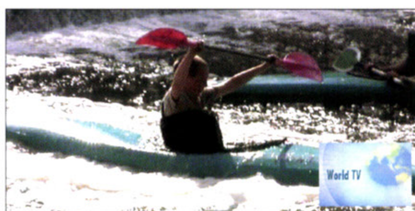
• Pour rendre le fond en Flash plus psychédélique, vous pouvez recourir à l'un des nombreux filtres présents dans Vegas (Video FX). Si l'effet doit être appliqué à un morceau précis de la séquence en Flash, cliquez sur elle, puis positionnez la tête de lecture et cliquez la touche ***S*** du clavier (Split pour séparer). Rééditez l'opération pour délimiter ainsi un segment In/Out. Appliquez-le, là aussi, par glisser-déposer.



• Dans notre exemple, nous avons d'abord appliqué un flou ***(Gaussian Blur)*** en réduisant le réglage par défaut avec les targettes. Les effets sont cumulables en glissant tout nouvel effet sur la séquence en Time Line ou en le déposant dans la fenêtre de gestion des effets ouverte. Ils peuvent être décochés/cochés à volonté pour faciliter les mariages heureux ou favoriser le paramétrage spécifique de l'un d'entre eux.

• Sur le même principe, vous pouvez gérer de l'incrustation de personnages sur le fond animé, façon *Mary Poppins*. Le filtre à placer sur cette couche vidéo est à prélever dans la librairie ***Video Filter/Chroma Keyer***. Glissez la vignette de l'effet sur le ruban vidéo concerné. Des targettes permettent d'affiner le réglage à volonté.

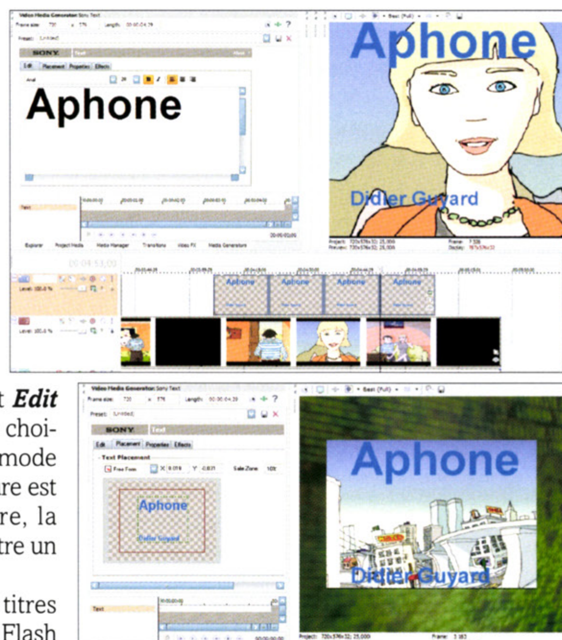
3 Incruster une animation Flash



• Cette fois, vous pratiquez l'opération à l'envers : coller une animation Flash sur un fond vidéo. Cas typique, vous voulez incruster un logo sur tout un programme. Partez de votre essai précédent et inversez les pistes en glissant la piste inférieure en Flash au-dessus de celle avec la vidéo (à la souris sur l'en-tête de la piste). Utilisez cette fois le gestionnaire de trajectoire ***TrackMotion*** sur la piste Flash.

• Dans le cas d'un logo, le Flash doit être rétréci au maximum en tirant sur le fichier incrusté à la souris. Pour que le logo couvre tout le montage, étirez-le sur la Time Line vers la gauche ou la droite. Comme dans l'étape précédente, tous les filtres vidéo sont applicables.

4 Monter un générique



• Au terme de votre montage, vous souhaitez utiliser du Flash pour monter un générique. Première option, vous gardez le fichier Flash en plein écran. Utilisez une piste existante pour y placer le titre ou créez-en une nouvelle ***(Insert Video Track)***. Via la barre de menus, cliquez sur ***Insert Text Media***. L'onglet ***Edit*** permet de taper le texte, etc., de choisir et gérer la police ainsi que le mode de justification. Si la tête de lecture est positionnée au-dessus du titre, la fenêtre de visionnage vous montre un instantané du rendu.

• Si vous souhaitez plutôt des titres précisément calés sur un fichier Flash en incrustation ou sur la vidéo en Picture in Picture (comme dans l'étape 3), rouvrez l'élément (clic doit souris sur le titre en Time Line puis ***Edit generated media***). L'onglet ***Placement*** autorise un positionnement à la souris du bloc tapé dans l'espace. Faites-le glisser vers la zone où est calée la fenêtre Flash ou vidéo.

• Pour disposer de titres précalibrés, cliquez sur l'onglet ***Media Generators*** qui en contient. A ***Credit Roll***, vous en trouverez de types génériques déroulants et défilants.

MacMPEG2Decoder, bbDEMUX et mAC3.dec

MAC

DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Montez sur Mac à partir d'un DVDCam Sony



Votre nouveau camescope DVDCam semble incompatible avec le logiciel de montage habituel que vous utilisez sur Mac. Heureusement, il reste possible de récupérer les fichiers de votre disque DVD pour les monter. Une savante conversion à l'aide de MacMPEG2Decoder, bbDEMUX et mAC3.dec réglera la question.

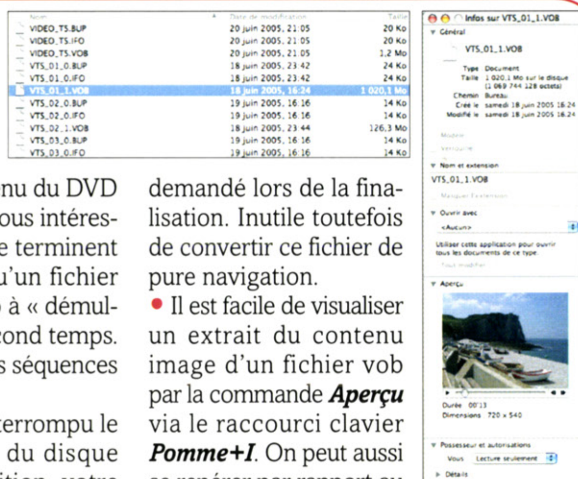
par Thierry Philippon

Les camescopes DVDCam comme ceux de la récente gamme Sony DVD403/203/202, enregistrent un flux mpeg-2 difficile à importer « tel quel » via un logiciel de capture-montage standard. En effet, la plupart de ces programmes n'acceptent ce signal qu'en le convertissant dans une autre norme de compression. Certains vidéastes en ont fait les frais, qu'ils travaillent sur PC ou sur Mac. Il leur faut en outre pouvoir extraire facilement les signaux vidéo et audio depuis le DVD de 8 cm. Rappelons que les camescopes DVDCam sont dénués de prise DV.
Pour régler le problème, Sony fournit d'origine un logiciel de traitement et d'habillage des images, Picture Package. Celui-ci sait traiter les flux mpeg-2 via la prise USB du camescope. Mais si cela fonctionne avec un PC, il n'en va pas de même pour le Mac. Là, non seulement aucun signal ne peut être récupéré depuis la prise USB, mais le logiciel Sony s'avère incompatible avec la Pomme.
Pas de solution ? Si. Il existe une alternative efficace, mais longue. Alors armez-vous de patience… et munissez-vous de quelques outils ! Voici comment procéder.

Repères

Sur PC, on peut solliciter le logiciel Picture Package, fourni d'origine avec le camescope. Mais l'exploitation des fichiers du camescope par votre logiciel habituel nécessite un traitement comparable à celui décrit pour le Mac. Différence principale, on peut s'appuyer sur un excellent outil comme Womble MPEG Video Wizard. Ce logiciel présente l'avantage de ne pas (re)compresser les vidéos, préservant ainsi le signal. Exception : la compression reste obligatoire si l'on ajoute des titres ou des transitions. MPEG Video Wizard traite par ailleurs les encombrants fichiers AC-3. Comptez environ 87 euros. L'investissement en vaut la peine. Pour vous faire une idée, il existe une version d'évaluation limitée à 30 jours.

1 Repérer les fichiers à extraire

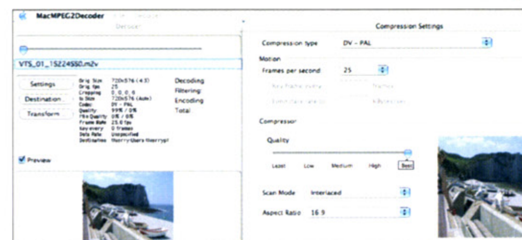


• Ils apparaissent dans le dossier général ***Video_VTS*** que l'on découvre en lisant le contenu du DVD sur le bureau. Les fichiers qui nous intéressent sont faciles à repérer, ils se terminent par l'extension .vob. Notez qu'un fichier vob contient la vidéo et l'audio à « démultiplexer » (séparer) dans un second temps. Par ailleurs, il regroupe plusieurs séquences vidéo par paquets.

• Méfiez-vous, si vous avez interrompu le processus d'enregistrement du disque avec des finalisations à répétition, votre dossier général contient une ribambelle de fichiers vob. Il en existe autant que de finalisations. S'y ajoute un fichier vob supplémentaire au cas où l'authoring ait été demandé lors de la finalisation. Inutile toutefois de convertir ce fichier de pure navigation.

• Il est facile de visualiser un extrait du contenu image d'un fichier vob par la commande ***Aperçu*** via le raccourci clavier ***Pomme+I***. On peut aussi se repérer par rapport au poids de chaque fichier. Un poids important traduit de longues minutes de vidéo. Une fois les fichiers identifiés, copiez-les sur votre disque dur.

2 Convertir les fichiers vidéo



• Sur Mac, les fichiers vob peuvent se convertir grâce à MacMPEG2 Decoder. Avec cette application nous allons gérer la vidéo seule dans un premier temps. Le son viendra plus tard.

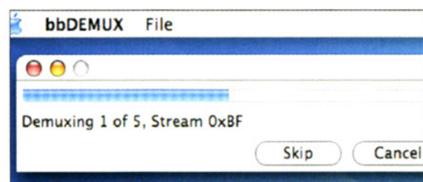
• MacMPEG2Decoder est simple d'emploi, mais il faut ajuster correctement les réglages. Dans les ***Paramètres (Settings)***, choisissez une conversion en ***DV Pal (720 x 576) à 25 images/sec*** et laissez la qualité de compression sur le niveau le meilleur ***(Best)***. Le soft vous fournira ainsi un fichier .mov de bonne qualité, facilement exploitable sous iMovie, Final Cut Express ou Final Cut Pro. Attention, pour une telle conversion, prévoyez un peu de place sur votre disque dur. Dans notre cas, le fichier vidéo de 13 minutes environ pèse tout de même 2,7 Go, une fois converti en .mov. N'oubliez pas de régler correctement l'aspect du ratio 4:3/16:9. Sinon, votre image serait déformée… ***Start*** et c'est parti !

• Vous obtenez un fichier converti dans le format désiré. Le temps de conversion dépend du poids du fichier vob et des paramètres de conversion choisis. Vous devrez vous armer de patience si vous aspirez à une gestion optimale de la qualité. Au pire, la conversion peut durer plusieurs heures. Profitez de la nuit ou d'un grand moment de battement dans la journée…

• Le fichier sera de bonne qualité, mais convertir du mpeg-2 en .mov provoque une déperdition du signal. La dégradation reste toutefois légère, du moins à l'œil nu.

3 Extraire l'audio

• Une fois la vidéo convertie, il faut traiter le son. Pour cela, il convient de démultiplexer le fichier vob afin d'extraire l'audio. Plusieurs outils servent à réaliser cette tâche simple. Nous vous recommandons le freeware bbDEMUX.

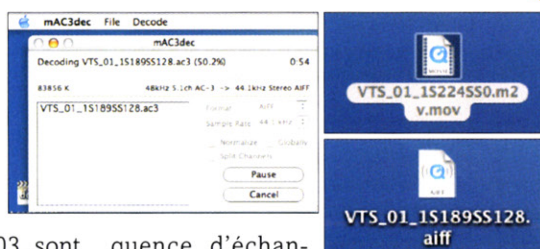


• Vous y glissez-déposez votre fichier vob de départ, et automatiquement, il restitue les différentes composantes de votre dossier dont des fichiers audio AC-3 qu'il ne reste qu'à convertir dans le bon format.

• Vous pourrez noter que, lors de cette étape, bbDEMUX vous délivre, en plus de l'audio, un fichier vidéo distinct en mpeg-2 (m2v). Par conséquent, rien ne vous empêche d'inverser le sens des opérations : vous pouvez débuter par cette étape de démultiplexage, puis faire appel à MacMPEG2Decoder dans un second temps pour convertir la vidéo.



4 Convertir l'audio

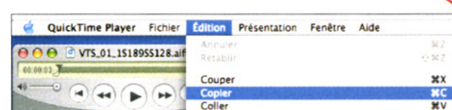


• Les fichiers AC-3 sont une extension de QuickTime qui est assez facile à convertir sous Mac (moins aisé sur PC). Les fichiers AC-3 générés par un camescope DVDCam comme le Sony DVD403, sont de type 48 kHz en audio 5.1. En pratique, pour traiter ce son, il est préférable de convertir le fichier AC-3 (le plus lourd) en un fichier aiff en 44,1 kHz, voire en 48 kHz.

• Là encore, plusieurs freewares peuvent effectuer l'opération. Nous avons sélectionné mAC3.dec, un « donateware » (vous faites un don ou pas) qui a le mérite de la simplicité. Choisissez le format, la fréquence d'échantillonnage et glissez-déposez le fichier qui sera décodé/encodé dans le « bon » format audio. Bien sûr, les possesseurs de Final Cut peuvent utiliser A.Pack audio.

• Pour résumer, vous avez extrait deux fichiers complémentaires, l'un encodé en .mov mais dénué de son, l'autre spécifiquement audio en aiff. Il ne reste qu'à réunir ces deux célibataires !

5 Réunir audio et vidéo



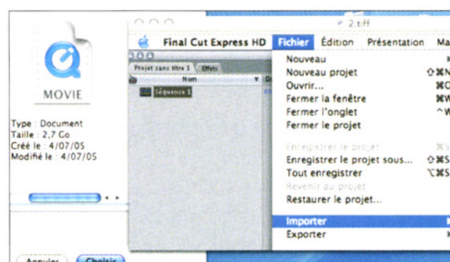
• Pour effectuer l'opération, vous avez deux solutions :

• Vous pouvez utiliser QuickTime Pro (payant). Pour cela, sélectionnez tout ***(Pomme+A)***, copiez l'intégralité du fichier son ***(Pomme+C)***, puis ouvrez votre fichier image .mov. Sélectionnez l'ensemble de nouveau ***(Pomme+A)*** puis dans le menu ***Edition***, choisissez ***Ajouter à la sélection et mettre à l'échelle***. Ne vous trompez pas en optant pour la fonction qui semble similaire *(Ajouter à la séquence)*. Celle-ci juxtaposerait votre son à la suite de la séquence image et les deux sources ne seraient pas mélangées. Enregistrez simplement le fichier ***(Pomme+S)***. Vous pouvez vérifier que tout est conforme en visualisant vos pistes vidéo et audio dans le menu ***Fenêtre/Propriétés*** de la séquence.



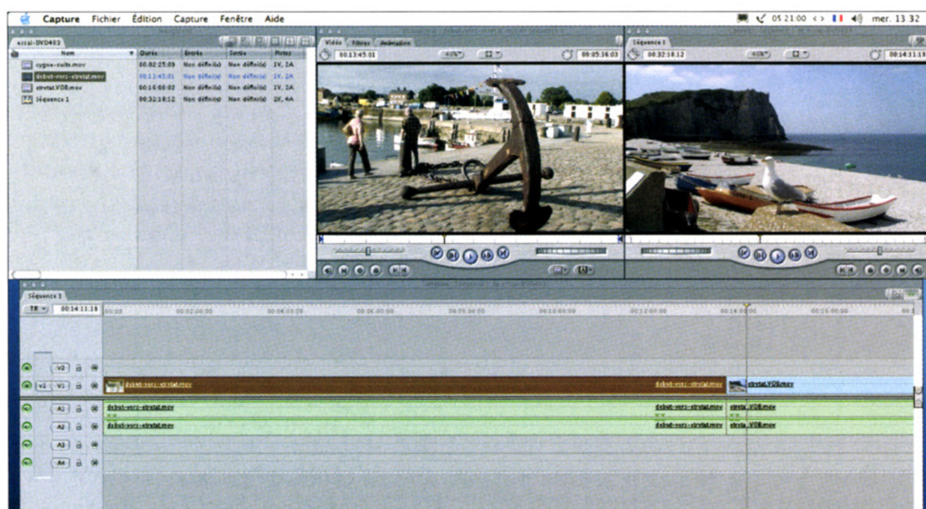
• Solution de dépannage si vous n'avez pas QTPro. Importez à l'étape suivante le fichier vidéo puis le fichier audio. Exportez (sur bande) les deux pistes pour les joindre. Et réimportez-les pour ne constituer qu'un seul fichier. Une option un peu « bricolo », certes.

6 Au final



• Votre logiciel de montage peut – enfin ! – importer ce fichier .mov qui répond désormais à des normes vidéo et audio standard. Que de chemin parcouru ! La qualité vous surprendra, même s'il y a déperdition théorique indiscutable.

• L'opération est longue, mais c'est l'une des rares possibles pour contourner l'obstacle du traitement des fichiers mpeg-2 sur Mac lorsqu'ils proviennent d'un DVD finalisé. Bon montage !



Où trouver les outils?

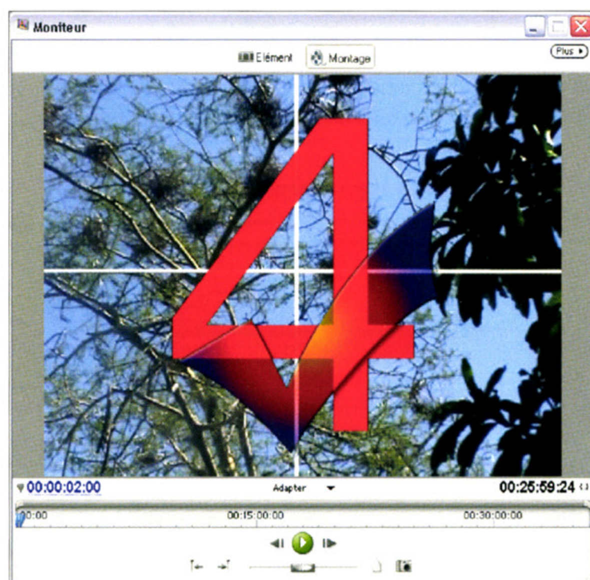
- **MacMPEG2Decoder : http://mm2d.sourceforge.net/**
- **BBDemux 1.3.1 : http://www.versiontracker.com/dyn/moreinfo/macosx/14618**
- **MAC3.dec : http://sourceforge.net/projects/mac3dec**
- **QuickTime Pro : http://www.apple.com/quicktime/**
- **Womble MPEG Video Wizard : http://www.videohelp.com/tools?tool=MPEG_Video_Wizard**

LOGICIELS UTILISÉS
Premiere Elements et Photoshop Elements
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Créez un décompte sur mesure

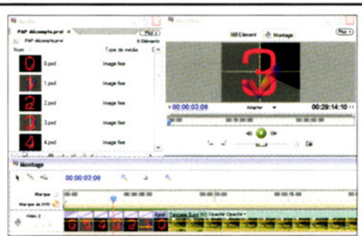
Premiere Elements permet d'insérer un décompte pour lancer un film. Néanmoins, les possibilités de personnalisation du modèle proposé par l'application sont assez sommaires. Voici comment obtenir un résultat plus original via votre logiciel de retouche photo, par exemple Photoshop Elements.

par Nadia Ladjeroud



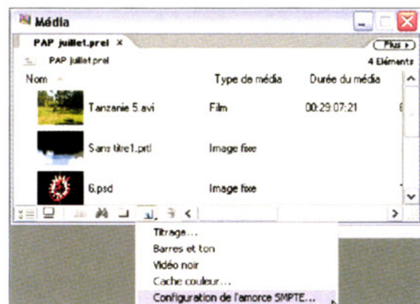
Repères

Etant donné que la création du décompte s'effectue à partir de n'importe quel soft de retouche photo, ce pas-à-pas est réalisable avec tous les logiciels de montage puisque tous savent importer des images fixes, disposent de transitions et d'une piste d'incrustation.



1 Utiliser le décompte de Premiere

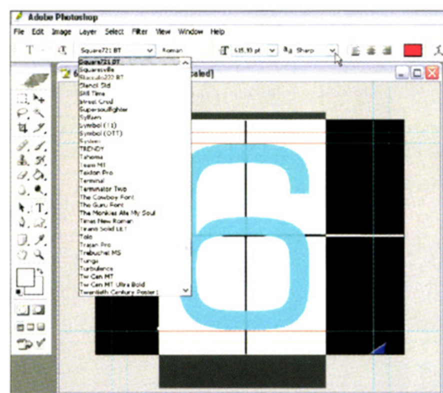
• Premiere Elements offre la possibilité d'intégrer un décompte classique à votre montage. Pour y accéder, rendez-vous dans la fenêtre ***Media*** et cliquez sur l'icone ***Nouvel élément*** puis sur ***Configuration de l'amorce SMPTE***.



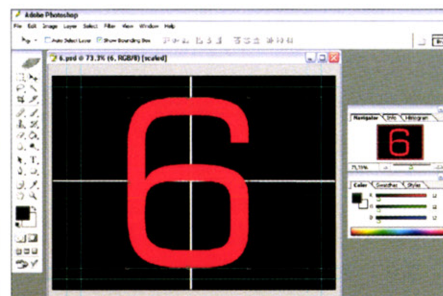
• Dans la fenêtre des options qui s'affiche, vous pouvez procéder à des réglages basiques : modifier les couleurs de chaque élément du décompte (arrière-plan, balayage, ligne…) ou ajouter un signal sonore. En revanche, impossible d'intervenir sur la structure du décompte. La police du numéro, l'uniformité du fond ou encore l'aspect de la cible ne pourront subir de transformations.

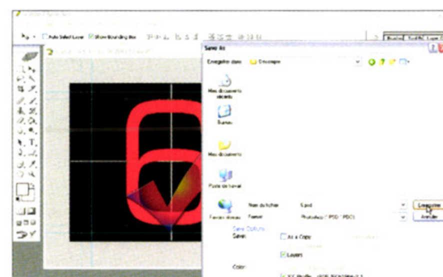
• Si vous souhaitez composer une amorce plus originale, vous pouvez contourner cette limitation en créant votre propre décompte dans un logiciel de retouche tiers tel que Photoshop Elements. Vous importerez ensuite le résultat dans Premiere Elements et l'enrichirez d'une transition pour l'animer.

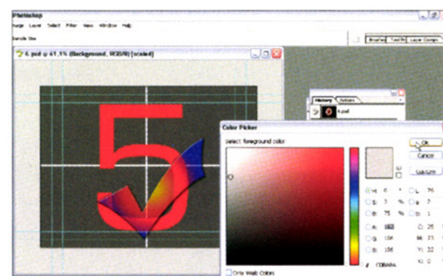
2 Créer les numéros



• Ouvrez Photoshop Elements et créez un nouveau document ***(Fichier/Nouveau)***. Attribuez-lui le fond de votre choix. Cliquez pour cela sur le pot de peinture dans la palette d'outils. Affichez la palette de couleurs et sélectionnez une teinte avant de l'appliquer par un clic sur le fond. Cliquez ensuite sur l'outil ***Texte*** et saisissez le premier chiffre de votre décompte. Attribuez-lui police, taille et couleur qui vous conviennent. Enfin, vous pouvez dessiner une cible et ajouter



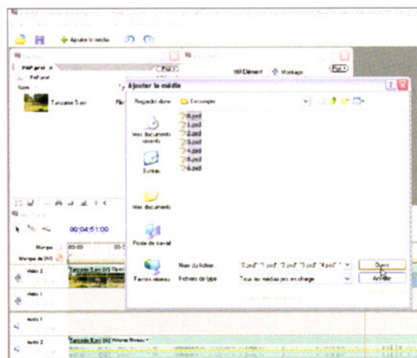




toutes les figures que vous souhaitez à partir de l'outil ***Forme***. Une fois satisfait, enregistrez ce premier chiffre via ***Fichier/Enregistrer sous…*** et ouvrez-le à nouveau pour créer le second chiffre. Afin de ne pas écraser ce premier fichier, ***Enregistrer sous*** à nouveau avant de procéder aux modifications. Ensuite, saisissez le second chiffre.

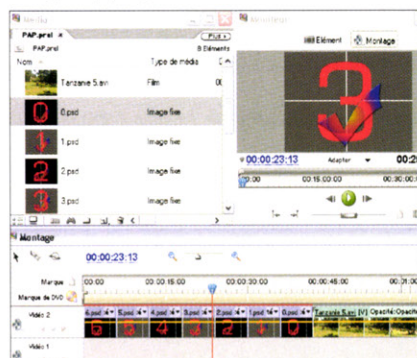
• Pour que le passage d'un chiffre à l'autre soit bien visible, il est conseillé de modifier un élément supplémentaire tel que le fond. Vous alternerez par exemple deux couleurs d'un chiffre à l'autre. Ainsi, si le 6 est sur fond noir, passez le 5 sur fond gris, reprenez le noir pour le 4, etc. Procédez de manière identique pour tous les chiffres du décompte et créez autant de fichiers que nécessaire.

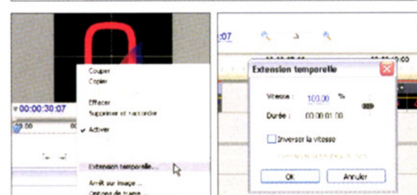
3 Importer les fichiers dans Premiere Elements



• Une fois votre décompte réalisé dans Photoshop, rendez-vous dans Premiere Elements. Il s'agit maintenant d'importer tous les fichiers qui composent votre décompte. Pour cela, cliquez sur le bouton ***Ajouter le média***, rendez-vous au bon emplacement, sélectionnez l'ensemble des fichiers et validez par un clic sur le bouton ***Ouvrir***. Votre décompte sous forme d'images fixes apparaît dans la fenêtre ***Média***.

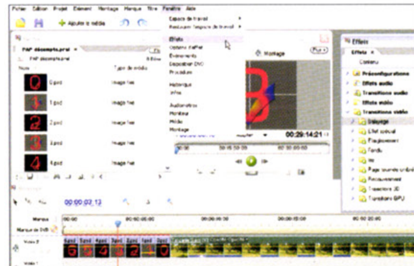
• Placez maintenant vos chiffres à la suite dans l'ordre décroissant sur la Time Line au début de votre montage comme vous le feriez avec n'importe quel élément vidéo. Déterminez ensuite la durée du décompte, sachant qu'une seconde par chiffre est un laps de temps approprié.





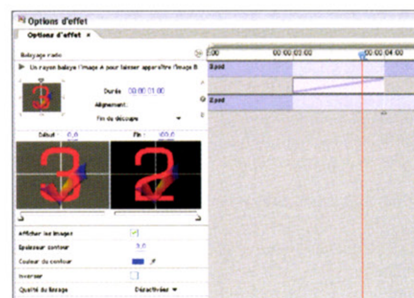
• Pour définir la durée de chaque chiffre précisément, procédez comme suit. Effectuez un clic droit sur le premier numéro pour afficher le menu contextuel et choisissez l'option ***Extension temporelle…*** Dans la zone ***Durée***, remplacez la valeur par défaut par celle souhaitée et validez par un clic sur ***OK***. Effectuez cette manipulation pour chaque chiffre.

4 Appliquer une transition



• En l'état, vos chiffres se succèdent sans animation. Pour donner plus de dynamisme à votre décompte, vous pouvez ajouter une transition. Cliquez sur le menu ***Fenêtre***, puis sur ***Effets*** pour accéder à la liste des transitions. C'est la transition ***Balayage radio*** que l'on utilise le plus fréquemment pour les décomptes. Elle fait disparaître le premier chiffre pour révéler le second dans le sens des aiguilles d'une montre. Vous pouvez opter pour d'autres effets : le ***Zoom***, par exemple. Dans ce cas, le second chiffre apparaît au centre du premier et grossit jusqu'à le remplacer.

• Pour appliquer l'une de ces transitions, glissez-déposez-la sur chacun de vos chiffres. Pour marquer le passage du zéro (la fin du décompte) au début du film, vous pouvez, entre ce dernier chiffre et votre montage, appliquer une transition différente, ne pas en ajouter ou laisser une seconde de « noir ».

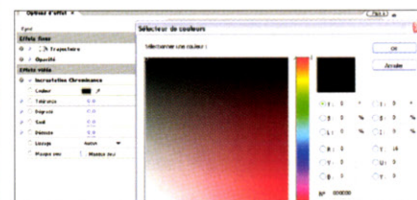


• A ce stade, votre décompte est prêt. Néanmoins, vous affinerez le rendu en jouant sur les options de réglages de la transition. Pour cela, double cliquez sur la transition dans la Time Line. En fonction de la transition choisie, il est possible de modifier certains paramètres. Par exemple, si vous avez appliqué un ***Balayage radio***, vous pouvez définir l'épaisseur et la couleur de contour du rayon.

5 Incruster le décompte

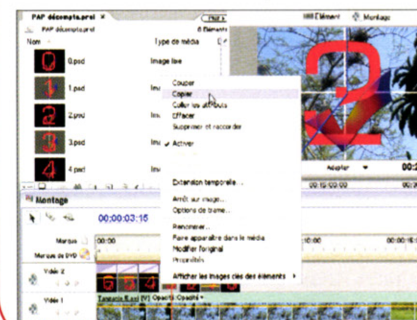
• Si vous ne souhaitez pas que votre décompte se trouve isolé avant votre film, il est possible de l'incruster sur vos images grâce à un Chroma-key classique. Le principe consiste à rendre transparente la couleur de fond du décompte pour la remplacer par la vidéo.

• Placez cette dernière sur la piste vidéo 1 et le décompte sur vidéo 2 (au-dessus donc). Ouvrez ensuite à nouveau la fenêtre des ***Effets (Fenêtre / Effets)***. Déroulez le dossier ***Effets vidéo***, celui des ***Incrustations*** et glissez-déposez sur le premier chiffre de votre décompte l'effet ***Incrustation chrominance***. Rendez-vous ensuite dans le menu ***Fenêtre*** et cliquez sur ***Options d'effet***. Dans la zone ***Effets vidéo***, cliquez sur la flèche ***Incrustation Chrominance*** pour afficher les paramètres de l'effet. Sélectionnez la pipette de la zone ***Couleur***, maintenez le bouton de la souris en-



foncé et placez-vous sur la couleur à effacer dans le moniteur de contrôle. Vous pouvez également choisir cette teinte en cliquant sur le rectangle situé à gauche de la pipette pour ouvrir le sélecteur de couleurs. Vous constatez que la vidéo apparaît instantanément sous votre décompte.

• Pour appliquer les mêmes paramètres aux autres chiffres et à la condition que la couleur de fond soit identique, inutile de procéder moult fois à la même manipulation. Placez votre curseur sur le premier chiffre qui a subi les modifications et effectuez un clic droit dessus. Choisissez la commande ***Copier*** et placez votre curseur sur le second chiffre. Nouveau clic droit et sélectionnez ***Coller les attributs***. Ainsi, le Chroma-key s'applique au second chiffre. Il ne vous reste qu'à procéder de même pour les autres chiffres de votre décompte.

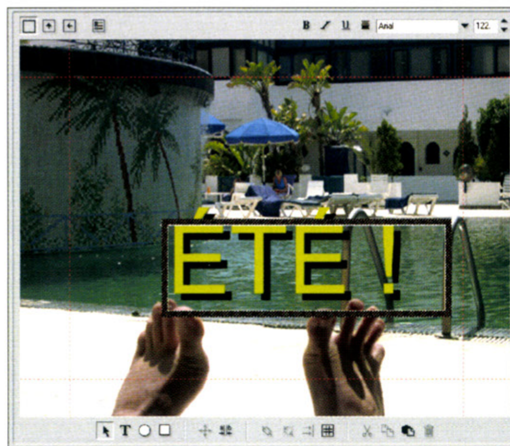


LOGICIEL UTILISÉ
Studio 9 Plus
PC
DIFFICULTÉ 1 **2** 3 4 5

Multipliez les pistes

Depuis sa version 9, Studio permet de réaliser des génériques plus créatifs. Ainsi, il est possible d'animer les titres déposés sur la piste vidéo en fonction de ceux situés sur celle d'incrustation. Cela sert, par exemple, à faire apparaître les lettres l'une après l'autre comme avec une machine à écrire.

par Nadia Ladjeroud









Dans Studio, les titres se déposent sur la piste vidéo ou sur la piste d'incrustation nommée ici de « superposition ». Si les titres sont placés sur la piste d'incrustation, ils peuvent se superposer à l'élément (images animées ou fixes, titre…) se trouvant sur la piste vidéo. Ainsi, en alternant des titres sur les deux pistes, on voit les caractères se succéder comme s'ils étaient tapés à la machine pour former un mot. Pour simuler cette apparition lettre par lettre, il faut créer plusieurs titres correspondant à chaque état d'avancement de la frappe : pour « ÉTÉ ! », on va produire les titres É, ÉT, ÉTÉ et ÉTÉ !. Ensuite, pour habiller chacune des lettres, on superposera chacun des caractères (É, T, É et !) créés sur fond transparent en y ajoutant effets et transitions. Chaque caractère peut aussi être animé indépendamment. L'opération consiste à afficher une lettre isolée (animée) sur fond transparent avant que la même lettre (fixe) apparaisse sur le fond.

Repères

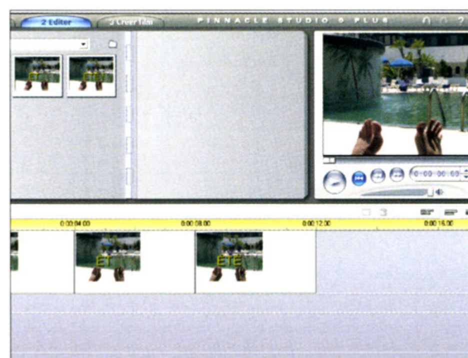
Ces effets de titrage sont réalisables dans tous les softs avancés, mais aussi dans la plupart des logiciels grand public qui disposent de plusieurs pistes tels que Ulead VideoStudio 9 ou Magix VideodeLuxe 2005. Et bien sûr, avec Premiere Elements qui offre 99 pistes vidéo.

1 Composer le titre de fond

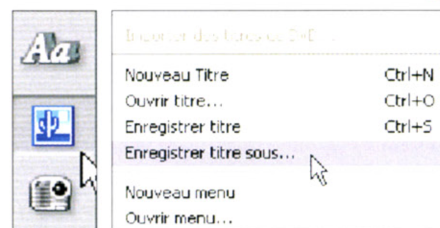
• Ouvrez l'***Editeur de titre*** de Studio. Importez l'image qui constituera le fond en cliquant sur le bouton ***Images*** puis sur l'icone ***Dossier***. Choisissez un style, une taille, etc., pour votre titre et saisissez la première lettre. Positionnez ensuite correctement ce premier caractère, logiquement à gauche de l'écran. Cliquez sur le menu ***Fichier*** puis sur ***Enregistrer titre sous…*** et sauvegardez le titre en l'état dans le dossier qui contiendra toute la série de titres. Comme vous allez avoir à gérer plusieurs fichiers, attribuez des noms explicites.

• Ajoutez le second caractère à votre nouveau titre qui se compose désormais de deux lettres et enregistrez-le de la même façon. Procédez de manière identique pour chaque caractère et créez autant de fichiers que cela est nécessaire.

• Fermez l'***Editeur*** et revenez dans l'album ***Titre***. Cliquez sur l'icone ***Dossier*** pour récupérer les fichiers de titre. Positionnez-les de manière chronologique sur la piste vidéo. Cliquez sur ***Lecture*** pour vérifier que les lettres apparaissent bien une à une comme si elles étaient tapées à la machine à écrire.



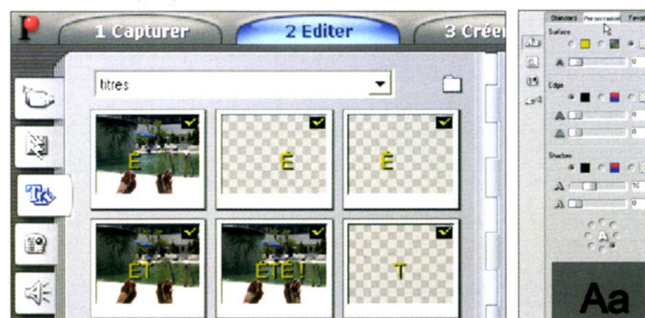
2 Créer les caractères animés



• La deuxième étape consiste à animer l'apparition de chaque lettre. Pour cela, on incruste sur les lettres de fond, des lettres identiques isolées qui seront animées et placées sur la piste de superposition.

• Afin de créer ces caractères sur fond transparent, double cliquez sur la première lettre de fond (É) placée sur la Time Line pour ouvrir l'***Editeur de titre***. Dans la fenêtre des options située à droite de l'écran, cliquez sur l'icone ***Personnalisé***. Sélectionnez ensuite le fond en cliquant sur l'icone ***Arrière-plan*** et dans la zone ***Surface***, cochez la case représentant un damier gris et blanc pour supprimer le fond. Enregistrez la première lettre sur fond transparent dans votre dossier sous ***Son nom+transparent*** afin de la différencier de la lettre avec fond déjà existante. Fermez l'***Editeur de titre***.

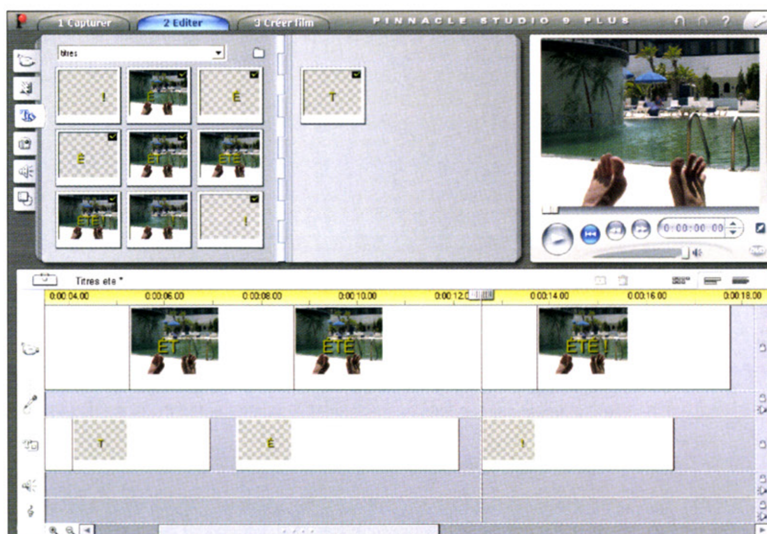
• Double cliquez ensuite sur le fichier contenant les deux lettres de fond (ÉT). Après avoir supprimé le premier caractère et en vérifiant que la lettre qui reste est bien à la bonne place, supprimez le fond et enregistrez comme précédemment. Procédez de même pour tous les caractères qui constituent votre titre.



3 Positionner les caractères

• Une fois vos caractères sur fond transparent réalisés et à disposition dans l'album ***Titres***, la phase suivante est plus délicate. Elle consiste à placer ces caractères correctement sur la piste de superposition afin que les lettres isolées soient bien incrustées sur leurs jumelles du fond. Logiquement, il faut donc faire apparaître le caractère incrusté avant celui du fond. Et ce, afin d'avoir le temps de l'animer grâce aux transitions que nous placerons durant la prochaine étape.

• Pour ce faire, déposez sur la piste d'incrustation votre premier caractère incrusté environ deux secondes avant le début du titre de fond. Par exemple, avec le mot ÉTÉ, il faut placer le premier É deux secondes avant le début de la lecture du titre comportant les lettres ÉT. Faites de même pour chaque fichier graphique qui compose votre titre.

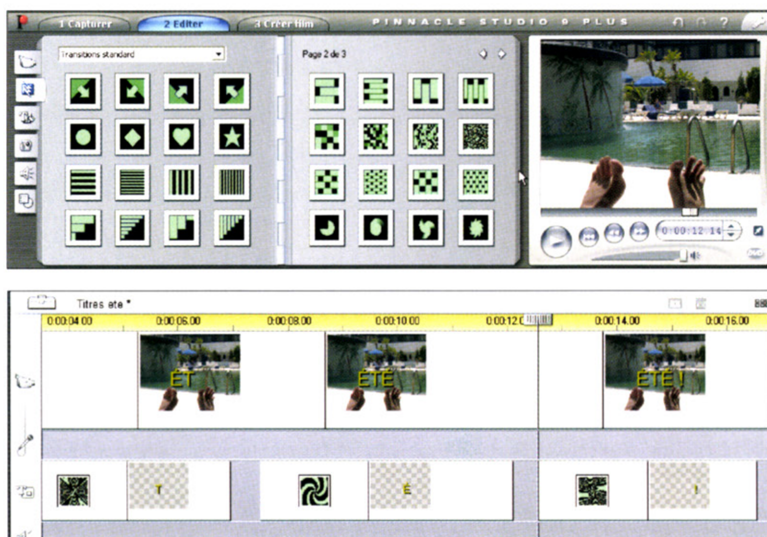


4 Ajouter les transitions

• En l'état, les incrustations ne sont pas encore visibles puisqu'elles prennent exactement la place de leur clone respectif situé sur le fond et qu'elles sont toutes aussi figées. C'est pourquoi, nous allons les dynamiser en les animant par l'intermédiaire des transitions.

• En positionnant l'une d'entre elles au début de chaque caractère incrusté, vous allez, en effet, faire apparaître celui-ci en fonction du mouvement de la transition choisi. Vous n'êtes évidemment pas obligé d'utiliser la même transition pour chacun des caractères.

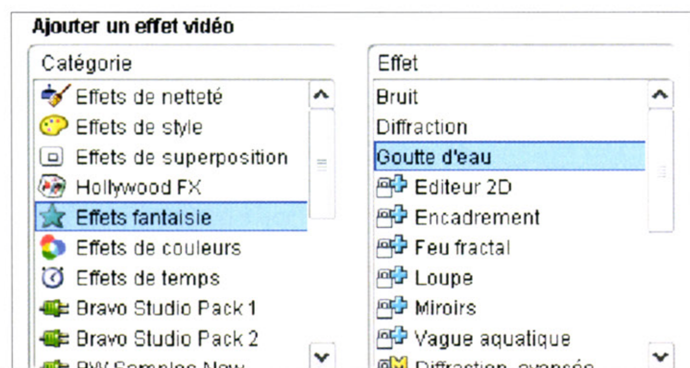
• Pour appliquer les transitions, cliquez sur l'onglet ***Transitions*** de l'***Album*** et glissez-déposez l'une d'entre elles au début de chaque lettre sur la piste d'incrustation. Ainsi pendant les deux secondes que dure la transition, le caractère s'anime avant de se figer grâce au titre du fond.

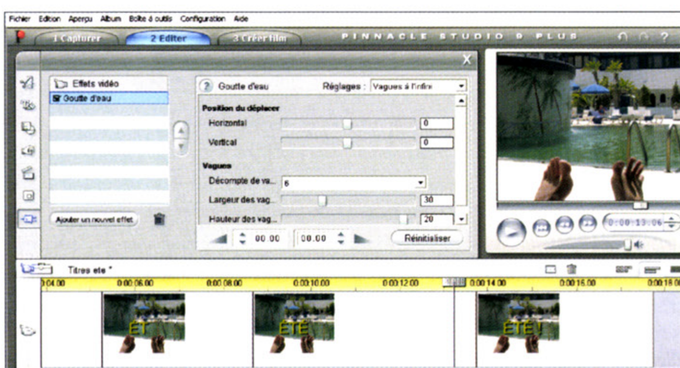


5 Appliquer des effets pour enrichir l'animation

• Pour renforcer encore l'intensité de l'animation, vous pouvez conjuguer aux transitions un ou plusieurs effets. Néanmoins, nous vous conseillons d'appliquer ces filtres avec parcimonie car ils peuvent, en cas d'excès, nuire à la lisibilité de votre titre. Pour cela, ouvrez la ***Boîte à outils Vidéo*** et cliquez sur l'icone représentant une prise pour accéder à la liste des effets disponibles. Sélectionnez la lettre de la piste de superposition concernée puis cliquez sur l'effet de votre choix. Il ne vous reste qu'à appuyer sur le bouton ***OK*** pour l'appliquer.

• Notez enfin que vous pouvez également jouer sur les réglages de l'effet pour l'adapter au mieux à votre caractère via un double clic sur l'étoile symbolisant le filtre sur la Time Line.





Logiciel utilisé
ratDVD
PC
Difficulté 1 2 3 4 5

Compactez vos DVD sur le disque dur

Ramener un DVD entier à l'état d'un fichier unique très compacté, mais qui conserve menus, sous-titres, langues et autres bonus, voilà qui devient possible avec ratDVD. Ce freeware permet de loger facilement sa DVDthèque sur disque dur.

par Sylvain Pallix



Jusqu'ici comprimer à l'extrême un DVD supposait de renoncer à sa structure pour se focaliser sur le seul film. Désormais, un film et ses compléments pesant plus de 4 Go peuvent conserver une bonne qualité pour un poids final de l'ordre de 1 Go. La réduction drastique maintient la navigation pour plus de confort. Notez que le soft ne copie pas directement les DVD protégés. Pour ceux qui acceptent d'être dupliqués ou pour garder accessibles vos films personnels mis en forme avec un logiciel d'authoring, ratDVD inaugure le principe d'une DVDthèque allégée. Avec les disques durs de 160, 200, voire 500 Go, cette forme de stockage semble séduisante. Voici comment procéder une fois le fichier d'installation de ratDVD récupéré sur le Net (4 Mo).

Repères On peut juste vouloir cloner ses DVD interactifs sans les compresser. La copie simple de DVD non protégés peut se gérer avec des utilitaires traditionnels comme Nero ou Easy CD Creator, voire des freewares de gravure comme CD Burner XP Pro. Mais il est question ici de copie 1:1 et non d'une réduction possible au quart du poids comme avec ratDVD.

1 Installer ratDVD

• A l'installation, ratDVD vous demande de valider le fait que votre machine comporte Windows XP ou 2000, de DirectX 9 et un lecteur de DVD. Pour savoir si vous disposez du noyau audio-vidéo DirectX 9, cliquez sur ***Démarrer*** dans la ***Barre des tâches*** puis choisissez ***Exécuter*** et entrez ***dxdiag***. L'outil de diagnostique de Windows se lance et vous informe dès le premier tableau affiché si DirectX est en version 9 ou non. Si vous avez une ancienne version, comme la 8.1, téléchargez DirectX 9c, dernière mouture en date. Pour vérifier la puissance du système, réputé correct à partir de 2,6 GHz et 256 Mo Ram (512 Mo recommandés), lancez l'icone ***Système*** du ***Panneau de configuration***. Le premier panneau affiche la puissance processeur et la mémoire embarquée.

• Le seul lecteur software validé pour la prise en charge des fichiers .ratDVD est Windows Media Player 10. La mise à jour n'implique pas de désinstaller la précédente version. Cette restriction provisoire tient aux différents filtres spéciaux utilisés pour la lecture et que seul ce lecteur logiciel sait bien interpréter aujourd'hui quand il se retrouve face aux fichiers .ratDVD. D'autres risquent d'employer un mauvais jeu de filtres. Une situation appelée à évoluer, car le créateur de ratDVD envisage de rendre le logiciel compatible avec d'autres softs d'exploitation des médias.

2 Préparer la conversion DVD vers ratDVD

• Glissez un DVD vidéo de votre cru dans la machine ou un DVD de cinéma. Si ce dernier est protégé par cryptage CSS, ratDVD ne le copiera pas. Via l'icone ***Ouvrir*** (***Open*** avec le répertoire jaune), allez chercher le fichier d'index du DVD qui se trouve dans le répertoire ***VIDEO_TS***. Une fois ce fichier ***VIDEO_TS.IFO*** sélectionné, le logiciel affiche toute son arborescence. Pour vous simplifier la vie, l'idéal est de conserver tout le contenu du DVD. Mais vous pouvez désélectionner des éléments qui vous semblent inutiles : sous-titrage, piste, bonus…

• Pour le son, par défaut ratDVD supprime les pistes DTS et transpose les pistes stéréo classiques (LLPCM) ou Dolby 5:1 (AC-3) en Surround AC-3 virtuel afin de gagner de la place sans dégrader la qualité de façon perceptible. La taille d'une piste audio stéréo typique de 1 Go LPCM (correspondant à un film d'1 h 30 min) ou 262 Mo de son en Dolby 5.1 (AC-3) est comprimée à 131 Mo en un signal à deux voies à matriçage son Surround virtuel sur base AC-3.



• Une fenêtre de lecture permet de jouer les films et bonus. Via le menu du bouton droit de la souris, ou l'icone dédié, vous accèderez à un visionnage plein écran en conservant les avantages de la navigation. Sur la version essayée, pas de retour son. Le curseur permet de déterminer un facteur de qualité : ***Petit fichier (Small file)*** ou ***Meilleure qualité (Best quality)***. La targette est calée par défaut au centre (95) et pour un DVD standard avec un film d'environ 1 h 30 min, vous obtiendrez un fichier final proche d'1 Go. A 150 en *Meilleure qualité*, vous dépasserez les 2 Go.

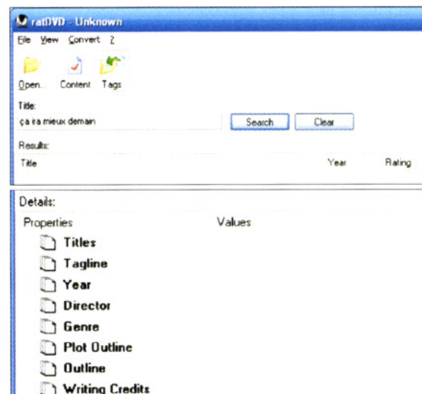


• Un clic sur le gros icone, en bas à droite, ***DVD vers RatDVD***, ou via le menu ***Convert/Start conversion***, ou encore par le raccourci ***Ctrl+G***, lance la compression. Elle n'est pas rapide mais ne consomme pas toutes les ressources du processeur.

3 Réaliser une fiche signalétique

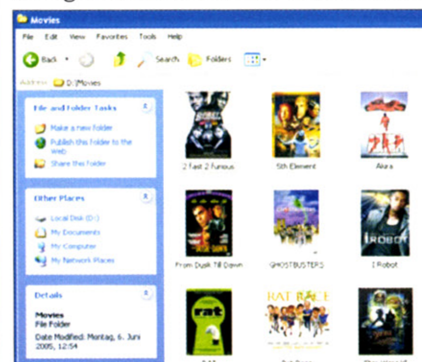
• Facultative, cette étape est à effectuer avant de lancer la compression du DVD. Les fichiers audio mp3 contiennent des métadonnées (ID3) pour afficher l'interprète, le nom du morceau et celui de l'album, voire une imagette de la couverture de celui-ci.

• Tapez le nom du film puis lancez un examen des données en cliquant sur l'icone ***Search (Chercher)***. En relation avec la base de données d'imdb.com sur le Web, cet étiquetage vous permet de



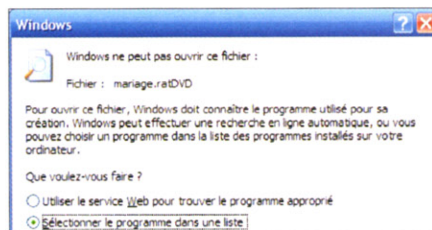
disposer d'informations sur le contenu du DVD comme le titre, le réalisateur, la couverture, etc., qui seront intégrées au fichier ratDVD. La touche ***Clear*** permet de réinitialiser la fiche. Cela fonctionne pour les œuvres cinématographiques mais pas dans le cas d'une duplication de film familial, votre création n'est pas répertoriée avec votre pedigree ou le nom de vos figurants. Ces données ne peuvent ici être entrées manuellement. L'auteur proposera prochainement le schéma du fichier XML et une dll de la source pour accéder aux données d'étiquetage. Lancez cette fois la compression comme en fin d'étape 2.

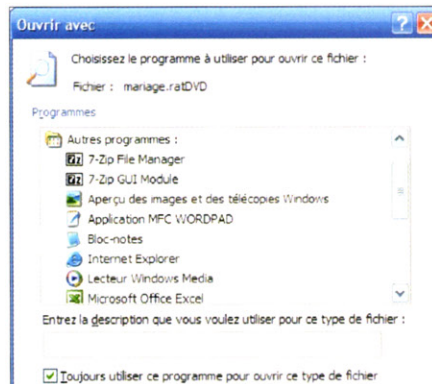
• Par la suite quand vous irez jeter un œil à votre collection de DVD comprimés, l'explorateur de Windows en mode d'affichage ***Miniatures*** saura vous montrer



les couvertures sous la forme d'imagettes (icone ***Affichage*** puis ***Miniatures*** ou menu ***Affichage/Miniatures***).

4 Lire les films





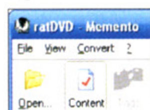
• Les fichiers créés avec le logiciel portent donc l'extension .ratDVD. Du coup, comme il ne s'agit ni d'avi, ni de mpeg, Windows est perplexe sur ce qu'il faut faire. Il vous demande s'il doit rechercher une application compatible sur le Web ou si vous souhaitez ***Sélectionner le programme dans une liste***, en l'occurrence les applications déjà répertoriées par le système ou existantes parmi vos programmes. Choisissez la seconde option et le lecteur Windows Media. Validez ***Toujours utiliser ce programme pour ouvrir ce typer de fichier*** si vous souhaitez que ce soit le cas par défaut. Rappelons que les premières versions de ratDVD génèrent des fichiers qui ne sont compatibles qu'avec ce lecteur-là.

• Vous disposez d'un fichier avec la navigation originelle du DVD, que les compressions de fichiers en DivX, XviD et autres wmv ou H.364 n'offrent pas d'ordinaire. Inutile de copier le fichier sur un DVD pour ensuite le glisser dans un lecteur de salon. L'appareil sera incapable de l'exploiter. Le format ratDVD n'a rien de standard et n'est peut-être pas appelé à le devenir. Mais avec ce logiciel, comprimer vos films DVD sur un disque dur externe vous évitera de promener avec vous une pile de DVD ou d'en être privé si votre PC ne dispose pas d'un lecteur matériel.

5 Graver un DVD compatible



• Le format ratDVD peut présenter une compression avantageuse mais ne se prête qu'à des relectures sur PC. Si vous devez exploiter le film sur une classique platine DVD de salon, le fichier ne fait plus l'affaire. Il faut réutiliser ratDVD pour produire des fichiers DVD compatibles.



• Cliquez sur l'icone ***Open*** (répertoire jaune) puis sélectionnez un fichier avec extension ratDVD. Le logiciel vous affiche alors l'arborescence du fichier comme celui d'un DVD. Si le poids est supérieur à un DVD, précisez alors 4,7 Go simple couche, ou 9 Go double couche (si vous



avez accès à un graveur et à des médias double face). Le logiciel s'adaptera à cette contrainte. L'icone en bas à droite, devenue ***RatDVD vers DVD***, permet de reconstruire le DVD initial. A vous d'indiquer un répertoire de destination sur disque dur car la gravure n'est pas intégrée. Au final, il doit y avoir peu de perte en qualité par rapport à la version compressée. Si le signal s'est trop dégradé, vous pouvez enlever des pistes audio ou des menus pour faire remonter la qualité vidéo.

• Pour la partie gravure, utilisez un logiciel dédié. Un programme comme Nero propose une structure pour le DVD vidéo. Avec un freeware comme CDBurnerXP Pro par exemple, vous devrez créer vous-même les deux répertoires ***AUDIO_TS*** et ***VIDEO_TS*** tels qu'ils existent sur un DVD



normalisé. A vous d'importer ou de glisser à la souris l'ensemble des fichiers du disque dur vers le répertoire ***VIDEO_TS***. Lancez alors la gravure qui sera tributaire des performances de votre graveur.

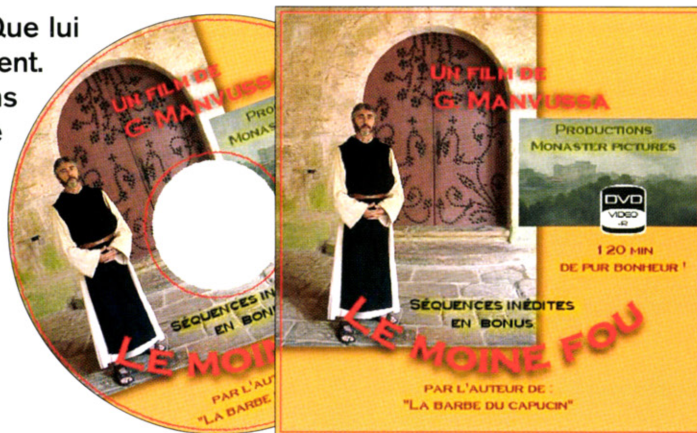
• Bien sûr, si vous disposez toujours du DVD originel, et que vous voulez tirer une copie DVD standard, sans stocker les contenus sur disque dur, la procédure la plus rapide reste de dupliquer celui-ci. Procédure qui peut parfois éviter ce mécanisme de compression/recompression.

LOGICIEL UTILISÉ
DVD MovieFactory 4
PC
DIFFICULTÉ 1 2 3 4 5

Personnalisez les étiquettes de vos DVD

Votre film est monté et gravé sur la précieuse galette. Que lui manque-t-il ? Une étiquette ronde pour l'identifier aisément. Ulead DVD MovieFactory 4, au-delà de ses fonctions d'authoring et de création de jaquette, vous permet de concocter cette banderole circulaire, qu'il suffit d'imprimer sur un papier prédécoupé autocollant. Voici comment réussir l'opération.

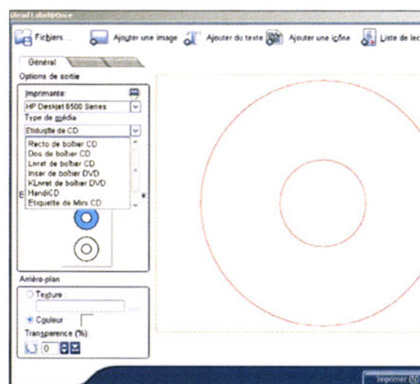
par Gérard Galès



1 Soigner sa sortie

• Label@Once, l'interface spécifique de MovieFactory 4 pour la création d'étiquette, se cache derrière l'icone *Imprimante* de son panneau d'introduction.

• Une fois ouverte, dans l'onglet ***Général***, déterminez dès à présent les options de sortie. A savoir : le style de document que vous désirez réaliser (recto, verso, étiquette ronde, etc.), le type de papier que vous avez placé dans l'imprimante sélectionnée et le nombre de copies à faire. Vous pouvez ensuite vous lancer en toute tranquillité dans la création proprement dite de l'étiquette.

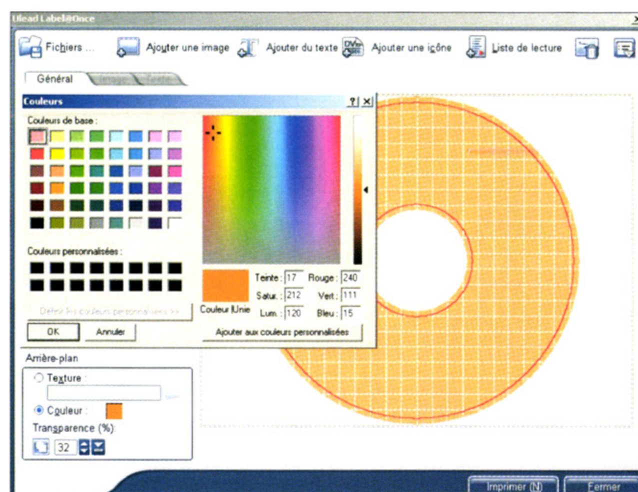


• Attention, MovieFactory 4 ne propose pas de sauvegarde automatique. En conséquence, prenez la précaution d'enregistrer fréquemment votre travail dans un répertoire spécialement créé pour l'occasion où vous stockerez également toutes les images utiles à cette composition.

2 Peindre l'arrière-plan

• C'est dans ce même onglet ***Général*** que se définit le contenu de l'arrière-plan. Remplissez ce dernier avec une texture spéciale, une couleur unie, un graphisme ou, pourquoi pas, un logo ou une photo personnelle.

• Dans cet exemple, nous avons préféré nous en tenir à un fond coloré uni afin de ne pas brouiller la visibilité des informations graphiques et textuelles qui doivent s'inscrire par-dessus.

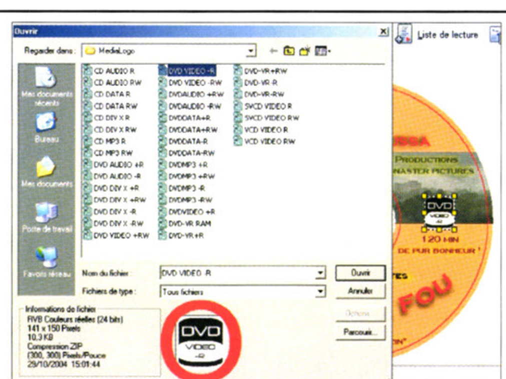


• Ajustez ensuite la transparence de cet arrière-plan par incrémentation directe d'une valeur numérique (entre 0 et 99) ou via le curseur linéaire. Réglé ici à ***32***, l'effet de ***Transparence*** a permis de désaturer la couleur ocre de la palette de base et d'obtenir une teinte personnalisée mieux adaptée. A noter que MovieFactory 4 ne propose malheureusement pas de fonction *Undo* dans cette interface. Il est donc plus prudent de sauvegarder diverses versions de sa composition à différents stades de l'élaboration.

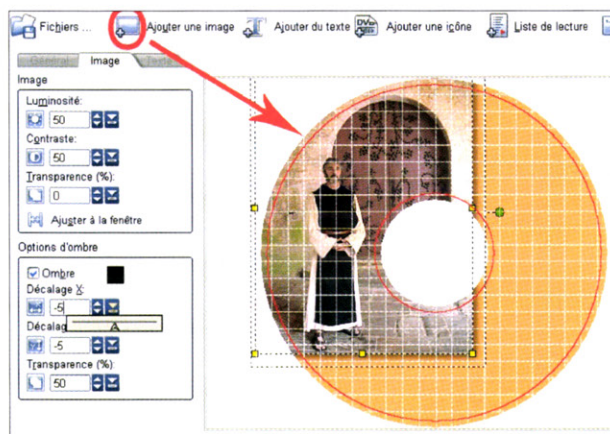
Repères

Ajouter un logo standardisé

MovieFactory 4 offre, en sus, la possibilité d'insérer un logo signalant le type de contenu du disque. Par exemple, s'il s'agit d'un DVD vidéo, d'un CD de données, d'un CD audio, etc. Cliquez pour cela sur l'icone *Ajouter icone*. Le sous-répertoire MediaLogo contient une grande variété de ces graphismes standard utilisés par l'industrie du disque. Ici, nous avons inséré le logo signalétique typique d'un DVD video -R.



3 Importer et ajuster les images



• Vérifiez d'abord en cliquant sur l'icone ***Autres options***, en haut à droite, que ***Afficher le disque*** est bien coché. MovieFactory 4 montre alors un graphisme rouge circulaire symbolisant la surface du disque, bien utile pour visualiser instantanément le rendu final de ce que sera la future étiquette. Une grille est également disponible en option pour parfaire le placement.

• Cliquez sur l'icone ***Ajouter une image*** en haut de l'interface. Via l'explorateur de Windows, chargez celle(s) que vous avez sélectionnée(s). Affinez la taille et la position de chacune en tirant sur les petites poignées jaunes qui l'entourent. Cliquer sur l'icone ***Ajuster à la fenêtre*** permet de faire automatiquement correspondre sa hauteur à celle du diamètre du disque. Si nécessaire, intervenez aussi sur les réglages de luminosité, contraste et transparence avec les outils de l'onglet ***Image***. Le résultat est visible en temps réel dans la visionneuse.

• Ajoutez enfin un léger ombrage sur le pourtour de chaque photo insérée afin de lui donner du relief. Choisissez sa couleur puis réglez sa position dans l'espace X et Y, ainsi que sa transparence.

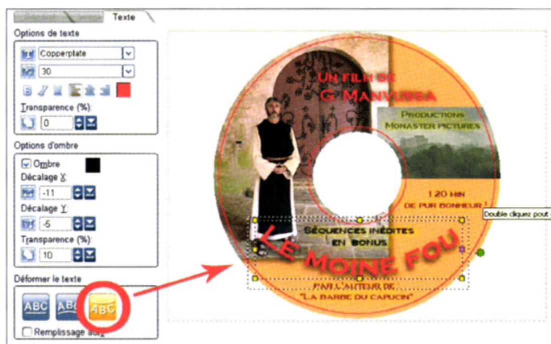
4 Créer des titrages personnalisés

• Maintenant que nous avons défini l'esthétique des visuels de cette étiquette, occupons-nous de l'aspect informatif en y inscrivant du texte. Ce dernier doit bien évidemment indiquer au minimum le nom de l'œuvre et celui de son réalisateur, la durée, le genre et éventuellement la teneur des bonus offerts.

• Choisissez un style, une couleur et une taille de police qui se détache bien de l'image en fond, ce qui n'est pas toujours évident avec une photo très bariolée. Un ombrage clair, comme le jaune de notre exemple pour la durée, amplifie l'effet de relief et offre ainsi aux lettres une meilleure visibilité, notamment lorsque les couleurs de police et de fond sont très similaires.

• Une fois les classiques réglages (justification, italique, gras, etc.) effectués, usez des curseurs linéaires pour ajuster en toute facilité la transparence du lettrage et l'ombrage. La taille globale et la position d'un bloc texte dans l'espace du disque sont à tout moment modifiables via les poignées de coins (carrés jaunes) et la croix de déplacement.

5 « Arrondir les angles » du texte



• MovieFactory 4 est capable d'appliquer à n'importe quel texte une courbure concave ou convexe calquée sur celle d'un disque DVD.

• Sélectionnez le texte à modifier puis dans le petit panneau ***Déformer le texte,*** en bas à gauche de l'interface, cliquez sur ***Texte horaire*** lorsque le titre se trouve sur le haut du disque et sur ***Texte anti-horaire*** s'il est en bas. Celui-ci s'arrondit alors automatiquement en suivant de manière parfaitement parallèle la courbure la plus proche, périphérie du disque ou trou central.

• Sélectionnez le texte déformé et avec la croix de déplacement, faites-le pivoter, monter ou descendre si nécessaire pour ajuster plus finement sa position. Comme sa courbure se modifie au fur et à mesure du déplacement, il devient par exemple possible d'enrouler un texte en un cercle fermé autour du trou central. Le rond vert sur le côté droit sert de poignée pour déplacer l'ombrage en direct.

6 Editer une liste d'informations



• Autre fonction de MovieFactory 4, surtout intéressante lors de la réalisation d'un verso de jaquette de boîtier CD-DVD : la possibilité de préparer une liste contenant des informations globales (de type titre du film, nom du réalisateur, date de création) ou des indications plus précises (titre de chapitre ou morceau de musique, durée de chaque plage, nom de l'artiste, etc).

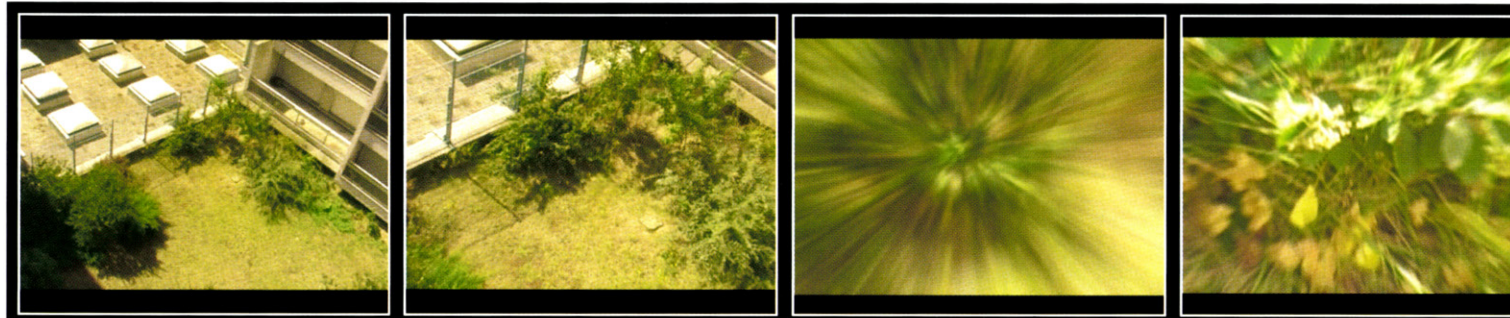
• Allez sur l'icone ***Liste de lecture*** pour ouvrir la fenêtre spécifique puis inscrivez vos données dans les champs textuels proposés. Cochez ***Listes des pistes/Titres/Noms de fichiers*** pour insérer aussi les informations détaillées. Les listes de lecture mp3, Windows Media Player et Ulead DVD Player sont acceptées en importation. Au final, cliquez sur ***OK***. La liste s'affiche automatiquement sur l'étiquette. Tous les réglages de texte restent ensuite disponibles pour personnaliser le lettrage et affiner sa présentation.

Logiciel utilisé
Premiere Pro
PC
Difficulté 1 **2** 3 4 5

Allez plus vite que la lumière

Nous avons déjà abordé le thème de l'écho d'image qui laisse apparaître une trace derrière Superman tellement ce dernier se déplace rapidement. Nous allons cette fois étudier l'effet l'inverse : c'est notre caméra qui va trop vite pour l'environnement qui l'entoure. Cet effet montre une sorte de tunnel flou pendant que l'on fonce à grande vitesse vers un point de l'image qui lui, demeure net. La méthode avec Premiere Pro ?

par Sébastien François



L'effet abordé ici est très utilisé dans toutes les séries. Il s'agit du *Radial blur*. C'est un flou qui suit le diamètre d'une circonférence fictive de l'image. Autrement dit, le centre du cercle est parfaitement net, mais plus on s'en éloigne, plus le flou s'affirme.
Du coup, quand on conjugue ce filtre à un vrai mouvement de zoom ou de travelling avant de la caméra, on a l'impression de se déplacer à la vitesse de la lumière vers un point ciblé, un peu comme si la caméra fonçait à travers l'espace à l'instar d'un missile. La vitesse sur les bords de notre champ de vision est trop grande pour être nette. En revanche, ce qui se trouve en face le reste. Les plus fidèles d'entre vous peuvent voir cet effet dans le film gagnant du Clap d'Or 2004, *Shaolin Bouleurs**. On y trouve un zoom ultrarapide sur le cochonnet puis un nouveau zoom sur le chef de l'équipe poitevine.
Le *Radial blur* est directement accessible dans After Effects, par exemple, mais on peut recréer cet effet dans les logiciels de montage élaborés qui disposent de ce type de filtre.
Ce filtre peut avoir d'autres applications. Sans mouvement de caméra, on peut s'en servir pour simuler le rayonnement d'une source magique en animant simplement le centre du cercle fictif autour d'un point de lumière.
Nous allons voir comment le mettre en place dans plusieurs cas de figure : d'abord pour reproduire ce que l'on peut voir dans *Shaolin Bouleurs*, ensuite pour un titrage. Les applications sont multiples.

** Le court métrage Shaolin Bouleurs présent sur le DVD fourni avec le n°194 de* CV&M.

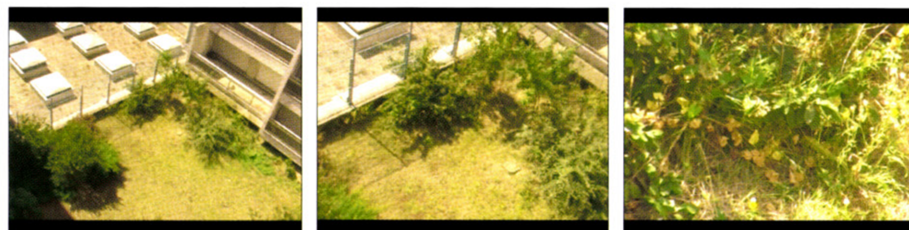
Repères

Le principe
Le principe de cet effet est assez simple. Dans le cas de « l'accélération » de la vitesse de la caméra, tout repose sur un mouvement de zoom (ou de dezoomage) effectué lors du tournage. On va ensuite animer la longueur des « rayons » de l'effet de *Flou radial* en les synchronisant avec le mouvement de l'image : accélération, vitesse maxi, freinage pour retrouver une image totalement nette. Dans le cas du titrage, le truc consiste à animer le centre de la zone de netteté afin de lui faire suivre le texte. De cette manière, les caractères seront nets les uns après les autres tandis que le flou produira des rayons colorés. C'est un peu comme si on déplaçait un spot derrière un titre en ombre chinoise.

Les logiciels qui vous permettront de réaliser cet effet
A vrai dire, le *Flou radial* n'est pas très répandu. Vous ne le trouverez que dans les logiciels de montage élaborés comme Premiere Pro, Vegas, Liquid Edition, Final Cut ou Edius. Hélas pour les utilisateurs de logiciels grand public, il n'existe pas de moyens de substitution convaincants. Vous serez donc obligé de télécharger les versions de démonstration de programmes évolués pour reproduire cet effet.

Ce dont vous avez besoin
- Un camescope, de préférence, sur pied et si possible disposant d'une bonne plage de zoom (x12 par exemple).
- Un logiciel de dessin pour créer vos titres.

1 Tourner un zoom rapide



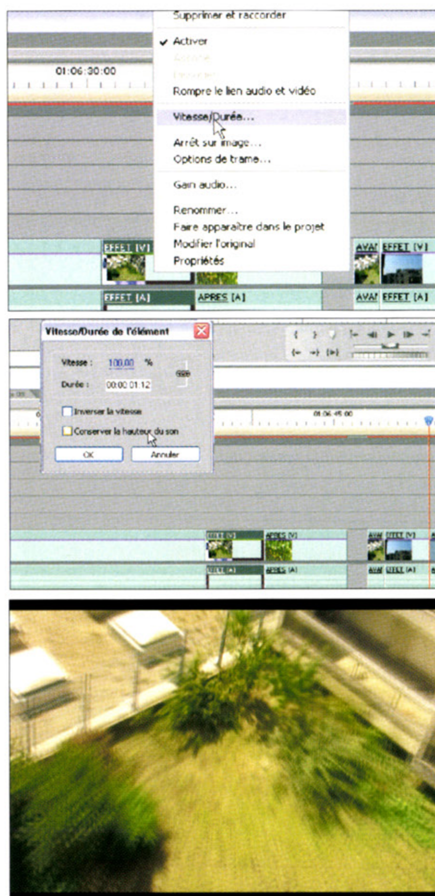
- Pour réaliser l'effet de l'accélération, vous devrez effectuer un bon tournage. En effet, tout repose sur le fait que la caméra est capable de zoomer très rapidement sur l'objet ou le sujet à montrer. Pour réussir le tournage, il faut donc commencer par mettre le camescope sur pied afin d'éviter tous les bougés provoqués par le zoom maximal. Ensuite, si votre caméra le permet, activez la vitesse de zoom la plus rapide. Basculez en mode de mise au point manuelle, et zoomez à blanc sur la « cible ». Effectuez le focus avant de revenir en grand-angle. Tout est prêt pour lancer l'enregistrement.
- Il va de soi que si votre camescope est doté d'une bague de zoom, vous devrez vous en servir pour aller encore plus vite que l'automatisme. Tournez la scène plusieurs fois pour que la séquence soit sans accroc. Arrangez-vous pour que la cible soit bien au centre de votre cadre : l'effet n'en sera que plus probant.

2 Paramétrer la vitesse de l'effet

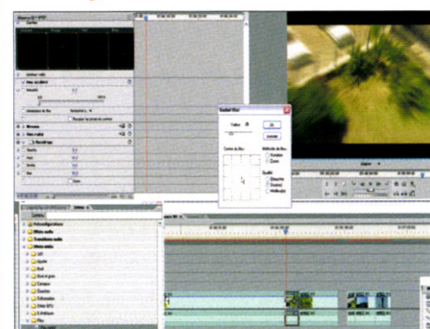
• Une fois vos images tournées et rapatriées sur votre station de montage, déposez le clip sur la Time Line de votre logiciel. Commencez par isoler la zone de zoom du plan large de départ de celui, serré, de l'arrivée à l'aide de l'outil ***Cutter*** : vous sectionnerez donc le plan en trois parties. La première constituera l'« avant », la seconde, « l'effet » et la dernière, l'« après ».

• Cliquez sur le plan « effet ». Le premier problème à résoudre concerne la vitesse de votre zoom. Pour être crédible, l'effet doit durer environ 1 à 3 secondes, surtout pas plus. Or, comme beaucoup de camescopes ne vous laissent pas le choix de la vitesse de balayage de la plage de focale, vous allez sans doute devoir accélérer la vitesse du clip.

• Dans Premiere Pro, effectuez un clic droit sur le fichier et choisissez la commande ***Vitesse/Durée***. Dans la fenêtre qui apparaît, le plus simple est de saisir la nouvelle durée plutôt qu'un pourcentage d'accélération de la vitesse. Prenez, par exemple, ***2 secondes***. Validez. Effectuez à nouveau un clic droit sur le plan et choisissez la commande ***Options de trames/Désentrelacer systématiquement***. En lisant la séquence, vous allez vous rendre compte que l'accélération se voit d'ores et déjà.



3 Ajouter le Flou radial



• Comme vous avez raccourci la durée de « effet », bouchez l'intervalle en recollant « après » à votre plan de trucage. Ensuite, ouvrez la palette des effets vidéo. Dépliez la rubrique ***Flou*** et glissez-déposez le filtre ***Flou radial*** sur « effet ». Une fenêtre s'ouvre qui permet de paramétrer grossièrement la forme, l'intensité et la position du Flou radial.

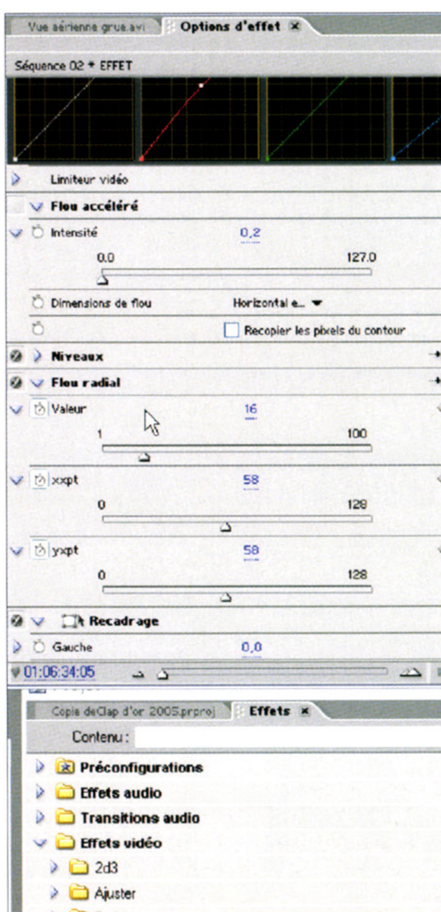
• Sélectionnez ***Zoom*** pour le ***Type***, puis, à l'aide du curseur, cliquez approximativement à l'endroit où est censée se trouver la cible que vous avez visée avec votre camescope. Laissez l'***Intensité*** telle quelle. La ***Qualité*** doit être positionnée sur ***Meilleure*** afin que le rendu soit optimal. Validez par ***Ok***. Le « tunnel » commence à se voir à l'image et seule la zone vers laquelle vous zoomez demeure nette.

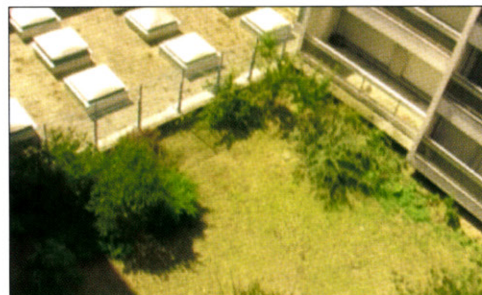
4 Animer l'accélération

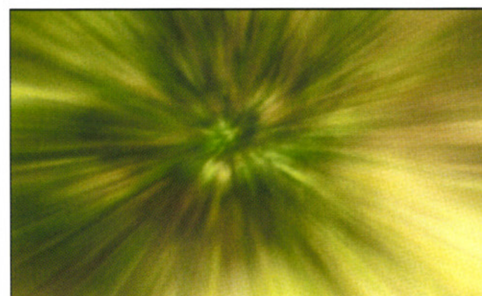
• Pour achever l'effet, il nous faut animer l'accélération, le trajet et la décélération. Autrement dit, nous allons animer la force du ***Flou radial*** dans le temps en suivant une courbe qui monte de manière exponentielle au début avant de redescendre comme une sinusoïde. Le flou sera complètement synchronisé avec le mouvement du zoom.

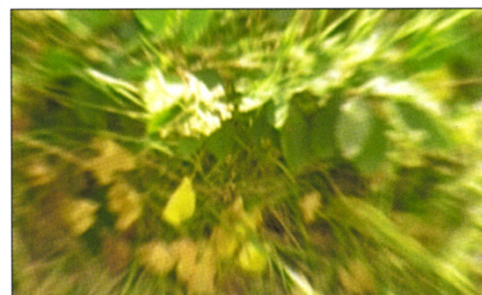
• Pour ce faire, commencez par placer la tête de lecture au début du plan « effet » en le sélectionnant et en appuyant sur la touche ***Home***. Ouvrez la fenêtre des ***Options d'effet***, cliquez sur la rubrique ***Flou radial***. Activez les ***Chronomètres des paramètres, Valeur, xxpt, yxpt***. Saisissez ***1*** comme ***Valeur de départ*** (l'intensité de l'effet). Avancez ensuite la tête de lecture jusqu'au milieu du plan et rentrez ***100*** comme valeur (effet maximum). Enfin, placez la tête de lecture en fin de plan en appuyant sur la touche ***Fin*** et saisissez à nouveau ***1*** comme valeur.

• Suivant le même principe, vous pouvez animer la position du centre de l'effet (la zone qui reste nette), xxpt et yxpt représentant les coordonnées d'abscisses et d'ordonnées à l'écran.





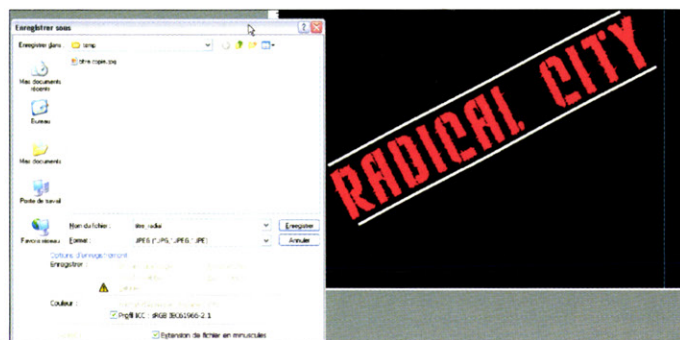




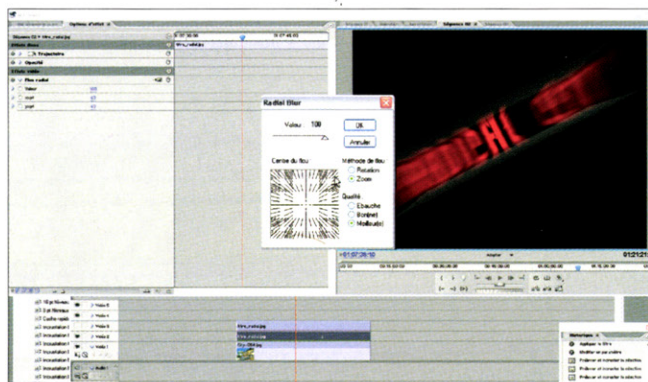
Allez plus vite que la lumière

5 Créer un titre « radial »

- Nous venons de voir la première application du ***Flou radial***. Mais il est possible de détourner son usage sur un titre afin de donner l'impression qu'un rayon lumineux traverse les caractères.
- Pour cela, ouvrez votre logiciel habituel de dessin. Créez un nouveau document sur fond noir aux dimensions de votre film, soit, 720 x 576. Ensuite, saisissez l'outil ***Texte*** afin d'écrire votre titre. Ne dépassez pas deux lignes de caractères sous peine d'obtenir une bouillie lumineuse à l'écran. Une fois satisfait, enregistrez votre titre sous le nom, ***titre_radial***, au format jpg ou bmp.
- Retournez dans votre logiciel de montage et importez votre titre.

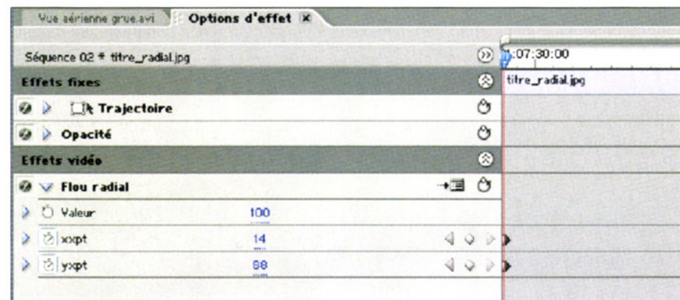


6 Appliquer le flou au titre



- Déposez votre titre au-dessus du clip sur lequel vous souhaitez l'incruster, sur ***Vidéo 2*** par exemple, puis recommencez cette opération sur ***Vidéo 3***. Nous verrons pourquoi par la suite. Cliquez sur l'***Œil*** de ***Vidéo 3*** pour masquer la vision de ce qui se trouve sur cette piste.
- Sélectionnez l'entité de ***titre_radial*** que vous avez déposée sur ***Vidéo 2***. Comme nous l'avons vu lors des étapes précédentes, glissez-déposez le filtre ***Flou radial*** sur le fichier. Choisissez ***Zoom*** comme ***Type de flou*** et ***100*** comme ***Valeur***. Validez. Les caractères de votre titre sont immédiatement modifiés à l'écran.
- Contrairement à l'accélération précédente, nous n'allons pas jouer sur l'animation de l'intensité, mais sur le déplacement du centre de l'effet le long des caractères.

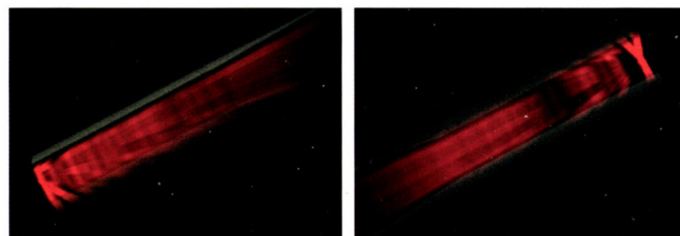
7 Animer le déplacement



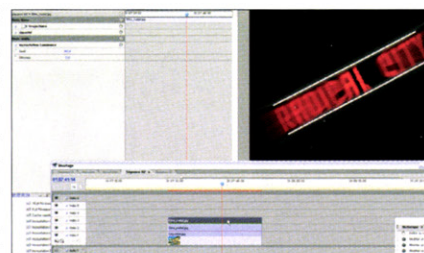
- Gardez le titre de ***Vidéo 2*** sélectionné et placez la tête de lecture à son début en appuyant sur la touche ***Home***. Dans la fenêtre ***Options d'effet***, activez les deux ***Chronomètres*** de position de l'effet ***Flou radial (xxpt, yxpt)***.

Déplacez les curseurs de ***xxpt*** et ***xypt*** pour qu'au début du plan, seul le premier caractère de votre titre soit net, à gauche donc. Avancez la tête de lecture jusqu'à la fin du titre en appuyant sur la touche ***Fin*** de votre clavier.

Modifiez les curseurs de ***xxpt*** et ***yxpt*** pour que la position de la zone nette corresponde au dernier caractère du titre, à droite. Le flou va donc se déplacer le long de votre titre en projetant des rayons à travers les caractères.



8 Incruster le titre

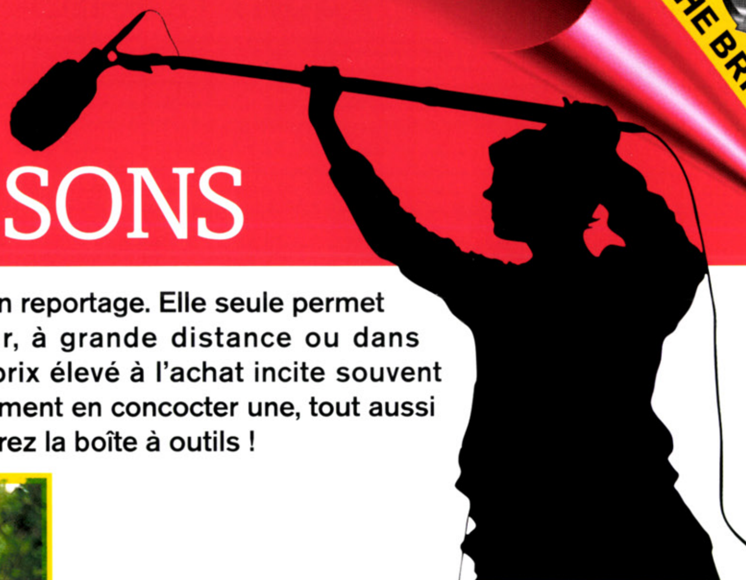


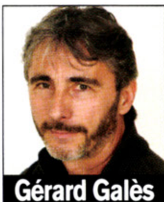


- Pour l'instant, l'effet est très probant, mais la lisibilité fait défaut dans la mesure où chaque caractère du titre devient net seulement un court instant. C'est pourquoi nous allons réactiver l'***Œil*** de ***Vidéo 3***.
- Le titre positionné dessus qui ne comporte pas d'effet va nous aider à augmenter cette lisibilité. Glissez-déposez ici un filtre d'incrustation en ***Luminance***. Dans la fenêtre des ***Options d'effet***, jouez sur le seuil pour augmenter ou diminuer la lisibilité du titre (la puissance de l'incrustation en quelque sorte).
- Enfin, glissez sur le titre de ***Vidéo 2*** une nouvelle incrustation en luminance afin de faire apparaître la vidéo qui se trouve au-dessous de vos titres.

FICHE BRICOLAGE

UNE CANNE À PÊCHER LES SONS




Gérard Galès

La perche est un outil indispensable en reportage. Elle seule permet d'aller capter des sons en hauteur, à grande distance ou dans des recoins impossibles. Mais son prix élevé à l'achat incite souvent les amateurs à s'en passer. Voici comment en concocter une, tout aussi efficace, pour moins de 30 euros. Ouvrez la boîte à outils !

La perche



Beaucoup de solutions existent. L'essentiel est que l'objet faisant office de perche soit assez long (2 mètres minimum) et permette un blocage à la longueur souhaitée. Ce qui exclut la canne à pêche à simple emboîtement. Nous avons utilisé ici une perche métallique pour peindre au rouleau. En effet, son manche est très solide, s'allonge jusqu'à 2,5 m environ et dispose d'un blocage rapide par simple rotation du tube. Vous la trouverez au rayon accessoires peinture de tous les magasins de bricolage. C'est la solution la plus économique (20 euros environ) mais elle est assez lourde et n'offre que deux segments (115 cm au plus court).

La fixation standardisée

En supermarché, dans un magasin de sonorisation ou sur Internet, achetez une pince de support micro (3 à 30 euros selon la marque). Elle est livrée avec un petit embout métallique adaptateur pour passer du diamètre standardisé 3/8" (petit) au 5/8" (gros). C'est cette pièce qui sert de fixation universelle sur notre perche.
Insérez en son centre une vis dont la tête plate soit suffisamment large pour s'appuyer sur sa face supérieure, mais ne déborde en aucun cas pour ne pas gêner ensuite le passage de la pince elle-même. Vissez l'ensemble sur le sommet de la perche. Il ne reste qu'à visser la pince pardessus le tout.
Ce montage est le plus simple, le plus rapide et le plus économique à réaliser. Mais il ne bénéficie pas de suspension souple, ce qui peut générer des bruits de manipulation sur le terrain.



LA PERCHE PROFESSIONNELLE

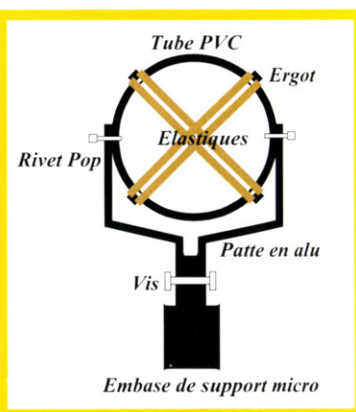
Elle est en alu ou en fibre de carbone. Un modèle à trois segments réduit sensiblement l'encombrement plié et assure une bonne longueur maximale. Le serrage s'effectue par des bagues circulaires afin de ne pas coincer le câble du micro. Le sommet est équipé d'origine d'un filetage 5/8" standard. La perche K&M ref. 23760 offre une longueur mini de 95 cm et maxi de 3,20 m pour un poids plume de 0,8 kg (121 euros diffusion www.triaxe-store.com). La suspension souple est souvent fournie par le fabricant de micro pour un modèle spécifique. Mais Rycote (bien connu pour ses bonnettes à poils) propose cependant des suspensions universelles. Les prix varient entre 130 et 250 euros. Diffusion www.broadcastor.fr

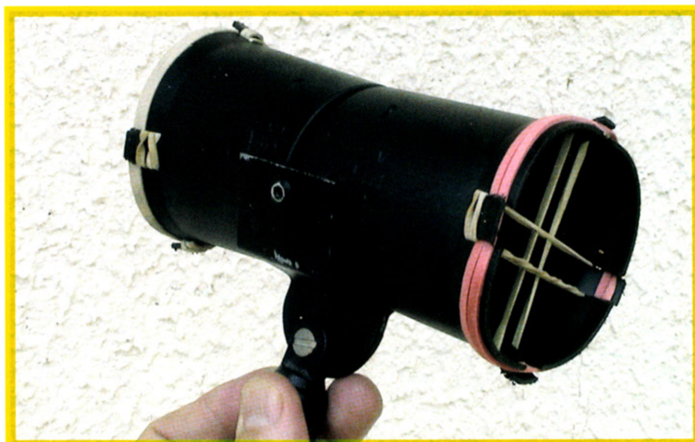




La suspension souple

Elle est économique et ne réclame qu'un outillage basique (scie à fine denture, tournevis, marteau, perceuse, riveteuse). Ingrédients nécessaires : un raccord PVC souple noir pour tuyau d'eaux usées (5 euros environ), deux pattes en alu, deux rivets pop. De chaque côté du raccord PVC, sciez quatre encoches de 1,5 cm de profondeur, espacées de 90°. Répétez l'opération à 1 cm sur le côté. Vous obtiendrez ainsi quatre petits ergots sur lesquels accrocher des élastiques épais croisés pour suspendre le micro lui-même. Ajoutez un autre élastique sur le pourtour afin de retenir les ergots. Puis tordez les deux pattes en alu pour mettre en forme un étrier de la largeur du raccord PVC. Percez et solidarisez le tout avec les deux rivets pop. Percez ensuite le bas de l'étrier et fixez-le en lieu et place du berceau originel d'une pince de support micro standard.





L'événement de la rentrée !

Après le HDR-FX1, plébiscité par les vidéastes avertis, on attendait le camescope haute définition grand public. Un modèle moins volumineux, plus léger, moins coûteux que son pionnier de grand frère… mais qui reste une référence malgré tout ! Alors, pari gagné ?

par Gérard Krémer



Vous vous souvenez du couple mythique VX2000 versant pro et TRV900 côté grand public ? Eh bien c'est un peu à lui que fait penser le nouveau tandem FX1/HC1. A moins de 2 000 euros, soit un prix inférieur à celui d'un camescope numérique haut de gamme, le petit HC1 est le premier modèle de poing capable de filmer en haute définition 1080i. Doté de la plupart des fonctions de son aîné, le fameux HDR-FX1, le nouveau venu, plus léger et maniable se contente d'un seul capteur, de type CMOS, contenant 2,97 mégapixels.

Plusieurs formats d'enregistrement

Le HC1 enregistre, au choix, en mode DV, selon deux ratios (4/3 ou 16/9), ou en mode HDV 1080i uniquement en 16/9. Les habitudes du vidéaste restent donc inchangées, si ce n'est qu'un format supplémentaire de haute qualité est disponible. Le Sony est compatible en lecture avec le HDV 1080i et le 720p (JVC). Les images HDV pleine résolution sont délivrées en sortie composantes (YUV) et i-Link (DV). Elles ne s'exploitent en visualisation haute définition qu'en composantes. La sortie i-Link (DV) sert au montage avec un logiciel prenant en charge la haute définition. En revanche, les prises de vues sont disponibles en résolution standard sur les sorties S-vidéo, composite Pal et i-Link via un convertisseur interne (downconverter). Grâce au sélecteur de format TV, les images HDV peuvent s'adapter à l'écran de visualisation. Si ce dernier est réglé sur *Format TV 4/3*, l'image s'affiche avec des bandes noires en haut et en bas (letter box). Positionnée sur *Format TV 16/9*, l'image subit une compression horizontale (Squeeze) pour retrouver ses proportions naturelles sur un afficheur 16/9. Mais vue sur un écran 4/3, elle est étirée verticalement. Autrement dit, si vous devez remplacer votre camescope DV, ce modèle vous permet de continuer d'enregistrer et lire vos cassettes DV, et en plus, de bénéficier de la haute définition avec les quelques réserves citées plus haut.

Un regret, quand on filme en HDV 16/9, l'absence d'un guide 4/3 sur l'écran LCD afin de pouvoir exploiter ensuite les images dans ce format sans barres noires ou déformation, par un simple recadrage, comme c'est le cas sur le modèle Sony HVR-Z1. Aussi, selon l'exploitation ultérieure prévue, il faut bien choisir son format d'enregistrement : DV ou HDV

La HD anamorphique

La haute définition normalisée se décline en deux versions : 1 920 x 1080i (i pour interlaced, entrelacé) et 1 280 x 720p (p pour progressif). Le capteur du HDR-HC1 est physiquement au format 16/9 et contient 1 920 pixels utiles par ligne horizontale et 1 080 verticalement pour la vidéo haute définition. Résultat, on capture l'image dans cette résolution. Pour diminuer le volume d'informations à stocker sur la bande et garantir une autonomie de 60 minutes, l'image capturée est compressée en largeur (anamorphosée) ce qui lui donne un aspect 4/3 de 1 440 x 1 080. En lecture, elle est étirée horizontalement pour retrouver son format 16/9 d'origine, soit 1 920 x 1 080, comme à la capture. Elle se trouve alors compatible avec les afficheurs en 1 920 x 1 080.

Compact et convivial

Mais voyons un peu la bête. La forme allongée de son boîtier lui permet de se loger aisément dans une sacoche. Facile à manipuler, le camescope est agréable, conviviale et stable à la prise de vues malgré sa compacité, car on l'enveloppe facilement dans la main ▶▶▶





Nos critères

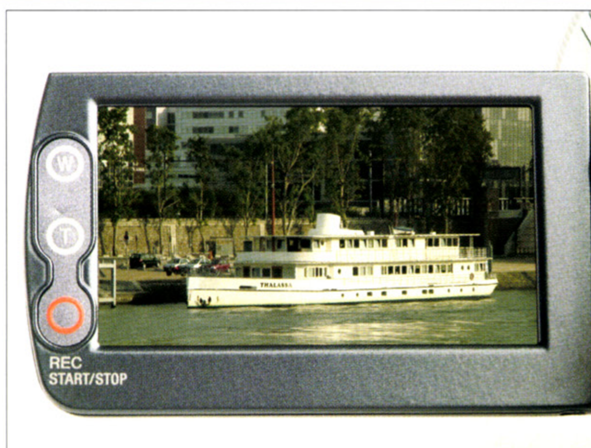
• Compacité, ergonomie : forme, dimensions et poids. Outre l'accès aux commandes, la qualité de l'écran LCD, notamment sa lisibilité en pleine lumière.
• Focale : puissance du zoom optique et focale minimum offerte, traduite en équivalent photo 24 x 36 pour les modes *Vidéo* 4/3 et 16/9.
• Automatismes : réactivité et précision, notamment pour la mise au point et la balance des blancs.
• Réglages manuels : facilité d'accès et richesse.
• Sensibilité : aptitude à filmer sous un faible éclairage, avec le moins de bruit possible dans l'image.
• Qualité vidéo : résolution (richesse du détail), un critère important pour les arrière-plans, colorimétrie.
• Montage : fonctions et connectique adaptées, logiciels fournis ou compatibles.
• Son : performances du microphone, circuit coupe-vent, entrée micro/ligne et sortie casque.
• Rapport qualité/prix : performances par rapport au prix.



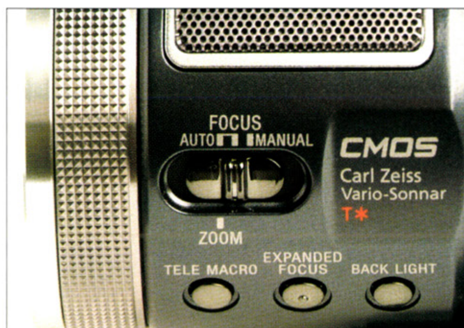
Prix indicatif 1 999 €



ÉCRAN LCD
L'écran tactile de 6,9 cm de diagonale au format 16/9 contient 123 200 pixels (560 x 220). Il est hybride, ce qui le rend lisible en pleine lumière. Il supporte un second bouton d'enregistrement et de commande du zoom.



OPTIQUE
L'objectif Carl Zeiss Vario Sonnar T bénéficie d'un revêtement spécial, le coating T, qui élimine les réflexions parasites et améliore la colorimétrie. Il équivaut en mode vidéo 16/9 à un 41 mm et à un 37 mm en mode *Photo* 4/3.



BAGUE MANUELLE
La bague sans butée sert soit au zoom manuel, soit à la mise au point manuelle, selon la position du curseur.



GRIFFE PORTE-ACCESSOIRES
La griffe porte-accessoires est à contacts pour alimenter des accessoires (torche vidéo ou microphone).



CONNECTIQUE AUDIO-VIDÉO
Quatre prises sur le boîtier. A commencer par les prises DV (In/Out) et USB auxquelles s'ajoutent une mini-prise en composantes YUV opérationnelle avec le câble d'adaptation fourni pour bénéficier du HDV/DV sur trois prises Cinch, et une prise A/VS, dont hélas le câble d'adaptation fourni ne dispose que de la prise composite sans l'Ushiden. Il possède une sortie casque, une entrée microphone alimentante (Plug In Power) et une prise Lanc pour le pilotage de périphériques.

pour le soutenir. Un guide composé d'un quadrillage formé de deux lignes horizontales et deux verticales peut s'afficher pour aider au cadrage. Le viseur couleur au format 16/9, se relève sur 80°. Plus confortable, l'écran LCD, également en 16/9 mesure 6,9 cm de diagonale (2,7 pouces). Il est tactile et lisible en plein soleil. Capable de se retourner sur 270° vers le sujet filmé, il supporte une seconde touche d'enregistrement et de commande de zoom, pratique pour les autoportraits. Ouvert, il donne accès à l'affichage du niveau de charge de la batterie et de la durée d'enregistrement restante selon l'exploitation choisie (viseur ou LCD). La sélection des paramètres s'effectue via des menus déroulants, ce qui limite le nombre de touches sur le boîtier. Le HC1 dispose d'une fonction de visualisation des deux dernières secondes enregistrées à laquelle s'ajoute une recherche automatique de la fin de la plus récente séquence filmée *(End Search)*. En revanche, pas de recherche manuelle d'images à l'enregistrement. Bien que Sony recommande d'utiliser des cassettes Excellence, de meilleure qualité que la bande DV, cette dernière reste exploitable dans un cadre familial.

Les chiffres du labo

• Réactivité
Chargement d'une cassette en 14 secondes et temps de mise sous tension d'environ 6 secondes. Très correct ! Pour le mode HDV (mpeg-2), l'enregistrement effectif des images sur la bande, après la pression sur la touche de commande, est quasiment immédiat pour des prises de vues successives sans coupure de l'appareil, mais plus longue à la mise en service (initialisation). Il reste néanmoins inférieur à 3 secondes alors qu'il est instantané en mode DV.

• Autonomie
Avec la batterie Lithium-Ion fournie (7,2 V – 8,5 Wh), on bénéficie en continu et en mode *HDV* d'une autonomie d'environ 85 minutes avec le viseur et 80 minutes avec l'écran LCD. En mode *DV* on gagne 10 minutes. Sur le terrain, il faut hélas diviser par deux ces valeurs (45/40 minutes en HDV). Des batteries optionnelles permettent de porter ces durées jusqu'à 3 heures en tournage réel. Notez que la recharge s'effectue sur le camescope, ce qui n'évite pas l'utilisation d'un bloc secteur externe et ne permet pas une recharge pendant le tournage. Dommage !

Zoom manuel par bague

Le HC1 est équipé d'une optique Carl Zeiss Vario-Sonnar T dont le revêtement supprime les lumières parasites et les images fantômes provoquées par certains reflets. Le capteur CMOS s'associe à un filtre de couleurs primaires pour offrir un meilleur rendu colorimétrique. Le zoom optique x10 électrique voit sa vitesse varier de 2 à 8 secondes. Sur l'écran LCD, une deuxième commande garantit une vitesse lente et constante, quelle que soit la pression exercée sur la



MICROPHONE STÉRÉO
Le microphone stéréophonique est de qualité satisfaisante. Il est placé sur le dessus de l'objectif et ne capte pas les bruits mécaniques de l'appareil pendant l'enregistrement. On apprécie le réglage manuel du niveau d'enregistrement.



ERGONOMIE
Dès sa prise en main, on est séduit par sa légèreté et sa compacité pour un camescope HDV. Fonctionnel et bien pensé, le HC1 est un vrai modèle de poing maniable et fonctionnel.



SÉLECTEUR
La position du sélecteur séquentiel, *Bande, Memory Stick* et *Lecture,* est repérée par le voyant correspondant qui s'allume.



FLASH
Le flash d'une portée de 2,5 mètres, se déclenche automatiquement en cas d'éclairage insuffisant, lorsque l'on presse sur la touche *Photo*, mais rien n'interdit de l'inhiber ou au contraire de le forcer. L'intensité de l'éclair est paramétrable sur trois niveaux *(Low, Normal, High)* et complété par le réducteur d'yeux rouges commutable.

Caractéristiques constructeur

Capteur : monoCMOS 1/6 pouce Super HAD à 2 969 000 pixels dont 2 073 600 utiles en mode HDV sur bande (1 920 x 1 080), filtre de couleurs primaires.

Zoom : x10 (5,1-51 mm f/1,8-2,1) équiv. 41-480 mm (16/9) et 50-590 mm (4/3) en mode Vidéo. En mode Photo : 37-370 mm (4/3) et 40-400 mm (16/9) , zoom numérique x20 et x120, diamètre du filtre : 37 mm, zoom man. par bague.

Mise au point : auto, spotfocus, manuelle par bague, étendue.

Expo : auto, spotmètre, manuelle.

Bal. des blancs : auto, intérieur/extérieur, manuelle.

Obturateur : auto, manuel du 1/50 jusqu'au 1/10000 et 1/3, 1/6, 1/12, 1/25.

Régl. Personnalisés : netteté, couleur et balance des blancs.

Ecran LCD : hybride, tactile (2,7") 16/9, 123 200 (560 x 220) pixels.

Viseur : couleur, 4/3, 252000 pixels.

Photo : 1 920 x 1 080/1 920 x 1 440/ 1 600 x 1 200/640x480.

Entrées/sorties : sortie composante, sortie A/VS (composite, Y/C et audio), sortie USB, sortie casque, sortie Lanc, entrée microphone, entrée/sortie DV.

Format/standard : HDV/DV Pal.

Sensibilité : 7 lux.

Audio : stéréo mpeg-1 Audio Layer en HDV (16 bits), PCM (12/16 bits) en DV.

Autres fonctions : processeur DXP 14 bits HD, enreg. HDV 1080i et DV (SP/LP), lecture HDV 1080i/720p et DV, sélecteur format TV (4/3 et 16/9), 6 modes AE, 4 fondus, 12 effets, zoom en lecture (Photo), griffe, stabilisateur numérique, retardateur, zebra, histogramme, télémacro, shot transition, mire, témoin de cadrage, intervallomètre, conversion HDV/DV sur prise i-Link (DV), création d'un menu personnel, Super NightShot, Color Slow Shutter, flash, mode Rafale, Bracketing, compatible PictBridge, niveau micro réglable.

Poids : 680 g nu ,780 g prêt à tourner.

Dimensions : 71 x 94 x 188 mm.

touche. Plus intéressant, le zoom peut aussi se régler manuellement à l'aide d'une bague, malheureusement sans butée. Avec un capteur CMOS, les équivalents photo sont différents de ceux obtenus avec un CCD. En mode *Vidéo* 16/9, les focales correspondent à un 41-480 mm (x11,7) et en 4/3, à un 50-590 mm (x11,8).
En mode *Photo*, le champ est plus large : 37-370 mm (x10) en 4/3 et 40-400 mm (x10) en 16/9. C'est donc, le 16/9 vidéo et le 4/3 photo qui offrent les plus petites focales, respectivement 41 mm et 37 mm. Elles s'apprécient quand on n'a pas de recul. Notez enfin la présence d'un zoom numérique à deux paliers x20 et x120 qui, compte tenu de la haute résolution de l'image HD, permet une utilisation efficace sans trop de pixellisation jusqu'à x20 voire plus. On peut équiper ce camescope d'un convertisseur grand-angle (VCL-HG0737Y) ou d'un téléobjectif (VCL-HG2037Y), sans préjudice pour les performances de l'appareil, notamment en terme de bougés, grâce à une commande interne. L'objectif est coiffé d'un pare-soleil démontable.

Choix de mises au point

Dans des conditions normales, les automatismes réagissent correctement. La mise au point manuelle s'effectue par la bague entourant l'objectif avec affichage de la distance sur l'écran/viseur. Pour faciliter le réglage, une simple pression sur une touche double la taille de l'image (mise au point étendue) puis revient automatiquement à la vue normale quand l'opération est terminée. A cela s'ajoute la mesure ponctuelle sur un sujet décentré, en pressant sur la zone choisie affichée sur l'écran *(Spotmètre)*. Le mode *Télé Macro* est prévu pour filmer des sujets rapprochés (48 cm minimum) que l'on souhaite voir se détacher sur le fond.

Contrôle de la lumière

L'exposition manuelle est réglable pas à pas d'une manière discontinue. Un histogramme s'affiche à la demande pour représenter la distribution de la lumière dans l'image (zones sombres et lumineuses) et faciliter le réglage de l'exposition. En revanche, pas de filtre neutre en cas d'éclairage trop puissant. Dommage ! Une fonction *Zebra* à deux niveaux (70 et 100 IRE) sert à visualiser les parties surexposées. La touche *Back Light* est directement accessible. Quant à la balance des blancs, elle offre deux positions préréglées (intérieur et extérieur), un réglage manuel sur une surface blanche et un mode pas à pas pour une correction encore plus précise *(WB shift)*. Enfin, un vaste choix de vitesses d'obturation est proposé : quatre lentes (1/25, 1/12, 1/6 et 1/3) et 16 rapides (du 1/50 au 1/10 000).

Personnalisation et effets

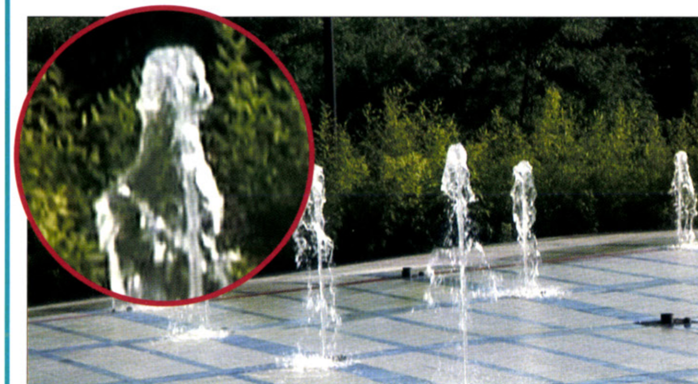
On peut se créer son menu personnel en lui attribuant des fonctions sélectionnées (28 au maximum) pour chaque mode afin de les activer rapidement. De plus, on dispose de deux réglages pour modifier la netteté et la colorimétrie avant enregistrement (sortes de Custom presets).
Côté effets, le HC1 dispose de quatre fondus *(Blanc, Noir, Mosaïque, Noir/blanc vers couleur)* et douze effets *(Cinéma saccadé, Image fixe dans film, Stroboscopie, Traînée, Rétro, Texture de la peau, Négatif, Sépia, Noir et blanc, Illustration, Pastel, Mosaique)*. Pour effectuer des



Qualité d'image

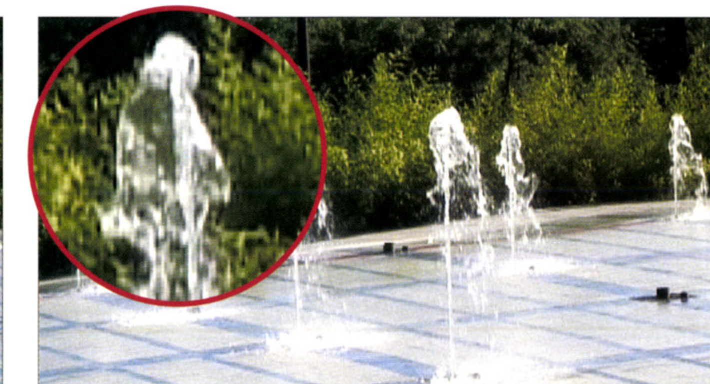






Qualité vidéo HDV

Les détails fins apparaissent plus clairement qu'en DV. En effet, la résolution est 5 fois plus importante. On le voit sur le géranium et les mouvements d'eau reproduits très précisément.



Qualité vidéo DV

Le HC1 n'a pas à rougir face aux camescopes DV triCCD. Bien que moins piquées qu'en HDV, ces images confirment l'excellente qualité du mode DV.



Qualité photo

C'est en mode Photo 4/3 que le champ couvert est maximum (37 mm).



Qualité photo

En mode 16/9, le capteur CMOS réduit très légèrement l'angle de visualisation horizontale par rapport au mode 4/3.



Sensibilité

Eclairé sous 7 lux, ce tableau montre qu'on atteint une limite au-delà de laquelle l'image devient inexploitable. On observe une perte de couleurs et du fourmillement dans l'image.

transitions douces, on peut stocker les réglages de mise au point et de zoom de deux scènes consécutives *(Shot trans)*.

Une résolution DV digne d'un triCCD

Avec le modèle testé, notre mire de référence a reproduit 540/550 points par ligne en enregistrement DV 4/3 à la sortie Y/C. C'est excellent pour un monoCCD qui rejoint là la résolution d'un triCCD classique. Le circuit HD à 14 bits contribue à cette qualité. Les images filmées en HDV puis copiées en numérique via la sortie i-Link et le convertisseur intégré HDV/DV, reproduisent à peu près la même résolution en sortie S-vidéo (540 points-ligne), curieusement sans amélioration visible par rapport à du DV natif et sans plus de piqué. C'est peut-être la qualité du convertisseur qui limite la bande passante du signal. Notez que le stabilisateur numérique est très efficace lors de petits tremblements de la main ou du bras.

Une image HDV bluffante sur les différents afficheurs

Pour évaluer les performances de l'appareil en termes de fluidité d'image et de rendu global nous avons utilisé quatre types de diffuseurs : un écran LCD 45 pouces (Sharp) en Full HD (1 920 x 1 080), un écran LCD 42 pouces (Sony), un écran plasma 42 pouces (Sony) en 1 024 x 768 natif et un vidéoprojecteur (Sony VPL-HS50) compatible HD 1080i. En partant d'une source HDV et en passant par la sortie YUV, notre mire limitée à 700 points par ligne a été parfaitement reproduite sur tous les écrans. Toutefois, il est évident que la réso-

lution HDV réelle est encore bien supérieure. Du jamais vu en vidéo grand public ! Dommage que le HC1 ne dispose pas d'une prise HDMI !
Les images HDV reproduites sur un écran LCD 1 280 x 768 ou plasma 1 024 x 768 sont excellentes, notamment en terme de piqué. En revanche, sur les mêmes images converties en DV, ou natives DV, on observe des fourmillements sur les mouvements dans les arrière-plans dus entre autres à la qualité des circuits de traitement de l'image (désentrelacement et reformatage).
Sur un écran 1 920 x 1 080 natif, les images HDV reproduites en pleine résolution, sans reformatage, sont exceptionnelles. Les mêmes vues exploitées sur un vidéoprojecteur, via l'entrée composante YUV, profitent de la haute résolution du HDV pour être affichées avec des tailles plus grandes que sur des écrans plats, d'où notre préférence pour ce type d'exploitation. Avec le vidéoprojecteur utilisé (Sony HS50), les images HDV sont magnifiées et les contours des objets mobiles parfaitement lissés. De plus, les fourmillements précédemment évoqués sont gommés sur les images DV. Quant aux photos, ce sont les écrans LCD qui donnent les meilleurs résultats.
Avec une bonne lumière et le mode *Automatique* de la balance des blancs activé, les couleurs sont bien équilibrées, sans dominantes excessives et avec beaucoup de nuances. Elles deviennent plus denses avec le préréglage extérieur, sachant que l'on peut aussi intervenir sur la couleur avant enregistrement, pour l'adapter à ses goûts ! La faible sensibilité de l'appareil ne maintient pas une qualité d'image suffisante en basse lumière. C'est son seul point faible !
En bref, vous l'aurez compris, ce camescope nous fait entrer dans une nouvelle ère, celle de la haute définition, tout en conservant la qualité et les fonctionnalités du DV.

Stéréo large

Le HC1 possède un microphone stéréo monté sur l'objectif. Le réglage manuel du niveau audio affiche un bargraph sur l'écran pour le contrôle du son pendant la prise de vues, mais sans réglage indépendant des canaux. L'entrée microphone est couplée à une fonction dite *Stéréo large*, compatible avec le micro ECM-HQP1 fourni en option. Pas de prise XLR sur ce modèle.
La qualité du microphone intégré est bonne. Il ne capte pas les bruits mécaniques de l'appareil et la stéréo est aérée, mais on perçoit un léger souffle lors d'une écoute au casque. Nous avons filmé un concert de steel-band (bidons métalliques frappés) qui, écouté sur une installation home cinema simplement en stéréo, nous a donné des résultats très satisfaisants.

Trimégapixel pour la photo

Ce camescope stocke des images fixes sur carte mémoire (Memory Strick Duo). Le mode *Photo* active automatiquement le mode *Progressif* pour lisser les contours des sujets mobiles. On dispose de deux niveaux de qualité *(Fine et Standard)* et de quatre tailles : 640 x 480, 1 440 x 1080, 1 920 x 1 080 et 1 920 x 1 440 soit environ 2,7 mégapixels pour ce dernier. Les modes *Caméra* et *Lecture* permettent aussi d'enregistrer des images fixes, soit simultanément en filmant, soit pour extraire une image déjà enregistrée sur la bande, avec des résolutions un peu moins bonnes : 1 440 x 810 pour le HDV, 1 080 x 480 pour le DV 4/3 et 640 x 360 pour le DV 16/9. Un mode *Bracketing* enregistre trois images à la suite avec différentes expositions (intervalles d'une demi-seconde). Le mode *Rafale* prend en continu 3 photos HDV, 5 photos en 1 440 x 1 080 ou 25 en 640 x 480, toutes les demi-secondes. Le flash dispose de trois niveaux d'éclairage. Les images fixes contenues dans le Memory Stick Duo sont transférables vers un ordinateur par le port USB. Enfin, l'impression directe des images fixes de la carte, sans passer par l'ordinateur, est possible sur les imprimantes compatibles Pict-Bridge.

Connectique

Toute la connectique audio-vidéo figure sur le boîtier mais les quatre prises : YUV, A/V, DV et USB ne sont exploitables que via les câbles spécifiques fournis (USB, YUV et A/V), excepté pour la prise Y/C disponible qu'avec un cordon A/VS, hélas en option. Notez que la sortie composante YUV est capable de délivrer un signal HDV 1080i et DV 576i. Une mini-télécommande regroupe les principales fonctions de déclenchement et d'arrêt d'enregistrement/lecture.

Montage et gravure

Offrant une interface compatible avec les systèmes de montage basés sur le i-Link, le format HDV est supporté par de nombreux éditeurs de logiciels de montage : Pinnacle Liquid Edition 6 Pro, Ulead MediaStudio Pro 7.0, Adobe Premiere Pro 1.5, Sony Vegas, Canopus Edius 3.0/Edius NX, iMovie HD, Final Cut Express HD, Final Cut. Mais il vous faut une machine récente pour monter en HDV (Pentium 4,3 GHz ou Athlon XP 3000+) équipé de 1 Go de Ram et de disques durs à la norme Serial ATA ou S-ATA. Vous pouvez créer des DVD via la prise i-Link (DV) en raccordant le HC1 à un ordinateur Sony Vaio équipé du logiciel Click-to-DVD. L'image est automatiquement copiée et gravée sur le DVD en qualité DV uniquement. ■

Les concurrents

■ Le Sony HDR-FX1

Le Sony HDR-FX1 est la version triCCD du HC1. Certes, il est plus gros (110 x 116 x 235 mm) et plus lourd (2 205 g prêt à tourner), mais il offre une meilleure colorimétrie, plus de fonctionnalités (réglage automatique de l'iris sur trois niveaux, peaking, deux filtres neutres, deux réglages mémorisables pour la balance des blancs, stabilisateur avec différents degrés d'efficacité, six profils utilisateurs, gain variable, Cinematone, Cineframe 25p, entrée *Micro/Ligne*) et surtout une sensibilité de 3 lux (voir test dans *CV&M* n°187). Prix : 4 500 euros.

Notre verdict



Les plus

- **Excellente qualité d'image HDV 1080i, bien plus de 700 pts-ligne.**
- **Résolution digne d'un triCCD en DV.**
- **Compacité de l'appareil dans sa catégorie.**
- **Enregistrement HDV/DV.**
- **Griffe et pare-soleil.**
- **Réglages des niveaux audio à l'enregistrement.**
- **Compatibilité HDV 720p en lecture.**
- **Richesse des réglages et possibilité de personnalisation.**
- **Rapport qualité/prix.**
- **Stockage d'images fixes à la volée en enregistrement/lecture.**



Les moins

- **Absence de filtre neutre.**
- **Câble A/VS en option.**
- **Absence de prise HDMI.**
- **Sensibilité faible.**
- **Pas d'entrées vidéo analogiques.**

Critères	notés sur 10
Ergonomie/compacité	9
Focale	9
Automatismes	9
Réglages manuels	9
Sensibilité	7
Image vidéo HDV	10
Image photo	9
Montage	8
Son	8
Rapport qualité/prix	10

Destiné au grand public, le HC1 assure une somptueuse reproduction des images HDV. Mais il est également excellent en DV, avec un étonnant piqué. Modèle compact dans sa catégorie avec une focale assez courte en 16/9 (41 mm), il est à l'aise en toutes circonstances grâce à la richesse de ses réglages. Un seul point faible : la sensibilité. Il n'en reste pas moins le meilleur camescope de poing du moment. Une formidable réussite... surtout à ce prix !

Note globale 19/20

Le projecteur du week-end

Plus connu pour ses camescopes et ses appareils photo, Canon est aussi fabricant de vidéoprojecteurs. Son nouveau modèle utilise des panneaux LCoS, une technologie d'avenir. Le XEED SX 50 est le plus petit vidéoprojecteur triLCoS du monde.

par Gérard Krémer



Ce vidéoprojecteur conçu pour le multimédia, notamment les présentations Power Point, répond aussi en partie aux exigences du home cinema. Ses trois panneaux 4/3 exploitent la nouvelle technologie LCoS qui délivre des images plus douces et plus nuancées que le LCD et le DLP. Leur résolution en SXGA+ (1 400 x 1 050), adaptée à l'informatique, couvre tous les formats vidéo standard, y compris la haute définition 1 280 x 720. Le SX 50 est donc compatible avec des sources HD de type 720p ou 1080i par reformatage de l'image.

Exploitation multimédia

Compact et léger, l'appareil exploite une optique Canon AISYS de qualité et un zoom grande amplitude (x1,7) dont la focale courte permet d'afficher une image au format 4/3 de 2,20 m de base à 3,30 m de l'écran. Il est dépourvu du déplacement de l'optique *(Lens Shift)* mais possède la correction de trapèze numérique. Ses trois pieds facilitent le positionnement pour projeter l'image à l'écran. Autre élément de confort, le rétroéclairage des principales touches de la télécommande. Certaines sont reportées sur le boîtier, mais sans l'éclairage.
Le SX 50 intègre aussi des fonctions dédiées à une exploitation en entreprise (mot de passe pour contrôler son usage et affichage d'un logo personnalisable). A cela s'ajoutent une minuterie pour gérer la procédure de présentation, une fonction *Spot* pour pointer une partie de l'image, un zoom numérique pour agrandir ou comprimer une zone de l'image et un port USB pour utiliser la télécommande comme souris d'ordinateur.

Pas d'effet de grille

Cet appareil contient trois matrices de type LCoS qui réduisent la pixellisation sur les images reproduites, communément appelé effet de grille. Les panneaux LCD affichent les bandes noires qui séparent les pixels. Sur certains appareils, elles apparaissent sur une image blanche et donnent la sensation d'une grille posée sur l'écran, notamment en vidéo. Ce n'est pas le cas ici car, à l'inverse du LCD, quand on s'approche de l'écran, on constate une absence de points visibles.

Fluidité variable

Les images issues d'un camescope, via la prise S-vidéo, sont bonnes, mais accusent de légers scintillements sur les diagonales en mouvement. A partir d'un lecteur DVD connecté sur l'entrée composantes YUV, la qualité vidéo est meilleure, avec de riches dégradés dans les zones sombres. Bien que la réponse aux commandes sur du LCoS soit beaucoup plus rapide qu'avec du LCD, l'absence du système 2:2 pull-down réduit la fluidité des sources film en Pal sur les mouvements rapides, alors qu'en vidéo (camescope, TV) elle reste satisfaisante.

Super lumineux

La luminosité, excellente, est conforme à l'annonce du constructeur (2 500 lumens ANSI), voire supérieure selon nos mesures, d'où l'intérêt d'utiliser le mode *Economique*, quand on est dans une salle parfaitement obscure. On peut ainsi allonger la durée de vie de la lampe et réduire le bruit de ventilation. La répartition de la lumière sur l'écran s'avère très moyenne avec une perte d'environ 20 % sur les côtés, d'après nos calculs sur le modèle testé. Cette forte luminosité permet une exploitation en lumière ambiante, notamment dans une salle de réunion.

Colorimétrie soignée

Les couleurs sont très nuancées mais manquent un peu d'éclat à notre goût. On dispose des réglages de base (luminosité, contraste, netteté, niveau de couleur), auxquels s'ajoute le gamma manuel et dynamique qui agit en temps réel sur les parties claires et noires de l'image pour les assombrir ou les éclaircir. Les détails

Les concurrents

JVC DLA-HX2

Ce modèle dédié au home cinema utilise la technologie D-ILA *(Direct Drive Image Light Amplifier)* basée sur le LCoS. Avec ses trois afficheurs D-ILA de 1 400 x 788 (WXGA +) au format 16/9, qui éliminent l'effet de grille, et un traitement des images sophistiqué permettant de retrouver la sensation du cinéma argentique. Pas de mode *Economique*, ni de *Lens Shift* (décalage de l'image sans déplacer l'appareil) mais une focale longue pour une exploitation fond de salle à l'inverse du Canon. Il offre une entrée DVI-I compatible HDCP et reproduit des images fluides et détaillées. Toutefois, son prix se situe à 10 750 euros.

Caractéristiques constructeur

Technologie : TriLCoS de 0,7" au format 4/3 SXGA+ (1 400 x 1 050 pixels chacun) totalisant 4 410 000 pixels.

Optique : zoom manuel x1,7 de 22 à 37 mm (f/1,85-2,5).

Lampe/durée : 200 W UHM (1 500 heures/2 000 heures en mode Economique).

Bruit : 34 dB (mode Economique) et 37 dB (mode Normal).

Distance de projection : de 1,2 à 9,1 mètres.

Hauteur de l'image : de 0,61 à 4,57 mètres.

Luminosité : 2 500 lumens ANSI (mode Normal).

Contraste : 1000:1 (On/Off).

Correction de trapèze : ± 20° en vertical et horizontal.

Standards : Pal B/G/H/I/M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43.

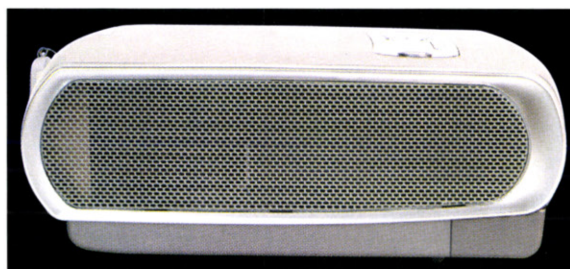
Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1035i, 1080i.

Connectique : 1 entrée composite (prise Cinch/RCA), 1 entrée S-vidéo (prises Ushiden), 1 entrée Sub-D15 (RVB et YUV), 1 entrée DVI-I (RVB), 1 entrée audio (stéréo), 1 sortie RVB sur Sub-D15, 1 USB (type B) pour la souris.

Dimensions : 284 x 96 x 286 mm, (L x H x P).

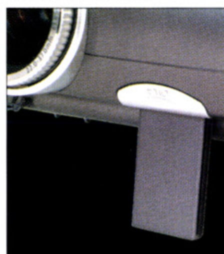
Poids : environ 3,9 kg.





ERGONOMIE, OBJECTIF ET VENTILATION
Compact et léger, il est livré dans une sacoche facilitant son transport. L'objectif Canon à courte focale permet de s'adapter aux petites salles et de placer l'appareil près de l'écran. Zoom et mise au point sont manuels. L'échappement de l'air s'effectue sur le côté.

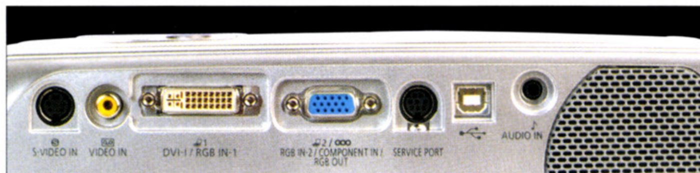




PIEDS
Le pied arrière est à vis et sert au réglage du niveau horizontal du projecteur. L'unique pied avant est à crémaillère pour positionner le projecteur en hauteur.



TÉLÉCOMMANDE
Simple avec touches rétroéclairées, une fonction *Spot* affiche un cercle pour pointer une partie de l'image, avec un choix de deux tailles.



CONNECTIQUE MULTIMÉDIA
Sub-D 15, YUV sur Sub-D15, S-vidéo, composite, DVI-I non HDCP. On aurait apprécié une entrée YUV sur prises Cinch/RCA et une DVI-I/HDCP.

dans les zones sombres sont précis, mais les noirs sont gris, dégradant le niveau du contraste. Dommage ! Il dispose d'un *Réglage de couleur avancé* permettant d'ajuster finement et séparément les niveaux de rouge, vert, bleu, cyan, magenta et jaune pour assurer leur équilibre. Tous ces réglages sont enregistrés pour le signal d'entrée et le mode en cours, mais le SX 50 est privé de mémoires de sauvegarde des réglages effectués. Il possède toutefois quatre modes préréglés en usine permettant une gestion de l'espace colorimétrique et une meilleure correspondance des couleurs avec l'application : *Standard, Présentation, Cinéma* et *sRGB* (image prise avec un appareil compatible avec cette norme). Le Canon offre une belle palette de nuances colorées, réalistes, avec une température de couleurs proche de 6 500° Kelvin ce qui correspond au blanc de référence en télévision. Originalité : la possibilité de corriger la teinte si on projette sur une surface teintée, comme un tableau vert foncé par exemple. Selon la source utilisée, on dispose de quatre modes écran : *Plein écran en 4/3* (vidéo), *Normal en 5/4* (écran d'ordinateur), *Ecran large* (16/9) et *Format réel*.

Connectique

Toute la connectique de l'appareil se regroupe sur le côté. Il dispose d'entrées composantes YUV et primaires RVB analogiques sur prise Sub D15 (adaptateur fourni), mais aussi d'une entrée RVB numérique sur prise DVI. Celle-ci n'est pas compatible HDCP (système de protection contre la copie). Ce n'est pas gênant pour une exploitation avec un PC, mais cela interdit son utilisation avec une liaison numérique DVI depuis un lecteur de DVD à cause de la protection des supports enregistrés exploitant le HDCP. ■

La technologie LCoS *(Liquid Crystal on Silicon)*

Cette technique associe les avantages des LCD et DMD. Contrairement au LCD qui laisse traverser la lumière, le cristal liquide du LCoS est installé sur un miroir réflectif. Selon les ordres reçus pour chaque pixel, la lumière réfléchie est plus ou moins transmise à la manière des stores vénitiens. L'intérêt majeur est de réduire la séparation entre pixels, ce qui donne une structure très serrée et atténue l'effet de grille. De plus, la réponse aux commandes est beaucoup plus rapide que sur un LCD. C'est très important pour les images mobiles. La forme des pixels améliore le rendu des images en offrant une plus grande douceur. Son principal défaut est son coût de fabrication élevé qui le destine aux appareils haut de gamme. Les technologies D-ILA de JVC et SXRD de Sony sont des variantes du LCoS, ayant bénéficié d'améliorations propres à chaque constructeur.

Notre verdict



Les plus

- Compacité et légèreté.
- Focale courte.
- Nouvelle technologie LCoS : pas d'effet de grille, douceur des couleurs.
- Richesse des réglages colorimétriques.
- Forte luminosité.



Les moins

- Le bruit de ventilation, notamment en mode *Normal*.
- Pas de fonction *Lens Shift*.
- Légers scintillements sur les diagonales en mouvement.
- Pas de 2:2 pull-down en Pal.
- Contraste faible.

Critères	notés sur 10
Compacité/design	8
Matrice d'affichage	8
Luminosité	9
Contraste	6
Qualité d'image	7
Richesse des réglages	8
Connectique	8
Vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	6
Rapport qualité/prix	6

Le SX 50 est très bien adapté à une exploitation informatique grâce à sa forte luminosité qui lui permet de travailler en lumière ambiante. En revanche, pour le home cinema, il n'optimise pas les performances attendues de la technologie LCoS. Il affiche en effet des images douces et sans pixellisation, mais qui manquent un peu de pêche. A conseiller par conséquent à ceux qui souhaitent faire un usage mixte de leur vidéoprojecteur.

Note globale 15/20

Une suite musclée pour Mac costaud



Le nouveau pack Final Cut Studio intègre six logiciels professionnels pour le montage, l'animation, l'authoring, la gestion audio, le titrage, la conversion de fichiers… On y trouve : Final Cut Pro relifté dans une version 5, Motion 2, DVD Studio Pro 4, SoundTrack Pro, LiveType et Compressor 2. Via cette suite, Apple couvre avec brio tout le processus de postproduction du montage jusqu'au DVD final, qu'il s'agisse d'un projet en définition standard ou HD.

par Mark Seversen

Qui arrêtera Apple ? Entre les six millions d'iPod livrés ce dernier trimestre et les cinq cents millions de titres vendus sur l'iTunes Music Store, la firme de Cupertino revient en force. Depuis quatre ans, son actualité passe également par une branche logicielle de plus en plus musclée dans le domaine de l'audiovisuel. Ainsi, le petit iMovie est prêt pour la HD, tout comme la solution supérieure Final Cut Express. Quant à Final Cut Pro (FCP), versant professionnel, c'est désormais un concurrent sérieux de la référence Avid. Il n'en a pas toujours été ainsi. Les premières versions du soft d'Apple faisaient plutôt rire.

Mais sur Mac, deux choses ont joué en faveur de FCP. D'abord, la proximité entre les équipes de développement logiciel et celles de la conception des ordinateurs. Ensuite, la rapidité de réaction de la marque à ses propres innovations. Avec Mac OS X.4, par exemple, la gestion de l'image et du son a été complètement modifiée sur l'ordinateur. Seul Apple a su réagir sans délai pour offrir une mise à jour fonctionnelle. De fait, les autres éditeurs prennent leur temps pour éviter de réécrire leurs softs dès qu'Apple change une virgule dans son système.

Les concurrents

Avid Xpress DV et Pro

Final Cut Pro 5, le logiciel de montage fait face à deux concurrents : Avid Xpress DV 4 et Avid Xpress Pro. Au moment de l'écriture de cet article, l'avantage va à Final Cut Pro puisqu'il est le seul à traiter la haute définition sur Mac.
Avid ne propose pas encore de version HD de son logiciel Xpress DV. Celui-ci est multiplateforme Mac/PC (on trouve les deux versions dans la boîte). Il permet de travailler sur un projet avec des intervenants œuvrant sur Mac et PC. Quant à Xpress Pro version HD, il ne fonctionne que sur PC pour le moment, mais le portage sur Mac est prévu début 2006.
Sur FCP, vous êtes limité au monde Mac, mais il est possible d'exporter votre montage en OMF pour Avid. Avid Xpress propose, par ailleurs, un système de gestion des fichiers bien plus performant que celui d'Apple, ce qui s'avère pratique pour les longs projets. Enfin, Xpress Pro est équipé d'outils de correction colorimétrique particulièrement efficaces.
Côté prix, le programme Xpress DV 4, seul, coûte 530 euros environ. Quant à la suite HD d'Avid, Xpress Studio HD Essentials, elle est à 4 065 euros. Elle comprend cinq applications : Xpress Pro HD pour le montage, Pro Tools LE pour le mixage audio, Avid 3D pour l'animation 3D, Avid FX pour le titrage et les effets spéciaux ainsi que Avid DVD de Sonic pour l'authoring DVD.

La classe dès le carton

Final Cut Pro est vendu sous deux formes. La première à 999 euros contient le logiciel de montage proprement dit, l'outil de compression Compressor, l'application de titrage LiveType et Cinema Tools 3 (principalement utile pour le tournage sur pellicule). La seconde à 1 299 euros, sous le nom de Final Cut Studio est livrée en sus avec les applications Motion 2, SoundTrack Pro et DVD Studio Pro 4. C'est cette dernière, la plus complète, que nous avons eue entre les mains.

Tous les programmes fonctionnent en symbiose. C'est-à-dire qu'ils sont conçus pour communiquer entre eux et échanger des fichiers facilement au fil des différentes étapes. A l'intérieur du coffret, une documentation papier sur quatre volumes détaille le fonctionnement de Final Cut Pro. SoundTrack Pro et DVD Studio Pro ont, aussi, leur mode d'emploi imprimé, mais celui de Motion n'est proposé qu'en pdf. Une carte de référence rappelle tous les raccourcis clavier.

Pour Motion, Livetype et DVD Studio Pro, des modèles prêts à l'emploi et un nombre ahurissant d'animations et d'effets peuvent être installés. Avec SoundTrack Pro, on dispose des boucles libres de droits déjà fournies dans la précédente version. L'installation peut s'avérer relativement longue suivant la machine.

Final Cut Pro, l'interface

Depuis la version 3 de Final Cut Pro, l'interface reste cohérente. Par ailleurs, il est possible d'utiliser l'application dans la langue de son choix. Ce n'est pas toujours pratique car le clavier est modifié en conséquence : si le logiciel est en français sur un Mac raccordé à un clavier français, *Pomme+A* sert à sélectionner tout un ensemble d'éléments et *Pomme+Q* à quitter l'application, si FCP est lancé en anglais avec le même clavier, ces raccourcis s'inversent.

Les nouveautés de Final Cut Pro 5

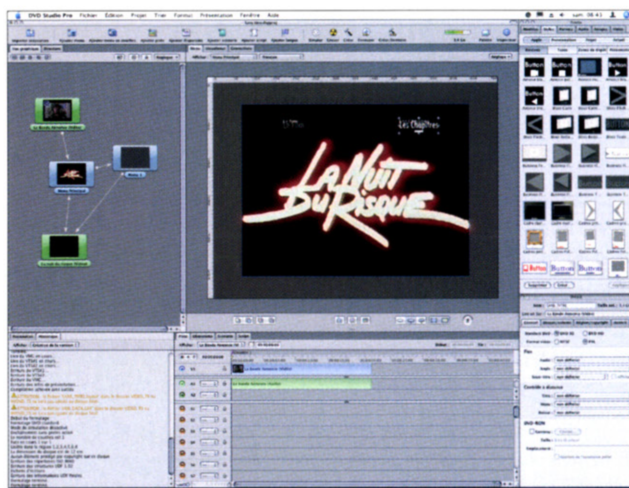
Depuis la version 4.5, Final Cut Pro prend en charge la haute définition. Toutefois, seuls les flux compressés, type DVCPro HD ou HDV peuvent être numérisés sans nécessiter une interface de capture tierce. Parmi les nouveautés de la version 5, il devient possible de travailler de manière native le mpeg-2 issu d'une bande HDV. Rappelons que le HDV est un format haute définition compressé en mpeg-2 pour offrir un débit identique à celui d'un flux DV, ce qui permet de transférer la vidéo sur un ordinateur classique doté d'un disque dur courant via le port FireWire. Apple propose désormais deux façons de travailler le HDV, l'une native et l'autre via le codec



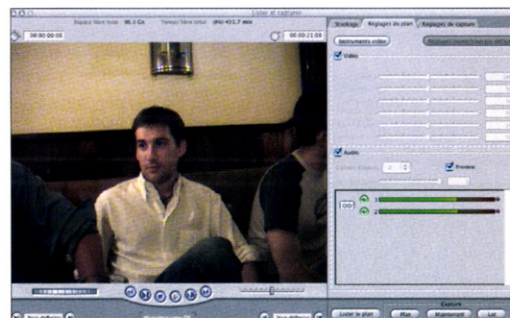
FINAL CUT PRO, INTERFACE INCHANGÉE
Rien ne surprend l'utilisateur de FCP 4 ou 4.5, l'interface et les outils sont identiques. Chutier, visualiseur et navigateur dans la partie haute, Time Line dans la partie basse.



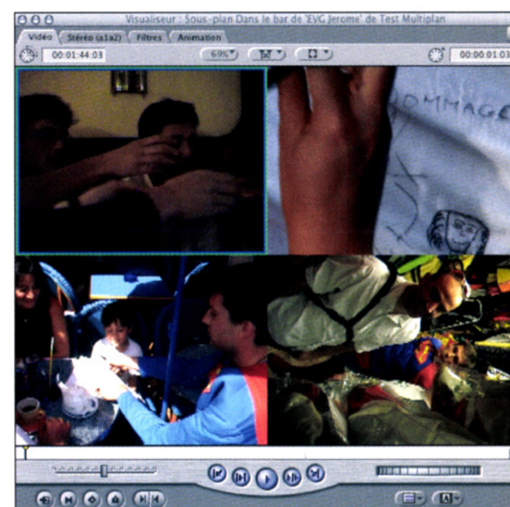
FCP, MONTAGE RAPIDE
Une fois le plan sélectionné et les points d'entrée/sortie placés, il suffit de glisser le plan sur le canevas pour qu'apparaissent les différentes options de montage. Il ne reste qu'à lâcher le bouton de la souris, le plan est monté dans la Time Line. Tout ceci est identique à la version 4.



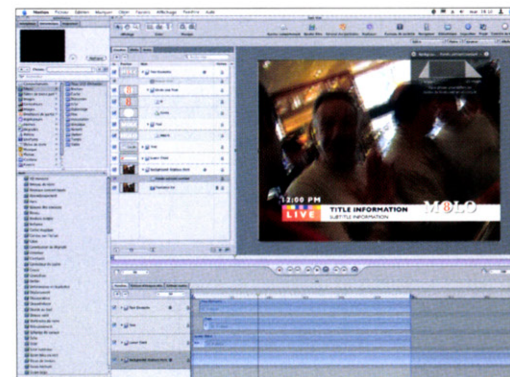
DVD STUDIO PRO
Le plan de montage de DVD Studio Pro se modifie en déplaçant les objets insérés (menus, images, pistes vidéo et même projets Motion). Tout semble simple, mais les nombreuses possibilités ne sont pas accessible au premier coup d'œil.



FCP, LISTER ET CAPTURER
La fenêtre pour dérusher se décompose en deux parties : à gauche, l'image du camescope avec les contrôles (identique à ceux du visualiseur et du canevas), à droite, trois onglets : *Stockage* qui permet de configurer le nom du fichier, *Réglage de plan* et *Réglage de capture*. Dans l'onglet *Réglage de plan*, la partie audio a été retravaillée. Elle est plus simple et claire qu'avant.



FCP, MONTAGE MULTICAMÉRA
Réaliser un montage multicaméra est très simple. Sélectionnez les plans dans le navigateur, *Contrôle+Clic*, puis *Faire un multiplan* dans le menu contextuel que l'on synchronise par le point d'entrée, de sortie ou le time code. Le multiplan se place directement dans le chutier. Lorsque l'on double clique sur le multiplan, il apparaît dans le visualiseur. En lançant la lecture du fichier, on peut aisément le monter comme un direct dans la Time Line.



MOTION 2
Motion 2 est un outil d'animation puissant. Il utilise un système de comportements qui permet de placer rapidement des effets impressionnants (par exemple, effet d'eau, de feu, explosion, etc.).

Caractéristiques constructeur

Configuration requise : DV : PowerPC G4 (867 MHz ou plus). PowerPC G5. 512 Mo de Ram. Mac OS X 10.3.9, 10.4 ou ultérieur. QuickTime 7. Lecteur de DVD. Carte graphique AGP Quartz Extreme. Pour Motion 2, l'une des cartes graphiques suivantes : NVIDIA GeForce FX 6800 Ultra DDL, NVIDIA GeForce FX 6800 GT DDL (NV40), ATI Mobility Radeon 9700 (RV M11), ATI Radeon 9800 Pro (R350), ATI Radeon 9800 XT (R360). HD : PowerPC G4 (1 GHz ou plus). Power PC G5. Création de DVD HD : PowerPC G5. 1 Go de Ram (2 Go recommandés).

Espace requis : 4 Go pour tous les logiciels, 41 Go supplémentaires pour installer tous les modèles optionnels, les boucles, effets, didacticiels et mode d'emploi.

Compatibilité : liste des camescopes compatibles avec FCP disponible sur www.apple.com/finalcutstudio/finalcutpro/qualification.html

▶▶▶

AIC (voir encadré). FCP 5 supporte aussi le système Panasonic P2 qui enregistre sur carte mémoire en mpeg-2. De plus, il peut dorénavant interpréter l'IMX. Il s'agit d'un format exploité par des équipements pros, comme le XDCam, par exemple.
Autre innovation, le multicaméra. Cette fonction très en vogue assure le montage en direct et en temps réel de plusieurs sources (jusqu'à 128). La fenêtre du visualiseur montre tous les plans synchronisés, une touche du pavé numérique suffit à sélectionner la séquence et à l'envoyer en cut sur la Time Line.
Côté son, le multicanal autorise à présent la capture de vingt-quatre flux audio simultanés en 24 bits/ 96 kHz. Autre amélioration le code du rendu RT Extreme a été réécrit pour profiter de la puissance des G5. Il intègre maintenant une fonction de lecture dynamique qui évite de voir s'afficher l'écran « Non Rendu » durant le calcul pour les effets qui ne sont pas en temps réel. L'application adapte la qualité vidéo et le nombre d'images par seconde afin de pouvoir présenter des vues tout au long de la lecture en conservant l'intégrité temporelle. Par ailleurs, la qualité de restitution finale a été améliorée grâce à un processeur d'image plus performant. A noter, la possibilité de travailler avec le logiciel indépendant Xsan (999 euros). Ce programme costaud tire profit de la puissance de calcul d'un ordinateur inutilisé dans un réseau pour effectuer les travaux complexes.

Compressor, la pierre angulaire

Pour les conversions d'un format à un autre, l'application Compressor, fournie avec FCP, est la pierre angulaire du logiciel Apple. Il possède encore, toutefois, des limitations. Par exemple, on ne peut extraire le son d'une séquence en mpeg. Seule la vidéo peut être convertie, et cela fait des années qu'il en est ainsi.
Bien qu'il soit possible de monter sur une même Time Line des fichiers de formats différents, l'opération est déconseillée car le temps réel n'est plus assuré pour les plans qui ne sont pas au format de la séquence. On le voit, les améliorations majeures ne concernent pas l'utilisateur lambda avec sa caméra DV. Mais la puissance disponible et la richesse de la suite pourraient bien faire basculer quelques amateurs.

SoundTrack Pro réécrit

Dans la dernière version de Final Cut Express, le petit frère de Final Cut Pro, le logiciel SoundTrack est livré gratuitement ainsi que la solution de titrage LiveType. On retrouve ici cette dernière inchangée, mais SoundTrack, dénommé SoundTrack Pro dans la suite Studio, bénéficie d'une version supérieure. Ce n'est plus seulement un logiciel d'illustration musicale fourni avec de multiples boucles sonores, il comprend, en plus, toute une partie de traitement audio.
Il doit cette évolution à l'équipe de Logic, un logiciel de production musicale racheté par Apple en 2002. Ainsi, depuis FCP, l'utilisateur expédie d'un simple clic dans *Fichier/Envoyer vers/SoundTrack Pro* tout ou partie des pistes son d'une séquence ou d'un plan. Puis, dans l'application de traitement audio, le travail de la bande-son permet de supprimer les « clics » de saturation, d'atténuer les bruits d'ambiance, de définir une empreinte sonore à réutiliser ou encore d'appliquer un des nombreux filtres pour inventer des ambiances. Une fois traité, il suffit de sauvegarder le fichier dans SoundTrack Pro, et dès le retour dans FCP, ledit fichier est mis à jour automatiquement.
Le fonctionnement de SoundTrack Pro peut dérouter car, à la manière de Photoshop, il utilise un système de calques que traverse le son original. Ainsi, on peut rapidement remonter à la source pour voir ce que donne un premier effet, puis un second et revenir au dernier en un clic de souris. SoundTrack Pro sait aussi mixer votre montage final au travers d'une console virtuelle très proche de celle que l'on retrouve dans Logic Pro.

Motion anime vos films

Logiciel d'animation graphique en temps réel, Motion 2 est proposé avec un nombre de modèles impressionnant pour remédier au manque d'inspiration. La prise en main de l'application n'est guère aisée pour qui ne s'est jamais penché sur les logiciels de ce type. L'interface paraît assez complexe, avec notamment une bibliothèque composée de plus de cinq cents effets et filtres. S'il est facile d'appliquer l'un d'entre eux sur une piste vidéo, mieux vaut avoir une idée claire des possibilités du logiciel pour bien utiliser tous les paramètres des options. A noter, une fonctionnalité proche du Dashboard de Mac OS X.4 permet de modifier rapidement les valeurs classiques d'un effet (par exemple, la temporisation d'un fondu, la vitesse d'un élément, etc.).
Autre outil particulièrement puissant, le Replicator s'emploie pour reproduire, suivant certains comportements, un graphique ou une image. Pour contrôler les effets, rien n'interdit d'affecter certains d'entre eux à un clavier Midi, et de mixer visuellement son film en temps réel. Car Motion ne réclame aucun rendu. C'est sa force. Le revers est évident : le logiciel a besoin d'une carte graphique puissante. Il installe seul les points d'images-clés au fur et à mesure des modifications effectuées au cours de la lecture. Pour ne rien gâcher, les projets Motion 2 peuvent intégrer des compositions After Effects (AE) et de nombreux plug-ins d'autres éditeurs au format AE.

Gravure du DVD

Enfin, dernier logiciel intégré à la suite, DVD Studio Pro 4 est le programme d'authoring haut de gamme d'Apple. Il récupère les marqueurs de Final Cut Pro placés dans le montage pour créer un chapitrage par défaut. Comme pour Motion, de nombreux modèles sont disponibles ainsi que la possibilité de créer ses propres menus de DVD. De plus, l'application récupère sans aucune difficulté les fichiers Motion et peut encoder en HD. Cependant, pour cette dernière opération, un PowerMac G5 est nécessaire. Enfin, ce logiciel d'authoring est à même d'encoder en Dolby Digital.
Avec Final Cut Studio, l'utilisateur se compose à moindre frais une suite homogène et cohérente qui lui permet d'avoir sous la main et sur la même machine tout ce qu'il faut pour réaliser un travail de postproduction de qualité. ■

HDV natif ou AIC ?

Pour utiliser le HDV, Apple offre deux solutions. La première consiste à travailler directement sur le flux mpeg-2 issu du camescope. Gourmand en temps processeur, ce flux requiert peu de place et l'export est rapide, car la vidéo est déjà compressée. La seconde utilise un codec propriétaire, l'AIC, qui capture le HDV et l'enregistre sans compression temporelle (plus d'images prédites à calculer). Le montage est fluide et simplifié, mais gourmand en espace disque (débit de 7 à 14 Mo/s selon le format) et la sortie nécessite de réencoder la séquence en mpeg-2 avec compression temporelle.

Notre verdict



Les plus

- Puissance de la suite qui regroupe des logiciels musclés.
- Complémentarité des logiciels de la suite.
- Prix compétitif.
- Traitement HDV natif et AIC dans Final Cut.
- Capture en basse définition.
- Effets, modèles et boucles sonores fournis en quantité.



Les moins

- Une gestion des données peu pratique.
- Raccourcis clavier par défaut en conflit avec Mac OS X.
- Mac OS X Tiger obligatoire pour certaines options.

Critères	notés sur 10
Performance	8
Intégration	9
Effets spéciaux	9
Audio	9
Rapport qualité prix	9

Voilà une solution complète de postproduction très intégrée. Avec Final Cut Studio, rien ne freine plus la créativité, tant que la machine est assez puissante ! Si vous débutez, un temps d'apprentissage sera nécessaire, mais les modes d'emploi sont bien faits et didactiques.

Note globale 19/20



Gérer sa vidéothèque

http://babidyxp.free.fr/site/ Dans sa dernière version, mise en service en août 2005, Movie Collection a encore amélioré ses capacités à répertorier et gérer les films de votre vidéothèque : DVD, cassettes du commerce, enregistrements télévisés ou créations personnelles… Ce programme, simple, malin et gratuit, est idéal pour manager une collection. Il vous laisse le choix entre créer manuellement la fiche d'un film ou importer celle-ci automatiquement, visuels compris, depuis des bases de données très riches, sur Internet.

par Philippe Masson

1-ENTRER LES RÉGLAGES

On peut régler certains paramètres : l'aspect de l'interface (une trentaine de choix), les couleurs du fond, des titres, les icones des notes attribuées aux œuvres. Par contre, la fonction d'insertion d'un mot de passe a fait planter notre machine plusieurs fois. Mais elle n'est pas indispensable. Il est permis de retoucher les photos ou affiches importées des films concernés, en leur appliquant des filtres de luminosité et/ou contraste. Enfin, on peut installer une nouvelle version du soft sur l'ancienne, de façon à conserver sa base de données.

2-CRÉER UNE FICHE

L'idée de génie est de permettre de créer une fiche de film de manière 100 % automatisée via Internet. La fonction *Importer*, sur les fiches vierges, ouvre une page contenant plus de 20 liens vers des sites spécialisés (Allociné, Amazon, Alapage, Cinefil, mais aussi Movie covers, d'où vous pourrez par ailleurs importer des milliers de jaquettes). Le programme rapatrie depuis le site choisi les infos et visuels afin de remplir la fiche automatiquement. Il ne reste qu'à valider, après avoir ajouté une référence perso en fonction du support concerné, par exemple (DVD 001 ou VHS 002 ou DivX 003…).

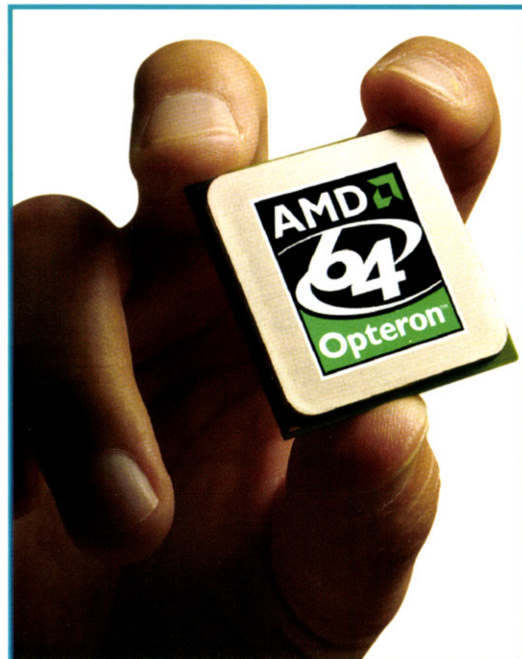
3-CATALOGUER UNE VIDÉO PERSONNELLE

Pour un film du commerce, on a le choix entre remplir la fiche manuellement ou automatiquement. Dans le cas d'une vidéo personnelle, on doit renseigner un à un les champs de référence souhaités, (titre, durée, catégorie, acteurs, images, résumé…). Un supplément, très intéressant, sert à indiquer des données pointues : format du support, encodage vidéo et audio (logiciel utilisé, débit choisi), vitesse de défilement, taille du fichier… La base de données peut être exportée en texte (Word, Excel) ou pour Internet (HTML, PHP, XML).

La concurrence

Movie Collection n'est pas le seul gratuiciel permettant de gérer sa vidéothèque. Parmi les nombreux softs existants, certains sortent du lot comme DivxMania, DivxCenter, DivxHistory. Citons encore Ant Movie Catalog, DivxBox et Extreme Movie Manager qui ont la particularité de créer des fiches aux formats compatibles avec Movie Collection. Celles-ci peuvent être importées au sein de son interface (et exportées aussi bien sûr).

Plus de chevaux sous le capot !



AMD et Intel lancent les processeurs deux-en-un, les Dual-Core ! Le but est de fournir plus de puissance pour les applications gourmandes dont celles liées aux pratiques audiovisuelles. Qu'apporte vraiment cette innovation ?

par Sylvain Pallix

On connaissait le simple processeur, la carte-mère à deux processeurs (biprocesseur) – voire quatre ! – le processeur simulant un second processeur (Hypertreading) et voilà qu'arrive une toute nouvelle génération réunissant deux processeurs en un. Le Dual-Core dispose d'un double noyau alors qu'une solution biprocesseur embarque deux pièces physiquement séparées avec chacune un noyau. Le concept du Dual-Core ramène donc à un seul élément le processeur et limite l'espace requis sur la carte-mère ce qui diminue les coûts. Devraient y gagner : le jeu, le traitement photo, les images de synthèse, la pratique de plusieurs applications en simultané et bien sûr le montage vidéo, notamment pour la gestion de la HD... En effet, ceux qui disposent d'un ancien PC, suffisant pour du DV, s'aperçoivent en téléchargeant des échantillons de vidéo en HD que le fichier met un temps plus ou moins long à s'afficher pour une lecture à la fluidité aléatoire. Le Dual-Core devrait remédier à cela.

Votre usage du PC fera ou non de vous un prochain client du concept. Vous pourrez être tenté de sauter le pas si vous êtes un gros encodeur de DVD, de ceux qui dupliquent beaucoup. De même si vous gravez, montez, surfez, retouchez des images et téléchargez de la musique simultanément, et que vous ne voulez pas être contrarié par le sablier qui impose d'attendre que des ressources se libèrent... Les fondeurs AMD et Intel attaquent avec la technologie Dual-Core, via l'Athlon 64 X2 pour le premier et les Pentium D et Pentium Extreme Edition pour le second. Suivront IBM et Via. Rappelons à ce propos que le Mac pourra être concerné puisqu'Apple va intégrer des processeurs Intel à ses machines.

L'offre Intel

Intel a réservé ses premières séries de Dual-Core à des fabricants d'ordinateurs. Les premiers PC motorisés par le Pentium Extreme Edition 840 sont donc signés Dell, Alienware ou Velocity Micro. Pour les Pentium D, disponibles dès juillet, les premiers prix annoncés sont de 250 euros pour le 820 (2.8 GHz), 330 euros pour le 830 (3.0 GHz), 520 euros pour le 840 (3.2 GHz) et 960 euros pour le D 840 Extreme Edition.

L'offre AMD

Sur le calendrier de la disponibilité des Dual-Core en pièces détachées, AMD a été le premier avec ses Athlon 64 X2 proposés au format Socket 939. Les AMD Athlon 64 X2 sont donc disponibles depuis début juin à 2,2 ou 2,4 GHz, ils disposent de 2 x 512 ko ou de 2 x 1 Mo de mémoire cache. Si l'on convertit les tarifs, exprimés en dollars, cela donne 560 euros pour l'AMD Athlon 64 X2 4200+ (2,2 GHz et 2 x 512 Ko), 610 euros pour le 4400+ (2,2 GHz et 2x1 Mo), 835 euros pour le 4600+ (2,4 GHz et 2 x 512 ko) et enfin 1 041 euros pour le 4800+ (2,4 GHz et 2 x 1 Mo). On trouve bien sûr des machines déjà équipées comme les PC Aurora 7500 et Aurora ALX d'Alienware, par exemple.

Fini le recours aux seuls Gigahertz !

Le consommateur a été témoin du triomphe du MHz (Mégahertz) durant la dernière décennie. A l'instar des chevaux, plus on en mettait sous le capot, plus l'ordinateur allait vite. Cette conquête de la vitesse est valable pour qui a vu les processeurs passer de 386 MHz à 3,6 GHz. Il y a 10 ans, un PC sans carte dédiée ne traitait de la vidéo qu'en 320 x 240 de 10 à 18 images/s ou à peine plus. Aujourd'hui, le montage DV multiflux, voire la HD pour certains, sont à la portée d'un utilisateur lambda. C'est dire ce que le montage vidéo numérique sur ordinateur doit à ce développement intensif des technologies.

Mégahertz et Gigahertz (GHz) expriment la fréquence des processeurs et sont souvent accolés à leurs dénominations pour bien signifier que la puissance progresse. Mais cela agit parfois en trompe-l'œil car l'optimisation d'un processeur ne se réduit pas à l'augmentation du nombre de ses GHz. Sur ce plan, AMD a connu une limite avec ses Athlon XP et Intel avec sa génération de Pentium Prescott.

Désormais, oublié le GHz comme repère, les laboratoires ont repensé l'architecture des processeurs. Face à la stagnation de la puissance, AMD, IBM ou Intel valorisent désormais le principe de rendement (P-Rating) pour mieux évaluer la puissance réelle du processeur. Ainsi, un actuel Pentium M 1,7 GHz (simple core) fait-il la course avec les classiques Pentium 4 de 3 GHz, mais avec une consommation nettement plus faible et un dégagement thermique beaucoup plus bas.

Accélération du rendu des effets

En effet, coincé avec ses Pentium 4 Prescott qui s'essoufflent sous la barre des 4 GHz, Intel a changé de stratégie avec les Pentium M. Les fameux Centrino plébiscités pour les notebooks. Cette optimisation poussée se retrouve avec les Dual-Core : les Pentium D et Pentium Extreme Edition 840. La maison possédait déjà des processeurs à technologie Hyperthreading (un seul cœur mais avec simulation d'un second processeur pour diviser virtuellement la puissance disponible). Avec l'Hyperthreading, vous êtes à mi-chemin du rendement proposé en Dual-Core dans le cas d'une application optimisée pour un traitement multiprocesseur. Ainsi l'Hyperthreading est moitié moins puissant que le Dual-Core. L'Hyperthreading reste toutefois présent sur le Pentium Extreme Edition 840 (mais pas sur le Pen-

tium D). Cela permet à l'ordinateur d'assumer quatre « Threads » en parallèle, soit quatre flux de données traités simultanément. Pour la vidéo, cela favorise le calcul en tâche de fond, l'accélération du rendu des effets en traitements parallèles, ou encore l'encodage en simultané avec du montage… En outre, avec les chipsets i945 Express des Dual-Core, Intel entend valoriser un rendu sonore ambiophonique (Surround 7:1) ou encore la gestion de la vidéo haute définition en 1080i vers les nouveaux téléviseurs compatibles.

Vitesse doublée pour la 3D

Si les PC destinés à des usages de type vidéo ont longtemps profité d'un phénomène « Intel inside » assez exclusif, AMD se taille désormais une belle réputation dans la course à l'innovation. Avec l'Athlon 64, il est le premier fondeur à commercialiser un processeur mixte 32/64 bits vraiment grand public, s'attaquant ainsi à l'évolution de l'architecture informatique matérielle et logicielle.

Avec son architecture K8, déjà utilisée dans les AMD Opteron, l'Athlon 64 X2 se distingue par le partage du contrôleur mémoire dont ne sont pas dotés les Dual-Core de la concurrence. Partage qui limite les goulots d'étranglement. Ainsi, le laboratoire du site Tbreak a eu l'occasion de tester différents processeurs dont deux Dual-Core (un AMD 64 X2-4800+ et un Pentium D 820). Il en ressort que les Dual-Core offrent des gains de 18 à 37 % sur les tests d'encodage vidéo et qu'en particulier l'Athlon64 X2 se distingue particulièrement dès qu'il s'agit d'encodages de type Windows Media ou XviD (DivX en alternative Open-source). Pour les rendus 3D, l'Atlhon 64 X peut même doubler la vitesse assurée par son équivalent à simple cœur. Le Pentium D n'est pas loin derrière.

http://www.tbreak.com/reviews/article.php?cat=cpu&id=394&pagenumber=1

32 ou 64 bits ?

Développement en devenir : le 64 bits. Mixte 32/64 bits, le processeur Athlon 64 est un fer de lance de cette technologie. Pour qu'un processeur passe en 64 bits, on augmente le nombre des registres généraux où sont stockées les données. De 32 à 64 bits, ils passent de 8 à 16. Et la mémoire adressable – la Ram – s'envole de 4 Go maxi à plusieurs To (Téraoctets). La puissance de traitement s'accroît alors. Cela profite aux applications lourdes dont la vidéo en haute définition. Outre le processeur, il faut disposer d'un OS 64 bits, cas de Mac OS X aujourd'hui, de Linux, et de Windows XP 64 bits.

Ensuite, il faut des applications optimisées 64 bits. Car avec une application 32 bits, il n'y a pas de gain substantiel à espérer. Avec de rares produits compatibles comme VirtualDub (soft de traitement vidéo) ou Lightwave 8 (logiciel de 3D), la pêche est encore maigre. Mais divers éditeurs dont Avid et Canopus travaillent sur le portage de leurs applications en 64 bits. Portages que généralisera la diffusion accrue de systèmes d'exploitation taillés pour le 64 bits dont le futur OS de Microsoft en 2006 : Longhorn.

Les logiciels de montage compatibles

Sony Vegas 6, Canopus Edius 3, Adobe Premiere Pro 1.5, Avid Xpress Pro et Xpress DV, Apple Final Cut Pro 5, Pinnacle Liquid Edition 6 sont des applications vidéo taillées pour les Dual-Core. Cela signifie qu'elles sont conçues pour tirer profit d'un traitement multiprocesseur. Pour toutes, il y aura une réduction notable du temps des rendus (effets et compilations diverses comme le mpeg-2 pour l'authoring DVD) et un traitement amélioré des effets temps réel. Dans le cas de Liquid, seul du lot à savoir gérer le rendu des effets en tâche de fond, ce rendu se traitera en transparence pendant que vous continuerez à monter sans aucun ralentissement.

Même constat pour l'amateur qui consacre beaucoup de temps à des activités vidéo sur ordinateur. Premiers concernés : les possesseurs de camescopes HDV car les ressources requises pour un travail optimisé de la HD et le traitement de plusieurs couches d'images requièrent beaucoup plus de puissance qu'en DV. D'une manière plus générale, on gagne aussi de la souplesse à jongler entre plusieurs applications ouvertes. Le Dual-Core est bien à envisager en cas de renouvellement de machine ou de sa mise à jour par le changement du trio carte-mère, mémoire et processeur.

AMD permettra à certains de faire des économies avec le réemploi possible des cartes-mères à socket 939 qui accueillaient déjà les Athlon 64 bits à simple processeur. Par ailleurs, les prix se tasseront vite à mesure du succès de ces technologies.

Objectif grand public

Jusqu'ici, la gestion de plusieurs processeurs ne s'est imposée que sur des marchés professionnels dont l'imagerie haut de gamme. Le prix des processeurs, les cartes-mères spécialisées, beaucoup plus chères, et la rareté des logiciels compatibles ont été des freins à une large diffusion de PC ainsi équipés. Mais les technologies coûteuses ou difficiles à mettre en place vont bénéficier d'une fabrication de masse pour devenir abordables. Le Dual-Core qui vise le grand public, mais reste aujourd'hui encore cher, profitera de la vogue des loisirs numériques et de la vidéo haute définition.

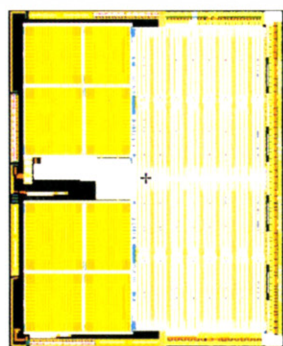
Demain : quatre ou huit processeurs en un !

La bataille du Multi-Core ne fait que commencer. Pour 2007, Intel travaille sur le processeur Whitefield à quatre cœurs, qui tournera autour des 3 GHz. Avec une gravure qui passera de 90 nanomètres à 65. AMD est aussi dans la course avec des processeurs Quadri-Core la même année. Au-delà du bras de fer entre les fondeurs, ces technologies vont signer progressivement la fin des cartes dédiées pour gérer les effets vidéo temps réel, même en HD… ■

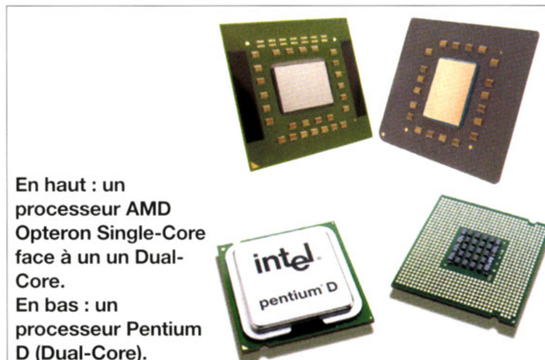
Processeur : l'unité de calcul de votre ordinateur

• Composant électronique, le processeur est un circuit de type semi-conducteur dédié aux calculs (opérations de types logique et arithmétique). C'est en quelque sorte le cerveau de l'ordinateur. Il est composé de plusieurs éléments réunis sur un unique support physique. Faite de silicium, la pièce centrale du processeur est le wafer, une pastille dont une portion (le Dye) est recouverte de millions de transistors. Leur multiplication régulière a accompagné la loi de Gordon Moore, ingénieur et co-fondateur d'Intel qui avait prédit que le nombre de transistors doublerait tous les ans à surface égale. En fait, ce doublement de la densité des transistors sur une puce est passé de 12 à 18 mois à l'orée des années 70. Mais cette prédiction, qui s'est confirmée sur 40 ans, semble atteindre ses limites en l'état des technologies.

• Pour les processeurs, la course à la puissance emprunte différents chemins. Avec l'accroissement de la fréquence d'horloge (les fameux MHz et GHz), se sont greffés des mémoires tampon toujours plus importantes et rapides (les caches de premier et second niveau), mais aussi des jeux d'instructions spécifiques souvent dédiés au multimédia gourmand en ressources. MMX, 3DNow, SSE… Ces jeux d'instructions fonctionnent comme autant de petits processeurs secondaires (coprocesseurs). Autour du processeur, des circuits prennent en charge des matériels associables à une carte-mère.



Des millions de transistors, dont le nombre double tous les 18 mois. Ils sont placés sur ce qu'on appelle le Dye.



En haut : un processeur AMD Opteron Single-Core face à un un Dual-Core. En bas : un processeur Pentium D (Dual-Core).

HIGH-TECH FOLIES



Des notebooks formule 1

Acer associe deux portables à la prestigieuse image de l'écurie de course italienne. Ils se distinguent par leur allure et leur puissance. Le plus musclé, le Ferrari 4000 embarque ainsi un processeur AMD Turion 64, un disque dur de 100 Go, une carte graphique Ati Mobility Radeon x700 et une connectique très riche, comprenant des prises USB, DV-I, DV, micro… L'audio est soigné et l'écran 15,4 pouces prend en charge des résolutions de 1 680 x 1 050 et 1 200 x 800 pixels.
Acer Ferrari 3400 et Ferrari 4000
Prix : 1 650 euros
et à partir de 1 780 euros
www.acer.fr



Bluetooth à la clé

Cette clé Iogear rend votre Mac ou PC compatible Bluetooth 1.2. Il pourra ainsi communiquer sans fil avec un autre appareil Bluetooth : camescope, téléphone, imprimante… (taux de transfert de 723 kbps).
Iogear GBU211 (jusqu'à 30 mètres) et GBU311 (jusqu'à 100 mètres).
Prix : 29,95 euros (30 mètres) et 39,95 euros (100 mètres).
www.iogear.com



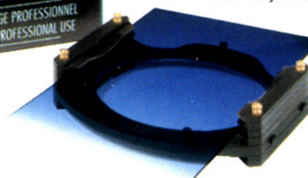


Le chaînon manquant

Des photos, des vidéos ou du mp3 à décharger, mais pas d'ordinateur sous la main ? Ce petit copieur facilement transportable et peu encombrant vous permet de transférer vos vues sur une clé USB. Et à l'aide de son interface, vous pouvez sélectionner les fichiers à dupliquer. Connecté à un Mac ou un PC, il joue aussi le rôle de lecteur-enregistreur de cartes mémoire.
Sitecom MD-011
Prix : 80 euros
www.sitecom.fr







Qualité filtre

Voilà un porte-filtres destiné aux caméras pros ou semi-pros de type Sony HVR-Z1. Modulable, il accepte les filtres de 4 pouces de largeur et d'une épaisseur de 1,6 ou 4 mm. Pour filmer au grand-angle et éviter tout vignettage, il se retourne ou adopte une configuration ultraplate. Grâce à ses adaptateurs, il convient aux diamètres d'objectifs courants jusqu'à 96 mm. Il existe toute une gamme de filtres Z-Pro, mais le système s'utilise aussi avec des filtres Lee, Schneider et Tiffen.
Cokin Porte-filtres Z-Pro
Prix : 54,90 euros (filtres à partir de 23,90 euros)
www.piktus.fr



Vous avez dit hub ?

Un hub, c'est une sorte de multiprise. Le IR 8100 de I-Rocks dispose ainsi de trois ports USB 2.0 pour connecter toute sorte de périphériques à un Mac ou un PC. Plug & play, il ne requiert aucune installation. Son taux de transfert atteint les 480 Mbps. Ce petit boîtier, léger et compact, permet en outre de lire 12 sortes de cartes mémoire. Il existe dans six coloris.
I-Rocks IR 8100
Distribué par Komelec
Prix : 36,90 euros
www.i-rocks.fr

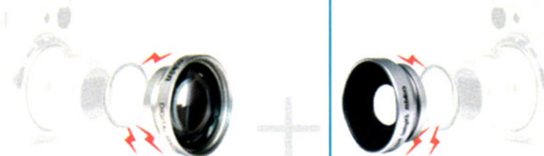


Combo TV/DVD

Un téléviseur 15 ou 21 pouces associé à un lecteur DVD compatible DixPro, XviD, mp3 & 4, mp3 CD, CD gravés ou encore capable de lire des photos jpeg et des DVD+/-R et +/-RW, c'est ce que propose Scott avec ses deux-en-un originaux.
Scott SRX 15XF et SRX 21XF
Prix : 199 et 249 euros
www. audioscott.com

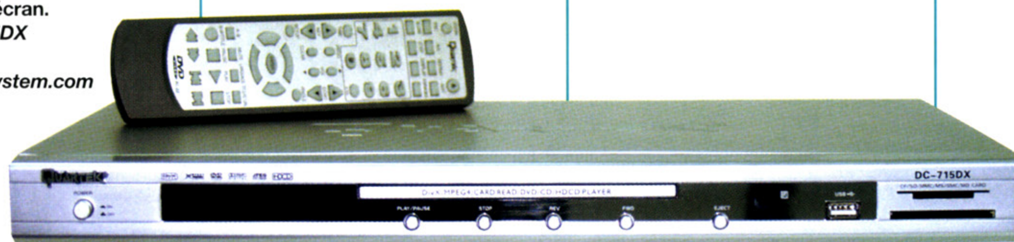
Compléments astucieux

Pour les camescopes et appareils photo dépourvus de bague de filetage, Cokin propose deux compléments optiques : un grand-angle x0,5 et un télé x2 qui se fixent de part et d'autre à l'aide d'une fixation métallique adhésive et d'une base aimantée.
Cokin Magne-fix
Distribué par Piktus
Prix : 59,90 chaque convertisseur
www.piktus.fr



Lecteur DVD multicarte

Cette platine DVD+/-/DivX/CD/CD-R et -RW accepte aussi les cartes mémoire MMC, SD, MS/MS-Pro, CF, SMC, Microdrive et lit dans la foulée les images jpeg. Son port USB en façade permet de lui connecter une clé USB ou un disque dur externe contenant des photos ou des vidéos pour les diffuser sur écran.
Quartek DC-715DX
Prix : 99 euros
www.quartek-system.com









Le portable sous la tente

Avec cette tente destinée aux ordinateurs portables, vous pourrez vous isoler de la lumière ambiante afin de travailler en extérieur. C'est pratique pour vérifier sur place le rendu de ses prises de vues. Conçu par Lastolite, ce système étanche mesure 40 x 40 x 40 cm déployé et 25 cm de diamètre replié pour 15 cm d'épaisseur. Il convient aux notebooks dotés d'écrans de 14 à 17 pouces.
Lastolite Ezyview
Distribué par MMF-Pro
Prix : 105 euros
www.mmf-pro.com

● Avi
Initiales de *Audio Video Interleaved* (Audio vidéo imbriqués). Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows, qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

● Balance des blancs
La balance des blancs gère la température de couleurs. Mémoriser soi-même ses blancs permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et d'éviter les dominantes oranges ou bleues. Souvent des préréglages correspondent aux situations types (extérieur, intérieur).

● Capteur (ou CCD)
Dispositif à transfert de charge (*Charge Coupled Device*) assurant la transformation des éléments lumineux (photons) en signaux électriques (électrons). Un capteur est plus ou moins riche en pixels. Au-delà de 800 000, les pixels supplémentaires servent les fonctions photo plutôt que vidéo du camescope.

● Capture ou numérisation
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture.

● Cartes mémoire
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony, Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos numériques ou de courtes vidéos en mpeg-1 ou mpeg-4.

● Connectique
Systèmes normalisés de prises et de fiches assurant les liaisons audio et vidéo. En audio uniquement : Jack, broches de 3,5 ou 6,35 mm. En vidéo uniquement : Ushiden, prise circulaire à 4 broches pour le S-VHS ou Hi-8. En audio et en vidéo : Cinch, prise circulaire et DV, multibroche. La Péritel, à 21 broches assure toutes les connexions audiovisuelles possibles.

● Dérushage
Action de trier ses rushes (prises de vues). Certains logiciels disposent du dérushage automatique. Le programme scanne la cassette avant capture et affiche une imagette du point d'entrée (point In) des prises de vues. On pourra ensuite se repérer visuellement dans ses rushes pour y faire une sélection avant de lancer la capture.

● Downconverting
Conversion des images d'un format supérieur en un format inférieur. Ce terme est apparu avec le HDV et s'utilise surtout pour indiquer la capacité d'un matériel HDV à transformer du HDV en DV ou DVCam. L'opération inverse se nomme upconverting.

● DV
Les camescopes DV enregistrent en numérique sur des cassettes spécifiques, très miniaturisées. Ils ne relisent pas les autres cassettes. Tous sont au standard Pal en Europe.

● Effets temps réel
Exécution des effets spéciaux sans calcul préalable. Les logiciels un peu évolués sont dotés de la prévisualisation (preview) temps réel sur l'écran informatique.

● Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi, par exemple, valoriser les treintes chair d'un visage et éviter de voir les sujets situés devant une fenêtre se transformer en ombres.

● Filtre (logiciel)
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres peuvent se combiner entre eux et leur intensité est ajustable.

● FireWire, IEEE1394 et iLink
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version actuelle. Le grand public la connaît aussi sous le nom de prise DV.

● Focale
Les focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues ou téléobjectifs regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grands-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Exemple : pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm en équivalent photo 24 x 36. Attention, sur les camescopes mégapixels dotés de mode *Photo*, les focales ne sont pas les mêmes suivant qu'il s'agit de photo ou de vidéo.

● HDV
Ce nouveau standard haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs très avertis et « prosumers ». Il permet de produire des images en balayage entrelacé en 1 920 x 1 080 ou en mode progressif en 1 280 x 720. Par rapport au HDV, le HDCam est une norme professionnelle aux spécifications différentes.

● Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

● Maquettage
Montage virtuel en basse résolution servant à travailler avec des éléments peu encombrants lors d'une première étape. Dans un second temps, le logiciel recapture les plans sélectionnés en pleine résolution, grâce au code temporel (time code).

● Mégapixel
Camescope possédant un capteur d'un million de pixels et plus. Et ce, afin d'enregistrer des photos de qualité sur carte mémoire.

● Modes AE (Exposition automatique)
Ils modulent différents paramètres (mesure d'exposition, obturation...) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

● MonoCCD, triCCD
Se dit d'un camescope disposant d'un seul capteur CCD. C'est un filtre mosaïque qui se charge de la séparation trichrome des couleurs. Celles-ci sont par conséquent moins bien restituées qu'avec un triCCD, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

● Montage virtuel
Montage sur ordinateur a contrario du montage de bande à bande (de camescope à magnétoscope, par exemple).

● Multiséquence
Ce système permet d'afficher sur une même interface plusieurs Time Lines correspondant à plusieurs segments du film que l'on est en train de monter. Au final, il suffit de regrouper ces « mini-montages » dans une Time Line principale pour obtenir son Master.

● Obturation (vitesses mini et maxi)
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent de vitesses lentes. Elles éclairent une scène sombre, mais tout mouvement du sujet ou du camescope subit un effet de filé. Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout dans le cadre de vidéos sportives pour décomposer un mouvement au ralenti, lors du visionnage.

● Panoramique
Mouvement de caméra qui consiste en une rotation de l'appareil de prise de vues autour d'un axe.

● Pixel (*Picture Element*)
Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

● Plug-in
Petit logiciel additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres* en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

● Points-clés (fonction logicielle)
Les points-clés permettent d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée, voire l'intensité, d'un filtre, d'une transition ou d'un effet, dans le temps, par exemple.

● Points d'entrée ou de sortie ou points In et Out
Repères servant à sélectionner la portion d'une séquence que l'on souhaite intégrer dans un montage, afin que le logiciel « coupe » les plans aux bons endroits.

● Points-ligne
Nombre de points visuellement différenciés sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. La résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

● Progressive Scan (balayage progressif)
Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif s'exploite pour extraire une vue fixe d'une séquence animée ou pour obtenir un rendu « cinéma » avec certains camescopes.

● Pull down
Le 3:2 pull down est un procédé de transfert de film en vidéo NTSC.

● Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne.

● Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

● Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le phénomène de smear est plus ou moins intense suivant la qualité du capteur du camescope.

● Time code
Cette fonction numérote les vues en heure, minute, seconde et image pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

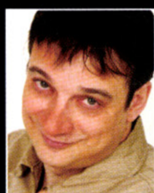
● Trajectoire
Les logiciels gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace différents éléments, notamment les titres. Les courbes de Béziers permettent, quant à elles, d'obtenir aisément des mouvements de trajectoires plus sophistiqués.

● USB (*Universal Serial Bus*)
Ce connecteur transmet des signaux numériques à des débits allant jusqu'à 12 Mb/s (USB 1.1) et 480 Mb/s en USB 2.0. Il est identique sur PC et Mac.

● YUV
Les prises YUV permettent une résolution optimale de l'image depuis tout périphérique muni de cette sortie (lecteurs DVD, camescope HDV...). ■

CAMERA club

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON
L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON
Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD
Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SEBASTIEN FRANÇOIS
Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER
Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON
Notre multi-spécialiste: Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX
Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS
Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction
● **par mail :**
cameravideo@emapfrance.com
● **par courrier :**
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue Colonel-Pierre-Avia
75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

En quête du Graal des camescopes

Q **J'ai été très intéressé par le n° 195 de *Caméra Vidéo*, en particulier par les bancs d'essai des JVC Everio GZ-MC500, Sony DCR-DVD403 et Hitachi DZ-GX20. Je désirerais remplacer mon JVC GR-DV1800 qui me donne satisfaction depuis 3 ans côté vidéo, mais dont les qualités en photo, quoique appréciables en XGA et UXGA, ne me conviennent plus. Je cherche donc un matériel répondant aux critères suivants : une qualité vidéo au moins égale, si possible supérieure, à celle de mon JVC et une qualité photo comparable à celle d'un appareil à 5 mégapixels actuel. Etant entendu que j'attache beaucoup d'importance à la qualité colorimétrique et que je borne mes ambitions à un bon rendu de détails jusqu'au format A4. Par ailleurs, je recherche aussi commodité, vitesse d'exploitation sur PC, compacité et discrétion. C'est pourquoi je m'étais penché dès son annonce au GZ-MC500, mais il ne répond pas encore à mes attentes. Pourriez-vous me conseiller sur le choix d'un modèle ou pensez-vous qu'il faille attendre l'avènement du « tout mémoire Ram » qui semble inéluctable ?**

M. THOMAS, PAR MAIL



A vrai dire, si nous comprenons bien ce que vous écrivez, ce que vous recherchez, c'est le Graal des camescopes. Hélas, vous en demandez peut-être encore trop. En effet, même si les modèles tentent d'améliorer leurs performances dans le domaine de la photo et si les constructeurs œuvrent dans ce sens, pour l'heure, un camescope ne peut, prétendre remplacer entièrement un bon appareil photo numérique. Et ce, pour la simple raison que l'optique ne répond pas au même cahier des charges dans les deux disciplines. Fatalement, un caillou mixte ne peut pas être aussi bon que deux cailloux dédiés.
Parmi les autres critères que vous citez, comme la commodité et la vitesse d'exploitation sur PC, sachez que pour le moment, le format mpeg-2 proposé par les DVDCam et Everio n'est pas aussi facilement montable que le DV.



C'est un fait, même si la qualité d'enregistrement en tant que telle est presque irréprochable. Comme vous le pressentez très justement, la vocation de ces appareils semble bien d'ouvrir une nouvelle voie et de précipiter la disparition de la cassette.
Ainsi, après ces considérations, il devient plutôt difficile de vous orienter vers un modèle en particulier car aucun, pour l'instant, n'est encore en mesure de répondre de manière parfaitement satisfaisante à vos besoins. Alors, si vous n'avez pas l'intention de renoncer à certaines de vos exigences, nous ne pouvons que vous conseiller de patienter jusqu'à l'apparition du modèle de vos rêves.

NL

▶▶▶

Le forum des lecteurs

Problème de vocabulaire

Q Je travaille à partir du logiciel d'authoring Adobe Encore DVD 1.5. L'importation en tant qu'*Elément* fonctionne parfaitement. En revanche, je ne parviens pas à importer un projet vidéo déjà monté. J'utilise pourtant bien la commande spécifique *Importer en tant que montage,* mais à chaque fois la même fenêtre s'ouvre indiquant que le projet est peut-être corrompu ou que son type n'est pas pris en charge. Pensant que le problème provenait de mon fichier, j'ai essayé d'importer d'autres montages, mais sans plus de résultat. M. CHIZAT, 69 BRON



En fait, votre problème provient d'une confusion concernant le terme « montage » qu'Encore DVD n'utilise pas dans son sens habituel. Dans votre esprit, il s'agit du fichier *Projet* de votre logiciel de montage. Vous pensez donc qu'en lançant la commande *Importer en tant que montage*, le film que vous avez monté va tout naturellement être ouvert dans Encore DVD. Cette méthode ne fonctionne pas et c'est parfaitement normal. En effet, le logiciel d'Adobe ne sait importer que les fichiers vidéo (*.avi). Le fait d'importer en tant qu'*Elément* ou comme *Montage* ne spécifie pas le type de fichier dont il s'agit mais plutôt comment il sera considéré dans le programme d'authoring.

Un *Elément* est en fait un fichier source (vidéo, son, menu…) alors qu'un *Montage* est un élément du DVD que vous êtes en train de créer. Il peut s'agir d'un film chapitré, ou comportant plusieurs langues audio… Bref, c'est un fichier qui a subi des transformations et qui fera partie de la construction finale du disque et non pas un « montage » au sens où vous l'entendez.

On importe des *Eléments* que l'on transforme en *Montage* avant de les intégrer dans la structure du disque. **SF**

Tout pour passer au DV

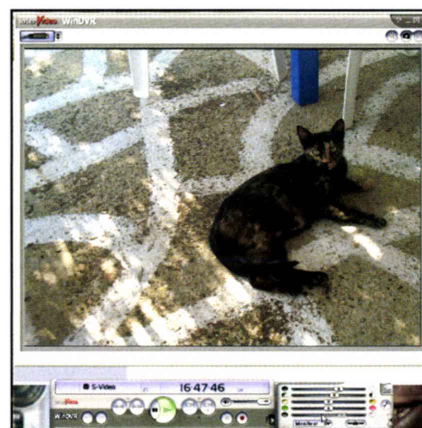
Q Fidèle abonnée à *Caméra Vidéo*, je souhaite passer au numérique et copier mes rushes tournés en VHS-C Secam (JVC GRAXM670S) sur camescope DV Canon MVX350i pour les retravailler sur ordinateur. L'opération de transfert est-elle possible dans ce format sans perte de la définition ni de la couleur ? Quelles sont les connexions à utiliser ? Est-il préférable d'utiliser un convertisseur analogique/numérique pour monter ensuite les prises de vues sur ordinateur ? M[ME] VILLETARD, PAR MAIL



Il est tout à fait judicieux de vouloir transférer vos vidéos analogiques en numérique dans la mesure où, le temps passant, vos bandes VHS-C vont se dégrader. De plus, en analogique, tout transfert entraîne une perte. Le signal électrique étant converti et réécrit, il existe forcément une déperdition. A l'inverse, les transferts de numérique à numérique n'entraînent aucune dégradation : les 0 et les 1 étant identiques d'une bande à l'autre.

Si vous disposiez d'un signal analogique Pal vous pourriez utiliser le MVX350i pour effectuer la conversion d'analogique en numérique. En effet, le Canon possède des entrées analogiques lui permettant de jouer les enregistreurs. Il vous aurait suffi de connecter les deux camescopes et le tour était joué. Mais ces rushes sont en Secam et aucun camescope ne convertit le Secam en Pal.

Dans votre cas, pour parer la perte lors du transfert, nous vous recommandons d'utiliser un boîtier dit



USB 2.0 pour PC ou un convertisseur spécifique externe. Il permettra d'effectuer une bonne conversion du Secam vers le Pal. Et surtout de corriger le signal analogique vers numérique pour « réparer » d'éventuels défauts de colorimétrie, luminosité… La Movie Box de Pinnacle, par exemple, offre de telles possibilités de correction. Prenez un boîtier doté d'une prise Ushiden en entrée pour obtenir une qualité optimale. **NL**

Plantages PC diagnostiqués

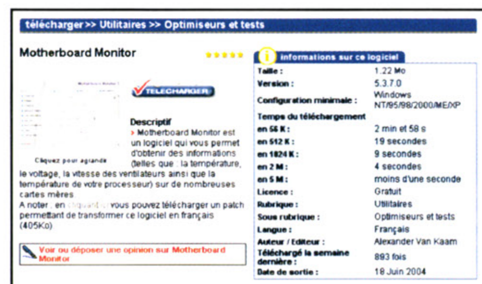
Q Je me trouve confronté à des plantages très fréquents de mon ordinateur. D'après le tableau *Performances*, le PC plante quand le CPU semble très sollicité. Je pense que le problème provient de Windows Service Pack 2. Savez-vous comment désinstaller ce dernier sachant qu'il était intégré au CD d'installation ? Il ne figure pas dans le dossier *Ajout/Suppression de programmes*. M. MIGNOT, 45 CHUELLES



Ce n'est pas le Service Pack 2 qui fait planter un PC : au pire, il peut juste provoquer des incompatibilités avec certains anciens logiciels. Quoi qu'il en soit, il est impossible de le désinstaller si l'ordinateur a été monté à partir d'un CD « SP2 ».

Cependant, la panne que vous décrivez est symptomatique de deux problèmes : soit le CPU (microprocesseur) chauffe trop, auquel cas c'est le ventilateur qui est en panne ou qui est mal « collé » (après un choc par exemple), soit l'alimentation ne délivre pas assez de courant. Dans votre cas, nous pencherions plutôt pour la première hypothèse. Pour la vérifier, il suffit d'ouvrir le PC, et s'assurer que le ventilateur au centre de la carte-mère tourne correctement et que les deux broches qui le collent contre la puce du CPU (en dessous) sont bien verrouillées.

Il est également recommandé de mesurer la température de fonctionnement en téléchargeant le logiciel Motherboard monitor dont c'est la vocation à l'adresse : http://mbm.livewiredev.com/download.html ou www.01net.com/windows/Utilitaire/optimiseurs_et_tests/.

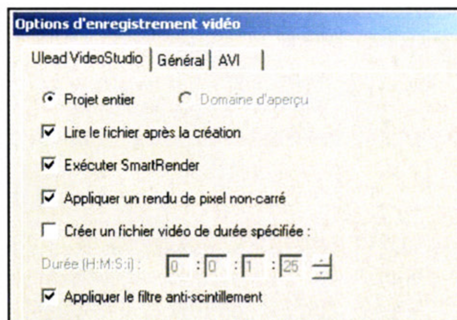


Si tout va bien, la valeur doit être comprise entre 35 et 50 °. Si la température constatée par le logiciel est supérieure à 70 °C, c'est que le processeur court un grave danger et risque de griller très rapidement. Néanmoins, si la surchauffe n'est pas la cause, il se peut que ce soit un pilote de l'un de vos périphériques qui pose problème. Pour vérifier, au démarrage, avant que l'écran Windows XP ne s'affiche, tapez la touche *F8* rapidement plusieurs fois. Un menu devrait s'ouvrir. Choisissez le mode de démarrage sans échec, sans prise en charge réseau. Si le PC ne plante plus, cela signifie qu'un élément raccordé est associé à un pilote défectueux. **SF**

Vidéos déformées sur notebook

Q Bonjour et bravo à votre revue qui me sert véritablement de bible depuis plusieurs années. Voilà mon problème : j'ai monté un film DV de présentation de mon association avec VideoStudio 9 que je dois présenter en divers endroits avec mon notebook Sony. Mais lorsque je lance la lecture sur l'écran du notebook, l'image est déformée en hauteur avec des bandes noires sur les côtés alors que si j'y raccorde une télé, ça sort impeccable sauf que dans ce cas tous les menus et les titrages sont instables. Je présume qu'il doit y avoir un réglage particulier, mais lequel ? Mon notebook est un Sony Vaio FR102 CPU 1,8 Go avec seulement 256 Mo de Ram, donc un peu juste pour la vidéo. Est-ce la cause du problème ?

M. VOULET, 48 MENDE


Options d'enregistrement vidéo

Ulead VideoStudio | Général | AVI

- (•) Projet entier ( ) Domaine d'aperçu
- [x] Lire le fichier après la création
- [x] Exécuter SmartRender
- [x] Appliquer un rendu de pixel non-carré
- [ ] Créer un fichier vidéo de durée spécifiée :

Durée (H:M:S:i) : 0 : 0 : 1 : 25

- [x] Appliquer le filtre anti-scintillement





A priori ce n'est pas la puissance de votre notebook qui est en cause. En effet, il faut savoir que le format DV Pal utilise en 4/3 un rapport largeur/hauteur (L/H) de 1,25 (720 x 576). Ce qui signifie que les pixels sont rectangulaires. Par contre sur les systèmes informatiques les dimensions L/H les plus courantes pour l'affichage sont d'un rapport de 1:33. Les pixels sont donc carrés. C'est pour cela que votre film apparaît déformé sur l'écran PC et normal sur une télé qui, elle, affiche naturellement les images en pixels non carrés. La solution la plus simple avec VideoStudio 9 est de refaire l'enregistrement de votre film dans le disque dur. Allez comme d'habitude dans l'onglet *Partager/Créer le fichier vidéo*. Lorsque le classique panneau Windows s'ouvre pour vous laisser déterminer le nom et l'emplacement de votre futur fichier, cliquez d'abord sur le bouton *Options* à droite du champ textuel *Nom*. Dans ce panneau spécifique cochez *Appliquer un rendu de pixel non carré*. Quant à l'instabilité des titres, elle vient probablement du fait que l'ordinateur utilise un balayage progressif alors que la vidéo, elle, emploie un balayage entrelacé (deux demi-images pour en former une entière). Cochez également dans ce même panneau l'option *Appliquer le filtre anti-scintillement*. Cela devrait vous assurer un affichage de meilleure qualité aussi bien sur l'écran du notebook que sur TV.

GG



Le forum des lecteurs

Supprimer un titre parasite

Q Connaissez-vous un moyen (logiciel ou autre) d'effacer un titre inséré par erreur dans une vidéo à partir d'une camera pendant le tournage ? En fait, le film du mariage de ma fille, tourné par un ami, comporte le titre « Vacances 2004 » sur toute sa longueur, ce qui gâche l'ensemble de la vidéo. Merci de votre réponse.

M. BEYDON, 42 PÉRIGNEUX



Hélas, le problème que vous rencontrez est assez difficile à traiter. Il est en effet évident que si le titre avait été inséré lors du montage, le fait de disposer des rushes originaux vous aurait permis d'effectuer un nouveau montage sans problème et sans titre ! Malheureusement, si c'est bien à partir du camescope que le titre a été incrusté, il est absolument impossible de l'effacer puisqu'il fait partie intégrante de l'image native. Il ne peut donc être considéré comme un élément rajouté comme s'il s'agissait d'une feuille de calque.

Cependant, si la police et la taille de ce titre sont suffisamment petites, vous pouvez tenter l'un des remèdes suivants. Si le titre est situé près d'un bord de l'image (comme le logo d'une chaîne de télévision), vous pouvez recadrer votre métrage à l'aide du filtre *Recadrage*.

En revanche, s'il est en plein centre, la seule méthode consiste à tenter de le flouter. Pour ce faire, ouvrez votre logiciel de montage. Placez le clip de votre film sur la piste *Vidéo 1* puis copiez-collez ce fichier sur *Video 2*. Glissez-déposez le filtre *Recadrage* sur ce dernier fichier et isolez le titre. Appliquez enfin un filtre de flou sur ce clip. Sans être parfaitement convaincante, cette méthode peut malgré tout limiter la casse.

Enfin, il existe un moyen plus élaboré qui consiste à dessiner un cache dans un logiciel de compositing de type After Effects ou Combustion. Ce cache suivra le contour des lettres du titre. Vous ne flouterez donc que les caractères et pas le fond pour un résultat plus probant.



NL

Retour sur le Sony PC1000

Q Dans le test du camescope Sony DCR-PC1000 (*CV&M* n°195), vous indiquez que la focale minimale en 4/3 est équivalente à un 41 mm en mode *Vidéo* et 40 mm sur Memory Stick Duo car la cible du capteur est très légèrement plus grande en mode *Photo*. D'accord avec vous ! Mais pourquoi en 16/9 cette focale courte remonte à 44 mm couvrant donc un champ très légèrement plus petit qu'en 4/3 ?

M. MARTIN, 69 LYON



Je me suis posé la même question que vous. Sony a répondu que la focale du zoom du camescope DCR-PC1000 variant de 2,77 - 27,7 mm (x10), aurait un équivalent photo de 48-480 mm avec un capteur CCD. L'utilisation d'un capteur CMOS permet d'optimiser sa surface utile en courte focale en employant les pixels sur les bords du capteur normalement réservés au stabilisateur numérique, ce qui n'est pas gênant en soi quand on filme en position grand-angle.

Cette augmentation de la surface utile se traduit par la multiplication de la focale courte par 0,85, qui passe ainsi de 48 à 41 mm. La plage des focales devient donc 41-480 mm soit x12. En mode 16/9, la surface utile est prélevée à l'intérieur du cadre 4/3 puisque nous avons vu qu'on utilisait la totalité des pixels du capteur en position grand-angle, limitée ici à 790 000 pixels. Elle correspond à un 44 mm, soit une plage de focales de 44-520 mm en 16/9 (x12).

A noter que sur des capteurs CCD ou CMOS mégapixels, la surface utilisée en 16/9 est prise à l'extérieur du cadre exploité par le 4:3, offrant ainsi un champ plus large qu'en 4/3.

GK



Exporter une vidéo en direct sur Internet

Q Je cherche un moyen qui me permettrait à la fois d'importer une vidéo, de la monter, d'y ajouter des effets (incrustation, changement de couleurs...) pour ensuite l'exporter en direct sur Internet comme à la télévision. Je souhaiterais réaliser l'opération à partir d'un ordinateur sans passer par aucun appareil externe. Mon ordinateur dispose de trois entrées et de quatre sorties vidéo.

M. VÉRITER, PAR MAIL



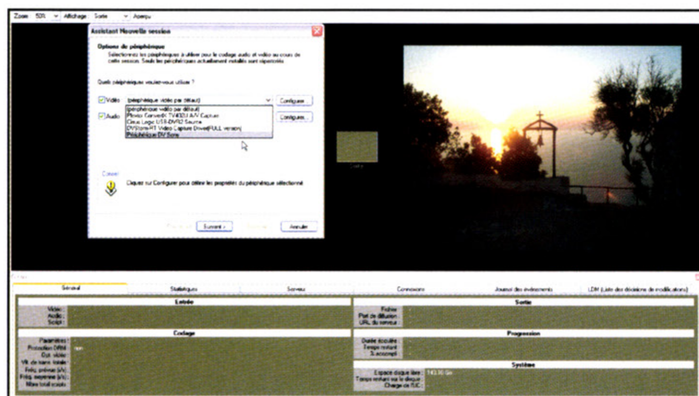
Ce que vous demandez est compliqué. Il s'agit en effet de réaliser le travail de toute une régie à partir d'un simple PC. Donc, à bas prix, il n'existe qu'un seul moyen de mener à bien votre opération sur Internet, mais il s'apparente plus à du bricolage qu'à de la haute technologie.

En fait, le direct des effets, de l'incrustation, peut être assuré par un logiciel de montage élaboré associé soit à un ordinateur très puissant soit à une carte temps réel. En important toutes les sources vous pourrez ainsi incruster, changer la colorimétrie et effectuer toutes les opérations de « réalisation ». Jusque-là, rien que de très classique.

Pour assurer la diffusion en direct de votre « montage » sur le Web, il faut récupérer les sorties vidéo temps réel du magnétoscope connecté ou de la carte. Plutôt que de les relier à un moniteur de contrôle, rebranchez-les sur une entrée vidéo (vous en avez trois). Enfin lancez simultanément le codeur Windows Media et choisissez l'option *Diffuser un événement en direct sur le Web* en indiquant l'entrée comme périphérique source. De cette manière, le logiciel va capter ce qui se passe sur cette prise et le coder avant de l'envoyer à l'adresse Web de votre choix par un port de votre machine. Dans le même temps, utilisez le logiciel de montage pour mixer vos sources et faire vos effets.

Mais ne rêvez pas : vous ne pourrez pas faire votre télé seul et sans régie, même sur la Toile.

NL



Différences entre le mpeg-2 et le mjpeg

Q **Certains camescopes enregistrent les images en DV et d'autres en mpeg-2. Quelles sont les différences entre les deux et pourquoi deux formats de compression sont-ils utilisés en vidéo grand public ?**

M. DUMONTEL, 93 BAGNOLET



Dans le domaine grand public on a vu apparaître récemment des camescopes qui enregistrent les images sur disque dur, mini-DVD ou carte mémoire, en utilisant la norme de compression mpeg-2. Initialement conçu pour la diffusion d'images vidéo (la TNT gratuite, par exemple), le mpeg-2 a séduit les fabricants de camescopes pour enregistrer les images. En effet, ce format est moins gourmand en volume d'informations à stocker que le DV et permet d'utiliser de nouveaux supports dont la capacité mémoire est inférieure à celle de la bande DV.



Voyez plutôt : 1,4 Go par face sur mini-DVD (Hitachi et Sony), 4 Go sur carte Microdrive (Everio GZ-MC500 de JVC), 20 ou 30 Go sur disque dur (Everio GZ-MG50 de JVC) contre 90 Go sur bande DV. Côté image, le mpeg-2 donne de bons résultats mais toujours légèrement en retrait par rapport au bon vieux DV, tout du moins dans le domaine des équipements grand public.
D'autre part, le montage en mpeg-2 n'atteint pas une précision aussi bonne qu'en DV. Ce dernier utilise la compression mjpeg qui code chaque image indépendamment les unes des autres en utilisant du jpeg pour chacune d'elles, comme avec les images fixes, d'où une excellente précision au montage. A l'inverse, le mpeg-2 fabrique (prédiction) un groupe d'images, appelé GOP *(Group Of Pictures)*, à partir d'une image de référence qui se renouvelle régulièrement. Sur les camescopes grand public, un GOP contient 12 images, ce qui signifie que pour chaque point de montage il faut aller rechercher l'image de référence pour afficher la vue que l'on a sélectionnée, c'est-à-dire avec une précision de 12 images, ce qui correspond à environ 1/2 seconde, puisque en Pal on transmet à 25 images/seconde. **GK**

Astuce lecteur

Je me permets de revenir sur la question posée, par M. Perceval de Bruxelles dans le dernier numéro de *CV&M* et apporter une information supplémentaire à la réponse intitulée « Retravailler un montage gravé dans Pinnacle Studio ».


CAMÉRA
Le forum des lecteurs
Retravailler un montage gravé dans Pinnacle Studio

Je pense tout simplement que Studio n'est pas capable de traiter les fichiers qui portent l'extension .vob et qu'il faut changer les .vob, issus des dossiers *VIDEO_TS*, en fichiers .mpg.
A l'import, la détection de scènes s'effectue automatiquement. J'utilise régulièrement cette configuration sans avoir jamais rencontré le moindre problème. Amicalement.

M. KLEPPER, PAR MAIL

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs



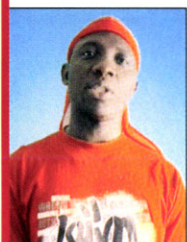
DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.

Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !



5 QUESTIONS À…



Abrams DJ

Réalisateur du documentaire autoproduit *Hip-hop de Marseille*

Pour réaliser ce documentaire vous vous immergez durant 16 mois dans l'intimité de la scène phocéenne. DJ vous-même et acteur de cette aventure, quels sont les avantages et inconvénients de cette position ?

Une petite précision : je suis musicien, je joue aux claviers et le nom d'Abrams DJ date de 1983. J'ai été DJ, je ne le suis plus. L'avantage est de connaître tout le monde dans ce milieu. J'espérais ainsi pouvoir faire parler ceux qui ont des choses à dire. Les inconvénients : personne ne croit à ton projet, certains fixent de faux rendez-vous, d'autres, que tu as vu grandir ou commencer le hip-hop, sont bloqués pour des raisons de contrat.

Les clips ne sont-ils pas le support majeur de promotion de la scène hip-hop ? Ce film en est l'illustration.

Ils en sont le support visuel et en véhiculent l'image. Les clips sont devenus un élément important pour la promotion de cette culture comme pour la publication d'un disque.

Dans votre note d'intention vous envisagiez de monter chaque séquence filmée le jour même, pour suivre votre synopsis et pour garder la spontanéité des propos recueillis. Avez-vous pu respecter cette règle ? Et de combien d'heures de rushes disposiez-vous ?

Le hip-hop étant une culture spontanée dite Free Style, un documentaire comme *Hip-hop de Marseille*, même si je savais à la base ce que je voulais, m'a demandé de tenir compte de la réalité de terrain. Entre les rendez-vous manqués et les refus de dernière minute, il y a forcément non-respect de son plan de travail. Heureusement que tout cela ne s'est pas toujours passé ainsi et j'ai pu obtenir quelque 60 heures de rushes. Pas toutes utilisables ! Car certains interviewés n'ont plus voulu faire partie du film après le tournage…

Certains de vos interlocuteurs manifestent leur nostalgie d'une période plus libre que celle des années 2000 très marketing. Que vous inspire l'exposition qu'organise actuellement autour du hip-hop le musée des Civilisations d'Europe et de la Méditerranée à Marseille ? Une consécration, une récupération, un hors-sujet pour cet « art de la rue » ?

Je dirais une reconnaissance, car je me souviens du long chemin que nous avons parcouru pour que, aujourd'hui à Marseille, le hip-hop soit perçu autrement. Avec 20 ans de hip-hop derrière moi, comme rappeur, musicien, arrangeur et producteur, je me souviens de la réticence de deux grandes salles de concert marseillaises, de la manière dont certaines personnes nous regardaient. Mais selon moi, ce qui fait la beauté d'une culture, c'est qu'elle soit respectée et surtout partagée, alors quand le hip-hop s'expose au musée des Civilisations ou ailleurs, c'est une très bonne chose.

Vous avez aussi réalisé des clips, des documentaires sur les quartiers de Marseille. Votre nouveau projet a un sujet original et intrigant : *Les Noirs dans la musique classique au 18e siècle*. Pouvez-vous en révéler plus ?

Ce film est en cours de tournage et est produit par l'association Zingha. C'est à la fois une plongée dans le passé et un prétexte au dialogue. C'est l'histoire de beaucoup d'artistes noirs qui ont marqué la musique classique dont le plus connu est le Chevalier de Saint-Georges. Fils d'une esclave de la Guadeloupe et d'un colon propriétaire de cette esclave, il est venu en France à l'âge de sept ans et est devenu un très grand compositeur, une figure du temps, le plus grand violoniste français…

Vous vous autoproduisez, quelle économie cela induit-il et comment distribuez-vous le film ?

L'autoproduction était la seule solution pour que le film ne reste pas dans les placards. Sinon je recherche un distributeur pour une sortie nationale… Produit de manière « underground » par manque de moyens, il n'est actuellement tiré qu'à cent exemplaires.

Abrams DJ (Azie Abraham)
20, impasse de la Papeterie,
13005 Marseille. Tél. : 06.13.18.50.53.
nustuff@caramail.com

Hip-hop de Marseille

Le documentaire



Je danse le MIA de IAM a lancé la mythologie rap de Marseille. Mais l'arbre cachant la forêt, ce succès a occulté une scène hip-hop phocéenne active et originale. A l'issue de 16 mois de tournage avec une DV triCCD (la Panasonic AG-DVX100) et quelque 60 heures de rushes, Azie Abraham, alias Abrams DJ, brosse un portrait mosaïque attachant et passionnant de cette scène artistique à travers les témoignages de ses acteurs : DJ, graffeurs, danseurs, ingénieurs du son, producteurs, etc.
Les mérites de cette production « faite à la maison » (montage sur Final Cut Pro 4) sont nombreux. Techniquement sans faille, le film évite la surabondance d'effets qui nuirait à l'écoute des témoignages dont le montage alterné propose une passé du Free Style de la fin des eighties à un certain formatage Sky Rock des années 2000.
Hip-hop de Marseille est non seulement un bon documentaire sur son sujet (s'il y en avait de tels sur les



vision plurielle et contrastée du milieu hip-hop de la « ville du sud multiraciale aux 113 villages ». Dédié à la mémoire d'Ibrahim Ali (jeune Comorien de 17 ans, tué par balles par des colleurs d'affiche du Front National en 1995, NDLR), *Hip-hop de Marseille* incite au respect d'opinions parfois contradictoires.
Construit par chapitres, le film est habilement rythmé par quelques extraits de clips et un échantillon d'œuvres murales, ce documentaire révèle un art qui est tout autant une attitude, une façon de vivre, un look chaînes hertziennes, bien des clichés tomberaient d'eux-mêmes) mais c'est aussi un exemple de démarche, d'écriture et de traitement dont peuvent s'inspirer les vidéastes intéressés par les inventions musicales.

A voir également : *Hip-hop, art de rue, art de scène.* Des ateliers et installations multimédias pour les amateurs de rap, danse floor et graph à la Tour du Roy René, Marseille Vieux Port jusqu'au 3 octobre dans le lieu de préfiguration du futur musée des Civilisations d'Europe et de la Méditerranée.

Foire au matériel, le 23 octobre : Organisée par le Club photo vidéo, cette cinquième foire aux matériels photo, vidéo et informatique se tient dans la salle de l'Orée du Bois et accueille particuliers et professionnels. Pour réserver un espace ou pour toute information : *Club photo vidéo, 20, rue de l'Eglise, 14123 Cormelles-le-Royal. Tél. : 02.31.78.03.34.*

Agenda



Cap d'Agde
(Hérault)
Du 10 au 12 septembre

■ **Festival international des arts du clip**
Deuxième édition de cette manifestation à dominante professionnelle mais qui propose un prix du Jeune Talent. Outre la compétition et les rencontres entre maisons de disques, producteurs et réalisateurs, trois soirées spectacle sont prévues dont une consacrée à la vidéo musicale indienne.
Tél. : 04.67.54.70.79.
www.festivalduclip.com

Parthenay
(Deux-Sèvres)
Du 9 au 18 septembre

■ **Festimages**
Neuvième édition de cette manifestation dynamique consacrée au court métrage pilotée par Cyril Athanasoff. La compétition affiche des réalisations dans tous les genres, fiction, animation, documentaire et expérimental, réalisées sur pellicule (16 et 35mm) ou en vidéo.
Une manifestation à la croisée des mondes amateurs et professionnels.
Tél. : 05.49.76.26.53.
www.festimages.com

Saint-Hilaire du Touvet-Lubin
(Isère)
Du 22 au 25 septembre



■ **Festival international du film de vol libre**
Depuis 32 ans, à 25 km de Grenoble, la plus grande manifestation de vol libre au monde prend ses quartiers dans le Vercors. Quelque 8 000 pilotes, 75 000 spectateurs et une kyrielle d'animations et de démonstrations de vol à voile, wingsuit, voltige delta, cerf-volant, montgolfière et un grand concours de déguisements aériens. C'est dans ce cadre festif et animé que se déroule la compétition de films, une sélection internationale de 60 réalisations consacrées aux sports aériens.
Office de tourisme.
Tél. : 04.76.08.33.99.
www.coupeicare.org

Romorantin-Lanthenay
(Loiret)
25 septembre

■ **Festival du making-of**
« Dans les coulisses des films, venez découvrir les secrets de tournage ». Cette phrase résume le « concept » du festival qui



accueille pour sa troisième édition des making-of de réalisations pros, amateurs ou soumises par des étudiants en écoles de cinéma.
www.makingof41.com

Pléneuf Val-André
(Côtes-d'Armor)
Du 28 septembre au 1er octobre

■ **Doc'Ouest, 5e rencontres documentaires**
Ces rencontres à dominante professionnelle, mais ouvertes à tous, se proposent de mettre en illustration et en débat les méthodes d'écriture des documentaires, et leurs modes de production et de diffusion. Basé sur une série de cas concrets favorisant les échanges et questions, Doc'Ouest affiche ainsi une rencontre avec Claudine Nougaret, chef opérateur son des films de Raymond Depardon et un atelier pour « écouter » le documentaire.
Bernard Mangiante proposera par ailleurs une lecture de scénario de son dernier film en développement, *La Mort saisit le vif*, et Nino Kirtadze, primé au dernier FIPA de Biarritz pour *Un Dragon dans les eaux pures du Caucase*, viendra avec une partie de son équipe retracer les différentes étapes de fabrication de son film.
Sont également annoncées une réflexion sur l'impact du documentaire d'investigation et une présentation des différents acteurs de la diffusion non commerciale du documentaire.
Tél. : 02.97.84.00.10.
www.films-en-bretagne.com



▶▶▶

Spécial courts métrages

Ressources formation

L'INA a 30 ans



L'INA (*Institut National de l'Audiovisuel*) fête cette année ses 30 ans… Ceux de l'éclatement de la vieille ORTF en 74, répartie alors en sept sociétés. La première vocation de l'INA est la conservation, la restauration et mise en valeur des archives audiovisuelles et sonores. On connaît moins son rôle d'éditeur de publications (*Les Dossiers de l'audiovisuel*) et de producteur de documentaires de création (notamment le cinéaste cambodgien Rithy Pahn, « un habitué » de Cannes).
Son département formation, sans doute l'un des plus importants d'Europe, n'est guère connu que du monde professionnel. Intervenants de haut niveau, mise à disposition des technologies les plus évoluées, nombre de stagiaires volontairement restreint ont évidemment un coût. Et celui des formations proposées n'est jamais à la portée d'un individu si celui-ci n'est pas pris en charge par un organisme paritaire. Mais du cinéma documentaire au montage en passant par les savoir-faire du son, des effets spéciaux, les techniques de maintenance, la documentation, l'éventail des propositions est gigantesque : du stage aux formations longue durée. Il ne faut pas moins de six brochures pour décrire les possibilités qui méritent l'intérêt de ceux qui recherchent un perfectionnement, une spécialisation, une reconversion.
L'INA a d'ailleurs mis en place un service de conseil en orientation et financement qui peut vous permettre d'y voir plus clair.
INA, 4 avenue de l'Europe,
94366 Bry-sur-Marne Cedex
Tél. : 01.49.83.24.64.
fviguie@ina.fr
formation@ina.fr
www.ina.fr

Urgent ! Inscriptions

Parvenues après le bouclage du numéro de juillet-août, voici deux infos qui vous demandent de réagir au quart de tour pour participer : la date limite est le 1er septembre !
L'association Vidéo Saint-Pierre de Saint-Pierre-du-Mont (Landes) a été retenue pour organiser le Festival de l'Image 2005 par la sixième région de la FFCV.
Dates de la manifestation : 5 et 6 novembre au théâtre municipal de Mont-de-Marsan. Cette manifestation amateur est ouverte à tous les genres et sur thème libre dans une limite de durée de 30 minutes. L'inscription est gratuite, le support demandé est le mini-DV. Des récompenses sont prévues.
Tél. : 05.58.46.32.43.
Le festival international du court métrage en 35mm et en numérique est annoncé à Palavas-les-Flots du 10 au 13 novembre. La durée des films de fiction requise est de 20 minutes maximum. La présélection s'effectue à partir de cassettes VHS. Coût de participation : 13 euros.
Les sélectionnés seront pris en charge pour l'hébergement et la restauration. Nombreuses dotations dont un Grand Prix de 1 500 euros.
Gélymages. Tél. : 04.67.66.69.69.
jpmas@festimages34.net
www.festimages34.net

Le Chiffre du Mois

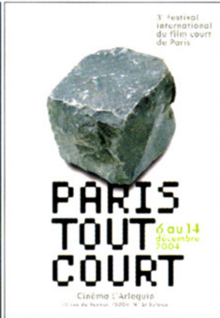
- 17 %

de baisse pour le prix moyen des DVD au 1er semestre 2005 (source CNC/GFK)

Diffuser ses courts

Courts Bouillons, association lycéenne et étudiante, propose des soirées de diffusion chaque premier dimanche du mois à l'Abracadabar. Il s'agit, autour d'un verre, de mettre en valeur le « septième art de la débrouille, des films bidouillés, réalisés sans moyens, mais avec beaucoup d'imagination… » Tous les genres sont acceptés, des courtes fictions aux carnets de voyage. Echanges et discussions figurent au programme entre les diffusions. Vous pouvez adresser vos films pour sélection ou même… venir avec votre cassette DV sous le bras pour les fins de séance : un temps de projection est prévu pour les spectateurs (attention films de moins de 15 minutes, faut tout de même pas exagérer !). L'Abracadabar se trouve dans le 19e arrondissement parisien.
Tél. : 06.61.60.35.99.
www.courts-bouillons.fr







Inscrire son court

Paris Tout Court, festival international du court de Paris ne déménage pas (toujours le cinéma l'Arlequin dans le 6e arrondissement pour l'accueillir) mais déplace ses dates dans l'hiver : quatrième édition du 9 au 17 janvier 2006. Bien entendu, il faut viser la pointure professionnelle, sans nécessairement l'être, pour se voir sélectionné (c'est la même équipe qui organise un des grands rendez-vous du court, Coté Court à Pantin). Critères proposés : films « atypiques, singuliers, aventureux ». Ensuite, il faut se presser : inscriptions jusqu'au 15 septembre. Tous les genres sont acceptés, les durées sont celles du CNC (moins de 60 minutes), pellicule et vidéo mais copies Beta SP ou numérique pour la diffusion obligatoirement.
Tel. : 01.44.43.89.05.
info@paristoutcourt.org
www.paristoutcourt.org

Voir des courts sur le Web



La plate-forme courts métrages de l'ONF (*Office national du film canadien*) permet de voir sur le site, gratuitement, une programmation cinéma axée sur les jeunes créateurs : plus de 300 œuvres, des thèmes ainsi que des webzines originaux. Le site est jumelé avec une émission hebdomadaire produite par ARTV.
www.silenceOnCourt.Tv

Voir des courts en salles

Les Saisons du Court fêtent leur 20e soirée avec une programmation spéciale sur leur lieu de diffusion habituel, l'institut océanographique (Paris 5e) les 16, 17, 23 et 24 septembre. Avec des films de toutes origines géographiques, de la Belgique aux USA, du Brésil à la Suède et un fort contingent de productions françaises. Dans tous les genres, fiction, documentaire, animation, avec des nouveautés, des inédits et des classiques. Comme *L'Ile aux fleurs* de Jorge Furtado, *Le P'tit Bal* de Philippe Decoufflé ou *Georges Lucas in love* de Joe Nussbaum (portrait intrigant du père de la *Guerre des étoiles*).
www.saisonsducourt.fr

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Imag'Essonne	9[e] Festival de vidéo de Seyssins	Concours vidéo 2005
Coordonnées	MJC Jean Mermoz, 13, avenue Jean Mermoz, 93170 Viry-Châtillon. Tél. :01.69.24.63.78. Fax : 01.69.24.37.63. www.imagessonne.org	c/o Guy Arnod, rue du Haut-Seyssins, 38180 Seyssins. Tél. : 04.76.21.40.53. www.ccdauphinois.free.fr	MQST, 14, rue Jean Boucher, 35000 Rennes. Tél. : 02.99.22.24.42. contact@mqst.org www.mqst.org
Lieu	Viry-Châtillon (Essonne).	Seyssins (Isère).	Rennes (Ile-et-Vilaine).
Date manifestation	Décembre.	12 novembre.	27 novembre.
Date limite d'inscription	1[er] octobre.	8 octobre.	28 octobre.
Durée limite	13 minutes.	20 minutes.	10 minutes.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Libre.
Genre(s)	Fiction et animation.	Fiction, réalité.	Tous genres.
Ouvert aux...	Jeunes amateurs : 13 à 17 ans et 18 à 28 ans.	Amateurs et films jeunes (moins de 25 ans).	Amateurs exclusivement.
Frais d'inscription	5 € pour 1 film individuel, 30 € pour associations.	10 €.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	VHS ou DVD pour la sélection.	DV.	S-VHS, VHS, Hi-8, DV, CD, DVD.
Format(s) de diffusion	DV.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Plusieurs prix par catégorie d'âge (prix du Jury et du Public). Dotations en cours.	Trois prix par catégories pour 1 000 € de dotations et trophées, et un prix Jeune.	Plusieurs prix.
Renvoi cassette(s)	Oui.	Oui.	Oui.
Notoriété et remarques	Quatrième édition. Manifestation soutenue par la Fédération régionale des MJC Ile-de-France. En parallèle sont proposés : diffusion du palmarès, ateliers images virtuelles, débats, animations, etc.	Neuvième édition patronnée par la FFCV, l'UCV7, France Bleu Isère et la ville de Seyssins. Indemnité de 30 euros pour les sélectionnés résidant à plus de 150 km.	Douzième année pour ce rendez-vous qui propose également des démonstrations des nouveaux matériels de montage.

Intitulés	Le Francilien, festival national vidéo	Concours vidéo ASOA	Festival mondial de l'image sous-marine
Coordonnées	Le Colombier, 3, voie de l'Aulne, 91370 Verrières-le-Buisson Tél. : 01.46.31.01.54. claudethomas.se@wanadoo.fr	section audiovisuelle de l'ASOA, 24, avenue Gambetta, 06600 Antibes. Tél. : 04.93.74.23.84. asoa@libertysurf.fr	FMISM, 62, avenue des Pins-du-Cap, 06160 Antibes – Juan-les-Pins. Tél. : 04.93.67.34.93. spondyle@wanadoo.fr www.underwater-festival.com
Lieu	Verrières-le-Buisson (Essonne).	Antibes (Alpes-Maritimes).	Antibes (Alpes-Maritimes).
Date manifestation	19 et 20 novembre.	15 octobre.	Du 27 au 30 octobre.
Date limite d'inscription	30 septembre.	30 septembre.	15 septembre.
Durée limite	13 minutes.	13 minutes.	Pas de limite de durée.
Thème(s)	Libre.	Libre.	Le monde sous-marin. Thème 2005 : les abysses.
Genre(s)	Fiction, doc, reportage, animation, film-minute.	Fiction, reportage, clip ou fausse publicité.	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs, clubs, scolaires, étudiants et assos.	Amateurs.	« Créateurs » (amateurs ou pros).
Frais d'inscription	16 €.	Gratuit.	20 € pour le premier film, 10 € pour le second.
Format(s) accepté(s)	DV, DVD.	Hi-8, S-VHS ou DV.	Tous formats cinéma et vidéo.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	Idem.
Prix/récompense	Prix de la FFCV, de la Ville, du Département, du Jury, Spéciaux.	Dotations en cours.	25 000 € de dotations.
Renvoi cassette(s)	Oui, contre paiement de 4 €.	Non précisé.	Oui.
Notoriété et remarques	Quinzième édition de cette manifestation parrainée par la FFCV.	Septième édition.	25[e] édition pour ce rendez-vous consacré au monde sous-marin dans toutes ses représentations.

Intitulés	Festival international du film d'environnement	Cabourg en courts	Festival de la vingt-cinquième heure
Coordonnées	Direction de la communication, Ile-de-France, 35 boulevard des Invalides, 75007 Paris. Tél. : 01.53.85.67.94. dominique.letexier@ilede-france.fr ; www.festivalenvironnement.com	Les compagnons du cinématographe, cinéma Le Normandy, 9, avenue Alfred Piat, 14390 Cabourg. Tél. : 06.15.45.07.53. Festival.cabourgencourts@neuf.fr	Office de Tourisme, 64270 Salies-de-Béarn. Tél. : 05.59.38.00.33. salies-de-bearn@wanadoo.fr
Lieu	Paris.	Cabourg (Calvados).	Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques).
Date manifestation	Du 23 au 29 novembre.	24 et 25 novembre.	29 et 30 octobre.
Date limite d'inscription	10 octobre.	30 septembre.	5 septembre.
Durée limite	Pas de limite de durée.	Entre 5 et 10 minutes.	15 minutes (hors générique).
Thème(s)	L'environnement au sens large : protection, démocratie participative, rapports nord-sud...	La côte normande ou fiction sur le thème de la mouette.	Pyrénées d'ici et d'ailleurs, patrimoine, tradition, et ruralité.
Genre(s)	Fiction et documentaire.	Documentaire, fiction, animation.	Documentaire, reportage ou fiction.
Ouvert aux...	Professionnels surtout, mais amateurs pas exclus.	Amateurs, scolaires, étudiants et associations.	Amateurs, scolaires et associations.
Frais d'inscription	Gratuit.	10 €.	Gratuit.
Format(s) accepté(s)	Beta SP, Beta numérique et DVD.	VHS, S-VHS, VCD, DVD, DivX.	Tous formats.
Format(s) de diffusion	Idem.	Idem.	DV et DVD.
Prix/récompense	Quatre prix dont un Grand prix de 8 000 €.	Prix de la Ville, du Jury, du Documentaire, de la Jeunesse.	Caméra or, argent et bronze, prix spécial du jury, prix du public. Récompenses en matériel.
Renvoi cassette(s)	Non.	Oui pour les films non sélectionnés.	Sur demande ou sur place.
Notoriété et remarques	Autrefois autonome et itinérante, cette manifestation émane à présent de la Région Ile-de-France. Haut niveau requis, mais concept environnemental très élastique.	Deuxième édition. Participation de Gilles Galud, producteurs des *Films faits à la maison* sur Canal + en 2004.	Troisième édition. En 2004 : 300 spectateurs. Président du jury en 2005 : Ladislas de Hoyos, ancien journaliste à TF1.

RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2005

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 16e Clap d'Or 2004 ». Ce jeu est gratuit et sans obligations d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non. Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac…) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom. Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, le lot récupéré, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris) en DV (mini ou grand format) exclusivement. Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraires aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 K7 mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources, sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8…) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 15 octobre 2005, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance et sans contrepartie financière la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédia. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 201 qui paraîtra en janvier 2006.

Achat ventes divers

Pour les abonnés

Si vous êtes abonné et publiez une P.A. sans parvenir à vendre votre matériel, nous la republions gratuitement dans l'un des deux numéros suivant la première publication.

Conditions :

– Offre valable pour les abonnés à CV&M et réservée aux particuliers.

– Le libellé de l'annonce doit être identique. Toutefois, votre prix de vente, et lui seul, peut être modifié à votre demande.

– Précisez-le n° dans lequel votre première annonce est passée (ex : n° 150) ainsi que la référence de l'annonce située à gauche de votre texte (ex : Réf. : C/30). Enfin, indiquez-nous votre numéro d'abonné ou joignez à votre envoi l'étiquette d'expédition du magazine.

– Toute demande de republication d'une annonce parue dans un numéro antérieur aux deux derniers numéros, sera refusée.

– Merci de respecter nos dates limites de réception des annonces comme pour une P.A. normale.

Nous écrire :

Par e-mail : camera.annonces@emapfrance.com

Par courrier : Caméra Vidéo & Multimédia, 33 rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris.

Par fax : 01.41.86.17.17.

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Vends Caméscope numérique Tri CCD Sony VX 2100E, + accessoires, très peu servie, excellent état, sous garantie, prix : 2000 €, Tél. : 06 78 15 69 28

Réf. : C/02 - Canon 4001 numérique, zoom X10, stabilisateur d'image, très peu servi, avec accessoires, trousse cuir, 1 batterie neuve, 2 cassettes 60 mn, rechargeur neuf 2 x 4, piles rechargeables, le tout : 350 €, expédition non comprise, Tél. : 04 42 29 07 55

Réf. : C/03 - A vendre Canon XL1, très bon état, accessoires, emballage d'origine, peu servi : juin, juillet, août de chaque année, toujours en intérieur, prix : 1800 €, Tél. : 05 59 31 87 60

Réf. : C/04 - Canon XM1 mini DV tri CCD, zoom 20X, chargeur + 2 batteries, servi 30 heures, état neuf, prix : 1200 €, Tél. : 05 58 91 29 28

Réf. : C/05 - Sony HDRFX1 + sac Sony : 199 € + accu Sony NPF750 : 166 € + chargeur accu : 65 € (a filmé 5 heures) neuf, Tél. : + 0032 497 701 000 bfirquet@swing.be, faire offre sérieuse

Réf. : C/06 - Vends camescope d'épaule Panasonic AGDP800 S-VHS, 3 CCD, état exceptionnel, nombreux accessoires, à débattre, Tél : 02.40.93.55.15

Réf. : C/07 - Caméra Sony DXC 30P+DVCam DSR 1P + valise, TBE, prix : 6000 €, Sony dockable Beta SP + CA-511 + 60 cassettes Beta SP 30 & 60 mn, prix : 1000 €, Tél. : 04 50 72 67 77 (Dept 74)

Réf. : C/08 - Sony VX2000 3 CCD, 07/2000, excellent état, sacoche : 1500 €, table de montage Sony RME500 : 80 €, Tél. : 02 38 65 58 96 (après 19 h- Dépt. 45)

VENTES Magnétoscopes

Réf.: M/01 - Sony Hi8 EVO-9800P : 800 €, Umatic/SP 9850P montage : 750 €, JVC S/VHS BRS611 : 550 €, table de montage RM-G860 3 machine comptaibles JVC/Sony A/S Roll, GPI, Ralenti : 400 €, avec notice, le banc complet avec 2 câbles 9B + 2 câbles 45 B : 2200 €, Tél. : 03 85 52 00 68

Réf.: M/02 - Vends magnetoscope DV Sony DHR1000 petite et grande K7 Pal/Secam, très bon état : 850 €, pas servi au montage, cause double emploi, Tél. : 05 46 92 67 31

VENTES Multimédia

Réf.: MU/01 - Vds Casablanca Kron DD 80 Gi Gr DVD Arabesck 2 Smart Edit N° 4 PC Linck Power Key Photo Transfert Steadyhan, état neuf : 1500 €, Tél. : 06 07 30 41 74

Réf.: MU/02 - Paluche amphibie Abyss 2 étanche à 100m 520 lignes 0,5 lux + batterie 12V + perche + câble RCA 15m + bifurcateur pour écran contrôle, mode d'emploi + facture du 11-03-04, prix : 1100 €, visible sur www.camera-abyss.com, danielauclair@wanadoo.fr ou 06 08 72 12 46 / 04 70 66 11 08

Réf.: MU/03 - Casablanca Avio, option DV : 500 €, Tél. : 05 65 40 63 98

Réf.: MU/04 - PC PIV 3Mhz HT, 2Go Ram, DD 200Go et 160Go, 2 graveurs DVD-R, carte Matrox rtx-100 Xtreme, 1 sony 18" TFT + 1 gateway 17" RTC. Faire offre, Tel. : 06.83.15.69.95

Réf.: MU/05 - Station Avid Xpress 2D Méridien version 6 sur plate-forme Mac (Mac G4 + cables, cartes, BOB Méridien et logiciels Avid + stockage SCSI 182 Go) prix : 4300 €, Tél : 01 47 09 51 14

Réf.: MU/06 - Vente d'un micro cravatte H.F., Sennheiser EW112, état neuf (jamais utilisé), acheté 529 euros (facture), vendu 380 €, Tél : 06.20.35.08.13

VENTES Autres

Réf.: A/01 - Vends lunette 2 aro SK9HD 80 avec caméra couleur Gross X1000 oiseu plein écran a 3000m, émetteur vidéo longue distance pour déportimage monitoring, Tél. : dominique : 06 07 75 02 40, télécom. numérique

Réf.: A/02 - Appareil photo Rolleiflex SL35E, objectif Planar 1,850, flash Rollei, grand angle Sigma 2,8 28, faire offre : Wioland 8 rue Duperre 56100 LORIENT, Tél. : 02 97 37 28 23, notice

ACHATS

Réf.: AC/01 - Recherche magnétoscope au format Hi-8, de préférence de la gamme Sony-Pro avec TBC intégré, en très bon état, Tél. 06 07 93 40 40

DIVERS

Réf.: DI/01 - Vends moniteur LCD vidéo Sony LMD-1410 36 cm (neuf erreur d'achat garantie 2 ans Sony Silver) 800 €, (FinalCut Pro HD 4.5 offert. VF complète avec licence), magnétoscope Samsung multi transcodeur SV-5000W : 300 €, Tél. : 01 53 61 03 00 / isabel.rome@free.fr

Réf.: DI/02 - Journaliste reporter d'images monteuse équipée DVCam DSR250P et PC dédié cherge piges ou travaux de tournage montage et export sur supports multimédia et internet, armelletordjmann@gmail.com

Réf.: DI/03 - Montage en DVD, DVCam, miniDV, SVHS, Hi8, VHS PAL de vos cassettes DVD, DVCam, miniDV, SVHS, Hi8 avec ampli vidéo donnant une excellente définition, Tél. : 01 46 03 28 82

Réf.: DI/04 - Formation audiovisuelle diplomante Bac + 2, durée : 1 an, cadreur monteur JRI, sélection septembre, CADASE TOULON, Tél. : 04 94 03 54 82, www.cadase.org

Réf.: DI/05 - Nous recrutons des vidéastes bénévoles expérimentés pour filmer les manifestations du Téléthon - 2 & 3 déc 2005. Participez à une belle aventure humaine et professionnelle dans des conditions de reporter TV. pendant le Téléthon, vous envoyez vos images à France 2 qui diffuse les meilleurs reportages. Tous les Dépts, Dom et Tom sont à couvrir. Inscrivez-vous dès maintenant ! Tél : 01 69 47 25 38 jdt@telethon.fr

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !

Envoyer le message : Petites annonces
Envoyer | Insérer | Adresser | Joindre | Options | Orthographe | Enregistrer | Sécuri
à camera.annonces@emapfrance.com
Objet : Petites annonces — Priorité : Normale
Normale 12

M. Michel Martin
25, rue du Vélo à Gilles, 12000 Chartreuse-sur-Maillard

Vente Camescope

Tri CCD, 2 batteries longue durée, chargeur 4 accus, housse anti-pluie, micro HF. Acheté 25 000 F (1999), vendu 3 050 Euros.
Tél. : 03.21.23.45.12.

J'autorise le prélèvement de la somme de 18 Euros sur mon compte bancaire.
N° de carte bancaire : 0000 0000 0000 0000
Date d'expiration : 00 00

Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 08 sept. 2005

Réf. : .... camera vidéo & multimédia 196
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux PARTICULIERS qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces COMMERCIALES destinées aux : SOCIÉTÉS ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement

Des occases, des spécialistes, des adresses

CEV

7 rue Fizeau
75015 Paris
Tél. : 01-48-28-19-88

Camescope sony Dsr 170	2 850 €
Dv dvcam Magnétoscope SONY DSR 11	1 260 €
DV & DVCAM Magnétoscope SONY DSR 30	2 500 €
DV & DVCAM Magnétoscope SONY DHR 1000	1 500 €
DV & Tuner	
Vidéoprojecteur SONY VPL 1000 - Livré avec objectif normal & fond de salle	762 €
Ecran LCD APPLE STUDIO - Entrée vidéo & informatique	305 €
Ecran valise ORAY 4m X 3m - Livré avec toile face ou rétro	760 €

CIRQUE

9-9 Blis bvd des filles du calvaire
75003 PARIS
Tél. : 01-40-29-91-91
Fax : 01-40-29-91-99
http ://www.cirquephotovideo.com

Camescope Sony DCRTRV 900	1 350 €
Camescope JVC GRDVP7	490 €
Camescope Panasonic GRDX1	290 €
Casablanca AVIO DV	890 €
Graveur JVC DRMH20/80 Go	399 €

DV PRODUCTIONS

Port le "Surena"
Face au 5 quai M. Dassault
92150 Suresnes
Tél : 01 48 25 06 79
Fax : 01 48 25 18 92
Mail : dvloc@wanadoo.fr

NOUS ACHETONS TOUS TYPE DE MATERIEL AUDIO ET VIDEO

TOUS NOS PRIX SONT HORS TAXES

CAMERAS

Sony BVP7+BVV5+Fuji 14x avec doubleur	2 200€
Sony UVW 100PK beta SP caméscope+obj	1 700 €
SONY DXC 3000–4 pièces avec 3 obj. et cables-le lot	2 000 €
Sony DSR PD170 peu servi	2 700 €
Sony DSR PD 150 peu servi	2 200 €
Sony DSR 250 différente options	NC
Sony DSR 300 Différentes options	NC
SONY DXC 637P tête de maméra	2 000 €
SONYBVW 400 P+Canon 14x8.5 BIRS - 500 heures	3 200 €

MAGNETOSCOPES

Sony DSR1Prec DVCAM dockable	3 100€
Sony BVW 35 lect/enr NTSC	2 000€
Sony BVW22P lect beta SP	500€
SONY DVW A 500P – Lect/Enr. Dig et Beta SP	25 500 €
SONY PVW 2800P – Beta SP lect/enr.	4000 €
SONY PVW 2650P – Beta SP lect. DT	1 300 €
SONY PVW 2600P – Beta SP lect	1 100 €
SONY BVW 75P - avec option SDI	5000 €
SONY BVW 70 P – lect/rec. Beta SP	3 800 €
SONY BVW 75P – Beta SP lect/rec DT – TBC 12	4000 €
SONY BVW 65P – Beta SP lect avec DT	1 500 €
SONY BVW 60P – Beta sp lect	1200 €
SONY DSR 80 P - lect/enr DVCAM	4 200 €
SONY UVW 1400P - BETA SP REC	2 700 €
SONT UVW 1800P - BETA SP REC	3 400 €
Sony UVM 1200 P BETA Sp Lect	NC
Sony UVM 1600 P BETASp Lect	NC

OPTIQUES

Canon J15x8 WAS4/3-16/9 avec doubleur	3 400 €
Angenieux 15x8.3 avec doubleur	2000 €

MONITEURS

SONY PVM 14M2E MONITEUR 14"	890 €
Sony PVM 14 M4E SDI	1 150 €
Sony PVM 14 M 4E	950 €
SONY PVM 9040-moniteur 9"	390 €
SONY PVM 1444-moniteur 14"	650 €
Sony PVM 9041 moniteur 9"	460 €
Sony PVM 9042 - moniteur 9"	540 €
Sony PVM 1454 - moniteur 14"	850 €

DIVERS

Mixette Micromix 4 entrées	1 900 €
Vinten 20 carbone	3 000 €
SACHTLER 20 CARBONE	3 200 €
SACHTLER 20 ALU	2 700 €
SACHTLER 14 ALU	1 700 €
SENNHEISER EW152P - MICRO CRAVATTE HF (DEMO)	450 €

SATCHTLER 20 aluminium	2 800 €
TEKTRONIX 1741	1 300 €
TEKTRONIK 1721/1731	1 400 €
MIXETTE SQN4 série II	2 300 €
MIXETTE SQN4 série III	2 500 €

IMAGE PRO SERVICE

2 Rue de Trepillo
25000 BESANSON
Tél. : 03-81-85-33-30
Fax : 03-81-85-33-31
Email : ips-video@wanadoo.f

SONY Plasma PFM 50 C1	3 250 €
UNIVERSAL Plasma 60 pouces	5950 €
SONY moniteur PVM 6041	700 €
SONY Moniteur PVM 92200	470 €
SONY Moniteur PVM 2950	550 €
SONY Moniteur PVM 1440 Tubes marquées	50 €
Deux blondes avec pieds IANIRO 2000 watts	450 €
PANASONIC table mixage MX50	2 800 €

INFONIX

22 route d'Espagne
31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-49
Fax. : 05-61-40-76-43

CARTE DE MONTAGE

Carte RTX 100 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique SANS PREMIERE	600 €
Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D DV et analogique - avec première 6	500 €
Carte STUDIO DELUXE avec STUDIO 9 en mise à jour - version analogique et numérique	200 €
Carte ISIS STUDIO montage audio analogique / numérique	150 €
Carte storm de montage version II avec carte MPG II - temps réel - sans logiciel	900 €

CAMERA

Canon XL1 très bon état -batterie-housse de ,pluie	2 000 €
Caméra MV 300 I CANON entrée et sortie dv	400 €
Caméra TRV 60 SONY trés bonne état garantie 1 AN	1 100 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	900 €
Caméra GS 70 PANASONIC tri ccd sous garantie 2 ans de plus - A SAISIR DEUX BATTERIES incluses	1 100 €

PLASMA

PLASMA HITACHI 32 PD 5300 MODELE DE TABLE GARANTIE DEUX ANS ENTREE PC - RESOLUTION 1024 LIGNES - PIED HORIENTABLE MODELE DE DEMO VALEUR 3990 € CEDE	2 990 €

CASABLANCA

casablanca AVIO DV : NOUS CONSULTER à partir de	350 €

VIDEO PROJECTEUR

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite-SERVI 300 H	900 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 - garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES	1 100 €
Vidéo projeteur CANON 800*600 lumens peu servi 1000 lumens connectique informatique et vidéo TRES BONNE ETAT NOMBRE D HEURE 50 H Matériel de démo PAS DE GARANTIE	700 €
Vidéo projecteur modèle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768 2400 lumens servi 250 HEURES - Possibilité de WIFI , YUV matrice XGA modèle de démo - VALEUR 4000	2 000 €

LECTEUR DE DVD

Lecteur DVD 444 Pioneer	70 €
Lecteur DVD 340 Pioneer modèle de démo GRIS	80 €
Lecteur DVD 360 Pioneer modèle de démo GRIS	120 €
Lecteur S75 PANASONIC YUV en sortie garantie 1 AN	250 €

INFORMATIQUE

Graveur CD SCSI Yamaha 16 x	50 €
Disque dur de 9 Go SCSI 7200t 68 broches	55 €
Disque dur de 36Go SCSI 10000t 68 broches	130 €

MONITEUR VIDEO

Moniteur 14 pouces JVC PRO	450 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

Camera DSR PD150 – garantie 6 mois	2 000 €
Caméra DSR PD170 – Garantie 1 an	3 000 €
Caméra DSR PD100 – Etats exceptionnel	1 100 €
Magnetoscope DSR 11	1 200 €
Caméra AG DVX 100 AE	2 390 €
Microphone Neuman TLM193	450 €
DSR PDX10 – Garentie 1 an	1 300 €
DVW 522 P lecteur Beta Numérique	3 000 €
Caméra DSR 300 Optique Canon	5 500 €
UVW 1200 P Lecteur SP	1 150 €
Pvw 2600 Lecteur Beta &SP avec jog Shuttle	1 950 €
Nombreux Kron, Prestige	NC
Canon XL1	1 800 €
Optique Broadcast x14 pour Canon XL1 neuve	690 €
Grue ABC Crane 6 mètres linéaires	2 300 €
DSR 40 Magnetoscope DVCAM	2 700 €
Optique Anamrphose 16/9 pour DSR-PD 150/170 century	200 €
Crosse pour XL1 MA200	200 €
Mixette audio SQN3	1 000 €
Divers trépied vidéo à partir de	150 €
Lecteur Beta SP UW1200	1 200 €
Caméra DSR 250 complète	4 000 €
Camescope HVR Z1E garantie 4 an1/2	3 800 €
Station de montage AVID/MOJO complète	4 000 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12ème : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente

Cameras DVcam

Sony DSR 250 P DVcam 250h	4 500 €
Sony DSR 570 P Dvcam 500h	12 500 €

Cameras Beta SP et Digit

Sony DVW 709WSP beta digital complète	15 000 €
Sony BVW 400P Beta SP + Obj + batteries 300h	5 000 €
Sony UVW 100P Beta SP	2 200 €
Sony DXC 537 + PVV1 Beta SP	2 300 €

Cameras Plateau

Sony M7 camera plateau + CCU	3 000 €
Sony BVP 7 triax chaîne complète	5 000 €
Sony DXC 3000 camera plateau + CCU	1 200€

Magnétoscopes DV- Dvcam

Sony DHR 1000	1 500 €
Panasonic NVDV2000	1 500 €
Sony DSR 40P	2 500€
Sony UVW 1800P Beta SP Lect/Enr	3 200 €
Sony UVW 1600P Beta SP Lect	1 800 €
Sony PVW 2600P Beta SP Lect	2 000 €
Sony BVW 65P Beta SP Lect ralentie 1000h	2 000 €
Sony BVW 75P Beta SP Lect/Enr ralentie 400h	4 500 €
Sony BVW 70S Beta SP Lect/Enr	2 000 €
Sony BVW 22 Beta SP Lect + derushage	900 €
Sony BVW 10P Beta Lect	300 €
Panasonic AJD 650 DVCpro Lect/Enr 400h	3 300 €

Moniteurs

Sony EVM 9010 + lect/enr 8mm couleur 22cm	458 €
JVC TM 1700 44cm pal YC 550 lignes	450 €

JVC TMA 14PN 36 cm PAL/NTSC

Y/C 320 lignes 250 €

JVC TM 150 36cm 2 in composite 152 €

Panasonic BTM 1400 36cm 2 in + 1 VTR 152 €

Divers moniteur à partir de 152 € NC

Mélangeur video / éditeur

Sony XVZ 10000 régie 4 entrées T

BC interne 2 400 €

Sony DFS 300 4 entrées régie + 300 effets 3 500 €

Sony BVE 910 éditeur de montage 1 000 €

Sony BVE 9000 éditeur de montage 3 000 €

GVG 110 mélangeur 8 entrées 2 400 €

Panasonic WJMX50 4 entrées TBC interne 2 000 €

JVC KM 3000 mélangeur 8 entrées 4 500 €

Merlin mélangeur 4 entrées TBC interne 609 €

Kramer VS1 4 entrées 229 €

Wally 4 entrées 229 €

Divers

Canoplus DVrator RT2 max

avec logiciel Edius et la baie

ADVC 50 neuve 650 €

Pinnacle Liquid Edition 5.5 550 €

Pinnacle carte Nitro Reel Time 2 000 €

Pinnacle carte Targa 2000 RTX +

Breakoutbox 2 500 €

Station AVID newscutter 5 000 €

LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve 600 €

Vity grille 6x4 audio vidéo 350 €

Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT 250 €

Pinnacle DV500 300 €

Plus de 450 appareils en stock

N'hésitez pas a nous consulter

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+ 200 €

Carte DV 500 400 €

Carte Diamond Fire GL1 450 €

Raptor RT (neuve) 200 €

Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf) 200 €

Vue d'Esprit V3 (neuf) 100 €

Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf) 50 €

Picture lab Ulead (neuf) 20 €

PIERRE LORIUS

Image et Son
11 Fbg de Besançon
25208 MONTBELIARD cedex
Tel. : 03-81-90-76-96
Fax : 03-81-90-76-95

SONY Camescope numérique mini

DV PC120 690 €

CANOPUS DV raptor et logiciel(première) 189 €

SONY DSR PD 150 DV CAM avec

grand angle sony et pare soleil -

poignée – zoom – 3 batteries NPF 960 –

Chargeur type allume cigare 2 690 €

MILLER Pied leger alu et tête fluide DS10 –

triangle intermédiare et sac de transport –

Eclairage 100 wtts 12 V –

batterie et chargeur 690 €

CANON Camescope XM1 tri ccd

(très on état) 990 €

FUJITSU Vidéoprojecteur LPF 6200 590 €

SONY lecteur enregistreur mini

DV GVD 300 (démo) 1 390 €

Sony VPLHS 50 Videoprojecteur démo 2 590 €

VIDEO NEIL

C.A LA BOURSIDIÈRE
BP 40 - A86
92357 LE PLESSIS ROBINSON
TÉL. : 01-40-831-498
FAX : 01-40-831-494
videoneill@wanadoo.fr

MONTAGE VIRTUEL dédié

Edirol DV 7 RT 80GB temps réel 1 500 €

Kron Plus DVD 160G V4, 1 500 €

Avio 20 GB analogique version 1.10 300 €

Avio 30 Gb propack et titre effet V 4 800 €

Avio 160 Gb DV+ DVD + Pro pack V4 +

lgcls 1 399 €

Casablanca + 18Go 350 €

DISQUES DUR & Accessoires

Disque dur SCSI 10000 RPM MEDEA

Raid 50Go 450 €

CAMESCOPES & MAGNETOSCOPES

Housse Panasonic MS4 et 5 50 €

Toshiba TV 95cms très peu utilisé 100htz

YUV 2 200 €

Magnétoscope Sony DHR 1000 DV 1 300 €

Sony tri CCD VX 1000 1 100 €

Sony HC 1000 tri CCD ss Garantie 1 200 €

XL2 (4 h de film) avec exten 1.6x 4 400 €

SONY GVD 900 avec écran 1 100 €

MONTAGE / MELANGEURS / TITREURS temps réel

Edirol V1 4 enrées video 850 €

Editeur de montage XV AL 100 Sony 75 €

Editeur de montage TU 2000 30 €

Editeur de montage Sony RME 80 60 €

DIVERS Audio vidéo

Lecteur Sony MD numerique MDS JB930 170 €

Transcodeur pal secam Sony SFR 1000K 90 €

DAC 5 convertisseur SDI-DV-analog 700 €

Convertisseur RGB-Composante bi directio 150 €

G.Angle 0,5X hama 52 mm 25 €

2xH.P Cervin véga 500 Watt - 110Db 1 800 €

Chargeur Batterie lithium CAR 3600 25 €

Nbrx câbles audio video aux choix NC

Dossier pratique

Tout ce qui fait gagner du temps !

→ Nos combines pour tourner, monter, encoder, graver PLUS VITE !

S'équiper

Tests

→ Camescopes

Le nouvel Everio G de JVC : il filme sur un mini-disque dur de 20 ou 30 Go

Le Canon DC20 : la concurrence arrive sur le terrain du DVDCam



→ Boîtier

Creative Audigy 2ZS : une solution externe de montage dotée d'une section audio musclée. Sa connectique variée lui permet de jouer les hub multimédias.

→ Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.

FICHE PRATIQUE

ZOOM

RÉDACTION — PUBLICITÉ

33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.
Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17.
Fax publicité : 01.41.86.16.92.
Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

DIRECTEUR d'EDITION EMAP PASSION
Jean-Pierre Adéjès

RÉDACTION

RÉDACTRICE EN CHEF
Danielle Molson (1727)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Nadia Ladjeroud (1728)
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Catherine Baudouin
1er MAQUETTISTE
Bernard Rougeot (1731)
MAQUETTISTES
Denis Berthier – Thierry Concord
PHOTOGRAPHE
Thierry Concord (1729)
ASSISTANTE DE RÉDACTION
Béatrice Vermorel (1727)
DIRECTRICE ARTISTIQUE
Chantal Vilaire
ONT COLLABORÉ A CE NUMERO
Sébastien François – Gérard Galès – Pierre-Marie Hubert
Didier Husson – Gérard Krémer – Philippe Masson
Sylvain Pallix – Thierry Philippon – Mark Seversen

PUBLICITÉ-PROMOTION

DIRECTEUR DE PUBLICITÉ
Olivier Guillermet (1631)
DIRECTEUR DE PUBLICITÉ ADJOINT
Victor Barata (1627)
DIRECTEUR DE CLIENTÈLE
Manuel Courbo (1628)
CHEFS DE PUBLICITÉ
Bruneau Chabanel (1705) – Julien Moschetti (1685)
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ
Isabelle Beauchard (1626)
BUREAU DE LYON
Catherine Laurent (04.78.62.65.10)
MAQUETTISTE
Samir Oueslati
CHEF DE STUDIO
Dominique Chagnaud

RESPONSABLE MARKETING
Anne-Sophie Bouvattier (1645)
CHARGÉE DE PROMOTION
Annie Perbal (1755)
ABONNEMENTS
Gisèle Taldir (1868)
Françoise Bensaïd (1889)
MAQUETTISTE
Denis Berthier
ABONNEMENTS/ANCIENS NUMEROS
Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55.
e-mail : abo.imageson@emapfrance.com
FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 €.
Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.

CHEF DE FABRICATION
Gilbert Hémon (1791)
ÉDITEUR
Editeur : EMAP FRANCE SAS
Siège social : 48, rue Guynemer, 92865 Iss-y-les-Moulineaux Cedex 9
Principal actionnaire : EMAP INTERNATIONAL MAGAZINES SAS
CONTRÔLE DE GESTION
Camille Quesnel
EMAP DIFFUSION
Directeur du département : Jean-Charles Guérault
Directeur adjoint : Dominique Redon
Réservé aux dépositaires de presse : modification de service et réassort
Responsable diffusion : Philippe Brunie
43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris.
Tél. : 01.41.33.50.01

emap passion

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Arnaud Roy de Puyfontaine
RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Patricia Faggiano

Flashage-photogravure : PDJ Production - PPDL.
Impression : Saint-Paul, Luxembourg.
Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg.
Distribution : MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : août 2005. © Caméra Vidéo & Multimédia